

DROITE
LA FOI IDENTITAIRE
DE RETAILLEAU

LÉON XIV
UN PAPE CONTRE
TRUMP?

SPÉCIAL CANNES
CE QUE GAGNENT LES
CINÉASTES FRANÇAIS

Le Nouvel Obs



CAYZA

LE SPECTRE
DE L'ANNEXION

AFFRANCHISE 4700 CFA - 0,790 € - AND 240 € - BEL 720 € - CAN 11,25 \$CAN - DOM 720 € - ESP 740 €
GB 7,40 € - ITA 7,40 € - LUX 7,40 € - MARD 0,49 NC - 1000 XPF - PORT CONT 7,40 € - CHF 8,50 CHF-TUN 14 DFC

M 02228 - 3164 - F: 6,90 €



PEUGEOT UNE NOUVELLE ÈRE ÉLECTRIQUE



Nous sommes à l'aube d'un nouvel « âge de l'électricité ». La formule est empruntée à Fatih Birol, directeur de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui l'utilise pour décrire une transition majeure vers un système énergétique plus durable.

La « fée électrique » immortalisée dans la fresque de Raoul Dufy – et qui incarnait, à l'aube du XX^e siècle une promesse presque miraculeuse – fait aujourd'hui son retour sous le signe du progrès. À l'avant-garde de cette révolution, l'industrie automobile fait sa mue et transforme notre rapport à la mobilité. Conscient du caractère décisif de ce moment, Peugeot a placé l'électricité au cœur de sa vision et se fixe pour ambition de devenir la première marque électrique en Europe en 2030. Radical, cet engagement va bien au-delà de la tendance ou de l'obligation réglementaire : il s'incarne dans une volonté de proposer une expérience électrique unique, capable de **concilier sobriété et plaisir**.



UN PACTE ÉCOLOGIQUE

Dans le panel des solutions vertueuses pour l'environnement, les mobilités électriques occupent une place de choix. Sur l'ensemble du cycle de vie d'un véhicule, c'est aujourd'hui la motorisation la plus sobre. Pour Peugeot, la poursuite d'une stratégie « tout électrique » est indissociable d'une volonté de préserver notre avenir et de s'engager pour les générations futures. Au-delà des grandes déclarations, cette exigence environnementale s'incarne dans les faits : Peugeot propose ainsi la **gamme 100 % électrique la plus large en Europe**. Constituée de 12 véhicules, dont trois utilitaires, elle s'étend de la citadine polyvalente E-208

au SUV sept places E-5008, en passant par le SUV emblématique E-308 ou la toute nouvelle E-408, présentée au Mondial de l'Automobile 2024. Et parce que l'engagement environnemental n'a de sens que si l'est accessible, l'ensemble de la gamme est éligible au **bonus écologique** jusqu'à 4 000 €, ainsi qu'à la **prime CEE (Certificats d'économies d'énergie)**. Ces aides viennent s'ajouter à un avantage souvent passé sous silence des véhicules électriques : les **gains à l'usage** qu'ils permettent de réaliser. Pour un usage de 15 000 km sur un an, le coût en carburant et entretien d'un E-308 électrique est inférieur de 1100 €** à son homologue hybride.

* Le dispositif des Certificats d'économie d'énergie (CEE) est un mécanisme réglementaire qui contraint les fournisseurs d'énergie et de carburant à favoriser les économies d'énergie, notamment en finançant les démarches d'efficacité énergétique des entreprises.

** Exemple d'économies estimées à l'usage d'une 3008 GT Hybrid 145 ch e-DSG vs électrique 210 ch, sur la base de 15 000 km parcourus.



JUSQU'À
700 KM
D'AUTONOMIE
ÉLECTRIQUE

UN TEMPS DE CHARGE
OPTIMISÉ JUSQU'À
80 % en 30 MIN***

MOINS DE BRUIT,
DE VIBRATIONS
ET D'ODEURS,
PAS DE CHANGEMENT
DE VITESSE

DESIGN ET PLAISIR AU CŒUR DE LA PROMESSE

Le passage à l'électrique n'est pas pour autant synonyme de sacrifice pour le conducteur. Au contraire, Peugeot porte une vision de l'électrification centrée sur le plaisir. Elle s'incarne dans un travail sur le design, félin et audacieux, tout en optimisant la performance aérodynamique. C'est ce design dynamique qui fait le succès de l'ensemble des modèles. La silhouette fastback de la nouvelle Peugeot E-408 est l'illustration éclatante de cette volonté. Elle laisse libre cours à l'émotion et au plaisir de conduite: comportement dynamique et direction précise avec le volant compact. Moins de bruit, de vibrations et d'odeurs, pas de changement de vitesse... La conduite électrique se distingue par une forme dépouillée et de retour à l'essentiel. Enfin, la vision de l'électrification par Peugeot se manifeste dans une perpétuelle quête d'excellence et d'innovation technologique. Testées sur l'Hypercar hybride 9X8 qui court aux 24 Heures du Mans, les innovations Peugeot permettent d'atteindre les meilleures autonomies de leur catégorie sur **E-208 jusqu'à 433 km et E-3008, jusqu'à 700 km d'autonomie.**

UNE TRANSITION **EN DOUCEUR**

En rebattant les cartes de la mobilité, la transition électrique transforme également les usages des conducteurs qui doivent revoir certaines de leurs habitudes. Pour simplifier cette adaptation culturelle, Peugeot multiplie les services dédiés à l'accompagnement des convertis à l'électromobilité. En premier lieu, il est nécessaire de rassurer, avec la **Garantie Peugeot Care** activée automatiquement à la réalisation des entretiens tous les deux ans dans le réseau Peugeot. Elle témoigne « *de la confiance que la marque place dans la qualité et la fiabilité de ses produits* », pour reprendre les termes de Phil York, Directeur Marketing et Communication.

C'EST LA MISSION
DE PEUGEOT CARE ****
UNE GARANTIE
ALLANT
JUSQU'À **8 ANS**



OU 160 000 KM
SUR L'ENSEMBLE
DU VÉHICULE,
BATTERIE COMPRIS

SATISFAIT OU ÉCHANGÉ

Autre levier innovant d'assurance, cette nouvelle promesse permet à l'acheteur d'une Peugeot électrique neuve, s'il n'est pas satisfait, de l'échanger contre un véhicule hybride équivalent avant trois mois ou 3 000 km***.

Après la **tranquillité d'esprit**, Peugeot promet la simplicité avec une gamme d'équipements et de services dédiés à faciliter la transition. Des trajets courts du quotidien à la planification des déplacements les plus longs, l'application My Peugeot permet de surveiller l'autonomie des véhicules ou de programmer une recharge à distance. La marque s'engage également à fournir une borne de recharge murale Wallbox dédiée à la recharge à domicile et propose un service d'installation. En termes d'infrastructures de charge, Peugeot offre à ses clients un pass Free2Move Charge, qui permet d'accéder à un réseau de 800 000 stations à travers l'Europe. Pour les longs trajets, les Peugeot électriques intègrent un planificateur de trajet connecté. Et si l'ensemble de ces arguments ne suffit pas à franchir le pas du 100% électrique, les consommateurs peuvent se diriger sur les mêmes modèles de véhicules en **motorisation hybride et hybride rechargeable**, une première étape dans la transition vers les mobilités électriques.

UNE HISTOIRE FRANÇAISE

Pour conclure ce récit dédié à la « nouvelle ère électrique » des mobilités, il est utile de rappeler qu'elle s'inscrit dans une histoire industrielle qui continue de se jouer en France. De la construction de la première usine automobile du groupe à Audincourt, dans le Doubs, en 1897, à la nouvelle génération d'E-3008 produite exclusivement dans l'usine de Sochaux, avec une batterie Grande Autonomie **produite entièrement en France**, Peugeot a toujours revendiqué son statut de fleuron industriel français. À l'heure où la question de la réindustrialisation est sur toutes les lèvres, c'est un motif de fierté pour le groupe, qui a déployé des efforts importants afin d'adapter son appareil industriel à l'électrique. Sur le site de Sochaux, les nouveaux 3008 et 5008 sortent des mêmes lignes, entièrement modernisées, avec une forte capacité de modulation de la production entre hybride et électrique.

*** Recharge de 20 % à 80 % en 30 minutes sur une borne publique rapide à haute puissance (>200 kW) et courant électrique de forte puissance (>400 A).

**** Conditions de l'offre disponibles sur Peugeot.fr



TECHNIQUE, CULTURELLE, ESTHÉTIQUE, INDUSTRIELLE OU ÉCOLOGIQUE...
L'AVÈNEMENT DE L'AUTOMOBILE ÉLECTRIQUE EST UNE MÉTAMORPHOSE
PROFONDE POUR LE MONDE AUTOMOBILE ET LA SOCIÉTÉ DANS
SON ENSEMBLE. UNE DIMENSION SYSTÉMIQUE QUE L'ON RETROUVE DANS

**L'ENGAGEMENT
100 % ÉLECTRIQUE
DE PEUGEOT**



Le martyre de Gaza

PAR GRÉGOIRE LEMÉNAGER,
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Le droit international est compliqué, mais contient parfois des règles simples. Ainsi, « *il est interdit d'utiliser la famine comme méthode de guerre contre la population civile* », lit-on sur le site du Comité international de la Croix-Rouge, garant des conventions de Genève établies en 1949 après les abominations de la Seconde Guerre mondiale. Chacun peut saisir l'intérêt, pour lui-même comme pour l'humanité en général, de sacrifier un principe aussi élémentaire, et pourtant : en bloquant l'aide humanitaire qui leur est destinée depuis le 2 mars, voilà deux mois et demi que le régime de Benyamin Netanyahu affame, littéralement, les 2 millions de Palestiniens acculés dans les décombres de la bande de Gaza. Sinistre stratégie, tandis que des bulldozers rasent des quartiers entiers et qu'un énième déluge de fer et de feu s'abat sur cette zone grande comme un tiers de la région parisienne. Chaque jour, des hommes, des femmes, des enfants s'ajoutent aux 52 000 personnes tuées depuis plus d'un an et demi dans ce terrible conflit.

Il fallait beaucoup d'aveuglement et un cruel manque d'empathie pour ne pas condamner sans ambiguïté, dès le maudit 7 octobre 2023, les atroces

attaques terroristes commises alors par le Hamas. Il faut aujourd'hui un cynisme et un manichéisme en acier trempé pour ne pas dénoncer, le cœur serré, la barbarie à visage israélien du gouvernement Netanyahu. Au Royaume-Uni, une trentaine de membres du Board of Deputies of British Jews

réprouvent son « *extrémisme* ». Et, en France, la célèbre rabbine Delphine Horvilleur mais aussi des personnalités comme Joann Sfar ou Anne Sinclair, que la montée de l'antisémitisme a longtemps retenues de critiquer Israël, considèrent avec effroi que l'Etat hébreu « *s'égare dans une déroute politique et une faille morale* ». On ne saurait mieux dire.

Rien ne justifie le martyre de Gaza. La guerre de Netanyahu n'a plus grand-chose à voir avec ses premiers objectifs. Ni avec la libération des otages israéliens, alors qu'une vingtaine de malheureux sont toujours présumés vivants. Ni avec la volonté d'*« éradiquer le Hamas »*, alors que l'organisation islamiste a été largement décapitée et que des centaines de Gazaouis ont récemment manifesté contre elle. L'heure n'est plus à ces priorités-là. L'heure est, depuis le 5 mai, à la « *conquête* ». Netanyahu l'a dit : « *Les forces israéliennes n'interviendront pas pour ensuite se retirer. Nous ne sommes pas là pour ça. L'objectif est tout autre.* » Son ministre des Finances, le sioniste religieux Bezalel Smotrich, a fait chorus avec le vieux fantasme colonisateur de l'extrême droite israélienne : « *Nous occuperons Gaza pour y rester. [...] C'est une guerre pour la victoire, et il est temps de cesser d'avoir peur du mot "occupation".* »

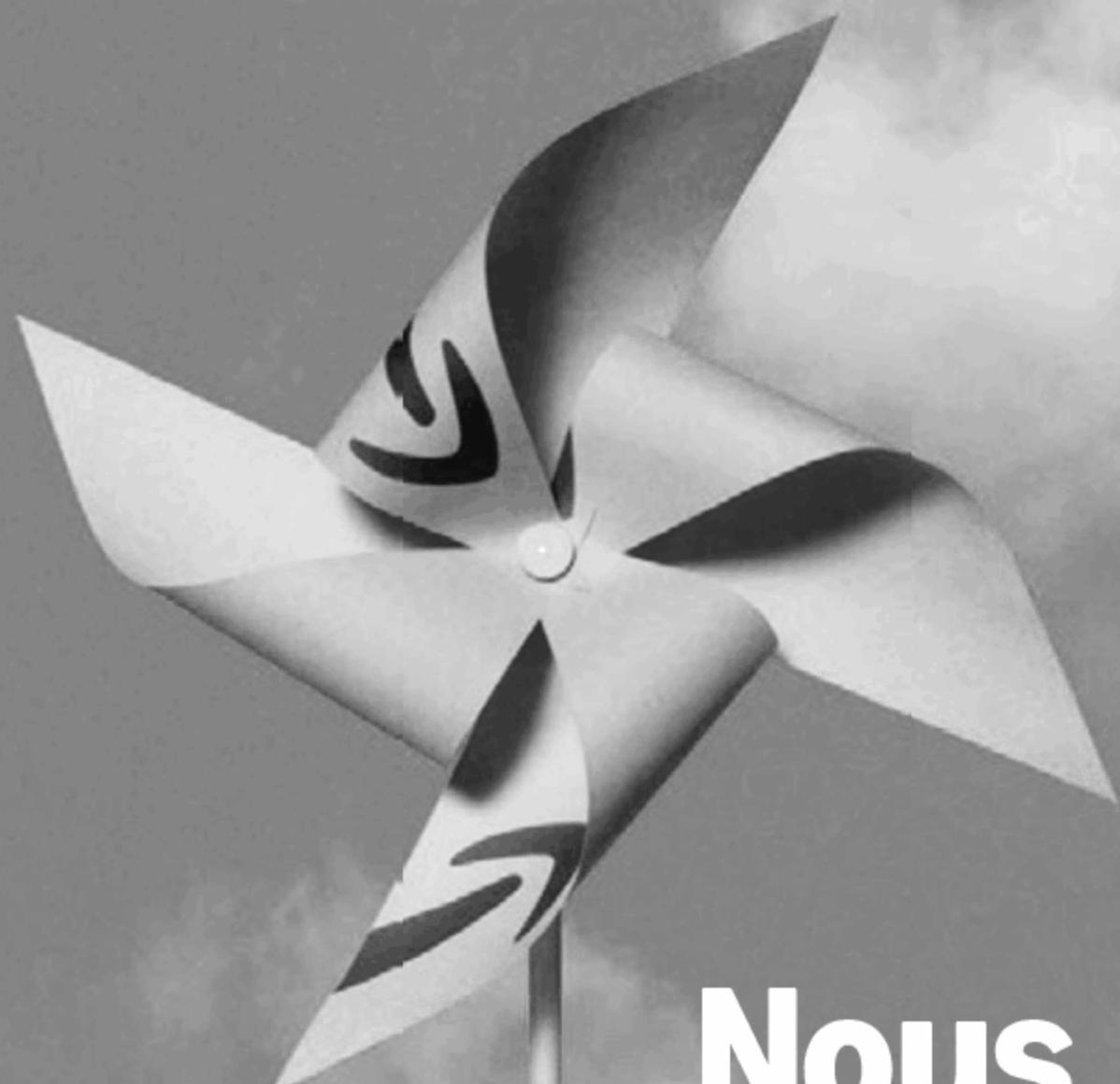
En mars, le ministre de la Défense Israël Katz avait pour sa part parlé d'*« annexer »* des parties de Gaza. Nous n'en sommes pas encore là. Mais la famine, les bulldozers, les bombardements sont bien de nature à pousser la population vers l'exode en rendant son territoire invivable. Et pour les Palestiniens, comme l'explique Pierre Haski dans notre dossier, c'est une nouvelle « Nakba » qui menace, trois quarts de siècle après la traumatisante expulsion de leurs ancêtres lors de la première guerre israélo-arabe en 1948. Peut-on encore éviter une telle catastrophe ? Donald Trump avait désinhibé les suprémacistes israéliens en envisageant de transformer Gaza en Riviera ; il reste à voir, puisqu'il rend visite cette semaine aux monarchies du Golfe, si un deal avec l'Arabie saoudite est susceptible de peser en sens inverse. Tout comme nous verrons ce que change, sur le plan diplomatique, la reconnaissance d'un Etat palestinien promise par Emmanuel Macron pour juin, qui renouerait enfin avec la position d'équilibre de la France.

En attendant, le pire continue d'avoir lieu, tous les jours. Quel regard porteront les historiens sur l'enfer dont nous sommes les contemporains ? Quelles responsabilités établiront-ils, à propos de cette tragédie qui n'a pas fini de hanter les consciences et le Moyen-Orient ? Une chose est sûre : Gaza est devenue, à ciel ouvert, une scène de crimes à répétition. Et aucun de nous ne pourra dire qu'il ne savait pas. ●

Il fallait beaucoup d'aveuglement pour ne pas condamner le 7-Octobre. Il faut aujourd'hui un cynisme en acier trempé pour ne pas dénoncer la barbarie du gouvernement Netanyahu.



25 ans que vous cliquez
à la bonne porte.



Nous
investissons
dans les
énergies
renouvelables.

En 2024, Amazon était le
premier acheteur privé d'énergies
renouvelables au monde*.

*selon l'étude Bloomberg - Finance nouvelles énergies, 18 Février 2025.
Plus d'infos sur aboutamazonfr/actualites/energierenouvelable.

En couverture



16

GAZA : LE SPECTRE DE L'ANNEXION

Dix-neuf mois après les massacres commis par le Hamas sur le sol israélien, les destructions intensives et systématiques menées par le régime de Benyamin Netanyahu ont presque anéanti la bande de Gaza. Peut-on encore sauver ses 2 millions d'habitants du pire ? Notre dossier

EN COUVERTURE © OMAR ASHTAWY /APA IMAGES
VIA ZUMA PRESS WIRE/REA

Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : Ptot = 0.003 kg/tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».



10-31-3364 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org



La publication comporte 96 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Chiffre de tirage : 155 700 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPAP : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-François 75013 Paris - Tél : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ, and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.

Grands formats



- 32 **Bruno Retailleau** Il était une foi...
- 37 **Wauquiez/Retailleau** « LR est, et restera, un parti faible »
Entretien avec l'historien Gilles Richard
- 40 **Dunkerque** La réindustrialisation en panne ?
- 44 **Violences sexuelles** La grande faillite de l'Ordre des Médecins
- 48 **Estelle-Sarah Bulle** Tenir tête

Idées



- 52 **Vatican** « Face à Trump, Léon XIV pourrait changer la donne »
Entretien avec le vaticaniste américain Christopher White
- 56 **Mariann Edgar Budde** « La Maison-Blanche utilise la religion à des fins politiques »
Entretien avec la première femme évêque de Washington

Culture



- 60 **Cinéma français** L'envers du décor
- 64 **Jean-Pierre et Luc Dardenne** « Cette fois, on voulait que nos héroïnes s'en sortent »
- 66 **Julia Piaton, Paul Kircher et Vassili Schneider** Paris d'avenir
- 70 **Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 71 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Tendances



- 82 **Japon** L'art et la matière
- 86 **Espagne** Madrid est une fête
- 89 **L'Observatrice** par Sophie Fontanel
- 90 **Jeux** par Gaëtan Goron
- 92 **Le courrier des lecteurs**
Les solutions des jeux
- 93 **Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 94 **Un dernier mot** par David Caviglioli

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12





Instagram demande une réglementation européenne exigeant la vérification de l'âge et un accord parental sur l'app store.

De nos jours, les ados peuvent télécharger toutes sortes d'applications depuis les app stores, y compris celles qui ne sont pas adaptées à leur âge. Offrir aux parents un meilleur contrôle sur ces téléchargements, directement là où se fait le téléchargement, peut contribuer à renforcer la sécurité des ados en ligne.

En savoir plus : Instagram.com/AccordParental





Sam Altman, le poison et l'antidote

L'homme-sandwich de la nouvelle oligarchie américaine était jusqu'ici Elon Musk, montré du doigt pour son sentiment de surpuissance, la brutalité de ses méthodes et la confusion entre sa position d'entrepreneur et son rôle politique. Mais un personnage moins en vue est tout aussi symbolique de la philosophie techno-solutionniste qui imprègne à présent le business américain. Il s'agit de Sam Altman, qui ambitionne de s'enrichir en résolvant les problèmes... qu'il a lui-même contribué à créer ! Un peu comme s'il vendait à la fois le poison et l'antidote.

Récapitulons : ce multi-entrepreneur de la Silicon Valley est sorti de l'anonymat comme cofondateur et patron de la société OpenAI qui, fin 2022, a lancé l'intelligence artificielle générative ChatGPT. A 40 ans, Altman influence déjà le quotidien du milliard d'utilisateurs de son agent conversationnel. Mais son nouveau bébé, la plateforme World, atteint un niveau supplémentaire d'hubris. Autopromue comme « *le véritable réseau humain* », cet écosystème numérique se présente comme le futur fournisseur planétaire « *d'identité, de finance et de communauté* ».

Le concept ? Puisque dans un monde numérique il devient de plus en plus difficile de distinguer un humain d'une IA (comme ChatGPT), World a conçu un appareil sphérique qui semble tout droit sorti de la série « Black Mirror ». Cet « Orb », en service chez des opérateurs partenaires, effectue une capture de l'iris de l'œil, doublée d'une authentification faciale. La personne ainsi traitée reçoit, sur sa World App, un jeton numérique

sécurisé, le World ID, prouvant qu'elle est bien un humain unique. Et elle touche au passage l'équivalent de 25 à 60 dollars en cryptomonnaie maison, le Worldcoin (WLD). Un achat pur et simple de clients, que Sam Altman présente comme l'ébauche d'un revenu de base universel. Joli exercice de *social washing* !

A ce jour, plus de 26 millions de personnes, attirées par la rétribution, ont téléchargé l'application World, et 12,4 millions ont scanné leur iris, dans 160 pays, essentiellement en Amérique latine, en Asie ou en Afrique. Le service a aussi été lancé la semaine dernière aux Etats-Unis, où World compte déployer 7 500 Orbs d'ici à la fin de l'année. Son modèle d'affaires est simple : dans un premier temps, Sam Altman veut devenir un tiers de confiance, certifiant le caractère humain des utilisateurs de services en ligne. La société a signé ses premiers partenariats avec les jeux vidéo Razer et le groupe de rencontres Match (Tinder, Meetic...). Mais Altman voit plus grand : il est en négociations avec Visa afin d'intégrer, dans le portefeuille crypto de World, les fonctions de paiement d'une carte bancaire.

Arrivera-t-il à ses fins ? Des experts soulignent que la technologie World est piratable et pas franchement utile. De nombreux gouvernements s'inquiètent de la violation de la vie privée. L'Union européenne considère que cette technologie ne respecte pas son règlement sur la protection des données personnelles, le Kenya exige que World supprime les données biométriques collectées sur ses résidents, l'Indonésie a suspendu ses opérations. Et le WLD, qui valait près de 12 dollars en mars 2024, coûte à présent 90 cents.

Mais aux Etats-Unis, Altman pourrait bénéficier du soutien de Donald Trump. Après avoir commencé par critiquer le nouveau président, le patron d'OpenAI lui a vite prêté allégeance, louant sa dérégulation de l'intelligence artificielle et des cryptomonnaies, et annonçant à ses côtés le lancement de Stargate, un projet d'investissement massif dans une infrastructure de centres de données pour l'IA.

Des personnages comme Musk ou Altman nous rendraient presque nostalgiques du « capitalisme à la papa » de Warren Buffett qui, à 94 ans, vient de quitter la direction de Berkshire Hathaway. Il a, ce jour-là, donné une leçon d'économie à Trump, affirmant que « *le commerce ne devrait pas être une arme* ». Le « sage d'Omaha », qui a fait fortune en investissant à long terme, sans pour autant changer son train de vie, incarne une certaine éthique des affaires, qui semble complètement étrangère aux seigneurs de la tech. ●

**Le nouveau bébé
du fondateur d'OpenAI,
la plateforme World,
atteint un niveau
supplémentaire d'hubris.**

SOURCE, DE VITALITÉ LOCALE

En tant que **banque coopérative et locale**,
nous nous sommes engagés sur tous les territoires en 2024.

5,3 MILLIONS

de sociétaires
participent
au rayonnement
de nos territoires.

1RE BANQUE

des entreprises*,
nous avons soutenu
200 créations d'entreprises
par jour en France.

DEPUIS 1878

l'épargne que nous
collectons contribue
à financer les projets
sur nos territoires.

1,87

milliard d'euros
dédiés à des projets
de transition
environnementale.

6257

collaborateurs
recrutés
dans tous
nos territoires.

5200

structures
associatives
soutenues partout
en France.

1100

clubs de voile
et 200 clubs
de surf soutenus
en France.

86000

crédits immobiliers
accordés,
soit 1 toutes
les 4 minutes.

BANQUE POPULAIRE +X

la réussite est en vous

Source : BPCE. Toutes Banques Populaires confondues.

*Étude Kantar PME-PMI 2023 : 14 Banques Populaires : première banque des PME.

BPCE, Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 207 603 030 euros - Siège social : 7, promenade Germaine-Sablon, 75013 Paris - RCS Paris n° 493 455 042.

Crédit photo : Getty Images - 05/2025.



Société

Loi sur la fin de vie : les opposants à l'aide à mourir jouent leur va-tout

Par Bérénice Rocfort-Giovanni



Histoire

« François Mitterrand s'est glissé dans les souliers des plus grands colonisateurs » : entretien avec l'historien Pascal Blanchard

Propos recueillis par Sarah Diffalah



Série

La vie en double : la parentalité pas comme les autres des parents de jumeaux

Par Lisa Delille



Retrouvez
la sélection
de la semaine
sur notre site :
qrco.de/SurLeWeb



Le contre-effet Trump

PAR SARAH HALIFA-LEGRAUD,
CORRESPONDANTE À WASHINGTON

Il y a d'abord eu le Canada. Les libéraux promis à la défaite ont vu leur candidat anti-Trump, anti-droits de douane et anti-« 51^e Etat d'Amérique » l'emporter. Puis, ça a été l'Australie. A la surprise générale, le parti de centre gauche a fini par vaincre son rival pro-Trump. « *Trump aide ses opposants à se faire élire dans le monde entier !* » en conclut l'ancien diplomate américain Norman Eisen, ajoutant à cette liste l'élection du pape Léon XIV, qui a critiqué la politique migratoire du président américain. On s'attendait à ce que le retour au pouvoir du blond peroxydé galvanise le vote d'extrême droite dans le monde. La Roumanie en est une illustration. Mais la tendance va plutôt dans le sens contraire : il y a un contre-effet Trump. Il semble agir comme un repoussoir, les électeurs rejetant ses clones populistes et anti-immigration.

Assiste-t-on au même phénomène aux Etats-Unis ? Trump a encaissé un premier revers avec l'élection d'une juge démocrate à la Cour suprême du Wisconsin, un Etat pivot qui avait voté pour lui. Et dans son fief de Floride, deux scrutins législatifs ont certes donné la victoire aux républicains, mais avec des marges en net recul comparé à novembre. D'autres indicateurs témoignent d'un retournement de l'opinion sous l'effet de ses politiques. Le libre-échange bénéficie d'un enthousiasme soudain : 55 % des Américains se disent favorables au « *free trade* » contre 35 % en 2024 (et 34 % des républicains contre 20 % l'an dernier). Refroidis par le chaos économique provoqué par leur président à casquette rouge ? Près de deux citoyens sur trois désapprouvent la manière dont il gère les droits de douane. Même tendance sur l'immigration, son autre sujet

phare. Le 23 avril, sa politique migratoire ne recueillait plus que 45 % d'approbation contre 50 % deux semaines plus tôt. Ses expulsions de masse au mépris de la justice choquent de plus en plus. Le Salvadorien Kilmar Abrego Garcia est devenu le visage de cette politique arbitraire : accusé sans preuve de faire partie d'un gang, envoyé dans une prison du Salvador réservée aux terroristes, et abandonné par une administration américaine qui refuse de le rapatrier contre l'avis de la justice.

La plupart des mesures prises par Trump depuis trois mois sont impopulaires – tout comme lui, qui est tombé à 41 % d'opinions favorables, en baisse de 8 points par rapport à janvier. Moralité, conclut le « *Washington Post* » en détournant malicieusement le slogan « *Make America Great Again* » : « *Trump rend leur grandeur aux libéraux étrangers, au libre-échange et aux immigrés* ». On assiste enfin à un brusque réveil démocratique. En 2024, seuls 32 % des Américains estimaient que le président a trop de pouvoir. Aujourd'hui, ils sont 54 %.

Le retour au pouvoir du blond peroxydé aurait pu galvaniser le vote d'extrême droite dans le monde, mais il semble agir en repoussoir.

Mais cet empilement de sondages passe à côté d'une autre réalité. Quelque chose de diffus, que l'on ressent dans les discussions au bord des terrains de sport ou dans les comptes rendus de panels d'électeurs. Le Public Religion Research Institute indique ainsi que 92 % des électeurs de Trump ne regrettent pas leur vote. C'est peut-être mon voisin, un vétéran républicain, qui résume le mieux cet état d'esprit : « *Trump fait tout ce qu'il a promis. C'est sans surprise. Je n'aime pas sa manière de faire. Mais laissons-lui un peu de temps avant de juger.* » Il va falloir patienter encore pour mesurer le fameux « contre-effet Trump » in situ. ●



Le cas Pouchkine

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

Ala question « Faut-il brûler Pouchkine ? » (titre du dernier ouvrage de Victoire Feuillebois, paru aux éditions du CNRS), j'aurais tendance à répondre, *ex abrupto*, par la négative.

Parce que je n'aime pas qu'on jette des livres au bûcher (en Ukraine, on les met plutôt en réserve ou on les recycle, ce qui, d'ailleurs, fait débat sur place). Parce que je viens de lire pour la première fois ce chef-d'œuvre qu'est « Eugène Onéguine », et que je refuse de sacrifier mon nouvel écrivain adoré. Peut-être aussi parce que je ne suis pas concernée : à l'Ouest, Pouchkine est en sécurité, contrairement à ce que prétend la propagande poutinienne, soucieuse d'accréditer l'idée d'un Occident autodafeur.

Si j'étais ukrainienne, en revanche, la question prendrait une tout autre dimension, comme le montre Victoire Feuillebois dans son essai qui incite à dépasser les jugements abrupts, souvent dictés par le confort intellectuel.

On le sait, la culture, en temps de guerre, peut être victime, arme, caution ou alliée. On se souvient, par exemple, des invectives de Debussy contre la musique allemande. Mais entre la Russie et l'Ukraine, les frontières culturelles et linguistiques sont bien plus poreuses qu'entre la France et l'Allemagne.

D'où, en Ukraine, un réexamen rendu particulièrement acrobatique du canon littéraire russe : en raison de l'ambivalence des figures humaines (Pouchkine critique le tsar mais peut devenir une « *harpie nationaliste* »); compte tenu du feuilleté de l'histoire (l'Ukraine n'était pas un Etat indépendant au XIX^e siècle); à cause du caractère historiquement restreint de la littérature en langue ukrainienne. Difficile, dans ces

conditions, de reconnaître les siens, au fil d'un labyrinthe à double fond, jalonné d'anachronismes et de reflets changeants.

Le rôle attribué à la littérature russe – prophétique, performatif, unificateur et moral –, dont Pouchkine est à la fois héros et héraut, comme les sempiternels discours sur l'« âme russe » (forcément indéfinissable) exacerbent encore les tensions : cette littérature est perçue comme bien plus qu'une littérature. La France est à cet égard une patrie littéraire très différente : toucher à un cheveu de Pouchkine, c'est un geste fort ; ébouriffer Chateaubriand, c'est anodin.

Dans ces brouillards, une chose demeure claire : les dirigeants postsoviétiques n'ont cessé d'utiliser Pouchkine (à son corps

défendant) pour appuyer leurs ambitions géopolitiques. Statues ou panneaux à son effigie sont encore déployés comme des pions sur les territoires convoités ou occupés. Déboulonner Pouchkine revient alors à refuser que la Russie plante son drapeau sur le sol de votre pays. On comprend mieux les enjeux.

Et l'on comprend surtout que, pour décider du sort d'un écrivain, il faut d'abord se rappeler qu'il est un humain qui écrit, avec son génie et ses faiblesses, pas un démiurge, un saint ni un prophète. En cela, l'ouvrage de Victoire Feuillebois est un plaidoyer extrêmement émouvant et nécessaire en faveur d'une pensée critique, raisonnée et érudite, seule capable de sauver les œuvres de leurs censeurs comme de leurs adorateurs – parfois tout aussi dangereux les uns que les autres –, pour les rendre aux lecteurs.

Voilà qui me permettra de mieux lire Pouchkine, tout en continuant à ne pas le brûler. ●

On le sait, la culture, en temps de guerre, peut être victime, arme, caution ou alliée.

Le Nouvel Obs

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.

Standard : 01.44.88.34.34.

Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initial de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curlet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazard, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.

Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.

Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset. Rédacteur en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.

Rédacteur artistique : Xavier Lucas.

Assistante de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimel, Stéphanie Terreau. Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com

Chroniqueurs : David Cavigioli, Mara Goyet, Pierre Haski.

Dessinatrice : Lisa Mandel.

France : Maïl Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Anizon, Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.

Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sara Diffallah, Céline Lussato, Maria Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).

Economie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soula.

Enquêtes : Vincent Monnier, Cécile Defontaines (chef adj.), Mathieu De la hausse, Clément Lacombe, Violette Lazard, David Le Bailly, Céline Rastello.

Société / Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Le page (chef adj.), Louise Auvitu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Renée Greusard, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Béatrice Rocfort-Giovanni, Henri Rouiller, Natacha Tatou.

Grand reporter : Elsa Vigureux.

Idées : Julie Clarini, Rémi Noyon (chef adj.), Eric Aeschimann, Xavier de La Porte, Nolwenn Le Blevennec, Marie Lemonnier, Véronique Radier, François Reynaert.

Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.

Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julien Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delassein, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Julien Martin, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt. À l'assistance : Véronique Cassarin-Grand.

Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Fassel, Corinne Bouchoch (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.

TéléObs : Marie-Laure Michelin (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudéau, Anne Sogno.

Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescureux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lizé, Margaux Otter.

Édition web : Cécile Le Liboux, Moë Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrége, Véronique Macon.

Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Yan Guillemette, Carole Mullot, Elisabeth Rasool, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyazzar (infographie).

Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebiba.

Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef d'édition), Dominique Huynh (1^{re} SR), Marie-Hélène Clavel-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hamouzene, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévinat.

Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebiba, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.

Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.

Directrice du numérique : Aymeline Souissi.

Service RH : Maxime Le Febvre (responsable : 36.64), Lucie Lardeux (36.11).

Relations extérieures : Marie-Ribet (35.64).

Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Emily Nautin-Dufieu (chef de produits : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).

Abonnements : Sébastien Baccialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61), Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).

Service Abonnements : 01.40.26.86.13.

Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).

Contrôle de gestion : Paul Jacob-Bathon (35.56).

Comptabilité : Blandine Leostic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.

Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella.

Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs :

Michaëlle Goffaux (michaelle.goffaux@mpublicite.fr).

Directrice déléguée - Pôle numérique :

Marion Clamart (marion.clamart@mpublicite.fr, 37.00).

Directrice déléguée - Pôle culture et éducation :

Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle opérations spéciales :

Stéeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numeró d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47

Téléphone rouge



● STRATÉGIE

ATTAL VEUT S'INTERNATIONALISER

CANDIDAT (PROBABLE) À LA PRÉSIDENTIELLE cherche stature internationale. Un œil sur Edouard Philippe, rival numéro un au sein du bloc central, un autre sur les baromètres d'opinion, Gabriel Attal

s'emploie à construire une image d'homme d'Etat avant d'entrer véritablement en campagne. Dans un monde secoué par les guerres en Ukraine et à Gaza, l'ancien Premier ministre, conscient de son déficit d'expérience sur un terrain dominé par les figures de Vladimir Poutine, Xi Jinping ou Donald Trump, multiplie les initiatives hors de l'Hexagone : déplacements à Londres, en Ukraine, en Israël, bientôt au Portugal et en Afrique. En mars, il organisait un « sommet pour la démocratie et les libertés ». Côté médias, après un passage chez Darius Rochebin sur LCI au lendemain de l'altercation entre Trump et Zelensky dans le Bureau ovale, le patron de Renaissance a, dans les tuyaux, une interview « statutaire » au « Grand Continent », revue prisée des élites intellectuelles devenue incontournable dans le monde des idées géopolitiques. Dans son entourage, on reconnaît sans détour qu'il faut « muscler » cette stature internationale qui lui fait défaut. « *Gabriel travaille, mais c'est dur* », observe avec distance un membre du bureau exécutif de Renaissance. **Alexandre Le Drolec**

EN BREF

● LES "ANTI-FAURE" SURVEILLENT LE 93

Les conjurés « anti-Faure », rassemblés derrière le maire de Rouen, Nicolas Mayer-Rossignol, espèrent virer en tête lors du vote des adhérents du 27 mai sur leur « texte d'orientation ». « *C'est crucial pour nous, il faut que nous creusions un écart avec le premier secrétaire sortant pour pouvoir faire basculer une majorité du parti en notre faveur*, explique un soutien, connaisseur des arcanes socialistes. *Si nous sommes à touche-touche, ce ne sera pas bon et nous risquons de revivre le congrès de Marseille.* » En 2023, lors de ce congrès de sinistre mémoire, les minoritaires des courants Mayer-Rossignol et Hélène Geoffroy (maire de Vaulx-en-Velin) avaient contesté l'élection d'Olivier Faure au

poste de premier secrétaire, les deux camps s'accusant mutuellement de tricherie. « *Cette fois, il y a moins de risques car nous contrôlons une partie de la grosse fédération de Seine-Saint-Denis, qui avait massivement voté Faure en 2023.* » Dans le 93, Stéphane Troussel, président du département, a fini par soutenir le premier secrétaire sortant. Mais les « anti-Faure » peuvent compter sur le ralliement du maire de Saint-Ouen, Karim Bouamrane, et du maire des Lilas, Lionel Benharous.

● FÉRAUD RÉPOND À DATI

Rachida Dati fera-t-elle campagne sur la sécurité lors des municipales à Paris ? A toutes fins utiles, le sénateur socialiste Rémi Féraud (photo), candidat à la succession

d'Anne Hidalgo, tient à rappeler à la ministre de la Culture qu'il s'agit d'une compétence nationale. « *Elle va dire que Paris, c'est le Bronx, mais elle va prendre le ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau en pleine face parce que c'est lui le responsable* », a-t-il lancé lors d'un débat le 6 mai. Preuve en est, appuie-t-il, le préfet de police de la capitale, Laurent Nuñez, s'agace régulièrement des attaques de la droite sur le sujet lors des conseils de Paris. « *Tant que c'est comme ça, on est tranquilles.* »

● L'ÉLYSÉE RÉPLIQUE AUX FAKE NEWS

Macron aurait dissimulé un sachet de cocaïne, serait intervenu lors du conclave ou aurait envisagé une nouvelle dissolution... Autant de fake news abracadabantesques qui prospèrent sans vergogne sur les réseaux sociaux. Après avoir été partisan de les ignorer, l'Elysée a étrenné une nouvelle politique et s'emploie désormais à démentir ces rumeurs à la racine sans attendre que les médias fassent le travail de fact-checking. Sur les réseaux, le Château précise aussi vite que possible qu'il s'agit de faux. En se fondant sur deux critères : « *La gravité de la fake news et sa viralité. Il faut sans ambages répondre à ces manipulations car on assiste à une accélération des attaques.* »



● BUDGET

LA CHASSE AUX AGENCES D'ÉTAT EST OUVERTE



DEPUIS QUE VALÉRIE PÉCRESSE ET GÉRARD LARCHER ont tiré à boulets rouges en janvier contre l'Agence de la transition écologique (Ademe), les agences d'Etat font l'objet d'une surenchère populiste inédite entre les parlementaires LR et le gouvernement. Bercy, qui a annoncé un plan de 40 milliards d'euros d'économies, compte proposer dans le budget 2026 la suppression ou la fusion d'un tiers des agences et des opérateurs de l'Etat « *d'ici à la fin de l'année* ». Mais lesquels ? Mystère. Amélie de Montchalin (photo), la ministre des Comptes publics, devrait lever le voile ce jeudi 15 mai lors de son audition par la commission d'enquête sénatoriale « *sur les missions des agences, opérateurs et organismes consultatifs de l'Etat* ». En attendant, les ministères et les administrations placent dans le plus grand secret et la fièvre commence à monter : « *Ils sont tellement inquiets des fuites qu'un ministre a demandé à ses conseillers de ne rien écrire par mail. Les noms des organismes concernés ne circulent que sur des notes papier* », raconte un proche du gouvernement. A l'ancienne.

Eric Aeschimann et Morgane Bertrand

EN BREF



● RENAISSANCE ÉVALUE L'ACCORD FRANCO-ALGÉRIEN DE 1968

Combien coûte aux contribuables l'accord franco-algérien de 1968 ? Les députés Renaissance Charles Rodwell (photo) et Mathieu Lefèvre, corapporteurs du budget sur le volet immigration, rendront public à la mi-juin un rapport qu'ils pilotent sur ce sujet dans le cadre de la commission des Finances. Rodwell, élu des Yvelines et membre de l'aile la plus à droite de la macronie, entend dresser un « *état des lieux* » et établir la « *vérité* » sur cet accord que beaucoup – à l'extrême droite et au sein du bloc central-veulent dénoncer. Lui en tête : « *L'accord franco-algérien de 1968 met en danger la sécurité des Français, car il nous empêche de reprendre le contrôle de nos flux migratoires. Il met aussi en danger nos finances publiques* », martelait-il encore en avril.

● QUAND LES CHAÎNES D'INFO DIVERGENT...

Quand la fumée blanche du Vatican s'est élevée le 8 mai, alors qu'Emmanuel Macron était en pleine célébration du 8-Mai, chaque chaîne d'info a réagi à sa manière.

Traditionnellement, BFM dictait ses priorités, et les autres copiaient. Mais voilà, la chaîne reprise par l'homme d'affaires Rodolphe Saadé n'est plus leader sur son créneau. Ce jour-là, elle a choisi de ne pas choisir, divisant son écran en deux parts égales. Alors même que BFM2, qui permet de dédoubler la couverture d'événements en direct, a été créée en septembre dernier pour résoudre ce genre de dilemme. CNews, la chaîne très droitière du groupe Bolloré, elle, a rapidement basculé du côté du Vatican, car « *c'est un moment de joie que nous vivons ensemble* », a décrété la journaliste Laurence Ferrari. Heureusement, l'historien Jean-Luc Barré était là pour reprendre à la volée Louis de Raguenel, le chef du service politique d'Europe 1, qui tressait des couronnes à Pie XII, alors que c'est Pie XI qui était engagé contre les totalitarismes. Quant à Franceinfo, elle est restée sur les Champs-Elysées avec Emmanuel Macron alors que la commémoration du 8-Mai était déjà diffusée par France 2.

Les informés

de Jean-Rémi Baudot et Agathe Lambret, du lundi au jeudi à 20h chaque mercredi avec **Nouvel Obs**

franceinfo:

radio . web . tv canal 27

L'ŒIL DE
PATRICK
THIBERGE



Le tournant allemand

Coup de théâtre à Berlin. Alors qu'il disposait en théorie d'une majorité confortable au Bundestag, Friedrich Merz n'a pas été élu chancelier au premier tour, une première en quatre-vingts ans d'histoire de la République fédérale. Il a fallu un second tour, et un rappel à l'ordre des partenaires de coalition, pour que Merz décroche finalement le poste, non sans y laisser – politiquement – des plumes. L'épisode fragilise Merz et sa coalition au moment où l'Allemagne et l'Europe ont plus que jamais besoin d'un leadership fort pour éviter la déflation. Le nouveau chancelier hérite d'un pays économiquement affaibli mais financièrement solide. Après deux années de récession, une croissance quasi nulle est attendue en 2025. Mais l'Allemagne affiche une dette modérée et un budget pratiquement à l'équilibre. Secouée par la guerre en Ukraine et sa dépendance au gaz russe, elle a su diversifier ses sources d'approvisionnement. Mais doit relever le défi de la Chine, longtemps un débouché de ses exportations qui la concurrence désormais dans les secteurs clés de l'industrie. Pour sortir de l'impasse, Merz envisage de lourds investissements dans le réarmement et les infrastructures. Un effort de relance facilité par l'assouplissement annoncé de la règle constitutionnelle de rigueur budgétaire. Toute l'Europe attend qu'il passe à l'action. ●

Page réalisée avec

meilleurtaux
Placement

● LE CONSEIL

TROIS SOLUTIONS POUR RÉDUIRE VOS IMPÔTS

IL EST ENCORE TEMPS DE FAIRE SA DÉCLARATION. Mais c'est aussi le bon moment pour anticiper celle de l'an prochain. Trois produits d'investissement permettent de réduire son impôt sur le revenu tout en plaçant son argent : les FIP, les FCPI et le PER. Les fonds d'investissement de proximité (FIP) investissent dans des PME françaises. Ceux consacrés à la Corse offrent une réduction d'impôt pouvant atteindre 30 %, contre 18 % pour les FIP classiques. En contrepartie, les fonds sont bloqués pendant sept à neuf ans.



● LE CHIFFRE

500 millions d'euros

C'est le budget que l'Union européenne a débloqué pour attirer les chercheurs étrangers.

A l'heure où l'administration Trump réduit les financements et limite les visas accordés aux scientifiques, le président Macron a annoncé un investissement de 100 millions d'euros de la France. Mais le dispositif élyséen demande aux universités, pour beaucoup en déficit, de financer la moitié de cet effort de solidarité.

Les FCPI sont plus performants et moins bloquants. Ces fonds communs de placement financent des entreprises innovantes. Leur abattement fiscal actuel est de 18 %, bientôt porté à 25 %. Atout majeur : une durée de blocage plus courte, jusqu'à six ans pour certains fonds.

Enfin, le plan d'épargne retraite (PER) est absolument incontournable pour préparer sa retraite et défiscaliser. Il permet de déduire les versements de son revenu imposable, ce qui génère une économie proportionnelle à sa tranche d'imposition. L'épargne est bloquée jusqu'à la retraite (sauf dans quelques rares cas, comme le financement de sa résidence principale), mais reste personnalisable selon son profil de risque. Comme avec une assurance-vie, vous pouvez en effet investir via votre PER dans de nombreux supports d'investissement. Il est temps d'y penser pour 2026 ! D'ici là, pour la déclaration 2025, les contribuables ont jusqu'au 20 mai pour envoyer leur déclaration papier, tandis que la déclaration reste ouverte jusqu'au 22 mai pour les départements 1 à 19, jusqu'au 28 mai pour les départements 20 à 54, et jusqu'au 5 juin pour les autres. Le barème de l'impôt a été revalorisé de 1,8 % pour suivre l'inflation, évitant ainsi une hausse mécanique pour les foyers dont les revenus ont simplement évolué avec les prix. **Dorian Abadie**

10 CHOSES À SAVOIR SUR...

Juliette Binoche

L'icône du cinéma, qui a débuté dans les années 1980 avec Godard, Doillon et Téchiné, préside la 78^e édition du Festival de Cannes

Par Guillaume Loison

1 FILLE DE

Son père, Jean-Marie Binoche, fut metteur en scène de théâtre, mime et concepteur de masques en résine. Sa mère, Monique Stalens, professeure de lettres en lycée, a monté des ateliers d'art dramatique. Sa grande sœur, Marion Stalens, est documentariste et photographe de plateau.

2 PUBLICITÉS

On se souvient de sa campagne glamour pour le parfum Poême de Lancôme en 1997, moins d'un spot pour les Chamallows tourné en 1983, où la toute jeune Binoche (19 ans) vante les délices du légendaire bonbon Haribo, la bouche pleine de guimauves.

3 PLAYMATE

Les cinéphiles s'en souviennent moins que les vigies des médias : l'actrice fit la une de « Playboy » en 2007, avec une couverture bien plus chaste que la moyenne – un gros plan de son visage signé John Rankin Waddell.

4 SPIELBERG

« Pour moi, c'est un metteur en scène d'hommes... ou de dinosaures. Plus que de femmes », dit Juliette

Binoche à propos de Steven Spielberg, à AlloCiné en 2017, pour justifier son refus de tourner avec le célèbre cinéaste. Elle l'a éconduit à trois reprises : pour « Indiana Jones et la dernière croisade », « Jurassic Park » et « la Liste de Schindler ».

5 REMERCIÉE

Son prestige international, déjà acquis lorsqu'elle est engagée par Claude Berri pour incarner Lucie Aubrac dans le film du même nom (1996), ne l'empêche pas d'être remerciée en cours de tournage et remplacée par Carole Bouquet. « Ce fut très douloureux parce que ça s'est passé de manière insidieuse », racontera-t-elle au magazine « Première ».

6 NOYADE

Le corps bardé d'une douzaine de kilos, en net déficit d'oxygène, elle réclame en vain l'aide des deux plongeurs professionnels qui l'encadrent lors d'une scène des « Amants du Pont-Neuf », tournée à 5 mètres de fond. Et remonte tant bien que mal à la surface, seule. « Personne ne m'a présenté d'excuses ou a paru

comprendre à quoi je venais de réchapper », dira-t-elle à « Libération ».

7 GRAND CHELEM

Juliette Binoche partage avec Julianne Moore la rarissime performance d'avoir remporté le prix d'interprétation féminine à Venise (pour « Trois couleurs : bleu »), à Berlin (« le Patient anglais ») et à Cannes (« Copie conforme »). Sur sa cheminée trônent par ailleurs un césar (pour « Bleu ») et un oscar du meilleur second rôle (« le Patient anglais »).

8 OSEZ BOVÉ

« C'est un vrai résistant qui nous met les yeux en face des trous », écrit-elle à propos de José Bové, en campagne pour la présidentielle de 2007. Difficile de mesurer l'impact d'un tel soutien sur le score final du grand sachem de la Confédération paysanne : 1,32 % des voix, c'est-à-dire 483 008 bulletins.

9 ENGAGÉE

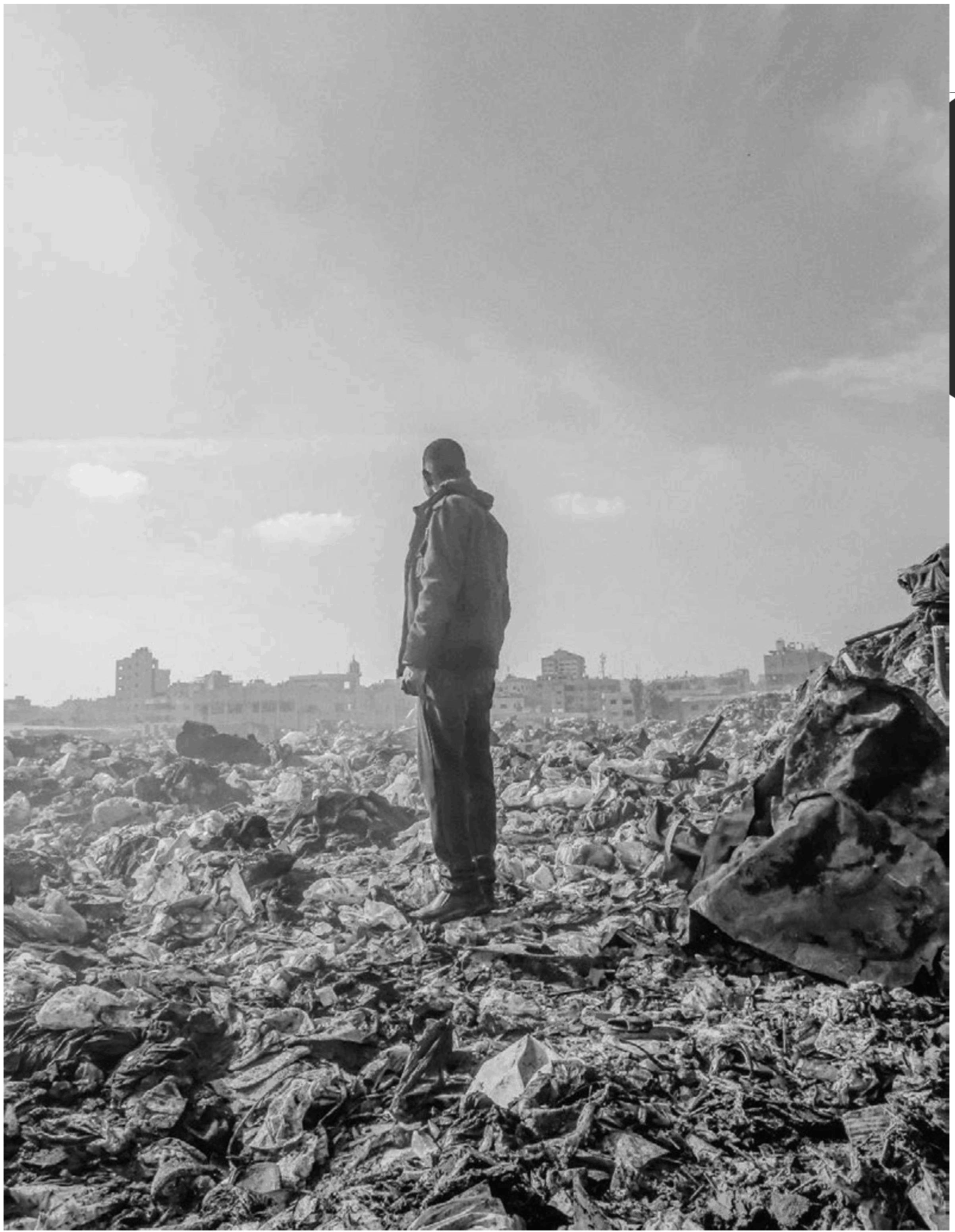
Difficile de dresser la liste complète de ses combats militants. Citons, pêle-mêle, son activisme

pour la libération du cinéaste iranien Jafar Panahi, ennemi désigné du régime des mollahs (son nouveau film, « Un simple accident », est en compétition à Cannes), sa tribune dans « le Monde » en 2018 contre le réchauffement climatique, son soutien aux « gilets jaunes », son hostilité à la réforme des retraites de 2023 ou sa vidéo sur Instagram où elle se coupe une mèche de cheveux en soutien aux Iraniennes après la mort de Mahsa Amini à Téhéran, catalyseur du mouvement Femme, Vie, Liberté.

10 #METOO

Si elle n'accable pas Harvey Weinstein, son producteur sur de nombreux films, à l'orée des premières révélations de ses victimes en 2017, elle a dénoncé depuis, publiquement, la violence et le sexisme qu'elle a subis durant les années 1980-1990 : la condescendance de Godard ou l'instrumentalisation de son corps nu par André Téchiné et Alain Terzian, respectivement réalisateur et producteur de « Rendez-vous ».





En couverture

GAZA

PEUT-ON ÉVITER UNE "NOUVELLE NAKBA" ?

Dix-neuf mois après les massacres commis par le Hamas, les destructions systématiques menées par le régime de Benyamin Netanyahu ont presque anéanti la bande de Gaza. Et font planer la menace d'un exode forcé sur ses deux millions d'habitants. Notre dossier

Par Pierre Haski

← Des habitants de Gaza City fouillent les tas d'ordures, le 4 février. Au loin, les décombres des bâtiments de la ville détruits par les bombardements.

i-gît Gaza. Quoi qu'il arrive désormais, la bande de Gaza telle qu'elle a existé n'est plus. Cette zone longiligne de 360 kilomètres carrés n'a pas survécu à dix-neuf mois de bombardements intensifs, de destructions systématiques, à coups d'explosifs ou de bulldozers, de plus de 80 % de ce que ce territoire palestinien comptait de bâtiments, publics ou privés, logements comme écoles ou dispensaires. Gaza est devenu un nom synonyme de guerre ou de terrorisme, d'hommes en armes ou d'otages retenus dans d'immenses tunnels ; mais c'était aussi un lieu chargé d'histoire, depuis l'Antiquité, depuis les Philistins en passant par Alexandre le Grand, Napoléon, ▶

LE GAZA D'HIER EST MORT, TOUT COMME DES DIZAINES DE MILLIERS DE SES HABITANTS DANS CETTE GUERRE ASYMÉTRIQUE.



► plus récemment l'Egypte et Israël..., et un lieu de vie pour plus de deux millions de Palestiniens qui y demeuraient tant bien que mal, dans un tissu urbain dense, mais ô combien vivant – jusqu'au 7 octobre 2023.

Le Gaza d'hier est mort, tout comme des dizaines de milliers de ses habitants dans cette guerre asymétrique. Comme des dizaines, aussi, d'otages israéliens capturés lors de l'attaque surprise des islamistes du Hamas dans le sud d'Israël, et des dizaines de soldats israéliens depuis. Mais le sort de ses deux millions d'habitants encore debout malgré une offensive rompt avec toutes les règles du « droit de la guerre » reste incertain : il est tiraillé entre les rêves messianiques de conquête d'extrémistes israéliens, l'imagination fertile d'un promoteur immobilier devenu président des Etats-Unis, et la détermination d'un groupe armé intégriste qui joue sa survie après avoir perdu ses principaux dirigeants.

Dans ce paysage sinistre, un spectre hante les Palestiniens de Gaza : la Nakba, la « catastrophe » en arabe,

une référence à l'expulsion d'une partie des populations arabes de la Palestine du mandat britannique lors de la naissance d'Israël en 1948, et de la première guerre israélo-arabe (1948-1949). La Nakba est dans l'inconscient collectif palestinien l'alpha et l'oméga du rapport à Israël, l'impensé de toute négociation, de toute cohabitation. Depuis le début des représailles israéliennes au massacre du 7-Octobre, les Palestiniens ont la certitude de vivre une « nouvelle Nakba », à Gaza sous les bombes, mais aussi en Cisjordanie, de manière plus rampante et insidieuse, sous l'action souvent conjointe de l'armée et des colons israéliens. La menace d'expulsion des deux millions d'habitants de la bande de Gaza a été plusieurs fois exprimée comme un slogan depuis le 7-Octobre par les dirigeants les plus extrémistes d'Israël ; elle est devenue une menace réelle depuis que Donald Trump a lancé son idée irréelle de remplacer les Gazaouis par une nouvelle Côte d'Azur faite de marinas et de tours luxueuses – donnant des ailes à ceux qui, en Israël, répétaient « expulsion, expulsion » comme un rituel abstrait, et qui se disent qu'enfin ce rêve peut devenir réalité.

CHÂTIMENT COLLECTIF

Rêve des uns, cauchemar des autres : pour plus des deux tiers des habitants de la bande de Gaza, c'est l'histoire qui bégaye. Le territoire est en effet majoritairement peuplé de réfugiés, et de descendants de réfugiés, arrivés ici lors de la Nakba, il y a donc plus de sept décennies. Certaines des principales villes de la bande de Gaza, Jabaliya, dans le Nord, ou Khan Younès, dans le Sud, sont d'anciens camps de réfugiés devenus au fil des décennies d'immenses villes « en dur », indissociables des centres urbains plus anciens comme Gaza City, la capitale, ou Rafah, à la frontière avec l'Egypte. Les familles qui y vivent ont une conscience aiguë d'être des descendants de réfugiés de la Nakba : elles savent où se trouvait la maison que leurs aïeux ont dû quitter, dans des villes comme Lod, autrefois Lydda, d'où partirent, ou furent chassés, entre 50 000 et 70 000 Palestiniens.

Pour les Israéliens, au contraire, Gaza incarne la menace existentielle qui s'est concrétisée dans l'horreur du 7-Octobre. Au point d'en déshumaniser ses habitants, tous identifiés aux hommes en armes qui ont franchi la frontière ce jour-là, et semé la terreur. Ce n'est que récemment que des voix israéliennes se sont fait entendre pour demander la fin de cette guerre atroce : jusque-là, les Israéliens, dans leur immense majorité, ne voulaient pas voir les images de désolation et de mort, de châtiment collectif infligé à toute une population civile pour les crimes d'une organisation terroriste. Le quotidien « Haaretz », voix libérale isolée dans une société travaillée par l'extrême droite,

EN CHIFFRES

52 400 morts gazaouis, dont 8 304 femmes et 15 613 enfants

118 014 blessés

6 500 amputés, nécessitant une prothèse

436 000 maisons détruites ou endommagées, soit 92 % des habitations

10 000 à 15 000 nouveaux combattants du Hamas recrutés

390 soldats israéliens tués

SOURCES : MINISTÈRE DE LA SANTÉ DU GOUVERNEMENT DU HAMAS, BUREAU DE LA COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES DE L'ONU (OCHA), SHELTER CLUSTER, RENSEIGNEMENT AMÉRICAIN, ARMÉE ISRAËLIENNE.

← Le 20 mars, des Palestiniens se déplacent du nord de Gaza City vers le centre-ville après les ordres d'évacuation émis par l'armée israélienne.



Zone militarisée par Israël, où les autorités israéliennes exigent une coordination des mouvements humanitaires

Zone faisant l'objet d'ordres de déplacement émis depuis le 18 mars 2025

Point de contrôle

Fermé pour le fret

Fermé pour le fret mais ouvert pour la rotation du personnel ou les évacuations médicales

Passage définitivement fermé

SOURCE : BUREAU DE LA COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES DE L'ONU (OCHA) - 7 MAI 2025

peut publier en éditorial la photo d'une fillette morte portée par son père dans les rues du territoire assiégié, il n'y a qu'une minorité pour la regarder, pour avoir de l'empathie. Yitzhak Rabin avait ironisé autrefois en disant que, si on pouvait découper la bande de Gaza et la laisser dériver en mer, Israël applaudirait. L'extrême droite aujourd'hui a un autre rêve : celui de la reconquête d'une terre qu'elle considère comme faisant partie d'*« Eretz Israël »*, l'Israël biblique mythifié.

JEU DIPLOMATIQUE SUBTIL

Le destin des deux millions de Gazaouis est de nouveau suspendu et leur échappe totalement. Il est entre les mains d'acteurs, certains proches, d'autres lointains, plus préoccupés par des enjeux stratégiques et politiques que par le sort de ces civils à bout de forces, que dix-neuf mois de guerre ont réduits au statut de survivants. Le premier de ces acteurs est le Hamas, un groupe né à Gaza en 1987, émanation des Frères musulmans égyptiens, qui s'est un temps consacré à l'action sociale avant de se lancer dans la lutte armée avec sa branche militaire, Ezzedine al-Qassam. A coups d'attentats-suicides, le Hamas a joué un rôle majeur dans l'opposition à l'accord d'Oslo, en 1993, signé entre l'OLP de Yasser Arafat et le gouvernement travailliste d'Yitzhak Rabin. Depuis, il a pris le contrôle de la bande de Gaza en 2007 des mains d'une Autorité palestinienne qui ne s'en est

jamais remise. Malgré plusieurs guerres avec Israël, le Hamas a bénéficié de la complaisance de Benyamin Netanyahu, qui y voyait un moyen de diviser les Palestiniens. Jusqu'au 7-Octobre.

Du côté israélien, la coalition entre le Likoud de Netanyahu et l'extrême droite messianique est parvenue à se maintenir au pouvoir malgré sa responsabilité dans le désastre sécuritaire du 7-Octobre. C'est son agenda qui s'est progressivement imposé, doublé de l'intérêt personnel du Premier ministre à voir se prolonger une guerre qui l'éloigne de l'heure de vérité judiciaire sur ses innombrables affaires. Le discours extrémiste, marginal il y a deux ans, est aujourd'hui la ligne du gouvernement, y compris lorsqu'il s'agit de l'expulsion des Palestiniens sous couvert de « départs volontaires ». A cet effet, rendre la vie impossible à Gaza participe de ce départ « volontaire », légitimé par Trump et ses lubies de promoteur immobilier, et par son nouvel ambassadeur à Jérusalem, Mike Huckabee, partisan déclaré de la colonisation. Aucun compromis politique n'est possible avec ce gouvernement, dont toute l'action vise justement à créer du fait accompli pour empêcher une solution politique. Dans l'opposition, ce n'est guère mieux : Benny Gantz, le leader « centriste » cultivé en son temps comme une alternative par l'administration Biden, a récemment déclaré que ceux qui soutiennent la solution des deux Etats sont « coupés de la réalité sécuritaire ». Israël, a-t-il ajouté, « ne peut accepter la moindre menace à n'importe laquelle de ses frontières ». La seule opposition de rupture est dans la société civile, et elle est ultraminoritaire, même si elle n'est pas inexistante.

Restent enfin les acteurs extérieurs : les Etats-Unis, si influents mais si peu cohérents ; l'Europe, qui cherche sa cohésion, avec une France qui recommence à faire entendre sa voix ; et enfin le monde arabe, Arabie saoudite en tête, qui a un rôle à jouer mais ne sait pas vraiment lequel... Donald Trump est au centre de ces contradictions, lui qui vient d'entamer une tournée en Arabie saoudite, au Qatar et aux Emirats – son premier voyage officiel – et rêve de deals avec les riches monarchies du Golfe. Mais celles-ci ne peuvent pas totalement fermer les yeux devant le carnage de Gaza. Il va lui falloir faire des choix, y compris à l'opposé de ses instincts. Emmanuel Macron a compris qu'il y avait là une faille dans laquelle la France et l'Europe peuvent s'introduire pour ne pas rester à l'écart d'une des crises qui façonnent notre époque. La promesse d'une reconnaissance de l'Etat de Palestine par Paris en juin fait partie de ce jeu diplomatique subtil, mais qui a du mal à changer la donne. Pour les deux millions de Gazaouis assiégés, tout cela n'augure rien de bon, la catastrophe est déjà là : la deuxième Nakba peut-elle être évitée ? Il est minuit moins cinq en Palestine, pointe avancée du chaos du monde. ●



LES DISPARUS D'AL-MAWASI

Le 13 juillet 2024, pour éliminer Mohammed Deif, leader du Hamas, Israël bombardait ce camp de déplacés dans le sud de Gaza, pourtant décrété "zone sûre", et tuait 90 civils. "Le Nouvel Obs" a interrogé des témoins de cette journée particulièrement meurtrière et reconstitué ce probable crime de guerre, symptomatique de ce qui se passe depuis un an et demi dans l'enclave. Récit

Par Dimitri Krier

C'est une bande de sable au milieu des ruines, un désert sans eau ni nourriture où, hormis quelques familles bédouines vivant d'agriculture et de pêche, personne n'aurait imaginé s'installer un jour. Pourtant, en ce mois de juillet 2024, Al-Mawasi est la zone la plus peuplée de la bande de Gaza. Un gigantesque camp de déplacés à l'ouest de Khan Younès, où une centaine de milliers de familles ont entassé leurs tentes faites de Nylon et de bâches en plastique. Depuis les ordres d'évacuation lancés par Israël – d'abord pour les Gazaouis du Nord, puis de Khan Younès et de Rafah –, la plage est l'une des dernières « zones sûres » décrétées par l'Etat hébreu.

A l'aube du samedi 13 juillet, le camp est déjà bien animé. Une citerne d'eau potable vient d'arriver et des centaines de déplacés patientent, jerrycans en

main. A quelques mètres, dans une *takiya* – cuisine communautaire improvisée –, un homme remue une grande marmite de soupe. Des enfants, pieds nus, s'impatientent, tendent de toutes leurs forces leurs gamelles en plastique à travers la grille de séparation de la cuisine. Le soleil est déjà haut dans le ciel, Maram Faraj, réfugiée de 27 ans, se tient debout dans cette rue bondée du camp. Comme chaque jour, elle observe les avions et les drones israéliens survoler son refuge – son sixième depuis le début de la guerre. Maram grimpe dans une charrette tirée par un âne, ce transport si lent qu'elle déteste, mais qui, aujourd'hui, l'emmène au marché traditionnel d'Al-Mawasi faire quelques achats. Avec sa belle-sœur, elle décide qu'elles iront cet après-midi sur la plage oublier quelques instants le fracas de la guerre. Celle qui a tué sa nièce, morte il y a quelques jours.



Dans la tente des Salam – dont la bâche rose ne tient plus qu'à un fil –, Razan est en boucle. Ce matin, l'étudiante en littérature de 23 ans, déplacée du Nord, peste contre le sable brûlant d'Al-Mawasi, devenu insupportable en ce mois le plus chaud de l'année. Elle attend le retour de son frère Abdelrahman, parti chercher de la nourriture, pour préparer le déjeuner avec leur mère.

CENDRES, POUSSIÈRE... PUIS LE CHAOS

Aux urgences de l'hôpital Nasser de Khan Younès, le plus proche du camp, Javid Abdelmoneim, responsable de l'équipe médicale pour Médecins sans Frontières, entame sa journée. A 8h15, lors du briefing quotidien, il annonce que les quarante-sept lits de son unité sont presque tous occupés. Ces derniers jours, la région a subi plusieurs attaques israéliennes meurtrières. Le 6 juillet, seize personnes ont été tuées

dans une école abritant 2 000 déplacés à Nousseirat. Le 9, vingt-neuf Palestiniens sont morts dans une école de Khan Younès. Depuis la fermeture de l'hôpital européen au début du mois, Nasser est l'un des derniers établissements fonctionnels du sud de l'enclave.

Maram, Razan et Javid nous ont raconté en détail ce qu'ils ont vécu ce jour-là. Aucun des trois n'a vu tomber les bombes qui ont pulvérisé une partie d'Al-Mawasi peu avant midi. Elles ont tonné comme la foudre – imprévisibles, fatales, assourdissantes. Huit GBU-31 de 907 kilos – la munition la plus lourde de Tsahal –, largués sur une zone humanitaire, désignée comme telle par l'armée israélienne en décembre 2023. En une seconde, le camp s'est recouvert d'un nuage de cendres et de poussière. Puis le chaos.

En route vers le marché, la charrette de Maram s'est arrêtée net. La jeune Palestinienne est projetée à ▶

↑ A la morgue de l'hôpital Nasser de Khan Younès, le 13 juillet 2024.



► terre, son hidjab soufflé par l'impact. Quand elle se redresse, elle aperçoit un corps au sol. Puis des dizaines, en morceaux. Un homme dont la tête a été décapitée par la frappe se meut une fraction de seconde avant de s'effondrer au sol. Elle détourne les yeux. Quelque chose est tombé à côté de sa jambe. C'est un membre d'animal. Celui de l'âne, sans doute. Il n'a plus de pattes. Maram s'évanouit. Quand elle reprend ses esprits, sa belle-sœur la tire par le bras, l'entraîne à toute vitesse vers une tente. La frappe a eu lieu à quelques mètres du marché où elles se rendaient. La lenteur de l'âne lui a sauvé la vie.

“UN MASSACRE”

Dans la tente des Salam, Razan s'empresse d'appeler son frère, parti chercher des provisions. Abdelrahman ne décroche pas. « Pourquoi l'avons-nous envoyé? », hurle sa mère, tremblante. Razan se met à courir au milieu des hurlements, des flaques de sang, des tentes noircies, bouscule des corps morts et vivants. Elle reconnaît des visages, devenus familiers. Des voisins de camp, dont elle ignore la vie et l'histoire. Au sol, des débris, des restes de nourriture. Même les enfants de la *takiya* ont fini par lâcher leurs gamelles. Son frère est introuvable. Elle interroge chaque passant. « Tee-shirt bleu, pantalon noir. » Un homme dit l'avoir vu. Il est vivant. Il aidait à porter des blessés vers l'hôpital. Un soulagement la traverse, presque honteux. Près de l'endroit de l'explosion, qui a dessiné un cratère géant dans le sable aussi grand qu'une cour d'école, une voix l'interpelle. C'est Um Hamada, une voisine. « S'il vous plaît, cherchez sous les décombres et dans le sable, je ne trouve plus mes enfants », supplie-t-elle les passants, le visage diaphane, les larmes coulant sur ses joues. Razan se met à creuser, à essuyer la poussière et le sable des corps à moitié enterrés qu'elle découvre. Une heure plus tard, Um Hamada

“J'AI ÉTÉ TÉMOIN DES SCÈNES LES PLUS HORRIBLES QUE J'AIE VUES AU COURS DE MES NEUF MOIS À GAZA.”

SCOTT ANDERSON,
DIRECTEUR À GAZA DE L'UNRWA

finit par trouver ses enfants. Lana, 8 ans, Hamed, 12 ans, Hamada, 16 ans, avaient disparu dans le sable brûlant d'Al-Mawasi. Leurs corps ont été déchiquetés par la frappe et ensevelis. De longues minutes, Razan, plongée dans la panique et le délire, reste là, observant Um Hamada rassembler les morceaux de ses enfants, avant de les mettre dans un grand sac blanc.

Tous les témoins contactés par « le Nouvel Obs » à Gaza ont décrit ce 13 juillet comme « *un massacre* ». Plus de 90 Palestiniens ont été tués dans cette frappe – l'une des plus meurtrières depuis le début de la guerre – condamnée par les Etats arabes, l'ONU et l'Union européenne. Selon le ministère de la Santé du Hamas, la moitié des victimes étaient des femmes et des enfants. Quelques minutes après l'attaque, Israël a affirmé avoir ciblé Mohammed Deif, le « Oussama Ben Laden de Gaza », comme le surnomme le gouvernement Netanyahu. Mohammed Deif, un des leaders militaires du Hamas, avait revendiqué, à l'aube du 7-Octobre, le lancement de l'opération Déluge d'Al-Aqsa. Neuf mois plus tard, le leader islamiste a été éliminé à Al-Mawasi. Une information confirmée par le Hamas en janvier 2025, annulant ainsi le mandat d'arrêt émis contre Deif par la Cour pénale internationale en novembre 2024.

Il n'a pas fallu longtemps à Javid Abdelmoneim, depuis son hôpital déjà saturé, pour comprendre qu'un nouveau bombardement avait eu lieu. Vers midi, les blessés ont commencé à affluer en masse : portés dans une couverture, dans les bras de leurs parents, sur le capot de voitures crachotantes ou tassés dans des ambulances surchargées. Pendant près de cinq heures, l'hôpital Nasser est submergé. Les médecins soignent les patients à même le sol, les genoux dans des flaques de sang. Comme ce garçon d'une dizaine d'années qui ne respire plus, qu'une infirmière tente en vain de réanimer. Comme cette fillette de 3 ans, muette lorsque Javid lui enlève son pansement sur la cuisse, emportant avec

↑ Des Palestiniens évacuent un blessé après la frappe israélienne sur le camp, le 13 juillet 2024.

une partie de sa peau et de ses muscles. Comme cette femme couverte d'une telle poussière qu'il faut qu'elle ouvre les yeux pour qu'on distingue son visage. Ou ces deux garçons, l'un mort, l'autre blessé à la colonne vertébrale, neveux d'un chirurgien de l'hôpital.

LA TECHNIQUE DU "CERCLE DE FEU"

Ce 13 juillet, 125 blessés ont été soignés aux urgences de Nasser. Soixante-quatre autres, traités dans d'autres établissements, ont ensuite été transférés ici – seul hôpital à disposer d'un scanner. Cinquante-cinq corps sans vie y ont été amenés pour identification. Toutes ces données, le médecin de 45 ans les a consignées dans son carnet de bord de Gaza. La journée du 13 juillet y occupe une place cruciale. « *J'ai été témoin des scènes les plus horribles que j'aie vues au cours de mes neuf mois à Gaza* », confiera plus tard Scott Anderson, directeur à Gaza de l'Office de Secours et de Travaux des Nations unies pour les Réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA).

Que s'est-il passé exactement ? L'attaque a été menée en plusieurs temps. Deux explosions surpuissantes ont d'abord frappé un bâtiment entouré d'arbres au milieu du camp. Selon la presse israélienne, l'armée

a agi sur la base d'un renseignement local – un postier ayant confirmé que Deif se trouvait bien dans le complexe, accompagné du chef de la brigade de Khan Younès, Rafa Salama. La vidéo de la frappe a été diffusée par Tsahal. Mais d'après des témoignages et des images publiées sur les réseaux sociaux, le bombardement s'est étendu à une rue bondée du camp. Sur l'une de ces images, on voit un missile tombé devant deux ambulances rouges, alors que des secours s'apprêtaient à intervenir. En les ciblant, Israël aurait ainsi utilisé la technique du « cercle de feu », fréquente dans d'autres conflits, visant à empêcher l'accès des secouristes aux personnes visées initialement. « *Il est possible que Tsahal ait voulu saturer une zone complète. S'il y a eu des frappes avec un décalage de quelques minutes, c'est qu'ils ont cherché à cibler les secours. C'est typique du mode d'action de Tsahal sous les ordres de Netanyahu : détruire tout, quels que soient les dommages collatéraux* », analyse Guillaume Ancel, ancien lieutenant-colonel de l'armée française.

Al'hôpital Nasser, Javid Abdemoneim nous a confirmé avoir reçu une seconde vague de blessés – « *tous en uniformes de secouristes* ». Deux membres de la défense civile palestinienne, l'équivalent des pompiers à ►

↓ Les débris des tentes du camp après les bombardements de Tsahal.



► Gaza, sont morts dans cette frappe. L'armée israélienne n'a pas donné suite à nos sollicitations.

C'est le « Wall Street Journal » qui a donné le chiffre de huit « bombes d'une tonne » (907 kilos en réalité mais communément appelées bombes d'une tonne) lâchées par des avions de l'armée de l'air israélienne. Ces mêmes munitions ultradestructrices livrées par

les Etats-Unis, que Joe Biden avait un temps bloquées en mai 2024 – livraison depuis reprise par Donald Trump. « *Elles ne peuvent pas être utilisées à Gaza sans provoquer de grandes tragédies humaines et de grands dégâts* », avait alors déclaré l'ex-locataire de la Maison-Blanche à propos de cette arme, dont près de 14 000 avaient déjà été envoyées à l'Etat hébreu depuis le 7-Octobre, selon Reuters.

“L'AMPLEUR DE LA SOUFFRANCE”

Israël avait-il le droit de cibler Al-Mawasi ? Un camp de déplacés, considéré comme « civil par nature » en vertu du droit international humanitaire, perd sa protection lorsque des membres armés, comme ceux du Hamas, l'infiltrent. Mais deux principes du droit de la guerre s'imposent à Israël. « *Celui de la proportionnalité – sujet à interprétation – qui impose aux belligérants une balance entre l'avantage militaire et les dommages anticipés à la population civile. Si Israël estimait que la mort de Deif justifiait celle d'une centaine de civils, c'est que sa lecture de la proportionnalité s'est largement élargie* », observe Julia Grignon, directrice scientifique de l'Institut de Recherche stratégique de l'Ecole militaire (Irsem), professeure agrégée en droit. Tandis que le principe de précaution a été bafoué, notamment parce que Tsahal a eu recours à des bombes de fort calibre alors que d'autres options existaient. « *Si les pertes civiles étaient prévisibles et manifestement excessives au regard du gain militaire attendu, cela constitue un crime de guerre* », conclut Julia Grignon. En novembre 2024, des mandats d'arrêts à l'encontre de Benyamin Netanyahu et de l'ancien ministre de la Défense Yoav Gallant, accusés de « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité », ont été émis par la Cour pénale internationale.

A Gaza, le 13 juillet 2024 a laissé des traces. Après le bombardement, Maram n'a pas parlé pendant deux jours, pas trouvé le sommeil pendant une semaine. Chaque fois qu'elle s'endort, elle repense à cet homme sans tête, les bras ballants. Elle se demande si ce n'est pas « *finalement ça, l'enfer* ». A la fin de sa journée aux urgences, Javid s'est couché dans le dortoir de l'hôpital. Il s'est allongé sur son lit simple, la tête contre le mur, plongé dans ses pensées. « *C'est à ce moment-là que viennent les larmes. Puis, je repense à tout ce qu'on aurait pu faire pour sauver davantage de patients, à l'ampleur de la souffrance qu'endure Gaza. C'est accablant.* » A Al-Mawasi, comme dans tout le sud de l'enclave, le massacre ne s'est pas arrêté là. Il a continué le 16, le 17, le 20, le 25 puis le 27 juillet. Une centaine de victimes chaque fois. Des milliers au total. Sous les fracas d'un immeuble, dans les couloirs d'un hôpital mal éclairé, dans le sable d'Al-Mawasi, elles ont disparu. ●



D'AUTRES SOUPÇONS DE CRIMES DE GUERRE

9 octobre 2023

Le ministre de la Défense israélien annonce le « *siege complet* » de la bande de Gaza et coupe l'eau, le gaz et l'électricité.

11 novembre 2023

Raid sur l'hôpital Al-Shifa, en grande partie détruit.

29 février 2024

118 Palestiniens sont tués, lors de tirs de l'armée israélienne durant une distribution d'aide humanitaire à Gaza City.

1^{er} avril 2024

7 collaborateurs de l'ONG américaine World Central Kitchen, en convoi humanitaire, sont tués par des frappes aériennes.

26 mai 2024

Le bombardement du camp de réfugiés Tel al-Sultan provoque l'incendie de tentes, et la mort de près de 50 personnes.

8 juin 2024

L'opération de libération de 4 otages israéliens dans le camp de Nuseirat fait 274 morts et 700 blessés gazaouis.

10 août 2024

Plus de 100 civils sont tués par une frappe dans l'école Al-Tabi'een.

3 novembre 2024

Plus de 50 enfants sont tués en quarante-huit heures, dans

le camp de Jabaliya

encerclé, assiégé et bombardé.

23 mars 2025

15 secouristes, y compris de l'UNRWA, sont tués par des tirs de Tsahal près de Rafah. Leurs corps sont retrouvés ensevelis dans le sable, une « *fosse commune* », selon l'ONU.

6 mai 2025

Une attaque contre une école accueillant des déplacés dans le camp d'Al-Bureij cause la mort d'une trentaine de personnes, dont des enfants (*corps devant la morgue, photo ci-dessus*).



← Jared Kushner à Riyad (Arabie saoudite), en octobre 2022.

LES BONNES AFFAIRES DU GENDRE DE TRUMP

A la tête d'un fonds d'investissement qui finance activement l'expansion de colonies en Cisjordanie, Jared Kushner est le premier à avoir parlé de la "valeur immobilière" du bord de mer de Gaza

Par Marie Vaton

Honnêtement, Jared est un promoteur immobilier très talentueux. Mais je pense personnellement qu'il aime la politique plus que l'immobilier. Et il est très bon en politique. » Les mots sont de Donald Trump. En mai 2016, le futur président vient d'apprendre sa victoire à la primaire république et se laisse aller, devant les micros, à des confidences sur le mari de sa fille Ivanka. Une présentation mondiale pour celui qu'il nomme alors conseiller spécial à la Maison-Blanche. Jared Kushner emménage avec sa femme et leurs trois enfants à Washington. La petite famille est une vitrine de l'Amérique trumpienne, blanche, riche. Tous deux partagent le même pedigree paternel, fait d'affairisme et de politique – promoteur immobilier, Charles Kushner a passé quatorze mois en prison pour évasion fiscale et subornation de témoin et a été nommé ambassadeur à Paris en 2024. Ils ont reçu un empire immobilier en héritage et sont aussi ambitieux que leurs géniteurs. Jared sort de l'université Harvard, qu'il a intégrée peu après la donation de 2,5 millions de dollars de son père à l'institution. Ivanka, elle, a fait la Wharton School de l'université de Pennsylvanie, parle français et un peu tchèque. Dans la première administration Trump, ils sont des Ken et Barbie plutôt inoffensifs, en apparence du moins, selon l'ex-ambassadeur de France aux Etats-Unis Gérard Araud : « Kushner a un côté pondéré et ►

► pragmatique qui rassure au premier abord. Mais au fond, il parle le même langage que son beau-père. Il en a la même vision simpliste, clanique et utilitaire. » Et partage le même goût du pouvoir.

En 2006, il a 25 ans quand il rachète « The New York Observer », un hebdomadaire qui soutiendra la candidature de son beau-père dix ans plus tard, contre Hillary Clinton. Alors que la démocrate accuse Trump d'antisémitisme, Jared Kushner raconte dans une chronique l'histoire de sa grand-mère juive ashkénaze, Rae. Une héroïne. Quand les nazis arrivent dans sa ville natale de Novogroudok, en Pologne, elle doit nettoyer le sang après une exécution de masse. Elle a 16 ans. Dans le ghetto, Rae voit mourir sa mère et sa sœur. Elle s'échappe en creusant à la main un tunnel, mais tombe dans une embuscade. Son frère est tué. Elle survit dans les bois, avant de rejoindre un groupe de juifs résistants, jusqu'à la Libération. Elle passe alors en Tchécoslovaquie, puis en Italie, où elle obtient un visa pour les Etats-Unis avec son mari, Yossel, rescapé du même ghetto qu'elle.

SUPER JARED

Le destin de Rae a forgé l'identité des Kushner : judéité ancrée, pratique orthodoxe, fidélité à Israël. Ivanka Trump s'est convertie avant son mariage avec Jared Kushner, célébré en 2009 par un éminent rabbin orthodoxe. Tous deux pratiquent le shabbat et vont à la synagogue. Ils sont aussi de grands partisans d'Israël, de son armée... et de ses colonies : entre 2011 et 2013, la fondation de la famille Kushner, dont Jared est l'administrateur, aversé 315 000 dollars à une association finançant Tsahal et plusieurs milliers à des colonies israéliennes, selon le quotidien « Haaretz ». Jared Kushner connaît bien Benyamin Netanyahu, que son père, un intime, a soutenu financièrement pendant ses traversées du désert. Lors de ses passages dans le New Jersey, le leader israélien dort chez les Kushner et joue au basket avec Jared dans les allées du manoir familial. Est-ce cette proximité qui pousse son beau-père à lui confier la mission – impossible – de négocier la paix au Proche-Orient ? « Si tu ne peux pas [la] faire, personne d'autre ne le pourra », lui dit-il. Alors, « Super Jared », comme le surnomme « The New York Times », y va. Il négocie, en 2020, les accords d'Abraham, qui normalisent les relations diplomatiques et commerciales entre Israël, les Emirats arabes unis, Bahreïn et le Maroc.

Ces traités lui vaudront d'être parrainé l'année d'après pour le prix Nobel de la paix. Qu'importe s'ils ne règlent rien à la question palestinienne, à l'occupation d'Israël en Cisjordanie et ne disent pas un mot de la solution à deux États. Jared scelle là le premier objectif de son plan. Etape suivante : obtenir l'alliance entre l'Arabie saoudite et l'Etat hébreu,

“IL A UN CÔTÉ PONDÉRÉ ET PRAGMATIQUE QUI RASSURE AU PREMIER ABORD. MAIS IL A LA MÊME VISION SIMPLISTE, CLANIQUE ET UTILITAIRE QUE SON BEAU-PÈRE.”

GÉRARD ARAUD, EX-AMBASSADEUR DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

un « rêve » qu'il partage avec son « ami » Mohammed Ben Salmane, dit « MBS ». Leur amitié a commencé avant même l'investiture de Donald Trump, alors que « MBS » n'était pas encore le prince héritier. Les deux hommes sont faits du même bois : « Ils se comprennent », avait commenté Donald Trump en 2018, ravi que le fonds souverain de l'Arabie saoudite se mette à financer des tournois dans ses clubs de golf. « Ils partagent



la même aversion des protocoles et la même vision un peu "simpliste" » de l'histoire, selon Umer Karim, chercheur associé au King Faisal Center for Research and Islamic Studies, à Riyad. Ils ont, surtout, l'amour des affaires et de l'argent : et pour que les affaires prennent, quoi de mieux que la paix ?

"TRANSACTION POT-DE-VIN"

Leur *bromance* survit à tout : au fiasco de l'intervention saoudienne au Yémen en 2015, et à l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi, enlevé et démembré dans le consulat saoudien en Turquie en 2018. Pour défendre son ami, Kushner éteint le feu des critiques au Congrès, tout en maintenant les contrats d'armes – 110 milliards de dollars d'équipements vendus à l'Arabie saoudite. En janvier 2021, après la défaite de Trump à la présidentielle, Jared Kushner passe à la dernière phase de son alliance avec le Moyen-Orient : il crée le fonds d'investissement Affinity Partners, dans lequel les Emirats et le Qatar injectent 1,5 milliard de dollars, et l'Arabie saoudite 2 milliards de dollars, via le Public Investment Fund, dirigé par... « MBS ». Tout cela malgré les réserves des responsables du fonds, révèle le « Times ». Une « *transaction pot-de-vin* », selon Robert

Weissman, président du think tank Public Citizen, pour qui « ce plan d'investissement résume la corruption de l'administration Trump et de la famille Trump ».

Jared Kushner, lui, crâne : « Ils me font confiance et veulent commencer à tisser des liens avec Israël. » « C'est tout l'objectif du clan Trump : faire de la politique pour faire des affaires, et inversement », analyse Romuald Sciora, de l'Institut de Relations internationales et stratégiques (Iris). N'ayant plus de poste dans l'administration Trump II, Kushner peut se déployer dans la région. Car si Affinity Partners est partout (Brésil, Allemagne, Etats-Unis, Royaume-Uni, Serbie, Albanie), ses investissements les plus notables sont en Israël. En septembre 2023, ce fonds dépense 110 millions de dollars pour prendre 15 % des activités automobiles et de crédit du conglomérat Shlomo Group – le premier placement répertorié de capitaux saoudiens et qataris dans l'Etat hébreu.

Le 7-Octobre ne freine en rien les affaires d'Affinity Partners. Le fonds débourse près de 130 millions de dollars pour prendre une participation dans Phoenix Holdings. Ce poids lourd israélien des services financiers finance l'expansion de colonies et l'exploitation de leurs ressources, et fournit des prestations au ministère de la Défense et à la police israélienne. Le groupe détient notamment 80 % du Ramot Mall – centre commercial implanté dans la colonie de Ramot, à Jérusalem-Est – et des parts dans les supermarchés Yeinot Bitan, qui comptent trois magasins en Cisjordanie. Il soutient aussi, via plusieurs banques, des produits financiers destinés aux colonies de Betar Illit et d'Oranit.

Donald Jr et Eric, deux des fils de Trump, multiplient aussi les investissements dans la région. Ils vont construire une tour de 80 étages à Dubaï et lancer un nouveau golf au Qatar. Tandis que leur père devait recevoir en cadeau de la famille royale du Qatar un Boeing 747 lors de sa tournée dans les monarchies du Golfe. « Je ne suis pas du genre à refuser une telle offre [400 millions de dollars, NDLR] », a-t-il déclaré, peu contrarié par le possible conflit d'intérêts et l'interdiction constitutionnelle pour un président américain d'accepter des présents de la part d'un monarque étranger.

Dès son retour au pouvoir, Donald Trump a levé les sanctions américaines contre les colons en Cisjordanie. Puis il a suggéré de transformer la bande de Gaza en « Riviera », avec le déplacement forcé des Gazaouis vers l'Egypte ou la Jordanie. Des propos qui reprenaient ceux de son gendre, en février 2024 à Harvard : « Les propriétés en bord de mer de Gaza pourraient avoir une grande valeur, si les gens se concentraient sur la construction de moyens de subsistance, plutôt que dans des tunnels ou des munitions. » La politique pour faire la paix. La paix pour faire de l'immobilier. Chez les Trump, c'est une histoire de famille. ●



← Le président Trump signe un décret reconnaissant le Golan comme territoire israélien, en présence de son conseiller spécial Jared Kushner (à gauche) et de Benyamin Netanyahu, en mars 2019.

FAUT-IL PARLER D'UN GÉNOCIDE ?



→ L'armée israélienne a été déployée le 6 mai à la frontière avec la bande de Gaza.

Crimes de guerre, crimes contre l'humanité... "Le Nouvel Obs" a interrogé l'historien Vincent Lemire, et la juriste Mathilde Philip-Gay, spécialisée dans le droit pénal international, sur les débats sémantiques autour des massacres à Gaza et le moyen de les qualifier

Propos recueillis par Nathalie Funès, Dimitri Krier et Marie Vaton

Après un an et demi d'une guerre à l'intensité et à la violence sans précédent, le gouvernement israélien vient d'annoncer un plan de conquête de Gaza. Comment qualifier ce qui se passe dans l'enclave palestinienne quand on est juriste ou historien ?

MATHILDE PHILIP-GAY Parmi les grands crimes établis en droit pénal international, on peut déjà dire que deux sont certainement commis à Gaza. Il y a incontestablement des crimes de guerre, puisque des dizaines de milliers de civils ont été tués, ce qui n'est pas un objectif militaire. La liste est longue : blocus de l'aide humanitaire, utilisation de la faim comme arme, interdiction aux journalistes occidentaux de se rendre à Gaza, ciblage délibéré des reporters palestiniens... On assiste aussi très probablement à des crimes contre l'humanité. Ce qui ne signifie pas que d'autres crimes ne sont pas commis par le Hamas depuis le 7-Octobre.

Certains parlent de génocide...

M. P.-G. Le débat public est compliqué, car le mot a désormais deux significations. La signification politique, tombée dans le sens commun, celle que tout le monde a en tête : l'atteinte, de manière atroce, à une population, le « pire » des crimes. Or juridiquement ce n'est pas exactement cela. D'après la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, de 1948, et le Statut de Rome de la Cour pénale internationale (CPI), de 1998, il correspond à l'intention de détruire un groupe national, ethnique ou religieux. Pour être établi, il nécessite donc de prouver qu'Israël a comme unique intention de détruire



← Le 6 janvier, à Jérusalem, lors d'une manifestation contre la destruction de l'infrastructure médicale de Gaza.

la population de Gaza, que ses actions militaires sont accomplies dans ce but. Il doit aussi être démontré que les victimes sont ciblées de manière délibérée et non aléatoire. En tant que juriste qui défend d'abord ces victimes, je trouve que plaider le génocide peut être un piège, car plus difficile à établir et prenant moins en compte leur individualité. Il faut rappeler que, juridiquement, un génocide n'est pas « pire » pour les victimes qu'un crime de guerre ou contre l'humanité, les trois qualifications sont mises sur un pied d'égalité, surtout qu'un même crime peut recevoir plusieurs qualifications.

VINCENT LEMIRE Le mot « génocide » provoque une sorte de court-circuit psychique dans l'opinion publique internationale, car on touche à l'épine dorsale des consciences humaines : comment les descendants des victimes de la Shoah pourraient-ils en commettre un ? A la télévision ou à la radio, avant l'antenne, les journalistes me demandent l'autorisation de poser une question sur le génocide à Gaza, comme si c'était un mot interdit. Il faut noter que le débat sémantique concerne aussi le 7-Octobre : le terme « pogrom » est désormais perçu comme un synonyme des tueries qui se sont déroulées ce jour-là, alors qu'historiquement ce mot d'origine russe qualifie un massacre de juifs sous couvert d'une armée régulière. Concernant Gaza, en tant qu'historien, je parle de « guerre d'éradication », au sens étymologique, car il s'agit bien de « déraciner » une population, par les bombardements, la faim, la soif, ou l'expulsion. Il s'agit de supprimer le « problème Gaza », pour reprendre la sémantique de Bezalel Smotrich, le ministre des Finances israélien, et ce plan remonte à fin 2023. ▶



Bio express

Professeur en histoire contemporaine à l'université Gustave-Eiffel, Vincent Lemire, 52 ans, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Jérusalem, Israël et la Palestine, dont « Jérusalem. Histoire d'une ville-monde des origines à nos jours » (qu'il a dirigé, Flammarion, 2016), « Histoire de Jérusalem » (Les Arènes BD, 2022), et « Israël/Palestine. Anatomie d'un conflit » (avec Thomas Snégaroff, Les Arènes, 2024).

► En quoi est-ce important de qualifier les crimes commis dans ce conflit ?

M. P.-G. Leur qualification est au cœur de la justice internationale, car elle détermine les conséquences : réparations pour les victimes et responsabilité des auteurs. La justice internationale intervient toujours après les faits ; elle n'arrête pas la guerre. Mais lorsqu'un Etat est condamné, il doit – autant que possible – rétablir la situation antérieure, du moins sur le plan matériel. C'est le principe latin de la *restitutio in integrum*. L'intérêt essentiel est que chaque victime obtienne réparation et sache de quels faits et de quelle culpabilité les auteurs répondent, afin qu'elles puissent se reconstruire et que la société dans son ensemble puisse, elle aussi, se relever.

V. L. La convention de 1948 prévoit la répression mais aussi la prévention du génocide : elle exige donc la mise en place de mesures pour empêcher que le crime soit commis. On l'a vu avec la Cour internationale de justice (CIJ), saisie par l'Afrique du Sud. Dans son ordonnance de janvier 2024, et en attendant de statuer sur le fond, elle a estimé qu'il existe un « *risque réel et imminent* » de génocide et a prononcé des mesures conservatoires, dont celles de conserver les preuves et de punir les incitations à commettre de tels actes.

Mais les autorités israéliennes n'ont pas infléchi leur politique, au contraire. Le droit est-il voué à être « en retard » dans les conflits modernes ? Peut-on encore sauver la justice internationale comme instrument de paix réelle ?

M. P.-G. Le droit international intervient dans le processus de restauration durable de la paix. On en est aux prémisses. Après 1945, la construction du droit international pénal traduisait la volonté commune des Etats, pas seulement occidentaux, de protéger les civils, les prisonniers... Il s'agissait d'établir le fondement de la dignité humaine comme essentiel. Aujourd'hui, on assiste à un recul de ces valeurs, à des attaques sans précédent : venant des responsables du Hamas, des leaders israéliens, de Vladimir Poutine...

V. L. J'insiste sur le paradoxe actuel : jamais le droit international n'a autant été piétiné, mais jamais il n'a autant été invoqué. Sa spécificité tient à l'absence d'un pouvoir de police propre : on peut nommer des juges et les installer à La Haye, où siègent la CIJ et la CPI, mais qui exécute leurs décisions ? Seule la solidarité des Etats peut assurer cette force de police. Les dirigeants qui veulent fragiliser le droit international jouent précisément sur ce levier. On l'a vu après que la CPI a délivré des mandats d'arrêt pour « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité » contre Benjamin Netanyahu et son ancien ministre de la Défense Yoav Gallant. Le Premier ministre hongrois a invité

→ Distribution d'aide alimentaire dans le camp de réfugiés de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, le 28 avril.



son homologue israélien et annoncé que son pays ne ferait plus partie de la CPI. Mais le rappel de la règle, fondement du droit, a déjà un effet : l'avion de Netanyahu est désormais contraint d'éviter l'espace aérien des pays susceptibles de l'arrêter.

Dans l'histoire, les massacres de civils sont finalement peu nombreux à avoir été qualifiés de génocide par la justice internationale : la Shoah, le Rwanda et Srebrenica.

V. L. Rappelons qu'en 1948 Israël a participé à la rédaction de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide : l'Etat hébreu a fait don à l'humanité du « plus jamais ça », en ne souhaitant pas faire de la Shoah une exception génocidaire. Deux grands historiens israéliens, Amos Goldberg et Daniel Blatman, ont d'ailleurs écrit à propos de la guerre actuelle : « *Gaza n'est pas Auschwitz, mais c'est quand même un génocide.* » Une phrase importante, qui nous rappelle que parler de génocide aujourd'hui, ce n'est pas forcément comparer Gaza avec la Shoah.

Si la CIJ établit qu'il y a un génocide à Gaza, qu'arrivera-t-il aux pays qui ont aidé Israël d'une manière ou d'une autre ? Donald Trump, qui a reçu à deux reprises Netanyahu, qui milite pour un déplacement forcé des Gazaouis, et reste le principal fournisseur d'armes de l'Etat hébreu, pourrait-il être mis en cause ?

M. P.-G. En cas de reconnaissance du génocide par la CIJ, effectivement, il pourrait y avoir dans un second temps une décision d'engager la responsabilité des Etats qui auraient participé à ce génocide, en livrant des armes, par exemple. Je précise aussi que des



Gaza, le spectre de l'annexion

V. L. Oui, mais l'impact en termes d'image n'est pas le même pour le Hamas et pour Israël, qui se revendique comme la « *seule démocratie du Proche-Orient* ». De cette asymétrie naît le malentendu : on est en droit d'attendre de l'Etat hébreu qu'il se comporte en démocratie, alors qu'un mouvement terroriste n'affiche pas la même « carte de visite », aux yeux des juges et de l'opinion publique. La stratégie du Hamas s'inspire des guerres révolutionnaires et des guerres de décolonisation. Le sacrifice de civils est un outil de mobilisation : les morts sont des martyrs, un renfort pour la cause. Cette logique nie la protection des civils et s'appuie sur une martyrologie assez classique. Certains cadres du FLN, pendant la guerre d'Algérie, considéraient déjà que les victimes civiles nourrissaient la légitimité du combat de libération nationale.

Le fait qu'Israël soit né après le génocide de 6 millions de juifs, et ait été conçu comme un Etat refuge, fausse-t-il le débat sur ce qui se passe à Gaza ? En d'autres termes, est-ce que, d'un côté, certains défenseurs de l'Etat hébreu peinent à reconnaître l'ampleur des massacres ? Et, de l'autre, certains opposants trouvent dans l'accusation de génocide le moyen de contester le droit à exister d'Israël, notamment avec l'insulte « sioniste génocidaire » ?

V.L. Il y a effectivement autour du mot « génocide » un risque de dévoilement d'un côté, et de sacralisation de l'autre. L'insulte « *sioniste génocidaire* » vise, en particulier, à créer un court-circuit historique, à revenir aux conditions de la création d'Israël et à fragiliser ce qui fonde une partie de sa légitimité depuis la Seconde Guerre mondiale. Cet usage détourné, c'est précisément ce que les historiens essaient d'éviter, en contextualisant les situations. De l'autre côté, les pro-Israéliens utilisent ce débat sur le génocide comme si c'était la seule question qui se posait : en essayant de démontrer qu'il n'y aurait pas de génocide, ils sous-entendent qu'il n'y aurait rien de grave. Mon rôle d'historien, c'est aussi d'être comparable d'une effroyable réalité macabre, de rappeler qu'un mort est un mort, qu'il y a plus de 52 000 morts à Gaza, c'est-à-dire cinquante fois plus que pendant les cinq années de la Première Intifada. Un taux de létalité jamais vu dans l'histoire de ce conflit. Le débat, exclusivement focalisé sur la question « y a-t-il ou non un génocide ? », peut donc aussi participer, paradoxalement, à l'occultation de ce qui se passe à Gaza.

M. P.-G. Il faut sortir de ces débats sémantiques, laisser la qualification des crimes aux juristes et aux historiens, mais remettre les victimes au cœur de nos actions. Quelle que soit sa nationalité ou sa religion, chacune d'elles est une victime de trop. ●



Bio express

Professeure de droit public à l'université Jean-Moulin-Lyon III et coordinatrice de la chaire lyonnaise des droits humains et environnementaux, Mathilde Philip-Gay, 46 ans, est spécialisée sur la responsabilité des chefs d'Etat dans le monde et la justice pénale internationale. Elle est l'auteure de « Peut-on juger Poutine ? » (Albin Michel, 2023).

procédures pénales – contre des personnes privées cette fois – pour crimes de guerre ou crimes contre l'humanité, pourraient être ouvertes dans chaque Etat acceptant la compétence universelle, par exemple la France. De simples soldats israéliens seraient susceptibles d'être inquiétés à l'étranger : un séjour touristique ou une lune de miel à Paris pourrait se terminer par une arrestation. Aujourd'hui, les responsables israéliens ne cherchent même plus à dissimuler les entorses au principe de dignité humaine. Ce principe est apparu lors de l'abolition de l'esclavage et a été consacré après la Shoah : aucun être humain ne peut être traité comme un objet ou un animal, asservi, torturé, dépersonnalisé.

V. L. Donald Trump a clairement désinhibé les responsables politiques israéliens. Les conférences pour la recolonisation de Gaza et les appels à la déportation massive de ses habitants se multiplient. Souvenez-vous du tweet, le 19 mars, du ministre de la Défense, Israël Katz, adressé aux Gazaouis : « *Il s'agit du dernier avertissement. [...] Suivez le conseil du président des Etats-Unis : rendez les otages et jetez dehors le Hamas, et de nouvelles options s'ouvriront pour vous – y compris la relocalisation dans d'autres parties du monde pour ceux qui en font le choix. L'alternative est la destruction et la dévastation totale* ».

Les dirigeants du Hamas impliqués dans le 7-Octobre ont aussi fait l'objet d'un mandat d'arrêt de la CPI pour « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité ». Le fait que le mouvement utilise la population palestinienne comme bouclier humain dans les hôpitaux ou les écoles pourra-t-il être retenu contre lui ?

BRUNO RETAILLEAU

IL ÉTAIT UNE FOI...

**Fin de vie, IVG, mariage pour tous...
Le ministre de l'Intérieur et des Cultes, favori pour la présidence de LR, n'a jamais caché être un conservateur. Un catholicisme identitaire qui influence aussi son rapport aux autres religions, dont l'islam, qu'il perçoit comme une menace existentielle**

Par Lucas Burel
et Camille Vigogne Le Coat

→ Dans son bureau, chez lui à Saint-Malô-du-Bois (Vendée), en 2022.

Bruno Retailleau s'avance vers le pape François, sur le tarmac d'Ajaccio. Ce 15 décembre 2024, le ministre de l'Intérieur ne cache pas son émotion de recevoir le souverain pontife pour sa visite en Corse. Le chef de l'Eglise catholique est déjà affaibli, en fauteuil, mais souriant. La scène traduit la ferveur autant que la fierté du Français. « *Nous avons la laïcité, mais nous avons aussi un bureau des cultes* », glisse Bruno Retailleau au pape. Hors caméras, celui qui rate rarement la messe du dimanche lui offre « le Porche du Mystère de la deuxième vertu », l'œuvre poétique de l'écrivain catholique Charles Péguy.

Rome, quatre mois et onze jours plus tard. Le ministre des Cultes assiste aux funérailles de François. La veille, dans le Gard, un jeune Malien, Aboubakar Cissé, a été tué sauvagement dans une mosquée. Les musulmans de France sont sous le choc, le ministre, discret. Depuis son arrivée place Beauvau, en septembre 2024, Bruno Retailleau est pourtant devenu maître dans l'art de rebondir sur les drames. C'est la loi de ce ministère. Et la règle personnelle de celui qui rêve d'incarner la droite de l'ordre et de l'action. « *Une polémique n'est pas mauvaise, si on y apporte des bonnes réponses* », répète-t-il à ses collaborateurs. Cette fois, la controverse ►



Grands formats



► lui échappe : voilà qu'on reproche à Retailleau-le-catho d'avoir une indignation à géométrie variable, de ne pas voir dans l'attaque « *un fait de société* », comme il qualifie souvent les faits divers. A ceux qui le disent aveuglé par le racisme ou l'islamophobie (un mot qu'il refuse de prononcer), il oppose la prudence d'une enquête en cours. Dans les coulisses, son équipe décide néanmoins de repousser la sortie d'un rapport, « *explosif* » selon eux, sur les Frères musulmans. La sortie de son essai « Ne rien céder. Manifeste contre l'islamisme » (L'Observatoire, le 30 avril) est discrète. L'ouvrage devait pourtant lui servir de publicité dans la compétition interne avec Laurent Wauquiez pour la présidence des Républicains, dont l'élection a lieu les 17 et 18 mai (*voir p. 37*).

RÉFÉRENCES CHRÉTIENNES

Car tout se mélange, chez ce ministre de l'Intérieur. L'identitaire et le sacré. Les convictions politiques et la foi. Les combats de l'Eglise et les siens, toujours alignés. Ses interventions publiques en témoignent. Les références chrétiennes y sont légion, comme à Boulogne-Billancourt

(Hauts-de-Seine), le 11 mai dernier, pour son dernier grand meeting de campagne. « *Etre français, c'est une compassion* », lâche celui qui rêve de représenter la droite lors de l'élection présidentielle de 2027.

Les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste des Herbiers, dans le Bocage vendéen, sont habitués à le voir communier et prier à genoux, entonner par cœur chaque chant et chaque prière de la liturgie catholique. Le troisième dimanche du mois, la messe tournante a lieu à Saint-Malô-du-Bois, sa « *petite patrie charnelle* ». Il réside toujours dans ce village où sont nés son père et son grand-père, tous maires de la commune. « *C'est une paroisse dynamique, où le catholicisme est ancré* », confirme le père Florent Murzeau. Cet homme d'Eglise est lui aussi un enfant du pays, plus proche de Benoît XVI que du pape François, décrit par les fidèles comme conservateur, sans être traditionnaliste (les messes sont en français). La famille Retailleau apprécie le style de ce quadragénaire qui a remis au goût du jour des traditions oubliées, comme la bénédiction des cartables les veilles de rentrée scolaire.

Dans cette terre plus catholique que républicaine, Bruno Retailleau est fier de rappeler l'existence d'un ancêtre capitaine de paroisse, chargé de conduire les âmes et les combats lors des guerres de Vendée. Lorsqu'il reçoit à son domicile des photographes, le natif de Cholet ne cache ni son prie-Dieu, posé en évidence dans son bureau à côté d'un drapeau tricolore, ni la gravure de la Vierge qui accompagne ses moments de recueillement. « *C'est un élu qui ne dissimule ni ses convictions ni sa foi* », témoigne l'ancien aumônier des députés et sénateurs Laurent Stalla-Boudillon. Proche de l'évêque de Nanterre, Matthieu Rougé, Bruno Retailleau a participé au premier pèlerinage des parlementaires à Lourdes, avec Jean-Pierre Raffarin et d'autres élus. Depuis la Chambre haute, il consacre une large partie de sa réserve sénatoriale (une somme confiée à la discréption des élus pour soutenir des associations ou des collectivités, aujourd'hui supprimée) à restaurer des églises de son canton. « *Considérer le financement de l'éclairage d'une église comme une "bondieuserie", c'est naze. Ce sont des projets qui ont du sens, c'est culturel, pas cultuel* », soutient son conseiller en communication, Jean-Baptiste Doat, lui-même ancien secrétaire général adjoint du très conservateur ex-évêque de Luçon.

En août 2021, dans la chapelle du Saint-Esprit à Saint-Laurent-sur-Sèvre, au cœur de son canton, Bruno Retailleau avait longuement veillé le corps de son ami Olivier Maire, un prêtre montferrat assassiné par un demandeur d'asile rwandais. De cette blessure, il fera un combat politique, qualifiant le drame de « *fiasco judiciaire* » et exhortant à « *changer la loi* » pour faciliter l'expulsion des étrangers sous OQTF (obligation de quitter le territoire français). Si sa foi relève de l'intime, la politique et la France ne sont jamais très loin. A la tête du conseil général de la

↓ Le ministre s'entretient avec le pape François durant sa visite à Ajaccio, le 15 décembre dernier.





↑ A Rennes en 2013, le sénateur Retailleau (2^e à dr.) défile contre le mariage homosexuel avec d'autres figures de la droite conservatrice, dont Christine Boutin.

Vendée (2010-2015), puis de la région des Pays de la Loire (2016-2017), Retailleau baisse les subventions pour les associations LGBT soupçonnées d'encourager la GPA (gestation pour autrui), mais aussi pour les associations antiracistes ou favorisant les échanges universitaires Nord-Sud. Comment en serait-il autrement pour celui qui a longtemps été le fils de cœur et politique de Philippe de Villiers ? De 1988 à 2010, Bruno Retailleau a été la doubleure juvénile du créateur du Puy du Fou, l'épaulant dans toutes ses entreprises, au département comme au parc, jusqu'au Mouvement pour la France (MPF), dont il a été le vice-président. Jamais il n'a renié son engagement passé aux côtés de celui qui a, bien avant Eric Zemmour, diffusé l'idée selon laquelle la culture française et catholique

serait menacée par l'immigration de masse et la culture musulmane. Retailleau partageait-il l'intégralité de ses convictions ? Il attendra 2010 et la rupture brutale avec son mentor pour nuancer ses positions par rapport au président du MPF, comme sur la peine de mort, dont le rétablissement figurait au programme présidentiel de Villiers en 1995 comme en 2007.

Si le style est plus policé et le ton plus posé, Bruno Retailleau ne fait pas pour autant dans la modération. Lorsqu'il s'empare d'un sujet de société, sur lequel il pose invariablement un regard conservateur, il lâche parfois avec un mélange de fierté et de résignation à ses collaborateurs : « *Quand je monte à la tribune, je sais que je vais perdre. Mais j'y vais quand même.* » Sur l'avortement, le sénateur vote contre le délit d'en-trave à l'IVG (« *au nom de la liberté d'expression* »), contre l'inscription de celle-ci dans la Constitution (car « *la Constitution n'est pas un catalogue de droits sociaux* »). Sur l'homosexualité, ce père de famille de trois enfants milite contre le mariage pour tous (qui « *vise à donner à une fiction anthropologique les apparences* »), contre l'interdiction des thérapies de conversion (« *car le texte était trop flou* »), contre l'ouverture de la procréation médicalement assistée pour les couples de femmes (« *un acte qui vise à s'affranchir des limites naturelles* »)…

Les héritiers de la Manif pour tous lui doivent beaucoup. Bruno Retailleau leur a offert des mandats régionaux en Loire-Atlantique, et a œuvré pour qu'ils fassent leur entrée au bureau politique des Républicains. En tant que président de groupe LR au Sénat, il consulte régulièrement les juristes de la Fon-

dation Jérôme-Lejeune. Souvent, l'élu se fait le porte-voix de ce puissant lobby anti-IVG et anti-recherche sur l'embryon, comme lorsqu'il demande en 2020, dans « Famille chrétienne », à Emmanuel Macron de reporter sine die la loi de bioéthique.

Il arrive que son activisme paie, comme à propos de l'aide à mourir, un dossier examiné au Parlement sur lequel Bruno Retailleau a remporté une première victoire. Depuis des mois, le locataire de Beauvau manœuvre pour enterrer « *un texte de rupture anthropologique* », « *profondément déséquilibré* ». En privé, il a menacé François Bayrou de ne pas entrer au gouvernement si la fin de vie faisait l'objet d'un projet de loi. Les deux catholiques se sont finalement accordés sur la décision de scinder la proposition de loi en deux textes (d'un côté les soins palliatifs, de l'autre l'euthanasie), au grand dam de ceux qui penchaient pour une approche globale.

SILENCE SUR BÉTHARRAM

Bruno Retailleau n'a, en revanche, rien dit au sujet de l'affaire Bétharram, du nom de cet établissement privé catholique du Béarn au cœur ▶

“BRUNO RETAILLEAU NE PASSE PAS SES JOURNÉES À GENOUX À LÉCHER LE SOL D'UNE BASILIQUE.”

UN MEMBRE DE SON ENTOURAGE



↑ Le candidat à la présidence de LR en meeting à Boulogne-Billancourt, le 11 mai.

► d'un scandale de violences sur mineurs. « Il est persuadé que François Bayrou, dont les propres enfants sont restés scolarisés dans l'établissement, ignorait tout de ce qu'il y passait », analyse un proche du Vendéen, alors que le Premier ministre est accusé d'avoir voulu étouffer une partie du dossier. Et si les raisons du silence de Bruno Retailleau étaient ailleurs ? Comme beaucoup d'enfants de la bourgeoisie locale, l'élève Retailleau a étudié à Saint-Laurent-sur-Sèvre – parfois surnommé le « Lourdes vendéen » – au sein du lycée Saint-Gab', institution catholique gérée par la congrégation du même nom. Une confrérie religieuse épingle en 2021 par le rapport Sauvé, consacré aux abus sexuels dans l'Eglise : des dizaines de victimes avaient témoigné pour raconter les attouchements et les viols subis, entre

1950 et les années 1970, dans plusieurs établissements de l'ouest de la France confiés à la congrégation. L'élu Retailleau, qui a invité en 2024 les anciens élèves de Saint-Gab' à visiter le Sénat, n'a jamais contacté l'une des associations de victimes, réunies, entre autres, au sein du collectif Ampaseo (Association pour la Mémoire et la Prévention des Abus sexuels dans l'Eglise catholique de l'Ouest). « Sur Bétharram et la question des abus dans l'enseignement privé, Bruno Retailleau a été silencieux, trop silencieux », regrette Jean-Pierre Fourny, coprésident d'Ampaseo, qui envisage d'écrire au ministre pour solliciter une rencontre dans les prochaines semaines. « Je ne renie rien de mon passage là-bas, mais ça ne me concerne pas », fait savoir le ministre au « Nouvel Obs ».

« Bruno Retailleau ne passe pas ses journées à genoux à lécher le sol d'une basilique », soupire son entourage, inquiet d'une « *reductio ad conservatum* » selon l'expression du ministre, bien conscient des risques politiques d'une telle étiquette. Son cabinet revendique une approche minimalistre et purement

organisationnelle de la question des cultes, le ministre préférant consacrer ses efforts et ses sorties médiatiques à la lutte contre l'immigration ou le narcotrafic, des thèmes à la fois plus centraux et moins clivants que les sujets religieux. La question de l'islam échappe pourtant à ce raisonnement tant elle rejoint, dans le logiciel de Bruno Retailleau, les questions migratoires, à travers les menaces identitaires que cette religion ferait peser sur le pays. Celui qui revendique son attachement à l'héritage judéo-chrétien de la France a fait sien l'adage lepéniste selon lequel « une société multi-ethnique, et donc multiconfessionnelle », serait « multiconflictuelle ». Dans son livre programmatique « Refondation » (L'Observatoire, 2019), Bruno Retailleau consacre un chapitre entier à cette « *religion nouvelle* » qui « vient parfois percuter notre universalisme républicain ». Pour lutter contre cet « *islam d'affirmation* » et l'islamisme qui en découlerait, l'élu de droite plaide pour la mise en place de « défenses immunitaires », parmi lesquelles une laïcité inflexible.

“À BAS LE VOILE !”

Au nom de cette laïcité, le ministre des Cultes refuse toute construction d'un islam de France, un projet naïf et irréaliste selon lui. C'est aussi au nom de ce principe qu'il justifie son absence à la Grande Mosquée de Paris, lors de l'Iftar, la fin du jeûne du ramadan. « Un geste politique », assume son entourage, symbole de son intransigeance. Le ministre de l'Intérieur entend élargir le périmètre de la loi de 2004 (sur les signes religieux à l'école) et prône l'interdiction du voile pour les accompagnatrices scolaires, à l'université et dans les compétitions sportives. « Vive le sport et donc à bas le voile, bien sûr ! » lançait-il le 26 mars, lors d'un rassemblement « Pour la République. La

“IL INCARNE UNE DROITE QUI NOUS DÉCULPABILISE DE L’ÊTRE.”

UN PROCHE DE VINCENT BOLLORÉ

France contre l'islamisme », organisé par le collectif Agir ensemble, branche française du lobby pro-israélien Elnet. Aux responsables musulmans rassemblés au sein du Forum de l'Islam de France (Forif), qui craignent la stigmatisation des fidèles, il répond que « [son] rôle n'est pas d'empêcher la critique d'un culte, mais de protéger les Français quelle que soit leur confession ». Une posture politique dure qui heurte jusqu'à certaines voix de l'épiscopat français, lesquelles regrettent hors micro « une instrumentalisation identitaire et politique » du dialogue interreligieux.

Quelle différence avec une Marion Maréchal ou un Eric Zemmour, habitués à clamer que l'islam n'est pas compatible avec la République ? Sur le fond, peu de choses distinguent l'ancien villiériste de l'extrême droite, même s'il se garde d'exclure aussi frontalement une religion pratiquée par environ 6 millions de personnes en France. Sur la forme, le locataire de Beauvau cultive une réserve dans les mots et une prudence dans les actes qui l'ont conduit à refuser plusieurs sollicitations de Marion Maréchal pour une entrevue. « Il n'a aucun intérêt à s'afficher avec elle, ce qui ne lui apportera aucune voix mais fera fuir certains électeurs », analyse un interlocuteur occasionnel du ministre. Vincent Bolloré ne s'y est pas trompé. Depuis plusieurs mois, son groupe de médias consacre une bonne partie de ses antennes à faire la promotion du ministre, dont les interventions sont régulièrement saluées. « Bruno Retailleau incarne une droite qui nous déculpabilise de l'être », souffle un proche du milliardaire réactionnaire. En attendant 2027, le Vendéen a déjà manifesté son intention de se rendre, le 22 juin, à « la démarche jubilaire », organisée à Rome par le père Marc Lambret, nouvel aumônier des parlementaires. Une façon polie et laïque de dire « pèlerinage ». ●

Wauquiez/Retailleau

“LR est, et restera, un parti faible”

Pour l'historien Gilles Richard, le duel entre les deux prétendants à la présidence des Républicains, aux lignes semblables et aux idées peu éloignées de celles de l'extrême droite, se résume à une question d'incarnation

Propos recueillis par Alexandre Le Drollec

Au terme de cette campagne pour l'élection du président des Républicains, qui s'achève le 18 mai, diriez-vous que Bruno Retailleau et Laurent Wauquiez appartiennent à la même droite ?

Très clairement, oui. Ces deux personnalités, qui occupent le même espace idéologique, poursuivent d'ailleurs un objectif commun : reconquérir un électorat très à droite qui, lors de l'élection présidentielle de 2022, a tourné le dos à LR pour voter en faveur d'Eric Zemmour. L'un et l'autre tiennent un discours que d'aucuns qualifient de « conservateur » mais que je qualifierais plutôt de « nationaliste ». Immigration, sécurité, identité : ils reprennent les mêmes thèmes que le Rassemblement national (RN). Avec une différence, tout de même : Retailleau et Wauquiez s'adressent à un électoral sociologiquement différent de celui du RN, moins populaire et davantage issu de la classe moyenne supérieure. Ils ajoutent donc à leur discours une défense plus nette du libéralisme économique.

Les Républicains peuvent-ils, avec un nouveau leader, redevenir une force majeure ?

La crise de LR remonte aux années Sarkozy. Lorsqu'il est à la fois ministre de l'Intérieur et président de l'UMP [de 2005 à 2007, NDLR], il décide, dans le but de conquérir l'électoral frontiste, d'agrégé à la droite libérale et européenne une droite nationaliste et identitaire. Il y parvient avec succès puisqu'il est élu président de la République en 2007 en siphonnant une partie de l'électoral du Front national (FN). ►



Bio express

Président de la Société française d'Histoire politique, Gilles Richard est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Rennes-2. Ancien élève de René Rémond, il a signé en 2017 « Histoire des droites en France. De 1815 à nos jours » (Perrin).

"ILS TIENNENT TOUS DEUX UN DISCOURS NATIONALISTE ET IDENTITAIRE : RETAILLEAU PAR CONVICTION, WAUQUIEZ PAR AMBITION."



↑ Les deux candidats à la présidence de LR, le 22 juillet 2024.

► Mais cela ne dure pas. Dès la crise financière et la signature du traité de Lisbonne, cet électorat – qui refuse la politique néolibérale – s'éloigne. Les libéraux de l'UMP, notamment les juppéistes, rejoignent ensuite Emmanuel Macron en 2017. Aujourd'hui, LR est, et restera, un parti faible. Il aurait une opportunité en tentant de reconquérir l'électorat du centre droit. Mais à l'évidence Retailleau comme Wauquiez regardent dans une autre direction.

Vers l'extrême droite donc ?

Ces deux candidats se sont livrés, ces dernières semaines, à une surenchère qui ne fait aucun doute. Contre « l'assistanat », contre les impôts : ils ont tenu un discours typiquement zemmouriste. Cette idée de récupérer l'électorat d'extrême droite est, depuis quarante ans, une obsession de la droite française. C'était le cas hier au RPR et à l'UDF, ça l'est aujourd'hui à LR. Et cela est encore plus vrai depuis que Marine Le Pen a été condamnée à une peine d'inéligibilité. Cette obsession remonte aux européennes de 1984 : cette année-là, le FN récolte 10,95 % des voix quand la liste portée par Simone Veil ne fait « que » 43 %.

Il y a un an, l'ex-président de LR Eric Ciotti rejoignait le giron du RN. Une victoire de Laurent Wauquiez ou de Bruno Retailleau augurerait-elle d'une possible union entre droite et extrême droite ?

A mon sens, ce n'est pas fait. Eric Ciotti s'est allié au RN pour des raisons personnelles liées à son mandat de député des Alpes-Maritimes, qu'il entend conserver. Que le RN absorbe à terme Reconquête, ce parti en piteux état, c'est possible. Mais une alliance entre LR et le RN me paraît, à ce jour et tant que la maison Le Pen tient le parti frontiste, peu probable. La stratégie lepéniste reste orientée vers les classes populaires, ce qui n'est absolument pas celle de Wauquiez ou de Retailleau. Ils ne sont pas du tout dans la logique « sociale » de Marine Le Pen. Si Jordan Bardella devait devenir le véritable numéro un du parti, cela reste à voir.

Dans votre « Histoire des droites », vous affirmez que deux familles dominent désormais la vie politique : les nationalistes et les libéraux. Où situez-vous Bruno Retailleau et Laurent Wauquiez ?

A l'origine, ils ne viennent pas du même « camp ». Avant d'opérer un virage anti-européen opportuniste, Laurent Wauquiez – qui fut un jeune ministre chargé des

Affaires européennes – était le protégé de Jacques Barrot [ex-commissaire européen et plusieurs fois ministre]. Il a longtemps été l'un des héritiers de cette droite giscardo-balladurienne, néolibérale et pro-européenne. Bruno Retailleau, lui, vient de la droite vendéenne, catholique, conservatrice et monarchiste, imprégnée d'islamophobie et de rejet de l'immigration. Aujourd'hui, ils tiennent tous deux un discours nationaliste et identitaire : Retailleau par conviction, Wauquiez par ambition.

Avons-nous davantage assisté à un duel d'incarnation que d'idées ?

Aucun des deux candidats ne propose un renouvellement idéologique du logiciel de LR, ni un projet de société d'envergure. Leur ambition reste limitée. La seule question qui les anime est effectivement celle de l'incarnation. Les deux protagonistes ont des atouts. Bien qu'il soit une pièce rapportée venue du « viliérisme », Bruno Retailleau a bénéficié, et bénéficiera, d'une bonne exposition médiatique en tant que ministre de l'Intérieur. De son côté, Laurent Wauquiez, ancien président de LR, a l'avantage de mieux maîtriser l'appareil partisan. ●



BABYLISS

Nouvelle tondeuse barbe X-Blade de BABYLISS. Avec sa lame en acier japonais ultra tranchante, elle permet de raser et de tondre les barbes naissantes et de trois jours sans aucune irritation. Fournie avec un socle de charge magnétique, 4 sabots de 1 à 5mn pour s'adapter à tous les styles et une batterie lithium qui lui confère une grande autonomie de 45mn. Autres atouts de la X-Blade, sa charge rapide en 3h, sa tête 100% waterproof pour être utilisée sur peau sèche ou humide et son design élégant.

www.babyliss.fr



CRISTALINE

Cristaline plate au jus, parfum fraise Découvrez cette boisson au jus délicieusement fruitée à la fraise ! Sans conservateurs, elle est composée d'eau de source Cristaline et de jus de fruits. Une boisson gourmande et fruitée pour vous faire plaisir à tous moments de la journée !

PMC : 3.80€ TTC le pack de 6x50 cl,
et 1.18€ la bouteille de 1,5 l

Disponible : en grandes surfaces

www.moneaucristaline.fr



RADO

Depuis 1917, Rado repousse les limites de l'horlogerie en maîtrisant des matériaux innovants tels que la céramique haute technologie et le verre saphir. Fidèle à cet héritage, la nouvelle Anatom incarne l'alliance parfaite entre design et confort. Son boîtier en céramique noire épouse naturellement le poignet, tandis que son mouvement automatique R766, doté d'un spiral en Nivachron™, offre une précision remarquable. Porter l'Anatom, c'est ressentir une fusion harmonieuse entre technologie avancée et élégance intemporelle.

www.rado.com



MAGIPRESTIGE

Plongez dans la piscine autonome en eau ! Découvrez MAGIprestige, la piscine autonome en eau de Piscines Magiline. Grâce au système intelligent Water-X qui récupère l'eau de pluie et les excédents d'eau de la piscine, couplé au coffret domotique iMAGI-X, l'eau recueillie est filtrée et traitée puis réinjectée dans la piscine. MAGIprestige a reçu la classification environnementale A.

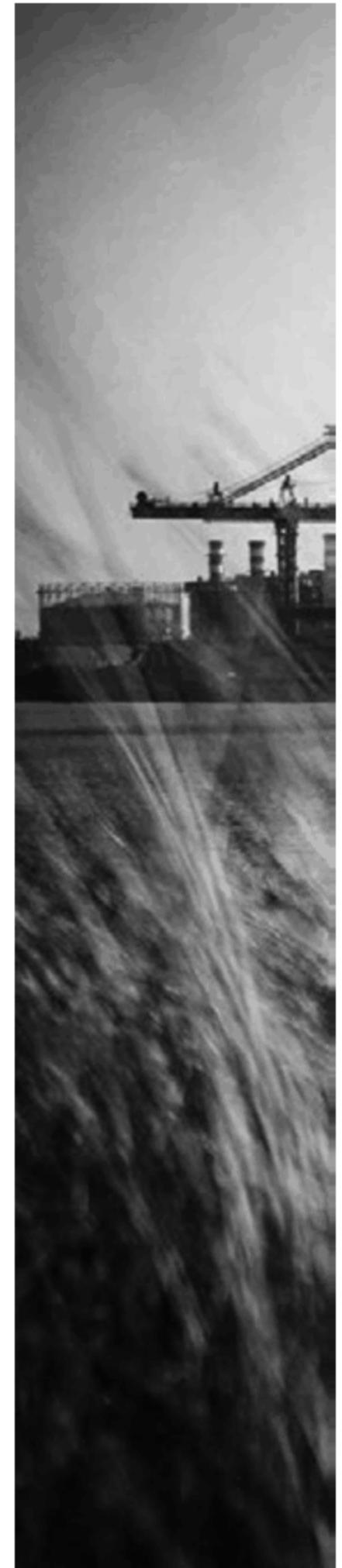
www.piscines-magiline.fr



PEUGEOT E-208, 100% ÉLECTRIQUE

La citadine électrique Peugeot E-208 a tout pour plaire de son design irrésistible à son plaisir de conduite avec le i-Cockpit 3D®. Son autonomie électrique jusqu'à 410 km et sa garantie Allure Care jusqu'à 8 ans incluse garantissent toujours plus de sérénité. La E-208 intègre également tout un dispositif d'aides à la conduite. Elle est disponible aussi en hybride et essence.

www.peugeot.fr



Dunkerque

La réindustrialisation en panne ?

La capitale française de l'industrie – et de la pollution –, qui a perdu 6 000 emplois industriels en vingt ans, misait sur sa transition verte pour remonter la pente. Mais les annonces d'ArcelorMittal jettent un froid

Par Agathe Ranc

Photos Stéphane Dubromel

Qu'il semble loin, le temps où Emmanuel Macron choisissait Dunkerque pour faire la publicité, dans un bain de foule et entre deux selfies, de la « reconquête industrielle » du pays... « On ne [fera] pas l'industrie d'hier, mais une industrie très décarbonée, promettait le président de la République parmi les salariés d'Aluminium Dunkerque, la plus grande fonderie d'Europe. *On est en train de gagner la bataille !* » C'était en mai 2023. Deux ans plus

tard, le géant de l'acier ArcelorMittal annonce la suppression de 636 postes dans le nord de la France, dont 295 à Dunkerque. Une partie des activités seront délocalisées en Inde. A l'automne, le sidérurgiste avait déjà annoncé le report sine die du plan de décarbonation à 1,8 milliard d'euros (dont 850 millions d'aides publiques) qui devait mettre l'usine de Dunkerque, d'ici à 2030, dans les clous de l'accord de Paris sur le climat. « *Si la décarbonation ne se fait pas, il faut craindre la fermeture du site* », anticipe Gaëtan Lecocq, secrétaire général CGT d'ArcelorMittal Dunkerque. Un site qui enfume la ville du Nord autant qu'il la fait vivre : 15 % des émissions industrielles nationales de CO₂, 3 200 salariés, une dizaine de milliers en comptant les sous-traitants et les emplois indirects.

Fini les selfies, fini le défilé des ministres à Dunkerque. Le plan de suppressions de postes, annoncé le 23 avril, a été vécu comme « *un choc* », reconnaît Patrice Vergriete, président divers gauche de la communauté urbaine. Depuis il s'efforce, avec le président LR du conseil régional des Hauts-de-France, Xavier

Bertrand, d'interpeller l'Etat et d'obtenir des engagements du deuxième sidérurgiste mondial, qui a racheté le français Arcelor en 2006. « *Qu'attend le Premier ministre pour se saisir de ce dossier ?* » s'agace le Républicain. Les événements ont pris une tournure politique nationale, avec la présence, lors du défilé du 1^{er}-Mai à Dunkerque, de figures de gauche – socialistes, LFI, écolos –, unies pour réclamer la nationalisation d'ArcelorMittal France. Alors que les indicateurs industriels nationaux virent au rouge – dégradation de l'emploi et du PIB manufacturier, ainsi que de la balance commerciale –, le modèle dunkerquois, vanté il y a quelques mois par le gouvernement comme le « *fer de lance de la réindustrialisation et de la décarbonation* », est-il déjà au point mort ?

Dans la cité portuaire, qui a perdu ces vingt dernières années plus de 6 000 emplois industriels, l'incertitude autour de l'immense usine, qui étend sa carcasse rouge sur 450 hectares de la commune de Grande-Synthe, fait craindre une réaction en chaîne. « *Si ArcelorMittal tombe, c'est toute l'industrie de*



la région qui tombe», répète Gaëtan Lecocq, un casque de sécurité aux couleurs de la CGT sur la tête et « l'acier dans les veines » – dans sa famille, on travaille pour le sidérurgiste depuis trois générations. « Ici, on est tous touchés de près ou de loin par Arcelor. Tout le monde connaît quelqu'un qui y bosse ou y a bossé », abonde Thierry (1), technicien sur le site depuis 2000. Les syndicalistes estiment qu'une famille sur cinq, dans le Dunkerquois, vit de l'usine : des Carrières du Boulonnais (600 salariés) arrivent des camions de chaux et de castine, tandis que les déchets des hauts-fourneaux

sont envoyés vers la cimenterie de Lumbres (135 salariés). La centrale DK6, du groupe Engie, produit de l'électricité à partir de la combustion des gaz des deux hauts-fourneaux. Ceux-ci chauffent aussi Dunkerque, à travers le réseau de chaleur urbain...

“AVENIR COMPROMIS”

« Depuis son installation dans les années 1970, l'usine ArcelorMittal, alors Usinor, est un nœud économique central pour la région, analysent Blandine Laperche et Sophie Boutillier, professeures d'économie à l'université du Littoral-Côte d'Opale,

coautrices de « Ports industriels en transition » (L'Harmattan, 2024). Son avenir semble aujourd'hui compromis par l'arrêt du projet de décarbonation. De l'autre côté, la diversification industrielle de la région reste limitée. » Ces dernières années promettaient pourtant une embellie. Développement de l'éolien offshore, construction de réacteurs EPR pour la centrale de Gravelines et, surtout, implantation de plusieurs gigafactories pour créer une « vallée de la batterie électrique »... Des projets censés générer « plus de 30 000 emplois directs et indirects » à l'horizon 2030, selon la chambre de commerce et ►

↑ Le site dunkerquois d'ArcelorMittal, dont le plan de décarbonation a été renvoyé sine die.



► d'industrie des Hauts-de-France. Dans les espaces de coworking (installés dans d'anciennes usines), on a vu débarquer des entrepreneurs séduits. Allait-on pouvoir loger tout ce monde ? s'inquiétait-on à la municipalité.

NATIONALISATION PARTIELLE

Après l'euphorie, Blandine Laperche et Sophie Boutillier craignent un « effet domino négatif », car ce tissu reste fragile : « Après-guerre, l'industrie lourde a absorbé la main-d'œuvre et détruit l'entrepreneuriat varié qui pouvait exister. Aujourd'hui, les entreprises qui profitent du foncier disponible, de la main-d'œuvre formée au travail industriel et des facilités administratives pour venir à Dunkerque n'y installent pas forcément leur siège social ou leurs centres de recherche. Le développement local dépend de décisions prises ailleurs. » Si la gigafactory du grenoblois Verkor devrait être opérationnelle d'ici à 2026, la suspension cet automne par Eramet de son projet d'installation d'une

usine de recyclage de batteries a gâché la fête. Les 430 salariés du pétrochimiste Versalis, non loin d'ArcelorMittal, s'inquiètent aussi pour leur avenir : la décarbonation du deuxième plus gros pollueur du Dunkerquois est au point mort.

Chez ArcelorMittal, « on voit venir l'iceberg », avance Jean-Michel Joubin, secrétaire de la section CFDT du site. Celui-ci prend la forme de brames d'acier qui arrivent déjà du Brésil. « On nous dit que ce sont des tests. Mais si on fait venir tout ça de l'étranger, il n'y aura bientôt plus de raison de garder les hauts-fourneaux », pressent-il. Les salariés, qui n'ont pas été augmentés en 2024, dénoncent aussi depuis des mois un désinvestissement dans l'entretien du site, classé Seveso seuil haut. « Les installations se dégradent. Quand on remonte des anomalies, il ne se passe rien », témoigne Emerson Haegman, ouvrier de maintenance. En janvier, un incendie s'est déclaré dans la cokerie. À Mardyck, seconde usine d'ArcelorMittal dans l'aggloméra-

tion dunkerquoise, où sept emplois devraient être supprimés, « on essaie de faire du bon boulot avec des outils en mauvais état », dénonce Ludovic Putter, secrétaire général CGT sur le site et inspecteur qualité.

Le président d'ArcelorMittal France, Alain Le Grix de la Salle, ne s'en était pas caché lors de son audition, en janvier, à l'Assemblée nationale : « Tous les sites européens présentent aujourd'hui des risques de fermeture. » Le groupe a enregistré, en 2024, 62,4 milliards de dollars de chiffre d'affaires pour un résultat net de 1,34 milliard de dollars. Mais la conjoncture européenne – chute de la demande d'acier due au ralentissement des secteurs automobile et de la construction, hausse des importations à bas coût, surproduction chinoise... – et, plus que tout, la flambée des prix de l'énergie menacent la compétitivité du géant de l'acier sur le Vieux Continent. Et pas seulement la sienne : le PDG de Michelin, Florent Menegaux, s'en alarmait aussi cet hiver. En

↑ Point presse de la CGT locale le 28 avril : « Si ArcelorMittal tombe, c'est toute l'industrie de la région qui tombe. »

“Y A-T-IL UN AVENIR POUR LA SIDÉRURGIE EN FRANCE ET EN EUROPE ? SI OUI, LA DÉCARBONATION DOIT SE FAIRE. L’ÉTAT NE PEUT PAS RESTER LES BRAS BALLANTS.”

FABIEN GAY, SÉNATEUR COMMUNISTE

Allemagne, la branche acier du conglomérat Thyssenkrupp a même annoncé la suppression de 11 000 postes d'ici à 2030.

Quelles réponses apporter ? La direction d'ArcelorMittal France demande notamment une « *application rapide* » du plan européen pour l'acier, présenté par la Commission européenne en mars : « *Sans mise en œuvre concrète de ces mesures de protection des marchés européens, nous ne sommes pas en mesure de débloquer 1,8 milliard d'euros pour la décarbonation de Dunkerque. La balle est dans le camp de l'Europe* », déclare un porte-parole. Une situation « *scandaleuse* » pour le sénateur communiste Fabien Gay, à la tête d'une commission d'enquête parlementaire sur les aides publiques aux grandes entreprises : « *Ce groupe bénéficie massivement de l'argent public : il a touché 295 millions d'euros en 2023. Y a-t-il un avenir pour la sidérurgie en France et en Europe ? Si oui, la décarbonation doit se faire. L'Etat ne peut pas rester les bras ballants. C'est une question de souveraineté.* » Il appelle notamment le gouvernement à conditionner ces aides au maintien de l'emploi.

« *On aurait dû nationaliser il y a dix ans* », déclarait le socialiste Arnaud Montebourg, lors de son audition par la même commission d'enquête. Impression de déjà-vu ? En 2012, celui qui était ministre du Redressement productif de François Hollande ferraillait pour la nationalisation d'ArcelorMittal Florange. Fin de non-recevoir du Premier ministre Jean-Marc Ayrault ; l'usine mosellane perdait ses hauts-fourneaux. Avec 194 postes menacés, Florange est aujourd'hui le deuxième site le plus touché par le plan, après Dunkerque. L'épisode de 2012, symbole

de la promesse trahie du président Hollande, est dans toutes les têtes. « *Il y a dix ans, la nationalisation était taboue* », se souvient Olivier Lluansi, alors conseiller industrie et énergie de François Hollande à l'Elysée, auteur de « *Réindustrialiser, le défi d'une génération* » (Les Déviations).

« *La situation a évolué. Je ne pense pas que le rôle de l'Etat soit de faire tourner un outil productif, mais c'est son rôle de le protéger. La nationalisation temporaire peut être un outil à sa disposition* », estime Olivier Lluansi, qui observe « *un recul industriel comparable à la funeste décennie 2000-2010* ». Alors que la fermeture des usines de Reims et de Denain est déjà actée, que les salariés de Fos-sur-Mer craignent aussi pour leur avenir, la nationalisation totale ou partielle, demandée à gauche par l'écologiste Marine Tondelier, le député de la Somme François Ruffin, le socialiste Boris Vallaud ou encore l'insoumise Aurélie Trouvé, qui se sont rendus à Dunkerque, a été balayée par le gouvernement. « *ArcelorMittal n'est pas à vendre* », temporise le cabinet du ministre de l'Industrie Marc Ferracci, qui espère « *convaincre le groupe qu'il y a un avenir à l'acier en France, et convaincre l'Europe de mettre en place les protections dont ils ont besoin.* »

“L'HÉCATOMBE”

En attendant, Dunkerque retient son souffle. On parle ici d'ArcelorMittal comme du « *poumon* », des « *tripes* », du « *cœur* » de la ville. Et l'on craint de revivre le traumatisme de la fermeture de la société de construction navale des Chantiers de France, à la fin des années 1980. « *Le départ d'ArcelorMittal aurait un effet terrible sur le territoire* », redoute Patrice

Vergriete. D'autant que l'inquiétude ne concerne pas seulement ArcelorMittal. Olivier Lluansi analyse : « *Les industries énergo-intensives ne pourront pas continuer à se développer, ni même à exister en Europe si elles ne sont pas protégées.* » Les salariés d'Aluminium Dunkerque en ont bien conscience. L'usine de Loon-Plage, qui compte 720 salariés et appartient à un fonds de pension américain, est le plus gros consommateur d'électricité de France et figure parmi les sites les plus émetteurs de CO₂. Mais la direction conditionne aussi ses investissements dans la décarbonation à des tarifs d'électricité compétitifs. « *Sans contrat d'électricité, la décarbonation sera suspendue, et on sait très bien ce que cela veut dire : l'hécatombe* », résume Johan Vlietinck, secrétaire général CGT chez Aluminium Dunkerque, où Macron était venu louer la « *reconquête industrielle* ». « *La réindustrialisation est toujours en marche* », assurait le ministre Marc Ferracci en novembre. Il est temps de remettre le courant. ●

(1) Le prénom a été changé.

↓ Gaëtan Lecocq,
secrétaire
général CGT
d'ArcelorMittal
Dunkerque.



Violences sexuelles

La grande faillite de l'Ordre des Médecins

A l'occasion du procès de Joël Le Scouarnec, l'ex-chirurgien poursuivi pour des actes pédocriminels sur 299 patients, l'instance professionnelle est sous le feu des critiques pour son inaction dans ce type d'affaires. Et c'est loin d'être la première fois

Par Bérénice Rocfort-Giovanni

Médecins agresseurs, violateurs : *Ordre des Médecins complice.* » La banderole était déployée devant le palais de justice de Vannes par des dizaines de manifestants dès l'ouverture du procès de Joël Le Scouarnec, ex-chirurgien de 74 ans jugé depuis le 24 février pour violences sexuelles sur 299 patients, après la découverte chez lui de carnets dans lesquels figuraient des centaines de noms d'enfants à côté de descriptions d'agressions. Deux semaines plus tôt, le Conseil national de l'Ordre des Médecins (Cnom), 60 membres, échelon le plus haut de l'organisation professionnelle découpée en instances départementales et régionales, s'était porté partie civile, espérant « vivement que ce procès, dans la continuité de l'instruction, permette de faire toute la lumière sur les crimes abominables commis ». La goutte de trop pour la galaxie de syndicats, collectifs et patients qui dénoncent, a minima, dans cette affaire, comme dans

tant d'autres, l'inaction de l'Ordre. « *C'est une grande supercherie et une insulte adressée aux victimes* », fustige ainsi Bernard Coadou, généraliste à la retraite, signataire avec 57 confrères d'une lettre ouverte soulignant la « coresponsabilité » de l'Ordre. La colère est d'autant plus grande que le Cnom est coutumier de cette stratégie. Près de dix ans plus tôt, il siégeait déjà aux côtés des victimes lors du procès d'André Hazout, gynécologue condamné pour de multiples viols et agressions sexuelles. Et ce alors que l'instance avait été sanctionnée par la justice pour avoir couvert les agissements du spécialiste pendant plusieurs années.

Recueillir les plaintes et signalements de patients et punir les médecins défaillants est pourtant le devoir de cette institution de droit privé à mission de service public, née en 1945 pour veiller au respect de la déontologie médicale. Elle constitue la vitrine de la profession : ses membres, médecins eux-mêmes, sont





↑ Devant le palais de justice de Vannes, le jour de l'ouverture du procès Le Scouarnec, le 24 février.

élus par l'ensemble des praticiens français. Ces derniers lui doivent une cotisation pour être inscrits au tableau de l'Ordre et donc, être autorisés à pratiquer la médecine. Dotée de larges pouvoirs, elle a toute latitude pour infliger, via ses chambres disciplinaires, des sanctions allant du simple blâme à la radiation du tableau, soit l'interdiction définitive d'exercer. Or, l'instance « est passée à côté du plus grand prédateur sexuel de l'histoire », constate Hugo Lemonier, journaliste indépendant auteur de « Piégés. Dans le “journal intime” du Dr Le Scouarnec » (Nouveau Monde Editions, février 2025). Ses défaillances sont telles qu'en 2019, déjà, la Cour des Comptes dénonçait dans un rapport accablant son « manque de diligence dans le traitement des dossiers » à caractère sexuel. « Au cours des dernières années, plusieurs affaires médiatisées relatives à des viols et agressions sexuelles sur patients ayant conduit à la condamnation pénale de médecins, n'ont pas

été traitées, sur le plan ordinal, avec la rigueur nécessaire », charge la juridiction financière.

L'affaire Le Scouarnec est, à cet égard, un cas d'école, tant l'Ordre a eu d'occasions de faire cesser les agressions du chirurgien. Dès 2005, le praticien écope de quatre mois de prison avec sursis pour détention de fichiers pédopornographiques, après une enquête internationale menée par le FBI. Alors que Le Scouarnec travaille en 2006 à l'hôpital de Quimperlé, dans le Finistère, l'un de ses collègues, Thierry Bonvalot, psychiatre et président de la commission médicale de l'établissement, prend connaissance de sa condamnation par une coupure de presse. Alarmé, de surcroît, par le comportement de son confrère, chez qui il décèle des « éléments de fonctionnement pervers », il alerte sa direction dans un courrier : « J'avoue m'interroger quant à la capacité du Dr Le Scouarnec à garder toute sa sérénité au contact de jeunes enfants. » Cette dernière avertit ►



► le conseil départemental de l'Ordre du Finistère... qui est déjà au courant. Celui du Morbihan, département dans lequel Le Scouarnec, en routard du crime, a exercé précédemment, l'a averti quelques mois plus tôt, comme le révèle dans son enquête le journaliste Hugo Lemonier. Aucune mesure n'est toutefois prise à l'encontre de Le Scouarnec.

RÈGLES ARCHAÏQUES

Le Conseil de l'Ordre du Finistère ne recontacte jamais Thierry Bonvalot, qui lui a pourtant également transmis son courrier alarmant. « *Etant donné ma lettre, ils auraient pu m'entendre lors de la délibération qu'ils ont tenue sur Joël Le Scouarnec* », estime le psychiatre. Lors de ce conciliabule, qui a lieu fin 2006, les membres de l'instance doivent décider si, en consultant des images pédopornographiques, le chirurgien a dérogé à l'article 3 du Code de Déontologie médicale : « *Le médecin doit, en toutes circonstances, respecter les principes de moralité, de probité et de dévouement indispensables à l'exercice de la médecine.* » Dix-huit membres sur 19 répondent que non. Le Scouarnec peut continuer à exercer en toute tranquillité, à Quimperlé d'abord, puis à Jonzac, en Charente-Maritime. De 2006 à 2017, année de son arrestation après la dénonciation d'une petite voisine de 6 ans qu'il a violée, la justice estime que l'on peut dénombrer 28 victimes supplémentaires.

Pour éviter que de tels agissements se poursuivent, Sonia Bisch, fondatrice et porte-parole du collectif Stop aux violences obstétricales et gynécologiques France (Stop VOGfr), pense que « *l'Ordre devrait*

suspendre les médecins dès qu'ils sont mis en examen pour des faits à caractère sexuel, sans attendre un jugement qui peut mettre des années à venir ». Elle cite en exemple le cas du Pr Emile Daraï, gynécologue renommé spécialiste de l'endométriose, poursuivi pour « *violences volontaires* » après 32 plaintes, mais autorisé à recevoir des patientes. « *Nous demandons que, dès qu'il existe une plainte à l'Ordre, elle soit transmise à la justice* », indique par ailleurs Sonia Bisch. Pour Marie Kayser, généraliste à la retraite dans la région nantaise et membre du collectif DésOrdre, qui prône la dissolution de l'Ordre, la prise en charge des plaintes par l'organisme pose problème dès le départ : « *Une conciliation entre la victime et l'agresseur est organisée. Or ce procédé est totalement décalé par rapport à un fonctionnement démocratique normal.* »

Au-delà des règles archaïques qui régissent son fonctionnement, c'est son immobilisme qui est mis en cause. Comme le souligne la Cour des Comptes, « *les conseils départementaux prennent rarement l'initiative* » de lancer une procédure disciplinaire, et « *s'associent également peu aux plaintes des patients, sauf lorsque le médecin mis en cause reconnaît les faits* ». Pour nombre d'observateurs, ce manque d'empressement s'explique par le corporatisme de l'Ordre, au sein duquel « *la surreprésentation d'hommes (91 %) âgés et retraités (40 %) [...], ainsi que la longévité des mandats exercés, ne favorisent pas la prise de conscience d'un changement nécessaire* », relevait la Cour des Comptes. « *Parce qu'il est trop occupé à défendre ce qu'il estime être les intérêts de certains médecins, appréciés trop souvent à court terme, sans vouloir ou savoir prendre*

↑ Le Conseil national de l'Ordre des Médecins (Cnom), dénoncé pour son inaction, s'est porté partie civile dans le procès Le Scouarnec.

“L’ORDRE DEVRAIT SUSPENDRE LES MÉDECINS DÈS QU’ILS SONT MIS EN EXAMEN POUR DES FAITS À CARACTÈRE SEXUEL, SANS ATTENDRE UN JUGEMENT QUI PEUT METTRE DES ANNÉES À VENIR.”

SONIA BISCH, DU COLLECTIF STOP VOGFR

en compte les évolutions sociétales, sociales et technologiques, plutôt que celles des patients et de leurs besoins, l’Ordre ne mène pas les combats qu’il faut », estime M^e X, un avocat, fin connaisseur du domaine de la santé, qui préfère garder l’anonymat.

FAIRE VACILLER L’INSTITUTION

Prompt à s’opposer par exemple au tiers payant généralisé en 2015 ou, tout dernièrement, à une proposition de loi visant à contraindre les praticiens à s’installer dans des déserts médicaux, l’Ordre est bien moins proactif pour prévenir les agressions sexuelles qui gangrènent jusqu’au milieu médical lui-même. En avril 2024, l’infectiologue Karine Lacombe avait ouvert la voie à un #MeToo dans le secteur de la santé en révélant « *le côté systémique du harcèlement sexuel à l’hôpital* ». L’Ordre a bien essayé de rattraper le train en marche, en lançant à l’automne une vaste enquête sur le sujet, mais les futurs médecins ont intégré qu’il ne fallait pas en attendre grand-chose. « *Les étudiants n’ont pas toujours la confiance nécessaire pour dénoncer les agissements de ce type. Ils n’ont aucune certitude que leur signalement aboutisse et qu’il n’aura pas d’impact sur leur carrière* », explique Killian L’helgouarc’h, président de l’InterSyndicale nationale des Internes (Isni). « *Il n’existe pas une femme médecin, pas une infirmière, qui n’ait été confrontée à des violences sexistes et sexuelles* », ajoute Marie Kayser, pour qui « *le silence*

autour de l’affaire Le Scouarnec vient de l’absence de formation des médecins et soignants sur ce type de violences. Cela s’ajoute à la culture machiste qui règne au sein de la profession. Si on veut que les choses changent, une réflexion doit être menée sur la pratique quotidienne de la médecine ».

Encore faut-il vouloir effectuer une telle introspection. Passé en mode « communication de guerre » dans l’affaire Le Scouarnec, le Cnom a choisi, en plus de se porter partie civile, de se défausser sur sa base, soit sur les conseils départementaux de Charente-Maritime et du Finistère. D’abord dans un communiqué, publié le 4 mars, puis à la barre, au tribunal de Vannes. Le 25 mars, l’avocate du Cnom a brandi une lettre datée de 2008, dans laquelle l’instance attire l’attention du conseil de Charente-Maritime sur la condamnation de Le Scouarnec pour détention d’images pédopornographiques et constate que celui du Finistère n’y a « *donné aucune suite disciplinaire* ». Le 19 mai, deux anciens représentants des Ordres du Finistère et de Charente-Maritime seront entendus au tribunal de Vannes. Pour se défendre de tout manquement ? En 2019, le Dr Pascal Révolat, président du Conseil de Charente-Maritime, faisait part dans « *le Quotidien du médecin* », un journal spécialisé, de son incrédulité après la découverte des carnets du chirurgien : « *Si tout cela s’est passé, c’est tout simplement ahurissant !* »

Sollicités à plusieurs reprises par « *le Nouvel Obs* », ni le Cnom ni le Conseil de l’Ordre du Finistère n’ont accepté de répondre à nos questions. « *Ils sont très forts et en même temps très fragiles*, souligne Marie Kayser. *Ils ne sont pas habitués à la transparence*. » Dans l’ombre, la résistance s’organise pour faire vaciller la toute-puissante organisation. Plusieurs médecins ont déjà refusé de payer leur cotisation à l’Ordre, au risque de poursuites. D’autres n’hésitent plus à demander sa disparition pure et simple, au profit d’une reprise en main de ses prérogatives par une structure publique. M^e X imagine de son côté qu’« *un conseil éthique comprenant par exemple des philosophes et des sociologues* » pourrait prendre en charge, à voix égale avec l’Ordre, la question du respect de la déontologie et de l’éthique médicale. La Cour des Comptes estime aussi que « *l’Ordre des Médecins et les patients gagneraient à une gouvernance ouverte à des personnalités extérieures au monde médical* ». Mais peu nombreux sont ceux, parmi les blouses blanches, à se mouiller sur le sujet. « *Les médecins sont tétanisés et ne se hasardent que rarement à exprimer leur point de vue individuel, car l’Ordre a un pouvoir de coercition et de sanction pesant bien trop lourd sur leur carrière* », constate M^e X. Pour Marie Kayser, pas de doute, « *la présence de collectifs et de patients lors des procès de médecins fait bouger les choses. C’est de la société que viendra le changement* ». ●



→ Selon la Cour des Comptes, « la surreprésentation d’hommes âgés et retraités » au sein du Cnom, présidé par le Dr François Arnault (photo), ne facilite pas une prise de conscience nécessaire.

Estelle-Sarah Bulle

Tenir tête

Après plusieurs romans remarqués, l'écrivaine française raconte, dans un beau récit très personnel, les discriminations que lui a valu sa chevelure crépue

Par Amandine Schmitt

Le casse-tête persiste. Bien qu'elle raconte dans « Histoire sentimentale de mes cheveux », son nouvel ouvrage (1), comment elle s'est réconciliée avec sa chevelure crépue, Estelle-Sarah Bulle, 51 ans, hésite encore chaque matin devant le miroir. Ce jour de mars, c'est intervention dans un collège du Val-d'Oise le matin et interview avec « le Nouvel Obs » l'après-midi, dans une brasserie en face de la gare du Nord. « Pour faire écho au livre, j'ai hésité à me faire une afro. Mais devant des élèves, il faut avoir l'air sérieux... C'est une éternelle galère. Ce n'est pas un drame, mais c'est toujours une question », sourit-elle, tresses sagement plaquées autour de la tête.

Remarquée pour ses romans luxuriants et subtilement politiques, dont « Là où les chiens aboient par la queue » ou « les Etoiles les plus filantes », l'écrivaine s'est cette fois lancée dans le récit à la première personne. Dans ce livre doux mais lucide, Estelle-Sarah Bulle, née d'un père guadeloupéen et d'une mère ch'ti, écrit depuis les « marges capillaires de la société française » et s'interroge : quel impact a eu sur son existence le fait d'avoir les cheveux crépus, dans une société majoritairement blanche ? Une démarche

qui lui a permis de « conscientiser » les obstacles rencontrés pendant son parcours. Le déclic lui est venu à l'occasion d'une résidence d'écriture au sein d'une classe de CAP coiffure dans un lycée d'Argenteuil, en 2019-2020 : « L'objectif était de donner aux élèves, dont certains arrivaient de l'étranger et maîtrisaient mal le français, le goût de la lecture et de la connaissance. » Une expérience qui a ravivé chez elle le souvenir des nombreuses remarques racistes.

UN SUPPLICE

Dès son enfance, les gens se sentent autorisés à commenter sa tignasse « comme si c'était un accessoire embarrassant, une chose que je me serais collée sur la tête et à propos de laquelle je devais me justifier ». Combien de fois a-t-elle entendu : « Tu t'es mis les doigts dans la prise ? » A l'école, ses camarades la tourmentent en la traitant d'« éponge ». Porter un bonnet de bain, pendant la séance de natation hebdomadaire, est un supplice : soit il craque, soit il glisse.

Trente ans plus tard, avec les CAP d'Argenteuil, l'autrice découvre qu'« il n'existe aucun cours sur le cheveu bouclé, encore moins crépu ». Elle ajoute : « Sur les têtes à coiffer, ce ne sont que des cheveux raides. Alors

que les élèves ont tous d'autres types de cheveux. » Elle ne verra jamais la chevelure naturelle de deux jeunes filles « à la peau sombre », cachée sous des perruques ou des tissages. « Cela reflète ce que la société française n'est pas prête à accepter », regrette l'autrice. Depuis, les choses ont évolué à pas de fourmi, avec la création en 2023 (!) par l'Education nationale d'un diplôme spécialisé dans les cheveux bouclés, frisés et crépus.

Mais pour Estelle-Sarah Bulle, le mal est fait. Sa première incursion, à l'âge de 15 ans, chez une coiffeuse africaine de Créteil, où elle a grandi, est un échec. Elle demande le « curly » de Michael Jackson, qui l'a subjuguée dans le clip de « Thriller ». Las ! Gravement abîmés par les produits chimiques, ses cheveux mettent trois ans à retrouver leur vigueur. Les salons « classiques » ne lui réservent pas un meilleur sort : « Quand les coiffeuses me voyaient arriver, leur visage se fermait immédiatement. » Pendant ses études, en hypokhâgne et à Sciences-Po, elle ne met plus les pieds dans un salon.

Mais l'entrée dans la vie active la constraint à y revenir. Car elle intègre divers cabinets de conseil, puis devient chargée de mécénat au Louvre, autant de milieux professionnels où l'allure est « très contrôlée, très conformiste ». A charge pour elle de supporter les agressives mixtures défrisantes sur son cuir chevelu. Cette souffrance, déjà détaillée dans l'excellente BD « Racines » de Lou Lubie (Delcourt), « rejaillit sur tout. Depuis petite, je me dis : "Si je ne suis pas acceptée avec ces cheveux-là,



ce que j'écris sera-t-il accepté ?» Car les crispations autour de sa chevelure sont le symptôme d'un racisme qui ne dit pas son nom.

Elle serre les dents quand autour d'elle, on ignore les auteurs noirs français qu'elle affectionne (Patrick Chamoiseau, Maryse Condé), on minimise l'esclavage ou l'écart de qualité de vie entre la métropole et l'outre-mer. Une discussion, en apparence anodine, avec ses collègues d'un parc régional de l'Oise, dont elle est devenue directrice adjointe, la fait craquer. Ils

soutiennent, en substance, que sa couleur de peau la protège de toute agression dans le RER. « Ce jour-là, je me suis dit : «Ça ne marchera jamais.» J'aurai beau avoir tous les codes, me défriser les cheveux, avoir

**“SI JE NE SUIS PAS
ACCEPTÉE AVEC
CES CHEVEUX-LÀ,
CE QUE J’ÉCRIS
SERA-T-IL ACCEPTÉ ?”**

fait Sciences-Po, obtenir de bons résultats dans mon boulot, on me fera toujours ce genre de remarques. A quoi bon m'emmerder, alors qu'au plus profond de moi, ce que je veux, c'est écrire ?» Alors, à la quarantaine, elle envoie tout valser : démission, divorce – aucun filet de sécurité.

PERSISTANCE DES CLICHÉS

Son premier roman, « Là où les chiens aboient par la queue », paru en 2018, qui retrace plus d'un demi-siècle de l'histoire des Antilles, connaît un succès certain. Elle qui avait peur de « *n'intéresser personne* » devient une autrice reconnue et l'enfant chéri de la Guadeloupe. Elle trouve une « *stabilité dans la précarité* » de l'écrivain moderne, répartissant son temps entre résidences, ateliers et chroniques pour « la Croix ». C'est en travaillant sur son dernier livre qu'elle s'est rendu compte de la persistance des clichés racistes – en témoigne la polémique sur la coiffure soi-disant négligée de la gymnaste américaine Simone Biles lors des derniers Jeux olympiques. « *Quand j'ai commencé à écrire sur les réflexions que je me suis prise dans mon enfance, je me disais que ces temps étaient révolus. Mais c'est revenu si vite ! Je n'aurais jamais cru que ces discours auraient à nouveau autant d'écho, qu'ils deviendraient même le fond de commerce de certaines chaînes de télé. A croire que les coiffeuses qui me refusaient dans leur salon hier sont devenues les éditorialistes d'aujourd'hui.* » ●

(1) « Histoire sentimentale de mes cheveux », par Estelle-Sarah Bulle, Bayard Récits, 240 p., 19 euros, en librairie.

Nouvel Obs

Le Week-end des Possibles



ÉCOLOGIE, RÉSISTER AU BACKLASH

Deux jours de débats
et d'ateliers gratuits
et ouverts à tous

Les 24
et 25 mai
à Paris

à L'Académie
du Climat,
2, place Baudoyer
75004 Paris

Partout dans le monde, un vent mauvais, démagogue, antiscientifique, s'est levé contre l'écologie et ses ambitions. Mais l'heure n'est ni au fatalisme ni au découragement, bien au contraire ! Quelle stratégie, quels discours sont-ils nécessaires pour parvenir à maintenir l'exigence des conquêtes écologiques dans un monde polarisé ? C'est tout l'enjeu de la 5^e édition du Week-end des Possibles, conçu et animé par "le Nouvel Obs", en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et l'Académie du Climat



Inscription conseillée

<https://my.weezevent.com/week-end-des-possibles>

SAMEDI 24 MAI

14 h-14h45 **Etat des lieux du backlash écologique**

BENOÎT CALATAYUD, codirecteur de l'Observatoire de la Transition énergétique et sociale de la Fondation Jean-Jaurès
AMÉLIE DELOFFRE, cofondatrice de Parlons Climat
LÉONARD DERMARKARIAN, chargé de plaidoyer chez QuotaClimat
→ Animé par Sébastien Billard, journaliste au service idées du « Nouvel Obs »

14h45-15h30 **Les stratégies de résistance**

Conversation avec **CYRIL DION**, auteur, réalisateur, chroniqueur de « la Lutte enchantée » sur France-Inter
→ Animé par Arnaud Gonzaguet, rédacteur en chef adjoint du « Nouvel Obs »

15h30-16h15 **Comment nos cerveaux réagissent-ils au déni écologique ?**

Conversation avec **ALBERT MOUKHEIBER**, psychologue clinicien, docteur en neurosciences cognitives
→ Animé par Xavier de La Porte, chef adjoint du service idées du « Nouvel Obs »

16h30-17h15 **La géopolitique du backlash**

Conférence de **PIERRE HASKI**, éditorialiste géopolitique au « Nouvel Obs » et à France-Inter

17h30-18h30 **Empêcher la contagion des discours anti-écolos**

THOMAS LEGRAND, éditorialiste politique à « Libération » et à France-Inter
PALOMA MORITZ, journaliste écologie et société chez Blast
→ Animé par Eric Aeschlimann, journaliste au service idées du « Nouvel Obs »

18h30-19h30 **Greenwashing Comedy Club**

Avec **ANNE DUPIN, AMEZIANE, LE ROI BORGNE, CLAIRE ISIRDI** et **PAUL SCARFOGLIO**

► Inscriptions sur : bit.ly/3SNEMLF

20 h **Concert**

Avec la Buvette de l'Académie

DIMANCHE 25 MAI

14h30-15h15 **Dessiner l'écologie, réinventer les récits**

NOËL MAMÈRE, ancien député écologiste et ancien candidat à l'élection présidentielle, coauteur des « Terrestres » (Editions du Faubourg)
ALESSANDRO PIGNOCCHI, ancien chercheur en sciences cognitives et en philosophie, auteur de « Perspectives terrestres » (Seuil)
→ Animé par Arnaud Gonzaguet, rédacteur en chef adjoint du « Nouvel Obs »

15h30-16h15 **Pourquoi l'écologie perd toujours ?**

MARINE CALMET, avocate activiste de l'environnement, coauteure de « Justice pour l'étoile de mer » (Actes Sud)
DOMINIQUE MÉDA, professeure de sociologie à Paris Dauphine-PSL, directrice de l'Institut de Recherche interdisciplinaire en Sciences sociales (Irisso), autrice d'« Une société désirable » (Flammarion)

CLÉMENT SÉNÉCHAL, diplômé de sociologie et de philosophie politique, expert des enjeux climatiques, auteur de « Pourquoi l'écologie perd toujours » (Seuil)

→ Animé par Arnaud Gonzaguet, rédacteur en chef adjoint du « Nouvel Obs »

16h30-17h15 **Imaginaires de la consommation et désirs collectifs**

JEANNE GUIEN, docteure en philosophie et chercheuse indépendante, autrice du « Désir de nouveautés » (La Découverte)

RAPHAËL LLORCA, codirecteur de l'Observatoire Marques, Imaginaires de consommation et Politique à la Fondation Jean-Jaurès, auteur du « Roman national des marques » (Editions de l'Aube)

→ Animé par Magalie Bertrand, chef adjointe du service économie du « Nouvel Obs »

17h30 **Pourquoi le mois de mai nous fascine ?**

Conférence d'**ANNE-SOPHIE MOREAU**, directrice de la rédaction de « Philonomist », rédactrice en chef à « Philosophie Magazine », autrice de « Fermentations » (Seuil)

Fondation
Jean Jaurès

VILLE DE
PARIS

LES ATELIERS DU WEEK-END

Le Moment

Plateau radio en direct dans la cour de l'Académie

SAMEDI

10 h-13 h **Coudre son lunch bag** avec Les Effilochés

14 h-17h30 **Fresque de la Rénovation**

14 h-17 h **Atelier de la Fresque de la Finance**

14h30 - 16h30 **Atelier Inventons nos CHOUETTES vies bas carbone !**

Dès 9 ans

DIMANCHE

PROJECTIONS

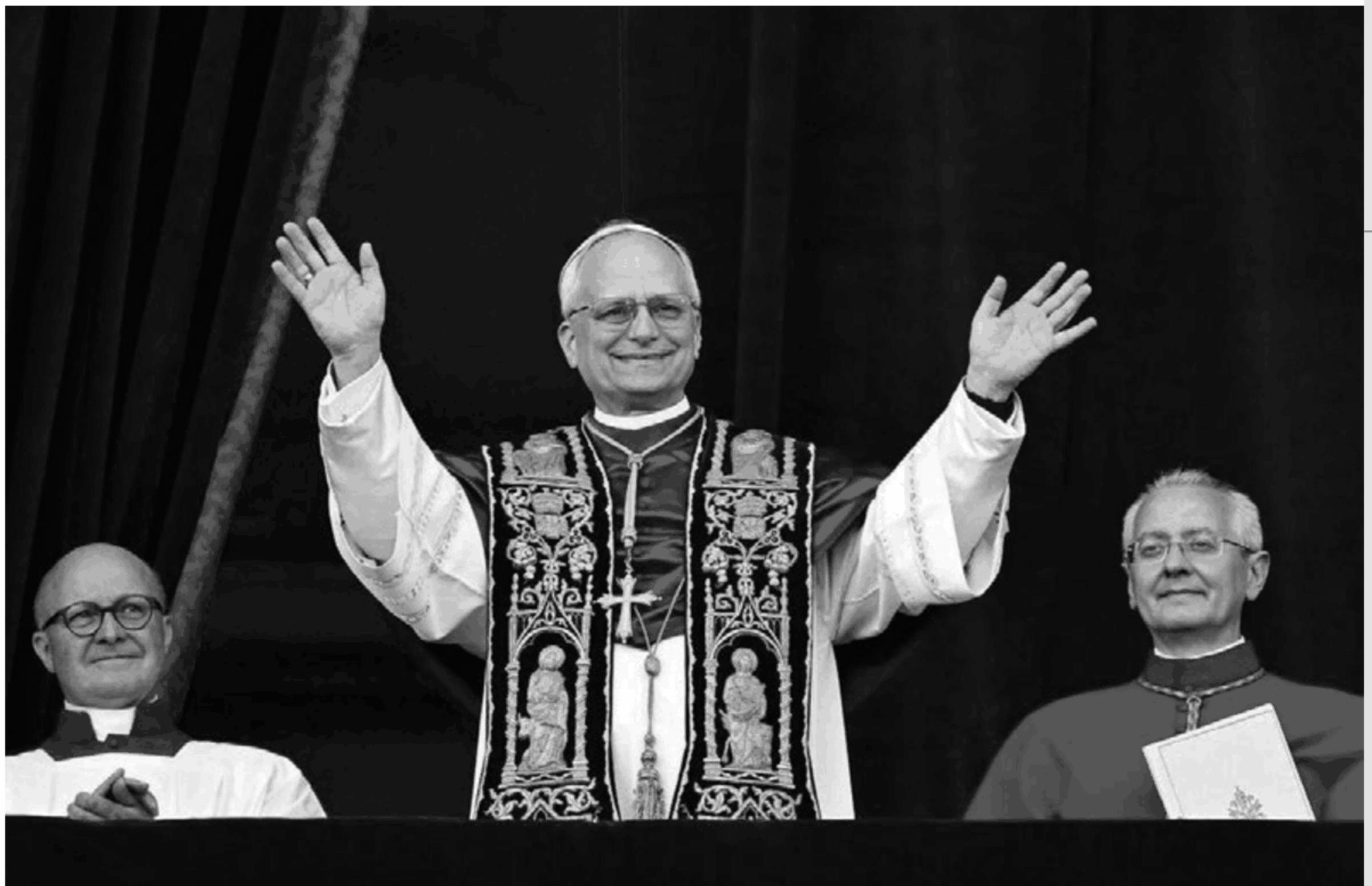
15h30 **“Complément d'enquête” : “LA GUERRE DE L'INFO SUR LE CLIMAT”**

Un documentaire de **TRISTAN WALECKX**

17 h **“VIVONS-NOUS UN BACKLASH ÉCOLOGIQUE ?”**

Un documentaire de **ROMANE LEVI**

**L'ACADEMIE
DU CLIMAT**



**Fils des Amériques,
le nouveau pape
s'inscrit comme
François dans la ligne
sociale de l'Eglise.
Serait-il l'homme de la
situation face à un ordre
international bouleversé
et à la montée
d'un catholicisme
identitaire ? Explications
par le vaticaniste
Christopher White**

Propos recueillis par Marie Lemonnier

Vatican

“FACE À TRUMP, LÉON XIV POURRAIT CHANGER LA DONNE”

L'Esprit saint a frappé vite. « Pierrette la mouette », le goéland niché sur le toit de la chapelle Sixtine, n'aura connu qu'une gloire éphémère. Celle de Léon XIV, élu ce 8 mai 2025 à « seulement » 69 ans, en à peine vingt-quatre heures et quatre tours de scrutin, s'annonce plus durable.

Premier pape états-unien, péruvien et augustin, Robert Francis Prevost, « Bob » pour les intimes, né le 14 septembre 1955 à Chicago, est un pur produit du melting-pot. D'origine franco-italienne par son père, espagnole par sa mère et même d'ascendance créole, ce religieux deux fois à la tête de l'ordre de Saint-Augustin, polyglotte, qui a passé plus de vingt

ans en mission au Pérou, et préfet du dicastère pour les Evêques à la curie romaine, faisait partie des jeunes cardinaux nommés par François en 2023.

Face aux défis d'une Eglise divisée par la montée des identitarismes, la devise de cet homme apprécié pour son sens de l'écoute et sa modération sonne le rappel à l'unité : « *In illo uno unum* », « En celui qui est un, soyons un ». Son élection est surtout la preuve que « *si les cardinaux électeurs ont laissé leurs portables à la porte du conclave, ils n'ont pas laissé l'état du monde* », observe la théologienne Christine Pedotti.

Donald Trump, qui quelques jours plus tôt diffusait une photo de lui, réalisée par IA, déguisé en souverain ►

← Le 8 mai, tout juste élu, Léon XIV apparaît au balcon de la basilique Saint-Pierre devant des milliers de fidèles rassemblés pour saluer le nouveau pape.

**Bio express**

Christopher White est l'un des meilleurs vaticanistes américains. Installé à Rome où il écrit pour le « National Catholic Reporter », il publiera en juillet prochain, aux éditions Loyola Press : « Pope Leo XIV. Inside the Conclave and the Dawn of a New Papacy » (« le Pape Léon XIV. A l'intérieur du conclave et à l'aube d'une nouvelle papauté »).

► pontife, ne s'attendait certainement pas à se faire voler la vedette en tant qu'Américain numéro un sur la scène internationale par un compatriote régnant désormais sur 1,4 milliard de fidèles. Et encore moins par un prélat aussi clairement opposé à sa politique nationaliste. Le politiste Olivier Roy rappelle à cet égard que Léon XIII, dont Prevost se réclame, est le pape qui s'est opposé à « *l'américanisme* », c'est-à-dire à la volonté des Américains d'imposer leurs vues à l'Eglise. C'est ainsi peu dire que l'OPA lancée sur Rome par le vice-président J. D. Vance, lui-même converti au catholicisme en 2019, n'a pas réussi. Les supporters trumpistes ont d'ailleurs immédiatement qualifié Prevost de « *nouveau pape woke* ». Le défi que constitue cette montée d'un catholicisme d'extrême droite, majoritaire à la Cour suprême états-unienne et contaminant le reste du monde, est donc de taille, comme en témoigne aussi l'évêque épiscopalienne Mariann Edgar Budde (voir p. 56), qui avait demandé « grâce » au président américain pour les migrants et les minorités LGBT+.

Si les plus progressistes ne s'attendent pas à davantage d'ouverture de la part du chef de l'Eglise sur les questions morales et sexuelles, Léon XIV a néanmoins renouvelé son voeu de prolonger l'héritage de François et les réformes en cours, notamment en matière de synodalité et d'ouverture aux laïques, et de prôner la paix. Aujourd'hui, l'histoire lui fait face.

Les cardinaux électeurs se sont tournés pour la première fois vers un Nord-Américain en la personne de Robert Francis Prevost, pour l'élire 267^e pape de l'Eglise catholique. Comment cela a-t-il été accueilli aux Etats-Unis ?

C'était tellement inimaginable pour la plupart des gens qu'il faudra un certain temps pour que tout le monde – des catholiques, sur les bancs d'église, aux représentants du pouvoir à Washington – comprenne et assimile l'ampleur de cet événement. L'enthousiasme pour Léon XIV a été plutôt massif, sauf dans le monde MAGA. Pour des personnes comme Steve Bannon par exemple, ce pape du lien entre trois continents ne reflète pas du tout leur vision du monde, et surtout pas leur idéologie nationaliste « America First ».

“Les cardinaux ont envoyé le message qu'ils voulaient un pape capable de promouvoir le bien commun, et non les velléités autoritaires de la nouvelle administration américaine.”

Sa désignation a-t-elle été une totale surprise pour vous ?

Bien que les cardinaux ne soutiennent pas publiquement les candidats et qu'il nous faille donc lire entre les lignes, le soutien en faveur de Prevost semble avoir bondi durant les dernières congrégations à la veille du conclave, notamment chez les cardinaux latino-américains qui le considèrent comme l'un des leurs, même s'il est né à Chicago. Depuis 2015, il détient d'ailleurs la nationalité péruvienne. Des propos de Prevost, tenus dans une interview l'an passé, ont également circulé à Rome. Il y disait qu'un évêque catholique n'était « *pas censé être un petit prince assis dans son royaume* » mais qu'il était appelé à être « *authentiquement humble, proche des gens qu'il sert, à marcher et à souffrir avec eux* ». C'est-à-dire une manière de gouverner qui contraste radicalement avec celle des dirigeants actuels de son pays natal.

Alors que Pietro Parolin, le secrétaire d'Etat du Vatican, était donné grand favori de l'élection, comment le conclave a-t-il pu réunir le quorum en faveur du cardinal Prevost ?

Si à l'issue du premier vote plusieurs candidats comptaient un nombre considérable de voix, les choses se sont dessinées plus clairement au deuxième scrutin, le jeudi matin. Prevost a réussi à créer une coalition assez unique d'électeurs latino-américains, nord-américains et européens. A l'heure du déjeuner, il était devenu évident qu'il serait largement élu.

C'est un coup dur pour Parolin. Il était le candidat de la presse italienne qui souhaitait voir un héros local apparaître au balcon, mais le lendemain des funérailles du pape François, lorsqu'il a célébré la messe devant 200 000 jeunes, il est nettement apparu aux cardinaux qu'il peinait à communiquer avec les foules et à montrer son visage humain. Contrairement à Léon XIV qui, dans son style, laisse transparaître son cœur de missionnaire.

Le choix de Léon XIV est-il une réponse à l'offensive américaine sur le conclave et à la montée d'une extrême droite catholique ?

Le conclave n'était pas un référendum sur Trump. Mais il a envoyé le message que les cardinaux voulaient un pape capable de promouvoir le bien commun, et non les velléités autoritaires observées dans la nouvelle administration Trump.

Le président américain a adressé un message de félicitations assez minimal à Léon XIV sur son réseau Truth Social...

Trump connaît très mal l'Eglise catholique, il n'est donc pas étonnant qu'il ait si peu à dire sur le sujet. Mais il craint probablement un rival américain sur la



↑ Le secrétaire d'Etat du Vatican, Pietro Parolin, longtemps donné favori de l'élection, accueille le vice-président américain, J. D. Vance, le 19 avril dernier.

scène internationale. Il est entouré de gens qui doivent être en ce moment très nerveux devant ce pape aux références mondialistes. Ils ont raison : Léon XIV s'opposera à Trump et à Vance. Le simple fait qu'il se revendique de Léon XIII, « le pape des travailleurs » et de la doctrine sociale de l'Eglise, l'indique. Robert Prevost a grandi dans un quartier ouvrier de Chicago. Il sait depuis son enfance ce que veut dire pour les gens de lutter contre les difficultés de l'existence. Il s'est ensuite installé au Pérou où son expérience de missionnaire et d'évêque l'a mis en contact avec des personnes durement opprimées par les systèmes économiques. Cela influencera forcément son discours.

Par ailleurs, comme il l'a dit au collège cardinalice deux jours après son élection, il est très conscient du changement d'ère que nous vivons. Au XIX^e siècle, Léon XIII affrontait les conséquences de la révolution industrielle. Aujourd'hui, la révolution de l'intelligence artificielle pose de graves questions à l'humanité et menace de porter atteinte à la dignité humaine. Il faut nous attendre à ce que son souhait de voir la technologie mise au service de l'homme et non l'inverse soit l'un des principaux axes de son pontificat. Il est juste de dire que son élection est comparable à celle d'un pape polonais en 1978. Nous avons maintenant un pape qui, depuis son expérience de terrain, parlera du sort des travailleurs et d'un ordre du monde en pleine mutation. Un pape qui peut aussi affirmer, en tant que citoyen des Etats-Unis et du Pérou, qu'il est préférable de construire des ponts, et non des murs.

Sur les réseaux sociaux, Robert Prevost avait contesté l'interprétation religieuse du vice-président américain. En quoi

le catholicisme du jeune converti J. D. Vance se distingue-t-il de celui de Léon XIV ?

J. D. Vance a essayé de politiser la doctrine théologique augustinienne de l'*Ordo amoris* pour justifier les mesures de répression des immigrés mises en place par l'administration Trump, en prétendant qu'il s'agissait d'être d'abord charitable avec les siens, sa famille et sa nation. Mais Léon XIV, qui est lui-même un religieux augustin et en cela bien plus directement façonné par saint Augustin que Vance, rappelle que l'amour du prochain est éminemment plus vaste et indépendant de son statut juridique ou de son pays d'origine. A la suite de Léon XIII qui avait condamné « *l'américanisme* » en 1899, il appelle à dépasser les intérêts égoïstes. Le pape ne cherchera pas les conflits, mais il saura y répondre. Fera-t-il des rappels directs de la vraie foi catholique ? Oui, absolument.

La présence d'un Américain à la tête de l'Eglise peut-elle changer la donne des relations entre le gouvernement états-unien et Rome ?

Pendant deux siècles, les Etats-Unis et le Vatican ont fonctionné comme des « *empires parallèles* », selon l'expression de l'essayiste italien Massimo Franco, avec leurs propres sphères d'influence distinctes. Lorsque John F. Kennedy s'est présenté à la présidence en 1960, le sectarisme anticatholique l'avait alors obligé à promettre aux électeurs qu'il ne prendrait pas conseil auprès du pape s'il était élu premier président catholique de la nation. Le président Ronald Reagan et le pape Jean-Paul II ont ensuite offert un front uni dans leur opposition au communisme. Puis ces relations se sont tendues sous George W. Bush à propos de l'invasion américaine de l'Irak en 2003. Plus récemment, si le Vatican était mal à l'aise vis-à-vis du soutien américain à la guerre en Ukraine ou au siège de Gaza, Joe Biden, deuxième président catholique du pays, gardait une photo du pape François dans le Bureau ovale. La visite au Vatican de J. D. Vance le mois dernier témoignait d'une nouvelle phase. Le secrétaire d'Etat, Pietro Parolin, avec lequel le vice-président s'était entretenu, a ensuite déclaré au quotidien italien « *la Repubblica* » regretter que les Etats-Unis ne semblent plus intéressés par le genre de multilatéralisme qui définit l'approche du Vatican en matière de politique étrangère. Renforcé par son isolationnisme, le gouvernement américain s'est donc engagé sur une voie de collision possible avec le Vatican. L'élection de ce pape américain pourrait effectivement modifier la donne. Quelqu'un issu des Etats-Unis pour prendre en charge la dernière monarchie absolue du monde, ça semblait a priori contre-intuitif, mais un pape qui utiliserait cette chaire d'intimidation morale pour contrer d'autres intimidateurs, ce serait ce qu'on appelle en anglais un *game changer*. ●

Mariann Edgar Budde

“La Maison-Blanche utilise la religion à des fins politiques”



Elle a marqué le monde en bravant le président des Etats-Unis au lendemain de son investiture. Rencontre avec la première femme évêque de Washington, qui publie “Apprendre le courage”

Propos recueillis par Marie Lemonnier

Photo Margaux Senlis

Droite dans son habit à col romain, la révérende américaine Mariann Edgar Budde dégage une solide détermination qu'adoucit la bienveillance d'un regard bleu dû à ses origines maternelles suédoises. Le 21 janvier 2025, alors que chacun était encore sous le choc de l'investiture d'un Donald Trump annonçant vouloir renverser l'ordre international et promouvoir une Amérique suprémaciste et viriliste, elle a bravé le président des Etats-unis en lui adressant un sermon implorant sa « *miséricorde* » pour les minorités LGBT+, les migrants et tous ceux qui craignent pour leur vie.

Ses mots puissants ont retenti dans l'immense cathédrale nationale de Washington et résonnent encore dans nos mémoires. Ils témoignent des engagements de toute une vie consacrée à lutter contre les discriminations et la violence armée.

Première femme à occuper les fonctions d'évêque de Washington, mariée à un catholique et mère de deux garçons, cette épiscopalienne de 65 ans s'est ainsi fait connaître du monde entier par cet acte exceptionnel de résistance, comme elle est aussitôt devenue l'ennemi public numéro 1 du mouvement MAGA (« *Make America Great Again* »).

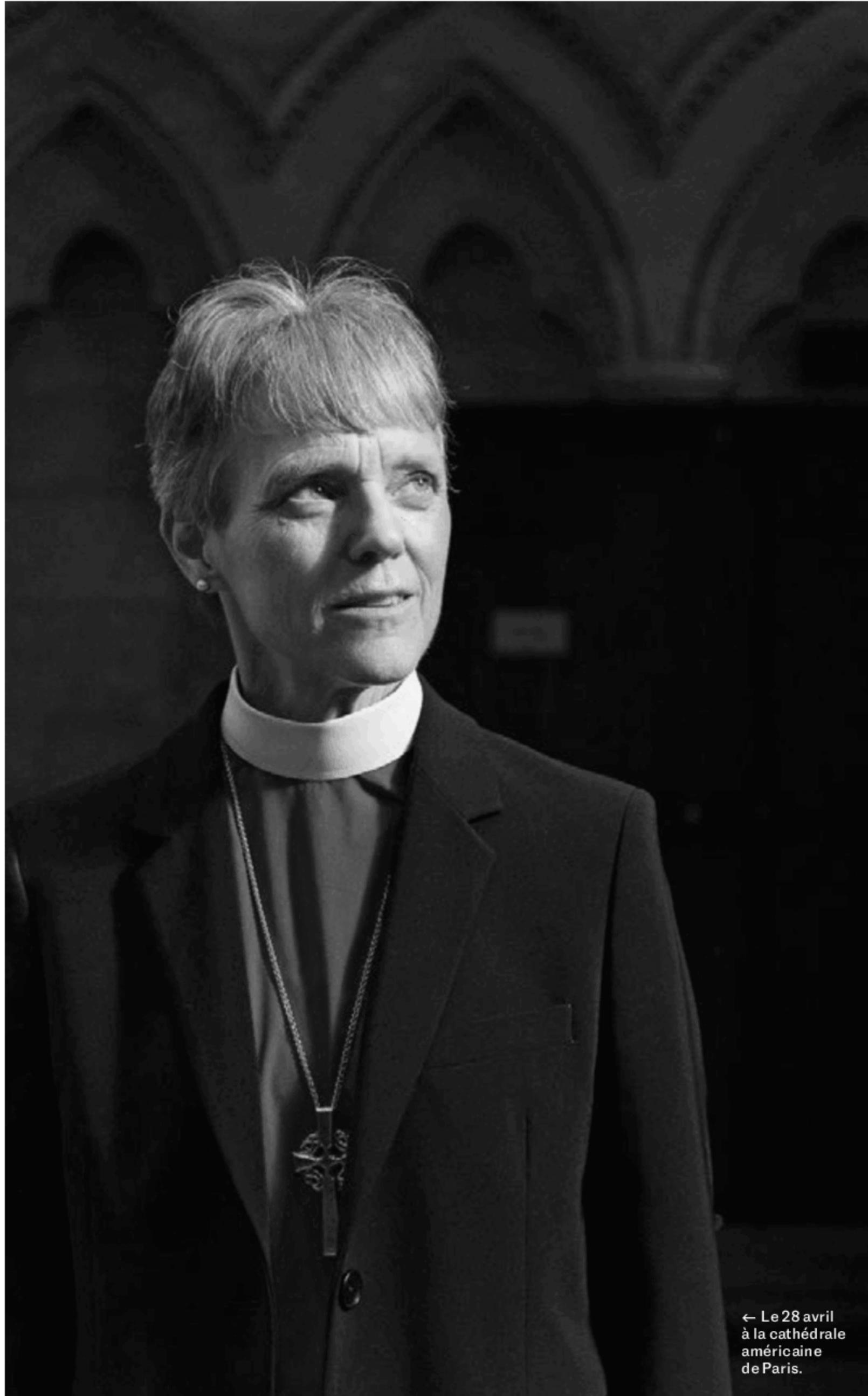
Nous l'avons rencontrée à la cathédrale américaine de Paris, dans le 8^e arrondissement, où elle était de passage pour la publication de son premier livre traduit en français aux éditions Flammarion : « *Apprendre le courage* ». Une leçon de citoyenneté salutaire par temps sombres.

Nous vous connaissons grâce à l'homélie que vous avez prononcée face à Donald Trump dans la cathédrale de Washington, le lendemain de son investiture. Comment avez-vous préparé ce discours très fort ?

Dans notre cathédrale nationale, dont je suis l'évêque, nous avons

pour tradition d'organiser un service de prière le lendemain de l'investiture du président. En juin dernier, parce que la campagne présidentielle était particulièrement clivante et douloureuse, j'ai décidé d'annoncer, sans attendre les élections, que nous organiserions ce service quelle que soit l'issue du scrutin, qu'il serait interconfessionnel et consacré à prier pour l'unité. Lorsque Donald Trump a été élu, nous n'avions aucune assurance que son administration, qui aime tout contrôler, accepte d'y participer. Mais elle n'a finalement pas protesté et indiqué qu'elle souhaitait y assister. J'ai donc passé beaucoup de temps à réfléchir à ce que signifie prier pour l'unité dans un pays si divisé, et non seulement divisé mais résolu à l'être délibérément. Il semblait presque malhonnête de se réunir à l'église et de prier pour quelque chose sur quoi nous n'avions pas l'intention de travailler nous-mêmes. Cela me préoccupait énormément, car je savais qu'il s'agissait d'un sermon de grande importance.

Je me suis donc demandé : quels sont les fondements de l'unité dans une société diversifiée ? Pendant les jours qui ont précédé la cérémonie, et en particulier la veille, j'ai compris que je voulais mettre l'accent sur trois piliers : le respect de la dignité



← Le 28 avril
à la cathédrale
américaine
de Paris.

inhérente à chaque être humain; l'importance de l'honnêteté et de la vérité qui font tellement défaut en politique – et je ne parle pas seulement du fait qu'il est devenu difficile de distinguer le vrai du faux sur les réseaux sociaux mais de la malhonnêteté intentionnelle, très inquiétante – ; et le devoir d'humilité, qui nous permet de reconnaître que nous commettons des erreurs, que nous n'avons pas toujours raison mais que nous avons besoin des autres pour équilibrer notre compréhension du monde et faire les bons choix.

**C'est pourtant sur le mot
«mercy», c'est-à-dire
«pitié» en français, que
vous avez mis l'accent.**

Oui, parce que plus nous nous rapprochions de l'échéance, plus je m'apercevais qu'il manquait à ce discours quelque chose qui avait trait à l'empathie ou à la compassion. J'ai choisi de me concentrer sur la miséricorde, en partie parce que je parlais depuis une tradition biblique et aussi parce que nous avons tous besoin de pitié, ou que nous pouvons être en mesure de l'offrir à d'autres. Surtout, le jour de l'investiture, il m'est apparu clairement que, contrairement à d'autres candidats qui adoucissent leurs positions et prônent l'unité ►

“Si l’humanité de certains est méprisée ou que des droits fondamentaux sont supprimés par le gouvernement, nous n’allons pas rester les bras croisés en faisant mine de trouver cela acceptable.”

► une fois élus, Donald Trump allait poursuivre sa politique de division et d’exclusion en tant que président. Dans son discours inaugural, il a notamment parlé des immigrés de la manière la plus négative et la plus fausse qui soit, et dit sa ferme intention de rétablir l’identité sexuelle homme/femme de façon très stricte. De nombreuses personnes étaient terrifiées et ne savaient plus si elles avaient leur place dans ce pays. C’est pourquoi j’ai pris la décision de lui parler directement.

Après tout, il avait lui-même réaffirmé lors de son investiture sa conviction qu’en survivant à la balle d’un assassin durant sa campagne, il avait été « *sauvé par Dieu pour rendre sa grandeur à l’Amérique* ». Je l’ai donc interpellé au nom de ce même Dieu, qui est un Dieu de miséricorde : « *Je vous demande d’avoir pitié*. » Je ne l’ai pas fait en pensant que cela le convaincrait obligatoirement, mais je voulais que tous les habitants du pays entendent que je les avais vus et reconnus comme appartenant chacun à cette nation et que je savais, comme d’ailleurs tous les participants de cette messe – y compris le président – le savent, que tous les immigrés ne sont pas des criminels qu’il faut craindre ou d’anciens prisonniers libérés par leurs pays pour venir nous piller ou violer nos enfants, que les personnes transgenres ne sont absolument pas une menace pour la préservation de notre mode de vie... Toutes ces horreurs qui ont été

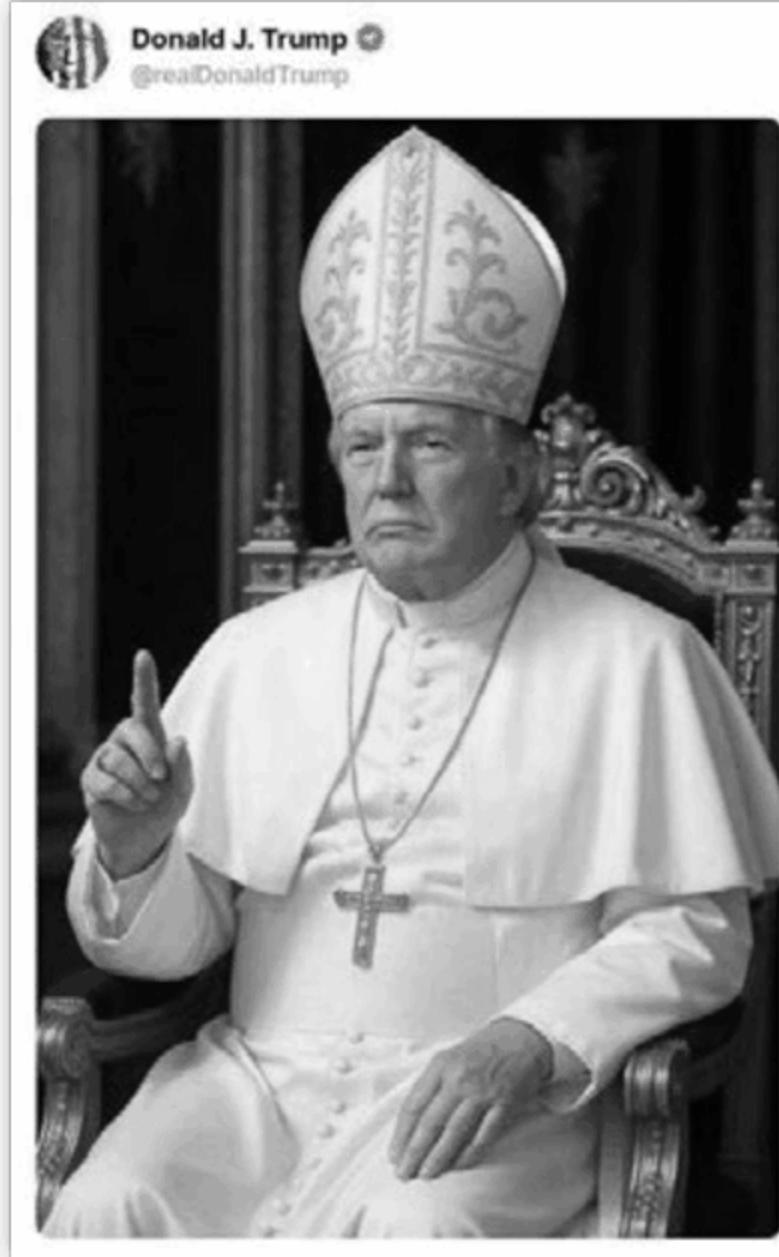
dites durant la campagne. J’avais cette chance dont peu de gens disposent de me faire entendre, il fallait que je m’en saisisse.

Après cette messe, Trump vous a qualifiée de « méchante » femme, de « gauchiste radicale », bref, d’opposante woke... Comment avez-vous vécu ces attaques ?

Ce président ne supporte les critiques daucune sorte, sa réaction n’était donc pas étonnante. Seulement, lorsqu’il dit ces choses, il invite et encourage tous ses partisans fanatiques à m’attaquer de façon violente. J’ai dû affronter une vague de haine coordonnée sur les réseaux sociaux. Certains ont exigé des excuses et réclamé ma démission, voire mon expulsion des Etats-Unis. Mais de l’autre côté, j’ai vécu un extraordinaire élan de gratitude. C’était donc très intense et révélateur du point où nous en sommes en tant que nation.

La première élection de Donald Trump avait donné lieu à de grandes manifestations d’opposition aux Etats-Unis. Comment expliquez-vous l’apparente faiblesse de la résistance cette fois-ci ?

Je ne suis pas sociologue, mais je dirais que les gens sont épisés et découragés. Ils ont en effet beaucoup défilé lors du premier mandat de Trump, mais l’humeur du pays a changé de façon spectaculaire. Une grande partie de la population a observé ces manifestations avec



hostilité et avec l’impression que le pays perdait le contrôle. Il faut se rappeler aussi qu’après le meurtre de George Floyd par des policiers en 2020, Donald Trump avait agi avec cruauté en menaçant d’utiliser l’armée contre des manifestants pacifiques, ce qui était effrayant. Aujourd’hui, le président bénéficie d’un soutien encore plus fort, même si nous assistons à une lente érosion de cette situation. Et puis, face à cette stratégie qui consiste à attaquer chaque jour un nouvel aspect de notre société, il était difficile de savoir comment réagir. J’ai l’impression que nous commençons tout juste à prendre nos marques. Je ne suis pas sûre, par ailleurs, que la solution consiste seulement à revenir à nos façons de faire politiques d’avant, puisque cela a conduit à cette administration. Peut-être avons-nous besoin de penser autrement la manière de reconstruire le tissu social de notre pays.

● **Apprendre le courage. Les moments décisifs de la vie et de la foi**, par Mariann Edgar Budde, éd. Flammarion, 320 p., 22,50 euros.

En 2020, vous vous étiez déjà opposée à Donald Trump qui avait posé, bible en main, devant l'église Saint-John, surnommée « l'église des présidents » parce que située face à la Maison-Blanche. Que pensez-vous de l'utilisation de la religion faite par cette administration ?

Je m'inquiète gravement de cet usage abusif de la religion à des fins politiques et de la combinaison d'une version particulièrement déformée du christianisme avec une vision nationaliste du pays. Ce n'est ni chrétien ni véritablement patriote, c'est tout simplement dangereux. Cette forme de catholicisme autoritaire qui souhaite diriger la société entièrement a toujours été minoritaire aux Etats-Unis, mais elle compte désormais de nombreux adeptes dans le cercle rapproché du président, au premier rang desquels J. D. Vance, le vice-président. Face à cela, j'essaie modestement de faire mon travail et de montrer qu'il existe une autre façon d'unir le pays, à partir des enseignements réels de Jésus. En tant que responsable religieuse, je souhaite promouvoir une vision de la société et de la foi qui soit inclusive et porteuse

← Portrait du président américain en pape créé par IA et posté par l'intéressé sur son réseau Truth Social, le 2 mai.

↓ Le 21 janvier, la révérende Mariann Edgar Budde s'apprête à lancer son appel à la miséricorde en présence de Donald Trump et de J. D. Vance.

d'espoir. Il faut reconnaître que nous avons perdu le contact avec une partie des gens, qui nous perçoivent comme élitistes et éloignés de leurs préoccupations. Je suis donc en train d'écouter et d'imaginer comment renouer une conversation fondée sur la reconnaissance de la dignité de chacun.

Mais une chose est certaine, si cette dignité est bafouée, si l'humanité de certains est méprisée ou que des droits civiques et humains fondamentaux sont supprimés par le gouvernement, nous n'allons pas rester les bras croisés en faisant mine de trouver cela acceptable, parce que cela ne l'est pas.

Comment avez-vous réagi à l'annulation par la Cour suprême de l'arrêt Roe vs Wade sur l'avortement, en 2022 ?

Cette délégitimation de l'expérience des femmes et cette focalisation des débats sur la vie embryonnaire aux dépens d'une existence entière m'ont fendu le cœur. J'ai discuté avec des médecins qui ont désormais peur de perdre le droit d'exercer ou d'être attaqués s'ils suggèrent simplement certains traitements contraceptifs. Cette décision a en

outre précipité la division du pays, puisque les Etats ont été laissés libres d'élaborer leurs propres politiques. Cette Cour suprême est si imprévisible dans ses décisions qu'à présent on ne peut même plus savoir si le président respectera lui-même les règles. Nous sommes arrivés à un point critique. Si bien que nous sommes tous appelés à agir avec courage.

Que pouvons-nous faire individuellement dans ce genre de moment ?

Cela paraît insignifiant à l'échelle nationale ou mondiale, mais le plus important tient à la relation à l'autre. Il faut sortir de sa zone de confort pour engager la discussion et prêter attention à la véritable souffrance. Je pense à cet égard à un homme merveilleux, l'avocat Bryan Stevenson, qui défend les intérêts des condamnés à mort. Il a souvent dit que, pour résoudre les problèmes, il fallait s'en approcher. C'est une source d'inspiration pour moi.

Quel est votre plus grand acte de courage ?

Cela dépend de l'âge auquel je me situe. Mais à 65 ans, la chose la plus courageuse que j'ai faite durant ces cinq dernières années est peut-être d'avoir pris la décision de m'occuper de ma mère mourante. Le courage ne consiste pas nécessairement à se tenir devant le président pour lui demander grâce. Les personnes les plus courageuses que nous connaissons ne verront jamais leur nom dans le journal. Les vrais héros sont ceux qui osent faire ce qu'ils pensaient ne jamais pouvoir accomplir et qui réalisent un acte d'amour au prix d'un sacrifice personnel. Certaines figures m'ont particulièrement marquée, comme Eleanor Roosevelt, Martin Luther King ou Rosa Parks. Mais chaque être humain détient en lui ce potentiel de courage. ●





CINÉMA FRANÇAIS

L'ENVERS, DU DÉCOR

Par Nicolas
Schaller

Illustrations
Simon Bailly

Alors que le Festival de Cannes bat son plein et véhicule une image glamour du métier, la réalité n'est pas si rose pour de nombreux auteurs-réalisateurs

Avant les derniers Oscars, Brady Corbet, le réalisateur de « The Brutalist », confiait n'avoir pas empoché un sou les trois années passées à produire et à promouvoir son film et avoir dû accepter la réalisation de publicités au Portugal pour payer son loyer. De son côté, Sean Baker, le metteur en scène d'« Anora », pointait la difficulté pour un cinéaste indépendant de gagner sa vie et, plus encore, d'avoir une famille à charge. Que les auteurs des deux films américains les plus célébrés du moment souffrent et s'inquiètent de la précarité de leur profession nous interpelle : qu'en est-il en France ? Le contexte, ici, n'a rien à voir avec les Etats-Unis où la désertification des salles et le désintérêt des studios pour tout ce qui ne peut être franchisé sont meurtriers. Nous bénéficions d'un système, l'exception culturelle (*voir encadré*), qui permet de produire autour de 250 films par an et les chiffres de notre box-office font rêver partout dans le monde. Difficile de jouer les pleureuses. Mais alors que s'ouvre le Festival de Cannes, vitrine glamour d'un ►

► milieu que les populistes de tous bords réduisent à une caste de privilégiés, la réalité du métier s'avère plus tendue. « J'ai beaucoup discuté des propos de Brady Corbet avec mes confrères et on s'est dit "enfin !". Certes, en France, on a la chance d'être très soutenus. Reste que le cinéma est un sport de riches », explique le cinéaste Jean-Bernard Marlin.

Révélé à la Semaine de la Critique cannoise, couronné par trois césars (dont celui du meilleur premier film) en 2019, « Shéhérazade » a sorti ce Marseillais, diplômé de l'Ecole Louis-Lumière, de dix ans de galère durant lesquels, malgré la réalisation de deux courts-métrages et d'un documentaire très prisés, il écrivait tant bien que mal le scénario de son premier long en alternant jobs alimentaires (manutentionnaire, camionneur, prof d'art dramatique) et RSA. Après « Shéhérazade », sollicité pour tourner des « copies en moins bien » et des pubs « peu raccord avec [son] éthique », il préfère se concentrer sur son deuxième film, « Salem ». Terminé précipitamment pour Cannes, il y reçoit un accueil glacialet et sort, remonté, dans l'indifférence. Douloureuse expérience : « On est le réalisateur de son dernier film », note-t-il. Depuis, Marlin en écrit un troisième sous la houlette d'un producteur mais, à Paris où la vie est chère et avec des jumeaux en garde partagée, il se demande s'il ne va pas devoir trouver un boulot d'appoint. « Je ne pars même pas en vacances », précise-t-il.

JUNGLE IMPITOYABLE

Le statut d'intermittent ? Il n'y a droit qu'en tant que réalisateur, or quand on tourne un film tous les trois-quatre ans, les comptes sont vite faits. « Les scénaristes ne sont pas valorisés, c'est le gros problème. Il faut un chômage des auteurs. Sinon, comment vit-on dans l'intervalle ? » Surtout qu'avec la prolifération des step deals, qui permettent aux producteurs d'échelonner le paiement du scénario contre un minimum garanti souvent hypothétique calculé sur les bénéfices, il suffit qu'un projet ne voie pas le jour pour que le scénariste s'assoie sur une bonne partie de ses émoluments et qu'il ait travaillé pour (presque) rien. Corrable à merci. Une meilleure reconnaissance des scénaristes, qui plus est face à l'irruption de l'intelligence artificielle ? C'est l'un des chevaux de bataille de la Société des Réalisatrices et Réaliseurs de Films (SRF) et de la Société civile des Auteurs Réaliseurs Producteurs (ARP). « L'écriture est souvent à perte, la réalisation nous met à l'abri un an grâce à l'intermittence. Et il y a le pompon des droits d'auteur quand votre film passe sur Canal+ ou (de plus en plus rare) sur les autres chaînes », résume la réalisatrice et scénariste Baya Kasmi. « "Mikado", je l'écris en 2016, je le tourne en 2023 et il sort en 2025. Au milieu de tout ça, si je ne fais pas autre chose, je ne mange pas. Alors j'écris pour la télé et je multiplie les projets. Or il faut pouvoir tourner pour s'améliorer. »

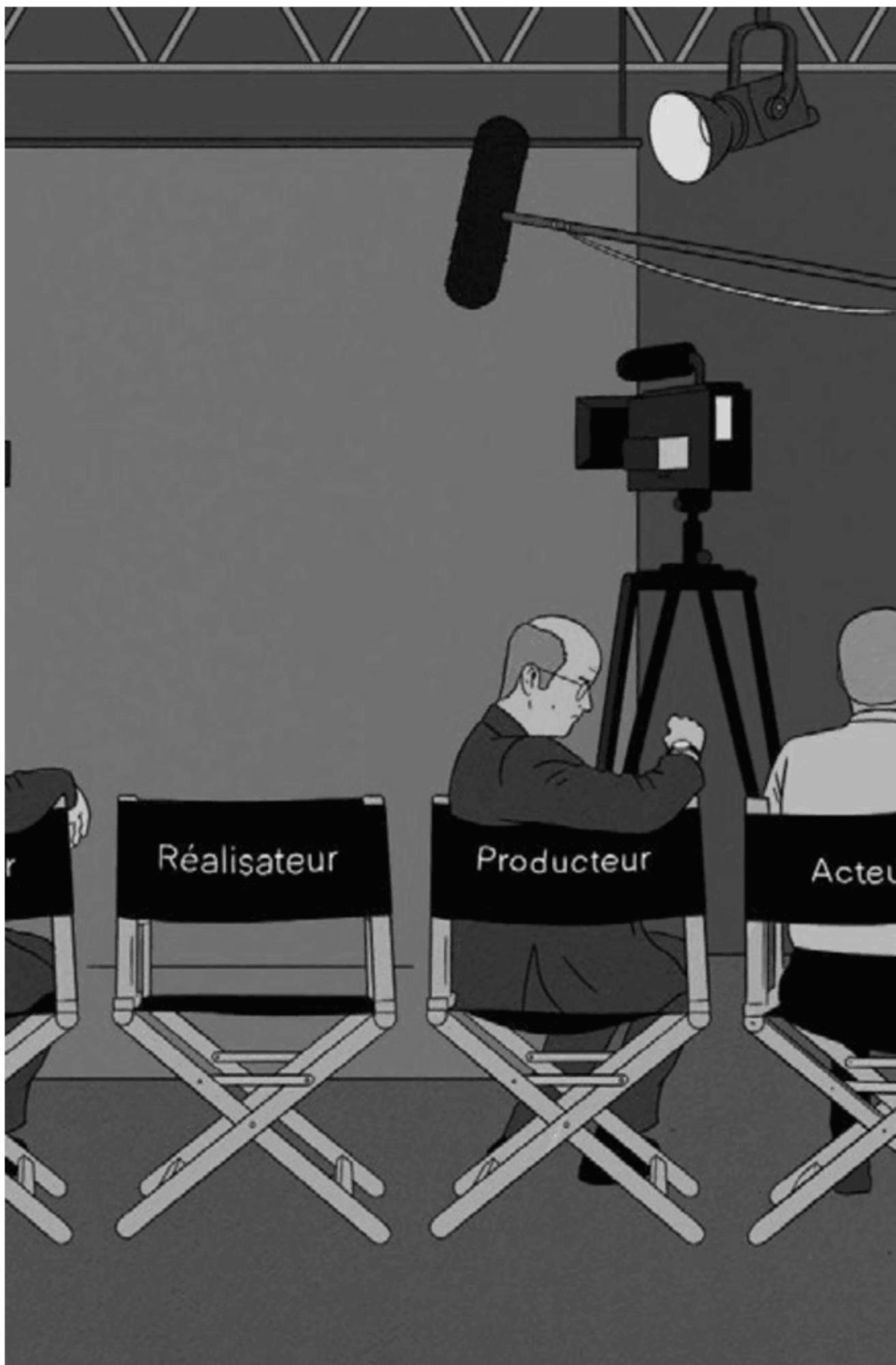
"MIKADO", JE L'AI ÉCRIT EN 2016, JE L'AI TOURNÉ EN 2023 ET IL EST SORTI EN 2025. AU MILIEU DE TOUT ÇA, SI JE NE FAIS PAS AUTRE CHOSE, JE NE MANGE PAS."

BAYA KASMI,
RÉALISATRICE ET SCÉNARISTE

Dur dur de construire une œuvre au pays de la politique des auteurs. Pour un Quentin Dupieux (« Yannick »), un Thomas Cailley (« le Règne animal ») ou une Justine Triet (« Anatomie d'une chute »), combien de talents singuliers dont on n'a plus de nouvelles ? « Moins de 10 % des cinéastes qui font un premier long-métrage sont encore en activité vingt ans après », analyse le réalisateur Frédéric Sojcher, auteur d'« Anatomie du cinéma » (Nouveau Monde Editions, avril 2025). Lui-même, entre deux films tournés pour l'équivalent du budget cantine de « l'Amour ouf » – son dernier, « le Cours de lavie » avec Agnès Jaoui, a fait 91 000 entrées, un succès à son aune – gagne sa vie en enseignant à l'université. Notre cinématographie tant louée qui permet de voir émerger et cartonner des propositions comme « l'Histoire de Souleymane », « Vingt Dieux » ou « En fanfare » cacherait-elle une jungle impitoyable ? « Si on veut devenir riche, il ne faut pas devenir réalisateur. A moins d'enchaîner des séries et films à gros budgets », lâche Baya Kasmi, tout en défendant un modèle français qu'il faut protéger. « C'est un système nataliste, analyse le producteur de « Vingt Dieux » et d'« En Fanfare », Patrick Sobelman. Il y a un renouvellement des jeunes auteurs car les financements sont fléchés vers les premiers films. Cela permet au cinéma français de se régénérer. C'est plus compliqué par la suite parce qu'aucun cinéaste ne prend sa retraite à 65 ans : la concurrence est de plus en plus rude au sein d'un écosystème qui a atteint son pic en nombre de films que l'on peut produire. »

A l'image de la société, une casse sociale ronge le cinéma français. S'y creuse un fossé entre les précaires et les nantis, entre les films dits « indépendants », produits pour moins de 4 millions d'euros (autour de 65 % du cheptel annuel), et ceux dits « de marché », plus formatés, avec des vedettes. Les uns soutenus par Arte et France 3 aux enveloppes bien moindres que TF1, M6 ou France 2, axés sur les seconds. La raréfaction du cinéma du milieu, ces films d'auteur à visée grand public ayant les moyens de leur ambition artistique,





L'EXCEPTION CULTURELLE

Contrairement à une idée reçue tenace, le cinéma français, géré par le CNC, ne vit pas, ou très peu, sur l'argent des contribuables mais grâce à un système économiquement vertueux où les succès financent la création par une ponction sur chaque billet vendu en salle et des taxes prélevées sur le marché vidéo et aux diffuseurs : chaînes de télé, service de médias audiovisuels à la demande (Smad). Lesquels

sont tenus d'investir une part de leur chiffre d'affaires dans la production par des préachats. L'avance sur recettes, allouée à certains films indépendants, provient de là. Seule vraie manne publique, les aides régionales et crédits d'impôt sont compensés par l'obligation pour chaque production de dépenser davantage en contrepartie au sein de la région et faire vivre ses emplois. S'ajoutent à cela les Sociétés de Financement de l'Industrie cinématographique et de l'Audiovisuel (Sofica) et autres sources privées.

que prophétisait la réalisatrice Pascale Ferran en 2007, a bel et bien eu lieu. « *On se met en quatre pour faire des films du milieu avec deux fois moins d'argent. Et les films de marché, eux, en ont de plus en plus* », pointe Lucie Borleteau (« *A mon seul désir* », « *Chanson douce* »). Alors, en parallèle, elle met en scène des épisodes de séries. Une soupe précieuse quand un cinéaste de son rang est payé entre 60 000 et 120 000 euros pour écrire et réaliser un film qui prend, en moyenne, quatre ans à se monter. « *Les conditions se durcissent pour les films d'auteur. L'ingénierie financière est lourde, usante, et le dialogue artistique avec le réalisateur parfois compliqué à préserver* », reconnaît Patrick Sobelman.

MIEUX ÉQUILIBRER LES FORCES

Il y a beaucoup d'argent dans le cinéma français mais est-il bien dépensé quand, sur 300 à 400 sorties annuelles, on en retient une dizaine ? Avoir « Natacha (presque) hôte de l'air » (coût : 15,5 millions d'euros) réunir autant de spectateurs que « le Cours de la vie » et « le Routard » (coût : 14 millions d'euros), trois fois moins que l'iranien « les Graines du figuier sauvage » sur deux fois plus d'écrans, on se demande à qui profite la monopolisation des salles par ces comédies pensées pour les prime times de TF1 et de M6 avec les budgets desquels on pourrait tourner cinq « En fanfare ». A côté de ça, « *la concentration des sorties oblige chaque film à devenir un événement pour que les gens y aillent* », explique Patrick Sobelman. D'où l'importance du Festival de Cannes pour le cinéma indépendant. Un écrin fondamental par l'exposition qu'il lui offre. Effet pervers : la dépendance des films d'auteur à leur sélection cannoise devient problématique ».

Ne faudrait-il pas repenser les habitudes, mieux équilibrer les forces ? D'autant plus qu'elles sont attaquées de toutes parts. Chute des budgets culture régionaux ; contestation par les plateformes américaines de la chronologie des médias (qui protège l'exploitation en salle de la concurrence des autres canaux de diffusion) ; menaces de Trump et de son protectionnisme ubuesque. Et si un accord vient d'être conclu pour trois ans avec Disney+ afin que la plateforme investisse dans notre création à hauteur de 35 millions d'euros, Canal+, grand argentier du cinéma français et garant de sa diversité, a en réaction réduit son apport de 210 à 160 millions d'euros. D'où un manque à gagner et de visibilité dans les orientations de production qui inquiète beaucoup en coulisses. Au moment des négociations, Canal avait gelé ses comités de lecture, entraînant le report de dizaines de tournages. Et donc la mise en suspens de nombreux emplois. Tous dépendants du bon vouloir du groupe de Bolloré. Sans le soutien du dieu Canal et de l'antichambre cannoise, que deviendrait le paradis du cinéma français ? ●

● **Jeunes Mères,**
par Jean-Pierre
et Luc Dardenne,
en salle le 23 mai.



Les frères Dardenne

“Cette fois, on voulait que nos héroïnes s’en sortent”

Présenté en compétition officielle avant sa sortie, “Jeunes Mères”, le nouveau film de Jean-Pierre et Luc Dardenne, redéfinit leur style en affichant une pointe d’optimisme à la lisière du feel-good movie

Propos recueillis par Guillaume Loison

C’est un film à part dont les frères Dardenne ont accouché, plus lumineux et pluriel que leurs précédents, délesté pour une fois de ces échéances terribles qui transforment chacune de leur chronique sociale en compte à rebours

diabolique. Destins mêlés de cinq gamines catapultées prématurément dans les affres de la maternité, « Jeunes Mères » raconte le poids du sacerdoce parental, son mystère presque animal, et son rab d’angoisses et d’émotions quand il se couple à la misère sociale, ce terreau auquel ces super-auteurs cannois – onzième sélection d’affiliée et deux palmes d’or – demeurent néanmoins fidèles.

RÉVOLUTION

LUC DARDENNÉ « On n’avait jamais écrit un scénario de film choral, ce qui a provoqué beaucoup d’hésitations, de tâtonnements. On a même

fait marche arrière à un moment. Mais on avait vraiment envie d’autre chose. Heureusement, on se raccrochait tout le temps au souvenir d’un classique de Mizoguchi, “la Rue de la honte”, que nous aimons beaucoup Jean-Pierre et moi. La prostitution dans ce film n’est évidemment pas le même sujet que celui de “Jeunes Mères”, mais il s’articule pour partie autour d’un lieu clé qui réunit plusieurs personnages de femmes. Comme la maison maternelle, la structure sociale où survivent nos héroïnes...»

JEAN-PIERRE DARDENNÉ « On ne voulait pas d’un film qui s’appuie sur des leviers de suspense très forts, comme on en trouve dans les séries.

Vous noterez que chacune des trajectoires de ces filles est assez claire, sans vrai conflit intérieur. Elles sont toutes sous l'emprise de convictions très puissantes. Jessica est obsédée par le désir de renouer le dialogue avec sa mère [qui l'a abandonnée à sa naissance, NDLR] dans l'espoir de se connecter à sa fille. Perla veut bâtir coûte que coûte un foyer avec le père de sa fille. Julia lutte contre les démons de la toxicomanie.

L. DARDENNE « Chacune des filles est enfermée dans une prison, qu'elle soit physique ou mentale. Et comme souvent dans nos films, on montre leurs tentatives d'évasion. »

J.-P. DARDENNE « L'autre paramètre inédit pour nous à cette échelle, c'est le rôle actif tenu par les bébés sur le tournage. C'est sans doute à cause ou grâce à eux que "Jeunes Mères" a été bouclé en trente-huit jours au lieu de cinquante. Ils vous poussent à ne pas chercher la perfection, à travailler avec le moins de remords possible. Pour nous, cela signe l'ébauche d'une révolution. »

CASTING

J.-P. DARDENNE « Il n'a jamais été question pour nous d'engager de vraies filles-mères. Elles auraient eu beaucoup de mal à jouer leur propre rôle. »

L. DARDENNE « Nos actrices n'avaient pas besoin d'éprouver cette expérience de vie : incarner de tels personnages, c'est rejouer son enfance, sa naissance. On a tous eu le sentiment d'être abandonné ou de vouloir être abandonné par ses parents. Ces choses-là appartiennent à l'humanité, quelle que soit la culture dans laquelle on s'inscrit. Quelques-unes ont pleuré la première fois qu'elles ont manipulé un bébé durant la préparation. »

J.-P. DARDENNE « Elles devenaient mères pour la première fois... »

L. DARDENNE « On procède toujours de la même manière depuis "la Promesse" pour choisir nos acteurs.

Mon fils possède une société de casting, il a demandé à quatre cents filles de nous envoyer une petite vidéo, ou bien des photos et une lettre de motivation. On en a retenu plus ou moins cent cinquante. »

J.-P. DARDENNE « On leur a fait jouer la situation de la scène d'ouverture : "Un bus arrive, tu penses que ta mère va en descendre. Une dame, effectivement, est là. Tu l'interelles, elle ne t'entend pas. Tu insistes." Comme Luc ou moi-même incarnions la mère, cela supposait de la part des filles un effort de concentration : on a pu voir très vite qui était prête, qui cérait au fou rire. »

OPTIMISME

J.-P. DARDENNE « C'est vrai que "Jeunes Mères" est porté par un fond d'optimisme qui nous fait parfois défaut. Là, on avait envie qu'elles s'en sortent, de ne pas partager leur souffrance pour rien. L'idée, c'était de tracer une embouchure au fleuve sur lequel elles naviguent. »

L. DARDENNE : « Certaines concrétisent enfin le rêve d'une vie normale comme notre "Rosetta". Avoir un logement à soi, où l'on peut fumer une cigarette sur le balcon... »

J.-P. DARDENNE « C'est un minimum auquel chacun d'entre nous aspire. Il n'y a que ceux qui ont une vie normale qui trouvent romantique de ne pas en avoir une... »

L. DARDENNE « A la sortie d'une avant-première de "Tori et Lokita", une dame nous avait dit : "Qu'est-ce que vos papa et maman vous ont fait pour que vous soyiez aussi durs ?" [rires] "Tout va bien madame, c'est le monde qui est dur." A la réflexion, ma réponse n'était pas satisfaisante. La dureté du monde n'est pas une raison pour filmer le pire. »

TÉMOIGNAGES

J.-P. DARDENNE « On fait tout nous-mêmes si je puis dire, on est des artisans. On ne s'appuie pas

sur le scénario d'un autre, ni d'un collaborateur attitré qui défriche le terrain pour nous. On repart à zéro à chaque fois. »

L. DARDENNE « Nous recevons beaucoup de témoignages et "Jeunes Mères" est inspiré de l'un d'entre eux. Mais la plupart sont souvent de même nature, centrés autour de la question du viol,



qu'il s'agisse du point de vue de la victime ou de l'agresseur. C'est donc à nous d'aller au-devant des sujets. Quand on a écrit "l'Enfant", Jean-Pierre avait entendu parler en Italie d'une histoire de bébé que des parents avaient vendu pour quelques milliers d'euros à une mafia bulgare. Peu après, on avait appris qu'un couple avait été arrêté pour les mêmes raisons en banlieue parisienne... »

L. DARDENNE « Le fond documentaire de nos films doit être le symptôme de quelque chose. Bertolt Brecht avait beau dire que "peu importent les faits, l'important est comment ils s'organisent", nous ne négligeons jamais les faits. » ●

↑ Les cinéastes belges, grands habitués de Cannes, de nouveau en lice pour la palme d'or.

Hors compétition

Paris d'avenir



→ Paul Kircher,
Vassili Schneider
et Julia Piaton,
le 29 avril, à Paris.

**A l'affiche de
"la Venue de l'avenir",
nouveau film de Cédric
Klapisch présenté
au Festival, Julia
Piaton, Paul Kircher
et Vassili Schneider
s'imposent comme
trois valeurs montantes**

*Propos recueillis
par Guillaume Loison*

Photos Julien Liénard

Un film de Cédric Klapisch s'avère toujours un baromètre fiable des acteurs français en vogue. « La Venue de l'avenir » ne déroge pas à la règle : avec son récit à tiroirs, ses wagons de personnages et son maillage d'époques, ce nouveau cru du réalisateur du « Péril jeune » dessine une grande famille composite en forme de vivier de cinéma. Aspirants peintre et photographe dans le Paris en ébullition de la Belle Epoque, Paul Kircher et Vassili Schneider composent deux décalques vintage d'eux-mêmes. Fils ainé d'Irène Jacob et de Jérôme Kircher, le premier, auréolé de ses rôles dans « le Règne animal » et « Leurs enfants après eux », s'affirme comme l'incarnation de l'ado ténébreux du moment. Le second, benjamin d'une grande fratrie d'artistes multicarte, vient de remporter le molière de la meilleure révélation masculine pour

« La prochaine fois que tu mordras la poussière ». Klapisch les imagine en aieux d'un aréopage de Français d'aujourd'hui, dont Céline, jeune active du tertiaire au bord de la crise de nerfs à qui Julia Piaton, l'overbookée fille de Charlotte de Turkheim, prête ses traits – elle est déjà à l'affiche de cinq films en 2025. La parole est à la relève.

Que représentait Cédric Klapisch pour vous avant de le rencontrer ?

VASSILI SCHNEIDER Quand j'ai débarqué de Montréal, c'était probablement le seul réalisateur français que je connaissais. Je regarde ses films depuis que je suis tout petit, ils passaient souvent à la télévision au Québec. A la maison, on ne louait pas une rediffusion de la trilogie de « l'Auberge espagnole ». J'ai dû voir dix fois le premier volet. Tourner avec Klapisch relevait du rêve d'enfant.

JULIA PIATON Moi aussi, j'ai été très marquée, adolescente, par « l'Auberge espagnole ». Notamment par le personnage de Cécile de France. J'ai tout de suite été fan d'elle, de sa façon de jouer, de son personnage. Quand j'ai rencontré Cécile sur le plateau, j'étais assez intimidée. J'étais redevenue l'ado de 15 ans qui voyait son personnage préféré sortir de l'écran.

PAUL KIRCHER Non seulement j'adorais Cécile de France, mais aussi Romain Duris dans ses tout premiers films. Au cinéma, récemment, j'ai bien aimé « En corps », notamment la façon dont Cédric articule des thèmes très différents, ce qu'il saisit des rencontres entre les personnages.

Il a pour habitude de tourner avec les mêmes acteurs. Vous sentiez-vous les petits nouveaux de service ?

J. PIATON Forcément, un peu. D'autant que j'avais beaucoup de scènes avec Zinedine Soualem, le plus fidèle de ses acteurs. Ils se sont rencontrés sur le court-métrage de Cédric « Ce qui me meut », et ça a été un coup de foudre réciproque. Zinedine lui a fait promettre de l'embaucher dans tous ses films. Depuis, Cédric tient parole.

V. SCHNEIDER Avec Paul et Suzanne (Lindon), on formait notre petite bande. Ce serait chouette de réapparaître à nouveau dans les futurs films de Klapisch, comme le font François Civil, Ana Girardot ou Pio Marmaï.

P. KIRCHER Je n'ai pas le souvenir d'avoir joué avec des vieux compères de Klapisch durant mes scènes. Il faut dire que le tournage était très segmenté, entre la partie XIX^e, la nôtre avec Vassili, et la partie contemporaine, celle de Julia. On ne t'a jamais croisée, d'ailleurs.

Il y a malgré tout une mémorable séquence de trip à l'ayahuasca, cette plante hallucinogène qui permet une rencontre entre les personnages contemporains et les grands artistes de la Belle Epoque.

Si vous aviez ce pouvoir, qui rencontreriez-vous ?

P. KIRCHER Un peintre, genre Goya. Ou Manet, Van Gogh...

V. SCHNEIDER Patrick Dewaere. Ou Chaplin, pour savoir s'il était drôle ou réservé dans le privé. Et si je poussais le concept très loin, Jésus. ▶

- **La Venue de l'avenir**, par Cédric Klapisch, en salle le 22 mai.

→ Dans le film, Julia Piaton (au centre) est une cadre du tertiaire qui hérite d'une maison abandonnée en 2024. Paul Kircher (à g.) et Vassili Schneider (à dr.) incarnent un peintre et un photographe en devenir à la Belle Epoque.



► Est-ce que ce mec était supérieurement intelligent ou juste complètement barré ?

J. PIATON Moi, je rêve de m'infiltrer dans le tournage des « Misfits », voir Marilyn au travail avec ses grands partenaires caractériels. Sinon, Romy Schneider. M'asseoir à côté d'elle, sans avoir à lui parler, la regarder vivre.

« La Venue de l'avenir » est une célébration tous azimuts de la famille. On ne vous demandera pas d'évoquer vos illustres parents, mais celui ou celle qui vous a inspiré dans l'ombre...

V. SCHNEIDER Mon père. Il a fait du théâtre et nous a clairement transmis sa passion, à mes frères et moi. Ma mère m'a initié à d'autres formes d'art, comme

le piano, que je continue de pratiquer aujourd'hui, et le dessin.

J. PIATON J'ai souvent l'habitude de mettre en avant mon grand-père - le père de ma mère - , un homme férus de littérature qui voyageait beaucoup, qui peignait. Un personnage assez controversé dans la famille : tout le monde l'adorait et, en même temps, lui reprochait sa liberté. Je me suis beaucoup connectée à lui quand j'étais ado. Mais je m'en veux toujours un peu de ne parler que de lui, alors qu'il y a plein de femmes extraordinaires dans ma famille. Je citerai donc aussi ma mère, ma tante journaliste, mes deux sœurs, mon oncle qui fait de la musique de films...

P. KIRCHER Je comprends très bien l'attrait de Julia pour ses ancêtres. Je profite beaucoup des récits de ma grand-mère, tu com-

prends des choses de toi-même au contact de ces gens-là.

Julia et Paul, avez-vous été tentés un moment de mener une carrière plus discrète ?

P. KIRCHER J'ai fait des études de géographie parce que j'avais besoin d'aller chercher quelque chose de différent, un bagage que mes deux parents acteurs ne m'avaient pas transmis. A ce moment-là, j'étais vraiment convaincu que je n'allais pas suivre leur voie. Toi, Julia, tu as fait des études de journalisme ?

J. PIATON Oui, à la Sorbonne, jusqu'à la moitié du master 2. J'ai même écrit plusieurs articles dans une revue, « France-Amérique ». J'étais partie aux Etats-Unis rejoindre le garçon dont j'étais amoureuse. Je me souviens d'un rendez-vous marquant



avec Claude Lanzmann. J'avais lu « le Lièvre de Patagonie », vu « Shoah », et je me retrouve devant ce monsieur... L'autre rencontre décisive, c'était un face-à-face avec Isabelle Huppert pour le film de Claire Denis « White Material ». Je patientais dans le hall d'un hôtel où je tentais de rassurer un jeune journaliste allemand complètement flippé à l'idée de l'interviewer - je n'en menais pas large non plus. Mais finalement, elle avait été hyper sympa, très généreuse. Je me disais juste que j'avais davantage envie de lui donner la réplique que de lui poser des questions. Ça a été un déclic à l'envers.

V. SCHNEIDER Moi, j'ai été biberonné à la passion de mes parents, de mes frères, dans cette culture du cinéma, des arts, de la musique. Pour moi, les seuls métiers du monde

étaient artistiques, pas forcément comédien, mais réalisateur ou photographe. J'ai grandi dans cette bulle-là, le reste me paraissait trop lointain.

Le film de Klapisch porte un regard tendre sur Paris. Quel est « votre » Paris à vous ?

P. KIRCHER J'ai toujours habité le 18^e, c'est d'autant plus marrant que le film matérialise l'origine rurale de rues que je connais très bien ; Barbès, Caulaincourt, avec des pommiers...

V. SCHNEIDER Pas si simple pour moi qui viens de Montréal... Mon premier souvenir de Paris, c'est le Théâtre de la Huchette, dans le 5^e arrondissement : petit, j'étais allé voir « la Cantatrice chauve » avec mon père. Ce n'est sans doute pas un hasard si j'en ai fait depuis mon quartier de prédilection.

J. PIATON Moi, je suis parisienne depuis mes 12 ans. J'avais beau résider à Pont-de-Sèvres, à quelques stations de métro, je fantasme la ville comme une sorte d'eldorado, j'étais très impressionnée par le fait que mes cousins y habitent. Mon premier souvenir ? Aller au cinéma sur les Champs-Elysées. Ensuite, j'ai vécu place de la République avec ma mère. J'y suis encore. Le meilleur quartier de Paris pour moi.

Vous présenterez bientôt « la Venue de l'avenir » à Cannes. Quel est votre premier souvenir du Festival ?

V. SCHNEIDER Quand j'ai monté les marches avec « les Amandiers » [en 2022, NDLR], mon premier rôle dans un film français. Je me retrouvais dans le temple du cinéma parmi tous ces acteurs, Louis Garrel, Valeria Bruni-Tedeschi et les autres, j'avais l'impression de toucher la légende du doigt, de rentrer dans une photo mythique. Je me souviens qu'à une soirée Roberto Benigni m'avait demandé un briquet. Il était exactement comme dans ses films !

J. PIATON Ma toute première fois, c'était avec les Talents Adami [en 2013, programme de courts-métrages qui met en avant de jeunes acteurs]. J'étais logé chez les parents d'une copine comédienne, Natalie Beder, dans un appartement tout simple au bout de la Croisette. Cette ambiance de vacances créait une sorte de schizophrénie bizarre avec le grand barnum du tapis rouge.

P. KIRCHER Je n'y suis allé qu'une seule fois, avec « le Règne animal » [en 2023]. Je craignais un peu la folie générée par le Festival, mais en réalité elle n'éclipse pas la célébration du cinéma. Mon premier choc, c'était un dîner en petit comité avec Mads Mikkelsen et un de mes acteurs préférés, Michael Pitt, qui joue un double de Kurt Cobain dans « Last Days ». Il a passé la soirée à jouer de la guitare. ●

Le bloc-notes de JÉRÔME GARCIN



L'ŒIL DE VARDA

Avec la facétieuse, l'audacieuse, la rieuse Agnès Varda, Paris était une fête. Elle installait une plage de sable blond au fond de sa chère rue Daguerre, dont elle immortalisait les commerçants dans « Daguerréotypes », glissait en dériveur sous la tour Eiffel, métamorphosait le marché de la rue Mouffetard en « Opéra-Mouffe », organisait, rue de Turbigo, le brossage collectif d'une immense cariatide aux ailes d'ange, faisait poser Brassai, Fellini ou Calder devant des murs décrépis, transformait Jean-Luc Godard en Buster Keaton sur un pont du canal de l'Ourcq et faisait monter Gérard Philipe en costume du Cid par l'ascenseur du palais de Chaillot. Dans la Ville Lumière qu'elle réinventait, il y avait des glaneuses et des glaneurs sur les marchés, des clowns-acrobates et des mangeuses de fleurs sur les boulevards, des réfugiés antifranquistes dans son impasse pavée du 14^e arrondissement. Photographe, cinéaste, artiste complète, Agnès Varda osait tout, jusque dans sa fameuse coupe au bol bicolore et son déguisement vénitien de « patate sonore ». Grâce aux inestimables archives exhumées par sa fille Rosalie, une merveilleuse exposition nous promène dans le Paris réel et rêvé de la réalisatrice de « Cléo de 5 à 7 ». En guise

de guide pour la visite, Pénélope Bagieu a dessiné dix étapes de la vie parisienne de cette féministe dont, parodiant le titre de ses deux albums de BD, on pourrait dire : « Culottée, elle ne fit que ce qu'elle voulait ». Tout, au Musée Carnavalet, rend heureux. Et puis, dans un coin, il y a cette image, qui m'émeut particulièrement. Derrière le pare-brise d'une 2CV, les petits visages d'Anne-Marie et Olivier Philipe, que leur mère conduit à l'Ecole du Père Castor, photographiés par Agnès Varda, quelques jours après la mort du Cid, en décembre 1959. Ils sourient, d'un sourire si triste.

LE JEUNE FOTTORINO

Eric Fottorino avait 30 ans et des poussières en 1991 lorsqu'il publia chez Fayard son premier roman, « Rochelle ». Celui que son père naturel, un juif marocain, n'avait pas reconnu et qui fut adopté par un pied-noir de Tunisie entraîna littérature pour enquêter sur ses origines. Aujourd'hui, il raconte comment tout a commencé. Aux Editions du Losange, où il est découvert par Charles Follet, un « sphinx » qui ressemble à Claude Durand, Jean Foscolani, alias « Fosco », double de Fottorino, rencontre Clara, l'attachée de presse chargée d'introduire le primo-romancier dans le monde littéraire. A la fois lumineuse et douloreuse, l'esprit virevoltant et le corps recousu de partout après un grave accident

La photographe Agnès Varda et le romancier Eric Fottorino font revivre un Paris disparu.

de la route, Clara est une pasionaria. Elle fait découvrir à son jeune protégé les livres de Bove, Calet, Fanchette et Biyo Casares. Et, dans son appartement de Montparnasse, elle abrite, lorsqu'il vient à Paris, un romancier algérien contre lequel les islamistes ont lancé une fatwa. Il se prénomme Saïd, et l'on reconnaît Rachid Mimouni, l'auteur de « la Malédiction », mort en 1995, à l'âge de 49 ans, dont les fanatiques du FIS déterrèrent le corps pour le découper en morceaux. Saïd et Fosco, qui ignore encore ses origines berbères, s'entendent d'autant mieux qu'ils partagent, alternativement, le lit de Clara. Avec elle, qui boit beaucoup de champagne, la vie est pétillante et ambrée. Malgré les nouvelles tragiques qui parviennent d'Algérie et la présence étouffante de policiers autour de Saïd, le trio se promet d'être heureux, s'échappe en Ford Escort à Honfleur et Royan, reçoit à dîner Le Clézio et Nathalie Sarraute, qui conseille à Fosco de « rester près de son enfance » (il lui a obéi), et n'en finit pas de célébrer le pouvoir libérateur de la littérature. Mais Clara, rongée par la maladie, ne vivra pas davantage que Saïd. Fottorino n'a jamais oublié les deux anges gardiens de ses débuts, les deux jeunes morts qui continuent de veiller sur lui. Il leur rend grâce dans ce roman sensible, écrit pizzicato et teinté d'une obsédante mélancolie. En ce temps-là, comme avec Agnès Varda, Paris était une fête et l'édition, un grand bal masqué. ●

● **Le Paris d'Agnès Varda, de-ci, de-là**, Musée Carnavalet, Paris-3^e, 01-44-59-58-58, jusqu'au 24 août.

● **Des gens sensibles**, par Eric Fottorino, Gallimard, 160 p., 18 euros.

Le guide

Les choix culturels du Nouvel Obs



CINÉMA

K-Stew l'affranchie

Sur « Panic Room », Jodie Foster lui avait prédit : « *Tu es trop futée pour rester actrice. Tu ne supporterás pas ce qui va avec.* » Libérée d'une saga blockbuster grâce au ciné indé, star surexposée (elle vient d'épouser la scénariste Dylan Meyer) à l'ironie princière, Kristen Stewart présente à Cannes, dans la section Un certain regard, son premier long métrage, « *The Chronology of Water* ». Adapté d'un roman de Lidia Yuknavitch, le film suit le parcours d'une jeune femme à l'enfance pourrie (Imogen Poots) qui tente de se reconstruire par l'écriture. Sur la Croisette, deux de ses « sœurs » sauteront aussi le pas : Scarlett Johansson avec « *Eleanor the Great* » dans Un certain regard, et la comédienne française Joséphine Japy, en séance spéciale, avec « *Qui brille au combat* ». Sophie Grassin



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDÉ



ON HÉSITE



ON ÉVITE



L'été meurtrier

ÉTRANGER **Soleil rouge**, par Johanne Lykke Holm, traduit du suédois par Catherine Renaud, La Peuplade, 408 p., 23 euros.

●●●●● Remarquée pour son étrange et hypnotique premier roman, « Strega » (2022), Johanne Lykke Holm (*photo*), née en 1987 en Suède, confirme son éblouissant instinct littéraire avec son second livre, tout aussi singulier que le précédent. Voici Kallas, un homme fatigué mais charismatique, et India, une universitaire spécialisée dans la littérature anglo-saxonne (elle donne, à mi-livre, un cours sur Henry James). Kallas et India s'aiment d'une passion puissante, obsessionnelle, qui s'épanouit cependant dans un quotidien harmonieux. Johanne Lykke Holm raconte formidablement les moments de vide, d'ennui ou d'attente, plantés comme des chardons sur le chemin de l'histoire, qu'un écrivain moins inspiré arracherait sans remords. Chaque détail ajoute

sa pierre poétique au drame qui se prépare. C'est un coup de fil qui l'annonce : Kallas et India sont invités, pour fuir la ville brûlante, par une vieille amie du premier, Desma, dans son palais de bord de mer. Alors qu'ils séjournent dans ce paradis terrestre, un incendie se déclare dans les montagnes. Au même moment, trois enfants perdus, que n'attend aucune famille, demandent l'hospitalité. Les jours passent. Kallas s'inquiète. Et si ces trois orphelins avaient fugué ? On va se signaler à la police tandis que l'incendie fait rage, que la planète tout entière semble vouée à partir en fumée. Sans doute, on peut regretter que le mystère lié à l'identité de ces enfants finisse par occuper tout l'espace, dans la seconde partie du livre, le couple Kallas-India passant alors au second plan. Mais on ne peut qu'être admiratif de la manière dont Johanne Lykke Holm invente un espace romanesque original, comme une cage où elle tiendrait des fauves en captivité – India et Kallas. Vont-ils réussir à s'échapper de cette prison dorée ? Fuir l'univers étrange et fascinant imaginé par la romancière, marcher vers la mer, survivre peut-être ? **Didier Jacob**



Retrouvez
l'actualité
littéraire vue
par nos critiques
sur BibliObs.com

Agent trouble

ROMAN **Vérification**, par Judith Brouste, Gallimard, 124 p., 16 euros.

●●●●● A la faveur d'une promenade solitaire lors d'un printemps de confinement, Catherine croise Yvan B., son ancien compagnon qui avait disparu brutalement trente ans plus tôt. Un personnage énigmatique rencontré sur l'ancêtre français de nos réseaux. A l'époque, Yvan est « *censé être physicien* » mais les absences répétées, les déplacements mystérieux de cet homme au regard fuyant, aux silences invincibles, intriguent la narratrice. Son père, figure omniprésente dans le livre, disait de la

mère procommuniste de Catherine qu'elle n'était pas celle qu'on croyait. En est-il de même pour Yvan ? L'écrivaine prend l'habitude de tout noter sur lui – faits et gestes, dates, lieux – dans des carnets noirs qu'elle appelle « *Vérification* ». A présent, elle s'interroge sur l'utilité de ces inventaires obsessionnels. Tandis qu'elle espionnait celui qui s'est révélé être un agent soviétique, elle est passée à côté de lui. L'incapacity à aimer, à vivre l'instant, est au cœur de ce roman magnétique. L'aventure de deux êtres à distance de la vie, perdus pour eux-mêmes et pour les autres. Un récit noyé dans les brumes de l'histoire et d'un passé qui s'efface pour mieux resurgir sous la forme d'un questionnement inquiet. **Claire Julliard**



Chicago by night

ÉTRANGER **Taxi de nuit**, par Jack Clark, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Samuel Sfez, Sonatine, 240 p., 21 euros.

●●●●● A elle seule, la genèse de ce premier roman est une histoire : Jack Clark, chauffeur de taxi à Chicago depuis trente ans, édite « *Taxi de nuit* » à cinq cents exemplaires à compte d'auteur, le vend dans sa voiture, jusqu'au jour où un éditeur se le procure, le lit et le publie. « *Mon roman préféré de l'année* », a dit depuis Quentin Tarantino, à qui l'on peut faire confiance en matière d'œuvre déjantée. Car si la vie d'Eddie Miles n'est pas autre chose que celle de l'auteur, nous sommes pourtant à des années-lumière d'un texte de non-fiction,

mais bel et bien ancrés dans un pur roman. Chaque course d'Eddie est une petite aventure en soi ; mises bout à bout, elles dessinent un formidable tableau social de la ville et, beaucoup plus largement, des Etats-Unis. Hommes d'affaires, junkies, noctambules en tous genres, jeunes voyous, mères de famille débordées, tous défilent dans la bagnole d'Eddie, tous témoignent de l'âpreté de la vie dans un pays miné par la fracture sociale, le racisme, la pauvreté, la violence. Très nombreux, les dialogues apportent un réalisme à la fois cru et poétique à ce roman addictif. **Fabrice Tassel**



↑ Jack Clark dans son taxi à Chicago.

L'anti-Antigone

ROMAN **Ibn**, par Asya Djoulaït, Grasset, 272 p., 20,90 euros.

●●●●● « *Maman est morte, elle est morte !* » Cette phrase qui sonne comme les premiers mots de « *l'Etranger* » de Camus, Issa, 15 ans, voudrait pouvoir la crier, la répéter à tous ceux qu'il croise au lycée. Mais c'est impossible. Il a décidé de ne rien dévoiler, de garder son deuil secret. Il y a neuf ans déjà, il a perdu son père. Il l'a même perdu deux fois, puisque Youssef a été enterré au pays, loin de Montreuil où vit Issa depuis sa naissance. D'abord avec ses deux parents. Puis seulement avec Leïla, mère pieuse et dévouée, à la vie rythmée par le petit lecteur coranique acheté à Belleville. Elle est morte alors qu'elle faisait la prière. Issa l'a retrouvée étendue sur son tapis. Et cette fois, il refuse qu'on lui enlève sa mère, qu'on l'éloigne de lui. Alors il la garde à ses côtés, dans leur appartement. Il lui parle, dort auprès d'elle alors que la chorba mijote encore, tourne en rond, panique. Prie et défie Allah. Bientôt « *les parfums croisés du linge propre qui sèche et du corps le troublent* ». Quelle sépulture offrir à sa mère ? Risque-t-il d'être banni de la communauté musulmane, seule famille qu'il lui reste ? Avec ce texte à la fois sensoriel et métaphysique, scandé par les cinq prières quotidiennes – *Fajr, Dhuhr, Asr, Maghrib et Icha* –, Asya Djoulaït (photo) récrit le mythe d'Antigone pour dire la solitude incomunicable face à la mort. **Elisabeth Philippe**

**SHERLOCK HOLMES****“Elémentaire”,
ma chère Pléiade !**

« En l'an 1878 je reçus le grade de docteur en médecine de l'université de Londres, puis je me rendis à Netley suivre l'enseignement prescrit aux chirurgiens militaires. » Ainsi démarre le récit d'un certain Watson, dans « les Aventures de Sherlock Holmes » (1887). Rien ne laisse présupposer le destin qui attend ce duo mythique. Le lecteur du XXI^e siècle se tient ému sur le seuil de la légende. Après cent trente-huit ans de succès, l'homme de Baker Street fait son entrée dans la Pléiade. Dans ce « canon » holmésien – 4 romans et 56 nouvelles publiées en deux tomes –, outre le plaisir de (re)lire des intrigues devenues des classiques, l'exégèse nous apprend ce que la fameuse méthode d'investigation doit au « Zadig » de Voltaire, que son chapeau à oreilles, un *deerstalker*, a été ajouté par ses illustrateurs. Comble du bonheur pour les sherlockiens, consécration française pour le genre policier, Holmes sur papier bible pose une dernière énigme : à quand l'arrivée de son pendant féminin, la reine du crime, Agatha Christie ? **Julie Malaure**

●●●●● Sherlock Holmes

tomes I et II, par Arthur Conan Doyle, trad. multiples de l'anglais, La Pléiade, Gallimard, 1248 p. et 1184 p., 62 euros, en coffret 124 euros.

Vie d'un oiseau perdu

RÉCIT **Zintkala Nuni, l'orpheline de Wounded Knee**, par Giovanni-Michel del Franco, Le Chant des Hommes, 184 p., 20 euros.

●●●●● L'idée fixe de Giovanni-Michel del Franco porte le beau nom de Zintkala Nuni (« Oiseau perdu » dans la langue lakota), sauvée du massacre de Wounded Knee par le geste ultime d'une mère qui creusa dans le sol un abri pour son bébé avant de mourir, touchée au dos par les balles des soldats bleus. C'est le destin de cette orpheline que raconte Giovanni-Michel del Franco, écrivain à ses heures libres, fondateur, il y a vingt-cinq ans, de la maison d'édition Le Chant des Hommes, laquelle donne une place, dans la mémoire collective, aux premiers Américains – appelés communément les Indiens. Dans ce récit, il raconte la courte vie de Zintkala depuis son adoption par des Américains célèbres, Leonard et Clara Colby. Lui : homme politique et haut gradé de l'armée. Elle : journaliste militante et féministe, le genre à exhiber sa fille comme un faire-valoir et le signe extérieur de sa bonté. Remarquable travail sensible sur la petite autochtone contrainte de vivre « *à la mode des Blancs* » par un médecin formé à l'ethnomédecine et considéré comme l'un des meilleurs connasseurs des Bronco Apaches. Il signe là son quinzième livre. **Anne Crignon**

Fellini, Visconti et moi

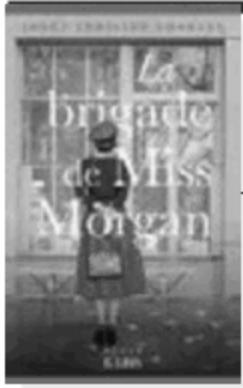
ÉTRANGER **La Bella Confusione**, par Francesco Piccolo, traduit de l'italien par Olivier Villepreux, Albin Michel, 320 p., 22,90 euros.

●●●●● En mai 1962 démarrent presque simultanément les tournages de « Huit et demi » et du « Guépard ». Claudia Cardinale, qui joue dans les deux films (et qui est obligée à chaque fois de changer de couleur de cheveux), fait la navette entre Rome et Palerme et doit composer avec la rivalité qui oppose Fellini et Visconti depuis la Mostra de 1954 où ils présentaient respectivement « la Strada » et « Senso ». Francesco Piccolo, écrivain et scénariste, notamment pour Moretti et Bellocchio, raconte avec une verve tout italienne l'influence déterminante que ces deux films ont eue sur sa vie et sa carrière. Mêlant correspondances, journaux intimes, entretiens, témoignages, anecdotes savoureuses et potins, il reconstitue, dans le climat



↑ Federico Fellini et Luchino Visconti, en 1958.

politique et intellectuel des années 1960 où « *la critique italienne était très largement marxiste* », à la manière d'un « *documentaire littéraire* », la genèse et la réalisation mouvementée de ces deux films dont les auteurs ignoraient qu'ils allaient culminer au firmament du cinéma international. Piccolo s'introduit jusque dans l'intimité des salons où l'on croise Pier Paolo Pasolini, Suso Cecchi D'Amico, Ennio Flaiano, Burt Lancaster et Marcello Mastroianni qui disait des deux hommes : « *Visconti est le maître d'école que nous rêvions tous d'avoir tandis que Fellini était plutôt le bon copain qui fichait la pagaille.* » **Véronique Cassarin-Grand**



Bibliobus en guerre

Délaissant les mondanités propres à sa caste, Anne Morgan, la plus riche héritière des Etats-Unis, préféra œuvrer pour les sinistrés de guerre. En 1917, la philanthrope s'installe dans les ruines du château de Blérancourt en Picardie afin de se consacrer, avec d'autres femmes, à l'aide aux civils meurtris. Jessie « Kit » Carson débarque alors de New York pour les rejoindre. Cette jeune bibliothécaire espère créer des structures de lecture pour

enfants. Dans un premier temps, elle se contentera de transformer les ambulances en bibliobus.

Livresque. Dans le chaos ambiant, Kit s'en remet au pouvoir consolateur de la littérature. Durant ses visites aux rescapés, elle distribue ses livres-pansements, « Monte-Cristo » pour l'un, « Howard End » pour l'autre. Elle restera en France jusqu'en 1924. Outre les 50 bibliobus du Nord, le Comité américain pour les Régions dévastées (Card) fonda, sous son impulsion, cinq bibliothèques, dont celle de Belleville, et contribua à modifier notre paysage culturel.

Historique. Comme Anne Morgan, Jessie Carson a bel et bien existé. En 1987, à la New York Library où elle travaille, Wendy Peterson, autre protagoniste de ce récit choré, découvre son histoire en fouil-

lant les archives du Card. Fascinée par cette pionnière, elle met au jour le parcours intrigant de celle qui disparut sans laisser de traces. **Héroïque.** Galerie de portraits, l'ouvrage vaut surtout pour l'épisode méconnu qu'il met en lumière, l'aventure de ces volontaires décortées de la Croix de guerre. L'autrice y sort de l'ombre une escouade de femmes venues des Etats-Unis, du Canada et de Grande-Bretagne. Les Card furent ainsi trois cent cinquante à quitter leur pays pour prêter main-forte aux Français. Justice leur est rendue grâce à ce roman populaire de qualité. **Claire Julliard**

ROMAN **La Brigade de Miss Morgan**, par Janet Skeslien Charles, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Denyse Beaulieu, JC Lattès, 368 p., 22,50 euros.



En chiffres

Originaire du Montana, Janet Skeslien Charles, bibliothécaire et romancière, a publié en 2020 « Une soif de livres et de liberté » (JC Lattès), traduit en 40 langues et vendu à 25 000 exemplaires en France. « La Brigade de Miss Morgan » a été tiré à 10 000 ex.

PALMARÈS LIVRES

↓ ROMANS/FICTION*		AUTEURS	ÉDITEURS
1	LAKESTONE. VOL. 2	SARAH RIVENS	HLAB
2	LA PROF	FREIDA MCFADDEN	CITY
3	À RETARDEMENT	FRANCK THILLIEZ	FLEUVE EDITIONS
4	LA TRÈS CATASTROPHIQUE VISITE DU ZOO	JOËL DICKER	ROSIE & WOLFE
5	LA FEMME DE MÉNAGE VOIT TOUT	FREIDA MCFADDEN	CITY
6	H : THRILLER	BERNARD MINIER	XO
7	FALLEN MAJESTY. VOL. 2	DELINDA DANE	HUGO ROMAN
8	LES AVENTURES D'AUREL LE CONSUL. LE REVENANT D'ALBANIE	JEAN-CHRISTOPHE RUFIN	CALMANN-LÉVY
9	LES VIVANTS	AMBRE CHALUMEAU	STOCK
10	UN AVENIR RADIEUX	PIERRE LEMAÎTRE	CALMANN-LÉVY

↓ ESSAIS/DOCUMENTS		AUTEURS	ÉDITEURS
1	L'HEURE DES PRÉDATEURS	GIULIANO DA EMPOLI	GALLIMARD
2	INTÉRIEUR NUIT	NICOLAS DEMORAND	LES ARÈNES
3	LES PILIERS DE LA MER	SYLVAIN TESSON	ALBIN MICHEL
4	LE SILENCE DE BÉTHARRAM	ALAIN ESQUERRE	M. LAFON
5	FACE À L'OBSCURANTISME WOKE	E. HÉNIN, P. VERMEREN, PUF X-L. SALVADOR	
6	ESPÈRE	(PAPE) FRANÇOIS	ALBIN MICHEL
7	VOTRE SANTÉ OPTIMISÉE	ÉMILIE STEINBACH	MARABOUT
8	QUAND ON TOMBE AMOUREUX, ON SE RELÈVE ATTACHÉ	BORIS CYRULNIK	ODILE JACOB
9	LES MORTS ONT LA PAROLE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
10	ASCENDANT BEAUF	ROSE LAMY	SEUIL

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs



↑ Le duo Milli Vanilli, incarné par Elan Ben Ali et Tijan Njie.

Pop en toc

BIOPIC **Milli Vanilli, de la gloire au cauchemar**,
par Simon Verhoeven, avec Tijan Njie, Elan Ben Ali,
Matthias Schweighöfer (Allemagne, 2h03).

●●●●● Certes, « Milli Vanilli » n'ambitionne pas d'arriver à la cheville de « Phantom of the Paradise », fleuron absolu de la satire de l'industrie musicale, mais il y a dans le film de Simon Verhoeven (aucun lien avec le Néerlandais Paul), adaptation d'une histoire vraie, la même fascination mêlée d'ironie pour les soubassements monstrueux de la scène pop, des protagonistes de même nature – gogos mégalomanes et génies du mal. Robert Pilatus et Fabrice Morvan appartiennent à la première catégorie : entre revanche sociale et course à l'échalote, ces deux danseurs noirs de breakdance, purs ersatz physiques l'un de l'autre, se trémoussent dans les discothèques en vogue de Munich au milieu des années 1980, convaincus que la gloire est d'abord une affaire capillaire – Elvis ou Marilyn avaient en commun une coupe de cheveux emblématique, remarquent-ils, à eux d'inventer la leur. Jusqu'au

jour où Frank Farian, manitou teuton du *successful* Boney M., les catapulte en première ligne, leaders de façade, au sens littéral, d'une formation qui chante à leur place des tubes ficelés dans l'ombre par le producteur tout-puissant. La supercherie Milli Vanilli va fonctionner à plein régime, séduire le marché américain, baigner le duo dans un simulacre de gloire et de puissance, avant d'éclater en plein vol, façon bulle spéculative.

Le charme du film, fruit d'un hallucinant consensus diplomatique entre les différentes parties du groupe, toutes coproductrices, tient moins à ériger cette affaire en point de bascule majeur qu'à rappeler au contraire sa dimension purement anecdotique d'épiphenomène crapoteux, gouverné par la simple logique du show-business (loi du plus fort, conflits d'intérêts, triomphe du marketing). Il raconte toutefois avec une justesse étonnante les dernières heures d'un pan de l'industrie du divertissement européen pensée comme une contrefaçon de la culture de masse américaine : avec leur dégaine de rappeurs de la côte Ouest et leurs chansons anglophones, Milli Vanilli s'inscrit dans une lignée de copistes malicieux (ou cyniques) issus du Vieux Continent, de Johnny Hallyday au cinéma bis italien. **Guillaume Loison**



Retrouvez
l'actualité du
cinéma vue par
nos critiques sur
NouvelObs.com

N'oubliez pas les paroles

COMÉDIE DRAMATIQUE **Partir un jour**,

par Amélie Bonnin, avec Juliette Armanet, Bastien Bouillon, François Rollin, Tewfik Jallab, Dominique Blanc (France, 1h35).

●●●●● A quinze jours de l'ouverture de son restaurant parisien, une gagnante de « Top Chef » (Juliette Armanet, photo, à droite) se découvre enceinte de son mec et associé (Tewfik Jallab), et rejoint son Est natal où son père (François Rollin), à la tête du restoroute familial, vient de faire un troisième infarctus. Elle y retrouve son amour de jeunesse (Bastien Bouillon)...

D'un court-métrage charmant, lauréat d'un césar, où l'interprétation de tubes de variété ponctuait avec malice le retour au berçail folklorique d'un transfuge de classe, Amélie Bonnin tire un premier long-métrage anecdotique. En inversant les rôles pour donner la vedette à Juliette



Armanet, trop frêle actrice pour porter le film, la réalisatrice féminise des questions dans l'air du temps (charge mentale, désir d'enfant, sororité) et cherche laborieusement à donner de l'épaisseur à sa romance karaoké. Bastien Bouillon en kéké de province et Dominique Blanc (photo, à gauche) en mère conciliante donnent le « la », on n'en dira pas autant de Keren Ann et Chilly Gonzales, invités de marque de la bande-son qu'on croirait tirée d'un CD de reprises pour supermarché. Côté

cinéma, sinon, rien à signaler. Ah si : ce téléfilm sympatoche, enferré dans un imaginaire désespérément télévisuel (« Cauchemar en cuisine » rencontre « N'oubliez pas les paroles »), fait l'ouverture du Festival de Cannes. On a hâte de voir Hong Sang-soo fredonner « Femme Like U » de K. Maro et la tête de Robert De Niro devant la scène où François Rollin entonne « Mourir sur scène » en épluchant des patates. Rendez-nous « On connaît la chanson » !

Nicolas Schaller

Le deuxième sexe

COMÉDIE **Transmitzvah**, par Daniel Burman, avec Penélope Guerrero, Gustavo Bassani (Argentine, 1h40).



●●●●● C'est par pure intégrité cultuelle que Ruben, 12 ans, refuse de faire sa bar-mitsva. Il n'est pas question pour lui, qui se sent déjà si profondément femme, de se présenter à Dieu en garçon. Quelques années plus tard, devenu Mumy, chanteuse trans à succès, le personnage décide de reprendre son parcours religieux. La première qualité du nouveau film de l'auteur du « Fils d'Elias » et des « Lois de la famille » est de ne pas faire de son sujet de départ le thème central de sa fiction. La transition de Ruben est un non-événement pour lui comme pour sa famille. La profonde finalité de cette comédie où, comme Mumy, l'auteur change progressivement de genre est une réflexion d'abord enjouée, puis de plus en plus mélancolique sur ce qui nourrit, modifie et édifie notre identité profonde. Y compris dans ses apparentes contradictions. D'une intelligence conjointe, scénario et mise en scène esquiscent un étincelant portrait de femme en route vers son accomplissement. Xavier Leherpeur

ET AUSSI...

Le Domaine

DRAME par Giovanni Alois, avec Félix Lefebvre, Raphaël Thiéry (France, 1h31).

●●●●● Un étudiant fauché (*Félix Lefebvre, photo*) échoue dans un relais de chasse où des hommes prostituent de jeunes femmes. Un thriller balourd en forme de survival et aux accents de lutte des classes, formidablement interprété mais à la mise en scène insistante. X.L.

**Se souvenir des tournesols**

DOCUMENTAIRE par Sandrine Mercier et Juan Hidalgo (France, 1h27).

●●●●● La vie d'Anaïs, 17 ans, est profondément ancrée dans son Gers natal. Mais l'absence d'horizon la pousse à envisager de partir là où un avenir sera possible. Un documentaire sur la transhumance sociale des jeunes – un sujet pourtant passionnant – au propos parfois simplificateur. X.L.

Accident domestique

COMÉDIE par Caye Casas, avec David Pareja, Estefanía de los Santos (Espagne, 1h29).

●●●●● L'achat d'une horrible table basse (monsieur – très soumis – en rêve, madame – particulièrement castratrice – la déteste) plonge un jeune père de famille dans un cauchemar éveillé. Une comédie qui se croit subversive et cynique mais se révèle en réalité misogyne et abjecte. X.L.

**India song**

DRAME **The Shameless**, par Konstantin Bojanov, avec Anasuya Sengupta, Omara (Inde-Bulgarie, 1h54).

●●●●● En une seule fiction fiévreuse et hirsute, le cinéaste bulgare fracasse tous les tabous de l'Inde contemporaine. Homosexualité, prostitution des deux sexes... L'auteur d'« Avé » (révélé à la Semaine de la Critique en 2011)

braque sa caméra du côté des indésirables et des invisibilisé(e)s de la société indienne. A travers une histoire d'amour ô combien interdite (la jeune Renuka s'enfuit d'un bordel et rencontre une jeune rappeuse que sa mère force à se vendre), il redonne leur importance à celles et ceux que la tradition rigide et la morale hypocrite écrasent chaque jour. Ce film coup de poing, dont la mise en scène n'interrompt jamais son mouvement et sa fuite en avant, sait suspendre sa fureur pour saisir la beauté tragique d'une passion naissante. X.L.

Moi, l'imposteur

BIOPIC **Marco, l'éénigme d'une vie**, par Aitor Arregi et Jon Garaño, avec Eduard Fernández, Nathalie Poza (Espagne, 1h41).

●●●●● Inspiré d'un fait divers ayant secoué l'Espagne il y a quelques années, le film retrace le destin d'un homme qui se fit passer des années durant pour un ancien déporté, témoin médiatisé de la souffrance déniée des prisonniers ibériques dans les camps nazis (Franco refusa de les reconnaître et de les rapatrier), dont la mythomanie est révélée à l'acmé de son parcours. « Marco, l'éénigme d'une vie » suit la tragédie grinçante d'un homme engoncé dans un ego boursouflé qui, jusqu'au bout, niera les faits. Si la mise en scène s'éparpille parfois, le scénario est terrifiant. Tout comme Eduard Fernández (*photo*), stupéfiant dans le rôle-titre. X.L.





ÇA RESSORT

new age de Tangerine Dream, cette tentative de fantastique lovecraftien est plombée par l'incursion ridicule d'un personnage « manrien » de héros solitaire, une love story bien kitschouette et de sérieux problèmes de production : la mort du responsable des effets spéciaux constraint Mann à remiser son ambition kubrickienne pour le combat final avec la créature Molasar, conçue par Enki Bilal, et le film, remonté par le studio, fut renié par le cinéaste. Un beau gâchis. N.S.

●●●● FILM FANTASTIQUE

La Forteresse noire, par Michael Mann, avec Scott Glenn, Ian McKellen, Gabriel Byrne (1983, Etats-Unis, 1h36).

Little big Mann

Depuis le temps que les fans attendaient la restauration du deuxième film de Michael Mann (« Heat »), quasi invisible jusqu'ici ou dans de pâles copies, la voici enfin et en 4K. Car il y a des fans de cet opus maudit et malade, huis clos dans un village des Carpates roumaines

où un régiment du III^e Reich tente de percer le mystère d'une forteresse dirigée par des forces occultes avec l'aide d'un vieux juif (Ian McKellen, photo, à droite, avec Gabriel Byrne) et de sa fille, sortis des camps. Parsemée de visions saisissantes (l'inoubliable plongée en un plan dans un abîme sans fond, l'architecture brutaliste de la forteresse), hantée par la partition

JEROME - TROMA

PATHÉ

“UNE COMÉDIE ALERTE ET ÉLÉGANTE,
UN ENCHANTEMENT”

LE NOUVEL OBS ★★★★

“QUATUOR AU BORD
DE LA CRISE DE NERFS”

LE PARISIEN ★★★★

Valérie
Donzelli LES Frédéric
Pierrot
MUSICIENS

Un film de Grégory Magne

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

madame

LES FILMS VELVET

bande
à part

baxter

Nouvel Obs

Le Parisien

Télérama



Ecouter



Retour de flamme

ROCK **Pink Elephant**, par Arcade Fire (Sony Music).

●●●●● Et si « l'éléphant rose » dans la pièce renvoyait aux problèmes de Win Butler dont personne n'a envie de parler, même si l'affaire semble sans suite ? Le 27 août 2022, le site musical Pitchfork – qui avait encensé Arcade Fire dès « Funeral », son premier album – publiait une enquête documentée du journaliste Marc Hogan : quatre personnes accusaient le leader de harcèlement (sexuels principalement) et d'un viol (sans dépôt de plainte) entre 2016 et 2020. Le musicien reconnut ces relations extraconjugales mais affirma qu'elles étaient consenties. Evoquant une époque d'alcoolisme et de dépression, il s'excusa d'avoir pu blesser des gens par sa conduite. Il reçut le soutien de sa femme, Régine Chassagne – ils se sont rencontrés à la vénérable université McGill de Montréal, se sont mariés en 2003 et ont fondé le groupe canadien devenu d'emblée un phénomène du rock. Son arcade de funk blanc et d'electro new wave compte alors comme fans David Byrne, Bruce Springsteen et David Bowie. Le magnétisme mélancolique et la frénésie carnavalesque des enfants de Cure et de New Order marquent son temps. Coproduit par le couple Butler/Chassagne et Daniel Lanois, leur septième album, hédoniste et cosmique, est « changeant comme une bague d'humeur » et pleure une pluie de diamants. **François Armanet**



Retrouvez
l'actualité
musicale
vue par nos
critiques sur
NouvelObs.com

LE CLASSIQUE
DE CASSARD



Le fantôme de Chopin

Chopin intime, par Justin Taylor (Alpha Classics/Outhere Music).

●●●●● Imaginez George Sand et quelques amis réunis autour de ce petit bijou de pianino fabriqué par Pleyel. On est en 1839, sur l'île de Majorque. Chopin égrène ses nouveaux préludes et improvise des arabesques sur son « Nocturne n° 2 ». Par la grâce du merveilleux toucher de Justin Taylor, et ce legato si vocal, ductile, expressif dont il possède le secret, c'est bien l'image et l'esprit de Chopin qui flottent sur cet enregistrement. Le collectionneur Olivier Fadini a amoureusement restauré un modèle en tous points identique, celui-là même que jouaient Bellini et le couple Schumann. Justin Taylor nous embarque dans un voyage de couleurs, d'impressions, de clairs-obscur, mais ose les fulminants « Préludes n° 8 et 16 » qui prouvent que l'instrument a de la réserve entre deux cantilènes. Délectable. **Philippe Cassard**



Sortir

De bruits et de fureur

THÉÂTRE **Une mouette**,

d'après Anton Tchekhov.
Mis en scène par Elsa Granat.
Comédie-Française, salle
Richelieu, Paris-1^e. Jusqu'au
15 juillet.

●●●●● La metteuse en scène Elsa Granat, qui signe aussi l'adaptation du texte, a pris soin de le rebaptiser « Une mouette », plutôt que « la Mouette ». Mise en garde ou façon de se prémunir des réserves des puristes et des fins connaisseurs de Tchekhov ? On ne lui reprochera pas de s'introduire dans la psyché chaotique des personnages ou d'avoir pris des libertés avec la partition d'origine, mais plutôt d'avoir noyé la mélancolie douce de l'auteur dans un déluge de cris, de fureur et une mise en scène tonitruante souvent inaudible.

En prime, si les quatre actes de la pièce (dans la belle traduction d'André Markowicz et de Françoise Morvan) sont fidèlement restitués au cœur du spectacle, les voilà lestés, dans une interminable introduction,



d'extraits de courtes pièces de Tchekhov pour imaginer la jeunesse d'Arkadina et, en conclusion, d'un extrait d'« Andromaque », alors que le geste fatal et tragique de Trépnev n'appelle qu'une chose : le silence. Si les acteurs et les actrices ne démeritent pas, l'une d'elles brille vraiment dans ce spectacle qui bat de l'aile. Marina Hands, tour à tour solaire et sombre, héroïne flamboyante qui aimante son entourage et tragéienne hors pair, est une fois de plus immense. **Nedjma Van Egmond**

L'œil américain

EXPO **Richard Avedon.**

In the American West. Fondation
Henri-Cartier-Bresson, Paris-3^e.
Jusqu'au 12 octobre.

●●●●● De 1979 à 1984, chaque été, Richard Avedon quittait le confort de son studio new-yorkais pour silloner l'Ouest américain et tirer le portrait de travailleurs malmenés par la politique économique de Reagan (désindustrialisation, chômage...). Plus de 1 000 personnes ont défilé devant l'objectif de sa chambre



photographique, dans un cadre simple et rigoureux (lumière naturelle, fond blanc, regard direct). « In the American West » prend la forme aux Etats-Unis d'une

publication de 110 photographies (épuisé, l'ouvrage est réédité par Abrams Books) et d'une exposition itinérante.

Le photographe avait déjà mis son art au service de la lutte pour les droits civiques et contre la guerre au Vietnam. En saisissant sans fard mais avec dignité ces gueules de mineurs, de conducteurs de poids lourds, de vachers, d'ouvriers du pétrole, Richard Avedon offre un point de vue sur l'Amérique en forme de manifeste politique. Quarante ans après sa réalisation, cette série majeure est, pour la première fois, présentée dans son intégralité en Europe, à la Fondation Henri-Cartier-Bresson. Immanquable. **Julien Bordier**

→ « Boyd Fortin, 13 ans, dépeceur de serpents à sonnettes » (Sweetwater, Texas, le 10 mars 1979).



Tendances

FRANCE-JAPON

L'art et la matière

Il y a tout juste dix ans, la Villa Kujoyama, à Kyoto, s'ouvrait aux métiers d'art. Depuis, elle accueille en résidence des artisans français afin de tisser un dialogue fertile avec leurs homologues japonais. L'occasion pour ces derniers de mettre en valeur de façon innovante des techniques ancestrales

Par Julien Bordier,
envoyé spécial
à Kyoto

← Les résidents de la Villa Kujoyama ont la possibilité de se familiariser avec différents savoir-faire japonais, comme la confection de masques nô (en haut, à gauche) ou la vannerie (qu'utilise, ci-contre, l'œuvre de l'artiste Nina Fradet).

Au Japon, les pièces d'habitation (*washitsu*) ne se mesurent pas en mètres carrés, mais en nombre de tatamis, ces revêtements de sol tissés en paille de riz et en fibre de jonc: 6 pour les chambres et le salon, 4,5 pour le salon de thé. « *Tokyo, Kyoto et Nagoya ont chacun leur standard*, précise le maître artisan Mitsuru Yokoyama. C'est ici, à Kyoto, que le tatami est le plus grand : 191 par 95,5 centimètres. » Dans son atelier, situé dans le nord de l'ancienne capitale impériale, le fabricant reçoit ce lundi d'avril la visite de Marion Vidal, créatrice de

bijoux, et de Domitille Martin, scénographe et plasticienne. Les deux Françaises profitent de leur résidence longue durée à la Villa Kujoyama, équivalent à Kyoto de la Villa Médicis à Rome, pour découvrir les savoir-faire locaux et développer des formes nouvelles. La première réfléchit à des parures en bambou, la seconde s'intéresse aux *matsuri*, fêtes traditionnelles à l'origine consacrées aux *kami* (divinités shintos). « *J'observe notamment comment la paille de riz peut être mise en mouvement et transformée en costume ou en installation* », témoigne la sculptrice, ▶



► qui a déjà manipulé auparavant une autre matière typiquement japonaise, le *washi* (papier artisanal). Devant les tatamis, Domitille Martin s'interroge sur la manière dont la fibre végétale acquiert sa rigidité. En France, elle manie plutôt des matériaux souples, comme le lin de Normandie. Elle en sort un échantillon de son sac, que Mitsuru Yokoyama saisit avec curiosité : « *Est-ce que je peux le garder ?* » Le Japonais, qui a construit des bateaux en Australie avant de rentrer au pays dans les années 2010 pour étudier pendant quatre ans l'art du tatami, apprécie ces dialogues créatifs et multiculturels. Il travaille aussi bien pour des temples que sur des pièces contemporaines conçues avec des créateurs du monde entier. Ouvert aux collaborations innovantes, l'artisan de 46 ans a par exemple cosigné un fauteuil en 2024 avec le designer d'origine finlandaise Johan Brunel, un ancien résident de la Villa Kujoyama.

↑ Shuji Nakagawa perpétue la tradition des *ki-oke*, les seaux utilisés dans les bains japonais, tout en nouant des collaborations dans le monde du design.

→ Résolument contemporain, ce vase réalisé par Shuji Nakagawa donne une autre image de l'artisanat nippon.

“La Villa Kujoyama fait envie aux artistes français, bien sûr, mais aussi désormais à leurs homologues japonais.”

EVA NGUYEN BINH, PRÉSIDENTE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

Depuis son inauguration, en 1992, plus de 450 artistes ont séjourné entre les murs en béton de la « VK », construite sur les hauteurs de Kyoto, où elle met à disposition des résidents six ateliers-logements pour un à six mois. Si cet outil de la diplomatie franco-japonaise appartient au réseau de coopération culturelle du ministère des Affaires étrangères, depuis 2014, la Fondation Bettencourt-Schueller en est le mécène principal (50 % du budget annuel de fonctionnement de 800 000 euros). Un excellent moyen d'éveiller l'institution aux métiers d'art qu'elle soutient : « *Il nous paraissait incompréhensible qu'une résidence dans la capitale impériale, creuset de la culture traditionnelle, ne soit pas ouverte à l'artisanat d'art* », estime Olivier Brault, directeur général de la Fondation. *Par ailleurs, notre implication au Japon semblait une évidence. Après la Seconde Guerre mondiale, dans une période de crise économique et identitaire, les Japonais ont inventé les “trésors nationaux vivants”. Ces gardiens des savoir-faire traditionnels sont pour nous une source d'inspiration.* »

NOUVEAUX USAGES

L'accueil de nouveaux profils a enrichi les relations avec les acteurs locaux. « *Pendant longtemps, la Villa a été envisagée comme un lieu d'introspection, de retrait* », remarque Eva Nguyen Binh, présidente de l'Institut français, dont relève l'établissement. Depuis quelques années, sous l'impulsion de sa directrice, Adèle Fremolle, nommée en 2022, le lieu se tourne vers l'extérieur en organisant notamment une fois par mois des

portes ouvertes. La Villa Kujoyama fait envie aux artistes français, bien sûr, mais aussi désormais à leurs homologues japonais. » L'une des chevilles ouvrantes de ces relations fertiles se nomme Masako Kotera. Embauchée en 2003, cette chargée de mission culturelle souriante et dynamique a bâti un formidable réseau. Au Japon, la confiance se gagne sur la durée.

Si, en France, les 281 métiers d'art officiellement reconnus sont de plus en plus défendus par l'Etat, valorisés par l'industrie du luxe, médiatisés ou récompensés (prix Liliane-Bettencourt pour l'intelligence de la main), ce n'est pas le cas au Japon. Au pays du Soleil levant, les jeunes générations n'ont aujourd'hui plus la vocation. Le poids de la tradition vire parfois au fardeau. Comment s'épanouir



© TOMOKO HAYASHI



quand il faut marcher dans les pas des ancêtres sans dévier de la ligne ?

Dans sa maison du quartier historique de Gion, Mitsue Nakamura confectionne des masques pour les acteurs de théâtre nô depuis plus de quarante ans. Chaque visage nécessite un mois de travail et rapporte entre 3 000 et 5 000 euros. Les commandes ne pleuvent pas. Elle compense avec des ateliers ouverts au grand public. Plusieurs résidents de la Villa se sont familiarisés avec cet art qui remonte au XIII^e siècle : l'écrivain Jean-Baptiste Del Amo, l'artiste textile Jeanne Vicerial, la joaillière Marion Vidal. L'an dernier, le plasticien Bady Dalloul a commandé la reproduction du faciès de... Nasser. Seulement 30 personnes sont encore capables d'accomplir cette tâche sur l'archipel. Aucun organisme ne regroupe ni ne protège la profession. A 78 ans, Mitsue Nakamura s'accorde encore cinq ans avant de raccrocher les gants. « J'aimerais bien qu'elle prenne la suite », chuchote-t-elle en désignant discrètement son assistante. Tae Sakaguchi, 44 ans, n'a pas encore pris sa décision. La fille de Mitsue Nakamura, elle, a décliné il y a longtemps. Le sujet paraît sensible. A chacun ses histoires de famille.

Alors, comment affirmer son identité sans renier son héritage ? La réponse se trouve à une heure de route, au nord de Kyoto. A Shiga, sur les bords du vaste lac Biwa, les cerisiers en fleurs résistent aux fortes bourrasques. A l'abri dans

son atelier, Shuji Nakagawa, fils de l'illustre Kiyotsugu Nakagawa, reconnu trésor national vivant en 2001, perpétue la tradition des *ki-oke*, ces seaux en bois fabriqués à la main depuis plus de sept cents ans. D'abord conçus pour le rituel du bain ou pour stocker le riz, ils ont aujourd'hui de nouveaux usages que la maison Nakagawa, l'un des trois derniers ateliers de ce genre au Japon, a imaginés pour que cet art ne tombe pas dans l'oubli. Entouré de ses 300 rabots, Shuji Nakagawa raconte avoir noué en 2010 une collaboration avec Dom Pérignon pour tailler des seaux à champagne. Un best-seller.

JEUNE GÉNÉRATION

En mêlant design contemporain et pratique ancestrale, l'imposant Shuji Nakagawa a ainsi trouvé de nouveaux débouchés et suscité l'intérêt d'une jeune génération. A l'étage, trois apprentis, dont une stagiaire originaire de Belgique, font voler des copeaux de cyprès japonais. Le luthier Régis Flory, venu en résidence à la Villa Kujoyama pour appliquer la technique de marqueterie du *yosegi zaiku* à la décoration de ses guitares anciennes, scrute avec admiration les gestes et les procédés,

← Mitsuru Yokoyama, fabricant de tatamis, et Domitille Martin, scénographe plasticienne, discutent de leurs pratiques respectives.

aussi simples qu'astucieux. De quoi lui donner des idées à son retour chez lui, en Galice.

En revenant à la Villa, on croise Dmitry Hlinka et Nicolas Pinon. Le premier a étudié l'ébénisterie avant de devenir designer, le second maîtrise l'art de la laque. Le duo a développé un radiateur en forme d'onde dont la couleur rougit en chauffant grâce à une laque thermochromique. Baptisé « Entropie », leur objet associe impression 3D et *kanshitsu*, une technique de laque végétale utilisée depuis plus d'un millénaire pour fabriquer les statues des temples. Lauréats 2024 de la Villa Kujoyama, ils poursuivent aujourd'hui leur collaboration avec le chercheur Kunji Toki, basé à Sendai, dans le nord-est du pays. Après leur séjour à la « VK », les résidents bénéficient en effet d'un accompagnement de cinq ans pour leur permettre de prolonger leurs recherches ou de présenter leur travail au Japon ou ailleurs. Les pièces dessinées à Kyoto par Dmitry Hlinka et Nicolas Pinon seront dévoilées à Paris, au Grand-Palais, lors de la biennale internationale Révélations (du 21 au 25 mai), réunion du meilleur des métiers d'art et de la création. Le passage du savoir-faire au... faire savoir. ●

LA FRANCE À L'EXPO UNIVERSELLE D'OSAKA

Idéalement placé à l'entrée de la monumentale structure en bois qui ceinture l'exposition universelle, le pavillon français décline le thème de l'hymne à l'amour. « Pour conquérir la jeune génération japonaise, qui traverse une crise du couple et de la natalité, nous misons sur un engagement positif : l'amour de soi, des autres et de la nature », défend

le commissaire général Jacques Maire. Le parcours joue la carte de l'émotion et du sensoriel. Les réussites : le rapprochement entre une tapisserie d'Aubusson inspirée par Miyazaki et une chimère de Notre-Dame, un trio chorégraphié par Angelin Preljocaj sur les toits de Paris... Si les salons protocolaires sont décorés avec élégance par José Lévy (résident de la Villa

Kujoyama en 2011), on reste frappé par la place accordée aux partenaires privés (12 millions d'euros de dotations, contre 42 millions de l'Etat). Avec ses salles dédiées à la maroquinerie Louis Vuitton et aux robes Dior, le pavillon français a des allures de showroom LVMH pour listes de mariage.

► Exposition universelle d'Osaka. Jusqu'au 13 octobre.

ESPAGNE

Madrid est une fête



Entre Malasaña, fief historique de la Movida, et le nouvel hôtel Brach signé Philippe Starck, on se ressource, s'encanaille, boit, mange et chante. Halte au cœur de la métropole ibérique

Par Dorane Vignando

Au 20, Gran Via, l'hôtel Brach et sa belle façade classique de 1922 se fait discret dans le tourbillon des alentours où boutiques de mode, bars à cocktails, musées et restaurants battent la mesure madrilène. Mais la vitrine de la pâtisserie de l'établissement arrête le chaland, tant les gâteaux et autres douceurs sont alléchants. En poussant la porte, on craque pour un flan. Et dès la première bouchée, le décor de ce sanctuaire urbain signé Philippe Starck, où le célèbre designer s'est amusé à mélanger petite et grande histoire, est planté. Le lieu abrita en effet au XVIII^e et au XIX^e siècle le Palacio Masserano, dans lequel vécut Victor Hugo enfant (son père, Léopold Hugo, général de l'armée napoléonienne, avait été nommé gouverneur de Madrid). C'est ici aussi que se trouvait le studio des Alfonso (de 1939 à 1990), célèbre dynastie de photojournalistes qui a contribué à forger l'identité visuelle de l'Espagne moderne. Aujourd'hui, le grand escalier en fer forgé est toujours là, auréolé de touches des années 1930. Juste à droite, la table du chef Adam Bentalha, à l'esprit théâtral de grand café intello

artistique, complète le tableau en proposant une carte aux accents méditerranéens (dont un bœuf de Galice cuit au four à charbon de bois dont vous nous direz des nouvelles). L'adresse de 57 chambres avec ses sols pavés de terre cuite, plafonds de cuir tressé, colonnes habillées de carrelages en terre vernissée, joli rooftop exotico-bohème, vaut franchement la visite. Sans oublier les œuvres d'art, livres, objets en tous genres et autres détails qui font mouche tels ces murs graffés où ont été laissés d'innombrables petits mots comme autant de traces des vies passées qui habitèrent les lieux.

BARS ALTERNATIFS

La petite mélodie d'une fin d'après-midi commence à rafraîchir la ville lorsque l'on plonge dans l'ambiance cosmopolite des rues de Malasaña, à seulement quelques minutes à pied. Depuis la charmante place San Andrès, on déambule au fil des ruelles pavées, des vieilles bâtisses aux balcons en fer forgé remplis de plantes débordantes, des petites terrasses où l'on s'attable avec un verre de vermouth. Dans ces rues que le réalisateur Pedro Almodóvar a filmées avec passion, et notamment dans le film « Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier » (1980), on croit à chaque instant voir surgir Carmen Maura en tailleur rouge. Cet ancien quartier ouvrier incarne la Movida madrilène. Autour de son emblématique Plaza Dos de Mayo et de la Calle del Pez fleurissent comptoirs à tapas (Rocablanca, La Musa), bars alternatifs (El Social, La Vía láctea, Casa Camacho et son célèbre cocktail Yayo), street art (*murales* de la Calle de la Palma), cafés populaires (El Jardín secreto), théâtre indépendant (Teatro Alfil), librairie engagée (Libros para un Mundo mejor) et pléthore de boutiques vintage... Malasaña est un quartier rockabilly qui a su préserver son ambiance rebelle cultivée depuis la fin des années 1970 malgré



une gentrification galopante. De nombreux bars symboliques de la contre-culture, comme El Penta, La Vía láctea, sont toujours debout et n'ont pas changé d'un iota depuis 1979. Le quartier garde l'air ébouriffé de ses nuits blanches. On ne compte plus les vernissages d'artistes, les soirées festives à rallonge et le fameux *botellón*, cette coutume de boire dans la rue. Jusqu'à pas d'heure on se rassemble, on parle fort, on s'engueule à propos de la politique, et si en plus on a trouvé ses sapes dans une friperie du coin, c'est encore mieux... Les Calles de Hortaleza et de Fuencarral constituent à elles seules un petit marché de créations de jeunes stylistes, d'objets design et de musique électro.

CONTRASTE SAISISSANT

On poursuit, en insomniaque, jusqu'au célèbre bar à cocktails Museo Chicote où toutes les stars sont venues s'encanailler (Hemingway, Ava Gardner) avant de rejoindre le QG du rock espagnol, El Penta, Calle de la Palma, où à 3 heures du mat tout le public chante à tue-tête « Chica de ayer » de Nacha Pop (1980). Le lendemain, le contraste est saisissant : les derniers fêtards mangent un churro au chocolat avant de rentrer au berçail, et les seniors se rendent à la boulangerie en costume trois-pièces après la messe. Chez Casa Julio, on se faufile difficilement jusqu'au comptoir pour goûter aux énormes *croquetas*

↑ Dans la Corredora Alta de San Pablo, bars et boutiques vintage se succèdent.

← Vue depuis une terrasse de l'hôtel Brach.

aux langoustines et autres divins *huevos rotos*. On peut aussi opter pour un ultime round de tapas maison au Bar Sidi, spot des fans de foot. Ça hurle, ça trépigne au nom du Real ou du Rayo Vallecano contre l'ennemi juré barcelonais. Et ça chante encore et toujours « *Hala Madrid y nada más!* » (« Allez Madrid et rien d'autre ! »). ●

EN PRATIQUE

Y aller

Paris-Madrid en train à partir de 84 €

l'aller en 9h50 (le plus rapide)

► www.thetrainline.com/fr

En avion avec Transavia à partir de 90 € l'AR

► www.transavia.com

Se loger

Hôtel Brach Madrid-Evok Collection. Bar, pâtisserie et restaurant ouverts à tous. Cocktails à partir de 14 €. Menu déjeuner à 45 €. A partir de 450 € la nuit. L'hôtel possède aussi un spa avec piscine spectaculaire
► www.brachmadrid.com

Boire un verre

Bar Amor. Vins et tapas

► 22, Calle de Manuela Malasaña

A voir

Musée du Romantisme

► 13, Calle de San Mateo

Le temps du lilas



Ce n'est pas forcément la couleur du printemps à laquelle on pense le plus. Peut-être parce qu'elle est discrète, élégante, pas tapageuse... Et pourtant, quelle présence, ce lilas, qui nous ferait presque oublier tout le reste de la silhouette!

← Parka en toile
Hermès
01-40-17-46-00

Pull en laine et coton et pantalon en laine
Bottega Veneta
bottegaveneta.com

Foulard en coton
Ami
amiparis.com

Sandales en cuir
Dries Van Noten
driesvannoten.com

Photographe Thomas Marroni
Styliste Evelyne Kuoch
Assistant styliste Ayrton Mouamba
Mannequin Ruben @Viva Models
Coiffeuse et maquilleuse Yasuko Sudo



Quand Harry rencontre Hockney

On est en mai 2023. Cette année-là, sur Instagram ou TikTok, on ne peut pas échapper aux échos de la gloire du chanteur Harry Styles. David Hockney, lui, vit alors en Normandie. Du fait de l'âge, il se déplace moins et a trouvé une parade pour continuer à peindre : les amis viennent chez lui se faire portraiturer. Tous posent sur le même fauteuil en rotin. A cette occasion, David Hockney immortalise un copain – un producteur de musique – qui lui parle du nouvel album d'un certain Harry. Ça se fait comme ça.

Le portrait de Harry Styles est aujourd'hui une des 400 œuvres de David Hockney montrées dans l'exposition que la Fondation Louis-Vuitton consacre à cet artiste. David Hockney, quand il peint Harry Styles, n'a pas la moindre idée de sa renommée. Il n'a retenu qu'une chose : le garçon s'habille de façon exquise, osant les couleurs et tout. Or, « les couleurs et tout », quand on en vient aux habits, c'est ce qui obsède David Hockney. C'est même par là qu'il arrive à dire qui sont les gens, la couleur de leur âme. Il est loin le temps de ses premiers travaux, où il peignait son père dans des vêtements sombres. Les historiens de l'art montrent toujours comment, de but en blanc, David

Hockney est passé des petits tableaux sombres à des choses gigantesques, aux couleurs vives et toujours un peu phosphorescentes, acryliques, hypnotisantes. Alors, bien sûr, c'est une piscine, c'est un arbre, c'est un mur, mais c'est aussi tellement les vêtements.

Harry Styles arrive ce jour-là, il porte un gilet rayé orange et jaune sur un débardeur blanc. Et son petit collier de perles. Et un pantalon indigo. Pour le gilet, il l'a peut-être fait exprès, car si David Hockney ignore qui est Harry, Harry, lui, sait tout de ce peintre. Les habits aux couleurs folles, il les a vus cent fois dans les tableaux. Et comme tous les amoureux de la mode, il n'a pu s'empêcher de jubiler à chaque « *traitement* » d'un pull bleu roi, à une association de violet optique et de vert d'eau à des pois sur une cravate vermillon. Quelque part, c'est pour ça qu'il est là. Pour que, en deux jours, s'immortalise enfin son être unifié : la peau, le sourire, la modestie... et les habits. On entre dans l'histoire pour bien des raisons. ●



**POUR LE GILET,
IL L'A PEUT-ÊTRE FAIT
EXPRESSE, CAR SI DAVID
HOCKNEY IGNORE
QUI EST HARRY,
HARRY, LUI, SAIT TOUT
DE CE PEINTRE.**

Jeux

L'EXPRESSION-PHOTO

PAR GAËTAN GORON



Une photo, des figurines, à vous de trouver l'expression cachée. Par L'Aphofol



LE SUDO-QUIZ

Sudoku :
dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré de 9 cases, les chiffres de 1 à 9 apparaissent tous une seule fois.
Quiz :
reportez le numéro de la bonne réponse dans la case indiquée.

A			9	8			7	C
5	9				3			
	6		4	2				8
	4				1			6
		2			3	1		
6	1				4			
			2	1				5
8	2			3		6		
B	7			9			D	

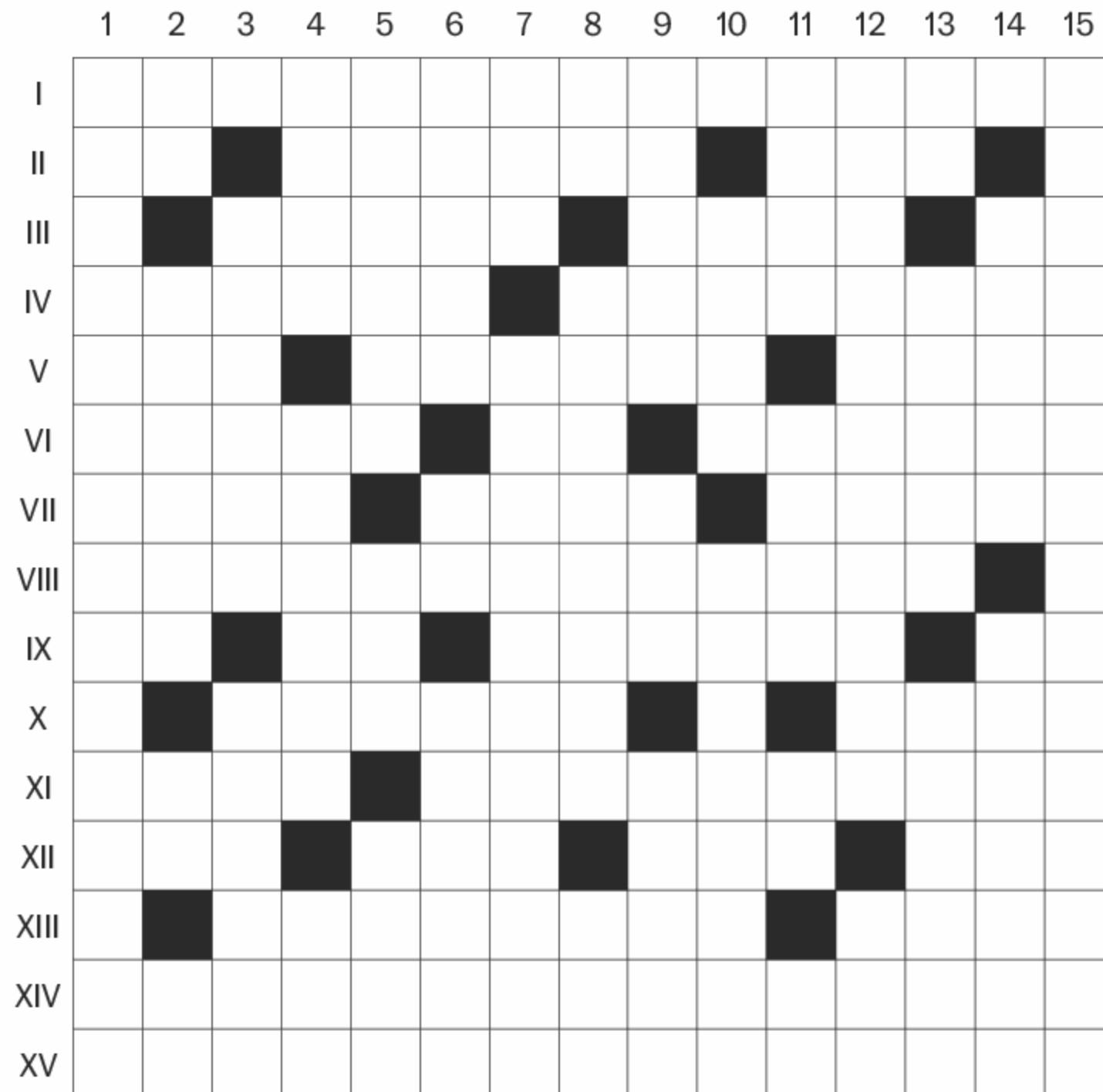
- A** « A la recherche du temps perdu » de Proust commence ainsi : « Longtemps, je me suis couché... »
- 1 De bonheur
 - 2 De bonne heure
 - 3 Avec les poules
 - 4 Moins bête

- B** Qui a réalisé le polar « Insomnia » (2002) ?
- 1 Christopher Nolan
 - 2 Francis Ford Coppola
 - 3 Martin Scorsese
 - 4 Brian De Palma

- C** Quel terme médical désigne l'absence de sommeil pendant plusieurs mois ?
- 1 L'insomnie
 - 2 L'asomnie
 - 3 L'agrypnie
 - 4 La fêternité

- D** Selon l'Institut national du Sommeil et de la Vigilance, combien de temps les Français dorment-ils chaque nuit en moyenne (en semaine, en 2024) ?
- 1 9h12
 - 2 8h22
 - 3 7h32
 - 4 6h42

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

- I.** Si vos arbres dérouillent à cause de rouilles, c'est de sa faute.
II. Compagnon de rouille à l'écran. Précieux vaisseau. Taux à 75%.
III. Approchât le bateau du vent. Avant Ouzou en Algérie. Expression de dédain.
IV. Ils ont fait leurs armes à côté de zouaves. Son « Eté dernier » n'est pas sorti l'été dernier mais celui d'avant.
V. Sanofi n'a pas cru en lui pour son vaccin, et pourtant... Petite coupure. Possessif.
VI. V d'un TGV. Ajoutez la voisine et le cocktail est prêt. Approuve.
VII. N° 1 en 91. Grande pièce. Cette association lutte pour plus de démocratie et de justice.
VIII. Cette commune francilienne est un terminus de ligne de RER.
IX. Enfer sur le Tour. Elle tournait déjà autour de Jupiter quand Zeus lui tournait autour. Ce fruit pue tellement qu'il est interdit dans de nombreux transports. Drainer sans rien absorber.
X. Ils ont mis Chirac en prison. Son golfe est un poil au sud des pays du Golfe.
XI. Il n'y en a

plus sur les routes du Dakar. Pâtes sans pattes.
XII. De quoi survoler cette ville allemande. Aire de reproduction. Sandwich sans chien. Prénom allemand (Boll au ciné, Seeler au foot).
XIII. Café où l'on retrouve blanc et clavier. La Part de Lyon.
XIV. Relatives au développement de l'être.
XV. Soviet suprême.

Verticalement

- 1.** On ne risque plus de le chanter pour un bon bout de temps.
2. Atlantide dans l'Atlantique. Incitation à l'excitation. Parcouru de bas en haut. Bas de gamme.
3. « Vieux salaud » dans une chanson de Renaud (le qualificatif est un peu léger). Perles diplomatiques.
4. Soude. Groupe hôtelier. TGV à l'allemande.
5. Ce toxicologue a une rue à son nom à Paris. Ce mot est dans la définition du

mot juste au-dessus. Il dore en tandoor.
6. Problème de circulation. Un peu de terrain. Le sauteur à ski cherche à le dépasser.
7. Caisse. esSO.
8. D'une réponse de cette grille fila fila et voilà le précieux métal qui resta. Qui aura du mal à filer quelqu'un. Autour du cou, il peut être chic ou tragique.
9. Miroir au volant. En France, elle régit l'Ovalie. Succession de sons.
10. On met tout Cese dans ce même palais. Etrangement en formes.
11. C'est comme le pire salut. Enfant martyr républicain face aux Vendéens. Pas tout compris. Désinence du premier groupe.
12. Pris la tête. MCII/II.
13. Pied de Gaulois de BD. Œuf de tête. Sombres moments.
14. Série autour du conflit israélo-palestinien. Partage de message.
15. Corbeau femelle.

LES SOLUTIONS
sont à retrouver dans la page Courrier de la semaine prochaine. Et dès maintenant avec explications détaillées via le QR Code ci-dessous ou sur <https://qrco.de/SolutionDesJeux>



Ecrivez-moi,
je réponds !
ggoron@nouvelobs.com

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com
ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs
67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

Rempart

Nos démocraties sont en danger. De l'Afrique à l'Asie, du golfe Persique à la Hongrie via la Turquie, en Europe même, où un signal s'est encore allumé en Roumanie, les extrêmes prospèrent, jusqu'à l'Amérique du Sud et du Nord avec Trump. Les despotes (éclairés ou non), les régimes autoritaires, voire les dictateurs n'ont qu'un but : abattre la démocratie, qui est le dernier rempart. Recevant le prix Nobel, Albert Camus expliquait que sa génération savait qu'elle ne referait pas le monde. Mais que sa tâche était plus grande, car elle consistait à empêcher que le monde ne se défasse. Nous y sommes. **FRANÇOIS BRUNO**

Rire

Quel régal de découvrir, à la fin du « Nouvel Obs » (n° 3162 du 1^{er} mai), la bande dessinée de Lisa Mandel, clin d'œil à ce conclave d'un autre temps pour désigner le chef suprême de l'Eglise

catholique ! Saluons également la sublime offre d'emploi rédigée par David Caviglioli dans le numéro précédent... Humour qui souligne la misogynie dont on fait preuve au XXI^e siècle.

FLORENCE DELAUNAY

Liberté

La laïcité est un combat contre les dérives religieuses susceptibles de diviser la société et de fragiliser les institutions. Neutralité, respect de la liberté de conscience et de pensée sont les fondements de la laïcité. Les intégristes, les fondamentalistes sont en guerre contre les valeurs de la République, les droits des femmes (IVG), les droits LGBT... La laïcité est synonyme de liberté. Tout en permettant à chacun de pratiquer ou non une religion, elle prône le principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat. Aucune religion ne doit chercher à imposer ses règles. La loi républicaine est supérieure à la règle religieuse. C'est la différence entre un régime républicain et un régime théocratique. **PATRICK DAVID**

Inspiration

Le samedi 3 mai, on célébrait la liberté de la presse. Alors, question : qui s'exprime ainsi ? « *Je dis que la liberté de la presse importe à la liberté de cette Assemblée, et je vous demande la permission d'affirmer cette vérité comme on affirme une vérité politique, en les généralisant. Messieurs, la liberté de la presse est la garantie de la liberté des assemblées. Les minorités trouvent dans la presse libre l'appui qui leur est souvent refusé dans les délibérations intérieures. Pour prouver ce que j'avance, les raisonnements abondent, les faits abondent également.* » C'est Victor Hugo devant l'Assemblée nationale, le 11 octobre 1848. Homme politique engagé et écrivain monumental, Victor Hugo est une source d'inspiration pour tout citoyen et lecteur, alors profitons du courrier des lecteurs et rappelons-nous, comme le souligne une ONG connue : « *Ce stylo est une arme !* » **BRUNO LONCHAMPT**

Solutions des jeux

L'expression-photo de la semaine

Qui dort dîne

Le sudo-quiz de la semaine

- A. 2. De bonne heure
- B. 1. Christopher Nolan
- C. 3. L'agrypnie
- D. 4. 6h42

2	1	4	9	8	6	5	7	3
5	9	8	1	7	3	6	4	2
3	6	7	4	2	5	1	9	8
9	4	3	7	5	1	8	2	6
7	5	2	6	4	8	3	1	9
6	8	1	3	9	2	4	5	7
4	3	6	2	1	7	9	8	5
8	2	9	5	3	4	7	6	1
1	7	5	8	6	9	2	3	4

Les mots croisés du n° 3163



SUR LE WEB

Retrouvez trois fois par semaine une petite grille de mots croisés inédite sur Jeux.nouvelobs.com



Par ailleurs

Bénie
soit
l'actu



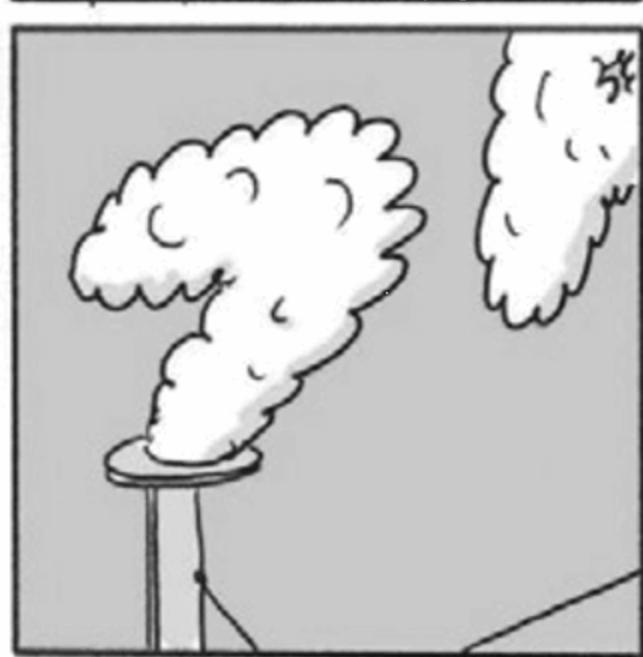
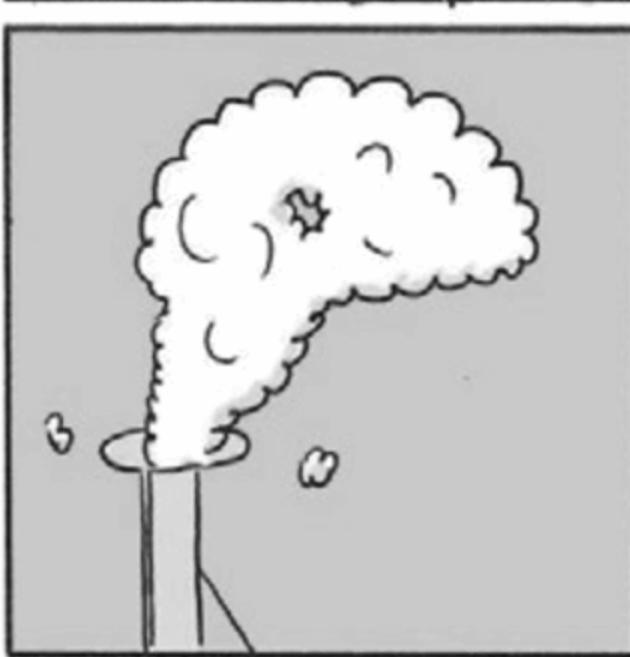
Le monde entier est suspendu au Vatican pour ce moment historique



c'est le deuxième
jour de conclave
et toujours rien



mais... attendez...





Tout est encore possible

Al'heure où ces lignes sont écrites, le suspense est toujours entier : qui sera élu le 18 mai prochain à la tête des Républicains ? Bruno Retailleau ? Personne ? N'importe qui à part Laurent Wauquiez ? Tout est encore possible, dans ce scrutin décisif qui risque fort de décider du rapport de force à droite, à deux ans de la présidentielle. « *En politique, rien n'est jamais joué à l'avance*, glisse un député. *A part, bien sûr, la défaite de Laurent Wauquiez.* »

Chez les cadres du parti, la prudence est de mise. Chacun attend les résultats avant de se positionner publiquement. « *Wauquiez a de sérieuses chances de se faire laminer, mais on ne sait jamais : il pourrait aussi très bien se faire totalement humilier* », dit un habitué du siège des LR. Une incertitude qui, pour le moment, paralyse les institutions du parti. « *Si Wauquiez se prend une grosse raclée, ça clarifiera la situation*, explique un sénateur. *Mais imaginez une seule seconde que les choses ne se passent pas comme prévu et qu'à la place d'une grosse raclée, il prenne une giga-branlée ? Là, on basculerait dans l'inconnu.* »

Tout ramène donc à cette question : que se passera-t-il le 18 mai au soir ? Dans le camp Wauquiez, on se prépare à toutes les éventualités. « *Le plus probable est que Laurent s'enferme longtemps dans la salle de bains, puis qu'il ressorte en essayant de faire croire qu'il n'a pas pleuré*, dit un de ses proches. *Mais il pourrait tout aussi bien boire un demi-litre de cognac, puis se rouler sur la moquette en maudissant ses parents de lui avoir fait croire qu'il avait une destinée. Dur à dire, à l'heure qu'il est.* »

Quoi qu'il en soit, chez les conseillers en communication de Laurent Wauquiez, les résultats du scrutin sont très attendus. « *Ils nous donneront de précieuses indications sur la manière dont Laurent est perçu dans l'opinion*, dit l'un d'eux.

**Qui sera élu le 18 mai à la tête des Républicains ?
“Imaginez qu'à la place d'une grosse raclée, Wauquiez se prenne une giga-branlée ?”**

Est-il vu comme un arriviste insincère dont la fausseté s'entend à chaque fois qu'il ouvre la bouche ? Ou comme un narcissique pathologique qui s'illusionne sur lui-même ? De la réponse à cette question dépendra notre stratégie pour échouer en 2027. »

Car c'est bien une débâcle retentissante à la présidentielle que Laurent Wauquiez a en ligne de mire. « *C'est la seule raclée qui manque à son palmarès, et il est déterminé à l'obtenir* », dit-on dans son entourage. L'équipe du candidat travaille activement à un « Plan Fiasco 2027 ». « *Il y a un vrai chemin* », assure un collaborateur. Selon un document interne que « le Nouvel Obs » s'est procuré, plusieurs scénarios sont à l'étude. Parmi ceux-ci : un naufrage douloureux lors d'une primaire de la droite, un renoncement humiliant en cours de campagne, un score pathétique au premier tour... « *Il est encore trop tôt pour se décider*, glisse un proche du candidat. *Une chose est sûre : tout est encore possible.* »

N. B. : cet article a été écrit lundi 12 mai, avant la déconfiture de Laurent Wauquiez à l'élection de la présidence des Républicains. ●

Propriétés et Châteaux

Ecrivez-nous à
immo@nouvelobs.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



PARIS XIV^e

Quartier de la rue Didot, dans une ruelle calme et privée, une élégante maison de ville en plein propriété de 160m², et ses 4 chambres. Orientée plein sud, la luminosité est constante grâce aux baies vitrées et à l'œil-de-bœuf qui ornent la façade. DPE : C. Réf. 101587.

Prix : 1 920 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



SAINT DENIS CENTRE-VILLE

Bel F3 lumineux. 63 m² refait à neuf. Grand séjour sud avec balcon de 11 m², salon, 2 chambres et cuisine aménagée pouvant être ouverte sur le séjour (38 m²). Salle de bain, WC séparés, parking. Cave. 4^e étage.
2 ascenseurs. Copropriété sécurisée. DPE : C.

Prix : 315 000 €
06 72 08 03 57 - hamdiaexperts@gmail.com

EMILE GARCIN Paris Rive Droite



PARIS XVI^e

Dans une élégante villa, un appartement de 73m² avec ascenseur. Entrée, séjour, cuisine équipée, chambre, salle d'eau. Hauts plafonds, parquet à la hongroise, moulures. Cave. DPE : E. Réf. PRD-9381-EL.

Prix : 900 000 €
01 58 12 02 02 - parisrd@emilegarcin.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



PARIS XVI^e

Dans une avenue calme et résidentielle, au sein d'un immeuble de standing, un appartement lumineux et traversant de 122 m² et son balcon filant. Son potentiel de modulation et son emplacement privilégié en font un bien rare à une telle adresse. DPE : E. Réf. 789116.

Prix : 1 590 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS XVI^e

Proche du Trocadéro, Avenue Georges-Mandel, en étage élevé, un appartement familial de 125 m² et ses 3 chambres, à rénover. Sa qualité architecturale, son adresse convoitée, la réputation des écoles avoisinantes ainsi que le calme ambiant en font un bien très recherché. DPE : G. Réf. 525817.

Prix : 1 890 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



YVELINES

À Jouy-en-Josas, à une demi-heure de Paris, une maison de maître de 1904 de plus de 500m² et son parc de châtaigniers sans vis-à-vis de 7000 m². Plus qu'une demeure, la maison forme un refuge, un lieu où écrire, peindre ou laisser libre cours à ses rêveries. DPE : E. Réf. 201366.

Prix : 3 200 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



YVELINES

À Viry-Clerc, dans le quartier de la Ville-aux-Bois, une demeure unique de 400 m² avec son cloître et son jardin à la française. Une maison de caractère qui allie élégance du patrimoine historique à de vastes espaces intérieurs et extérieurs. DPE : F. Réf. 454682.

Prix : 1 290 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



ESSONNE

A 30 min de Paris, à la lisière de la forêt de Sénart, une maison bourgeoise de la fin du XVIII^e s. de 160m², son pavillon et son jardin de 2200m². Une rare et illustre demeure, chargée d'histoire et imprégnée de l'esprit romain. DPE : G. Réf. 214344. Vente en exclusivité.

Prix : 885 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

ETUDE MERCOUR



FINISTERE-LE CONQUET

Face mer d'Iroise et îles. Maison néo-bretonne. Cuisine, salon, 5 chambres + bureau. 153 m² hab. + 71 m² (vêanda, cave, garage). Terrain 1296 m². Calme, prox. plages. Brest 30 min. DPE : G.

Prix : 580 000 €
06 08 37 47 03 - cuillandre.biotopes@wanadoo.fr

(Les honoraires des agences immobilières et les commissions pour chaque bien sont consultables sur les sites des agences)



LES FOSSILES ÇA S'IMPORTÉ, L'ÉLECTRICITÉ ÇA RAPPORTÉ.

L'électricité rapporte 5 milliards d'euros
à la balance commerciale française. Les énergies
fossiles, elles, coûtent au pays 64 milliards d'euros*.



L'ÉLECTRICITÉ, ÇA NE FAIT QUE COMMENCER

* Bilan électrique 2024, RTE, page 26. edf.fr/climat

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3164 DU 15 MAI 2025

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRES...

VOTRE GUIDE
DU SAMEDI 17 AU
VENDREDI 23 MAI 2025



"BLOQUÉS ENTRE LES TOURS"

MERCREDI - ARTE



ENTRETIEN

LA PART DU GHETTO

Dans "Bloqués entre les tours", Valérie Manns a suivi pendant deux ans cinq garçons d'une vingtaine d'années du quartier du Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie. Elle y livre le portrait d'une jeunesse qui cherche à se construire un avenir, loin de la délinquance. Propos recueillis par Hélène Riffaudeau

MERCREDI
22H40 ARTE

D'où est née l'envie de donner la parole à cette jeunesse des quartiers ?

Valérie Manns. Huit millions de Français vivent dans des cités, souvent dans des conditions précaires. Parmi eux, toute une génération grandit dans une absence de perspective, évoluant constamment sur le fil de la délinquance. J'ai voulu comprendre qui sont ces adolescents et jeunes adultes, au-delà de l'image négative souvent véhiculée par les médias, avec, en point de mire, cette question : qu'est-ce qui détermine qu'on tombe d'un côté ou de l'autre de la crête ?

Comment avez-vous fait la connaissance de ces cinq jeunes ?

Par l'entremise de Yazid Kherfi, présent dans le film. Ancien condamné, il avait témoigné de son parcours délictueux dans l'un de mes documentaires précédents. Il connaissait cette bande, qui correspondait exactement à ce que je recherchais : des amis d'une vingtaine d'années, ayant grandi ensemble, dans la même cité. J'ai choisi de suivre plus précisément Boujema, Moussa, Ladé, Doudou et Sofiane, très proches les uns des autres. Le tournage s'est étalé sur deux ans pour capter leur évolution.



On les découvre animés d'une volonté farouche de s'en sortir. Votre documentaire vise-t-il à changer le regard porté sur cette jeunesse ?

Absolument. Je le revendique : c'est un film politique, militant, qui a pour objectif de briser les préjugés. Je veux montrer que ces gamins ont beaucoup en commun avec l'ensemble des jeunes Français de 20-25 ans : ils doivent apprendre à gagner leur vie, à quitter leurs parents, à devenir autonomes, cherchent l'amour... Mais ils sont aussi confrontés à des problématiques spécifiques, à commencer par celle d'une société qui les maintient en marge. Ils sont pétris de paradoxes : ils oscillent entre désespoir et désir d'avancer, solitude et besoin du collectif, combativité et, parfois, inertie. Mais après avoir frayé avec la petite délinquance, et malgré les difficultés, tous les cinq aspirent à se construire une belle vie.

Ils expriment un fort sentiment d'invisibilité...

Moussa va jusqu'à dire : « On n'est pas des fantômes. » Car, ainsi qu'il l'évoque avec justesse, on ne les regarde que lorsqu'ils « brûlent des mairies » ou lors des émeutes, comme après la mort de Nahel, à Nanterre, en 2023. Cette mise au ban de la société engendre un repli sur soi. Ils savent parfaite-

ment qu'ils ne possèdent pas les diplômes, le réseau, les codes du monde économique et social. Ils ne trouvent pas toujours de stage, on refuse souvent de leur louer des appartements. Tous ont interrompu leurs études très tôt. Un seul d'entre eux a obtenu un BTS. Cette marginalisation se traduit jusque dans leur rapport au temps : ils finissent par vivre en décalage avec les horaires conventionnels. Pour les filmer, nous tournions de 18 heures à 2 heures du matin. Et, certains jours, nous les attendions six ou sept heures... pour rien.

En 2013, vous avez réalisé « les Enfants perdus, une histoire de la jeunesse délinquante ». Qu'est-ce qui distingue cette génération des précédentes ?

Autrefois, les jeunes qui commettaient des délits, comme les blousons noirs par exemple, étaient davantage intégrés. L'ordonnance du 2 février 1945 relative à l'enfance délinquante avait posé les bases du droit pénal. Et son principe fondamental était que le mineur devait d'abord être protégé, pas puni. Si un jeune commettait une infraction, ce n'était pas uniquement sa responsabilité, mais aussi celle de la société. Dans les années 2000, sous la présidence de Nicolas Sarkozy, le paradigme s'est



complètement inversé avec l'idée que c'est la société qui doit se protéger d'eux. Or ils sont parfaitement conscients de vivre dans ce qu'ils nomment eux-mêmes un « ghetto ». Au début du tournage, Yazid

nous a emmenés à seulement 5 kilomètres de leurs tours. Ils n'y étaient jamais allés... Ils savent qu'ils véhiculent une image qui suscite la peur. Quand je les ai rencontrés, ils n'en revenaient pas : pourquoi est-ce que je m'intéressais à eux ?

Souhaitiez-vous mettre en lumière, à travers leur relation avec Yazid et Youv, médiateur lui aussi, l'importance de la transmission ?

Ces deux hommes sont, pour eux, de véritables mentors. Ils ont grandi à Mantes-la-Jolie, dans la même cité du Val-Fourré, l'une des plus grandes d'Europe. Ils appartiennent à deux générations différentes, et pourtant ils sont tous les deux passés par la case prison. Cette reproduction d'un schéma est particulièrement significante. Après sa sortie de détention, Yazid, 65 ans, est devenu formateur en médiation

“AVEC CE FILM, J’ESPÈRE QUE BOUJEMAA, MOUSSA, LADÉ, DOUDOU ET SOFIANE VONT SE PERCEVOIR DIFFÉRENNEMENT ET EN TIRER UNE VÉRITABLE FIERTÉ QUI LES AIDERÀ DANS LEUR PARCOURS.”

sociale et a décidé de se consacrer à la prévention urbaine, dans les quartiers. Depuis 2010, avec son association Médiation nomade, il parcourt la France à bord d'un camping-car pour aller à la rencontre des jeunes, particulièrement en soirée et la nuit, quand ils sont livrés à eux-mêmes. Youv, 43 ans, dont vingt passés derrière les barreaux, nourrit le même engagement. Dans le film, il confie que la première fois où il s'est senti écouté, c'était en garde à vue. Il était donc trop tard... Ses paroles résonnent d'une façon particulière pour ces gamins. Comme des grands frères, Yazid et Youv les accompagnent dans une relation fondée sur l'écoute et le dialogue, sans jamais leur faire la morale. Ils accomplissent un travail essentiel : ils les encouragent à s'extraire de cette « ghettoïsation », qu'elle soit géographique ou sociale.

Le rap est omniprésent dans le film. Quel rôle joue-t-il pour ces garçons ?

Il représente leur principal moyen d'expression. C'est l'unique espace où ils peuvent extérioriser ce qu'ils ressentent :

leur souffrance, leur colère, mais aussi leurs rêves et leurs désirs. Il s'agit également d'une langue codée, parfois inaccessible. Cette dimension cryptique raconte aussi beaucoup de leur enfermement.

Quel rapport entretiennent-ils avec la politique ?

C'est un monde lointain pour eux, presque étranger. Lors du premier tour des élections législatives, nous avons filmé Ladé dans un bureau de vote. C'était la première fois qu'il exerçait ce droit, raison pour laquelle les personnes qui l'accueillaient sur place ont dû tout lui expliquer, jusqu'au principe de l'isoloir. J'ai aussi tenu à conserver cette séquence révélatrice, dans le kebab où ils se retrouvent habituellement, au pied des tours. Face aux résultats électoraux diffusés à la télévision, Boujemaïa interroge : « *C'est quoi le RN ?* » Ils sont conscients que l'extrême droite existe, mais cela reste très abstrait. Ils voient simplement les présidents se succéder sans que rien ne change jamais pour eux.

Qu'attendez-vous de ce film ?

J'espère que Boujemaïa, Moussa, Ladé, Doudou et Sofiane vont se percevoir différemment et en tirer une véritable fierté qu'ils aidera dans leur parcours. Mon ambition, avec ce documentaire, est aussi de faire évoluer le regard qu'on porte sur eux. Ces jeunes ont tant à offrir. On aurait tout à gagner à ne pas les laisser sur le bord du chemin, d'autant que cela crée de véritables bombes à retardement. Ce film témoigne qu'un dialogue authentique est possible, au-delà des préjugés et des clichés. Si moi, femme blanche, issue d'un milieu privilégié – leur opposé, en quelque sorte –, j'ai pu tisser un lien de confiance avec eux, cela prouve bien que les barrières ne sont pas infranchissables. Il suffit parfois d'un regard bienveillant, d'une oreille attentive, pour que des ponts se construisent là où on ne voyait que des murs. ■

SÉRIES

THE AGENCY

SÉRIE AMÉRICAINE DE JEZ ET JOHN-HENRY BUTTERWORTH (2024)

Avec Michael Fassbender, Jeffrey Wright, Richard Gere, Jodie Turner-Smith.
10 épisodes.JEUDI 21H00
CANAL+ ★★

Comme nous l'ont enseigné les nombreux romans de John le Carré, les affaires d'espionnage ne lâchent jamais vraiment ceux qui y sont mêlés. « The Agency » marque un premier retour, celui du « Bureau des légendes », mètre-étalon de la « bonne série française », haletante et bien ficelée, créée il y a dix ans. De retour, certes, mais recuisinée à la sauce hollywoodienne. Pour son interprète principal, Michael Fassbender (*photo, à droite*), qui joue le rôle de Mathieu Kassovitz, c'est aussi un retour aux personnages introvertis et torturés dans lesquels il excelle, des films « Shame » à « The Killer ». C'est, enfin, celui de Londres comme théâtre d'opérations de manipulations et de luttes d'influences, soit le pré carré de James Bond et de



Jackson Lamb, le héros de la grande série d'espionnage de ces dernières années « Slow Horses ». Un programme particulièrement dense qui, sur le papier, nous avait fait dire que modifier l'œuvre originale d'Eric Rochant reviendrait à la trahir (comme tout agent double qui se respecte). Et pourtant, il faut bien l'avouer, le savoir-faire des frères Jez et John-Henry Butterworth nous fait oublier nos craintes initiales. Après des années de couverture passées au Soudan, un agent de la CIA rentre au bercail. Occupé à gérer des dossiers complexes, il apprend que

la femme qu'il avait abandonnée là-bas assiste à une réunion stratégique et secrète dans la capitale anglaise. Serait-elle finalement elle aussi une espionne ? Le voici pris en étau entre son devoir, ses doutes et ses sentiments. Avec ce canevas d'une efficacité redoutable et une palanquée de seconds rôles interprétés par des stars hollywoodiennes dont Richard Gere (*à gauche*), le résultat est bluffant. On revit ce qu'on a déjà connu mais éclairé d'une lumière différente, moins brutale, plus sophistiquée et tout aussi mystérieuse. **ARNAUD SAGNARD**

**ASTÉRIX ET OBÉLIX :
LE COMBAT DES CHEFS**

SÉRIE D'ANIMATION FRANÇAISE D'ALAIN CHABAT (2025)

Avec les voix de Gilles Lellouche, Anaïs Demoustier, Jean-Pascal Zadi, Jérôme Commandeur. 5 épisodes.

DISPONIBLE SUR
NETFLIX ★★

Si on cherchait une preuve éclatante que le monde des séries ne cesse ces derniers temps de regarder dans le rétroviseur, en voici une nouvelle. Alain Chabat, réalisateur bien-aimé, pilier de l'humour français depuis quelques décennies, se saisit d'une pièce du patrimoine, le bon vieil « Astérix », pour rajeunir cette fable sur la résistance à l'envahisseur née en 1959 de l'imagination de René Goscinny et du crayon d'Albert Uderzo. Disons-le d'emblée, le résultat est réussi, bien équilibré entre les exigences de l'hommage à l'œuvre originelle et celles des vannes ultra-référencées – un des personnages s'appelle « Momomotus »...



Alors que les précédentes adaptations en dessin animé comme au cinéma sentaient bon la naphtaline – notamment le film de Guillaume Canet, très bas de gamme malgré un budget colossal –, celle-ci profite à fond des progrès réalisés en animation, notamment du point de vue des couleurs et des effets spéciaux. Ici, les Gaulois ont vraiment bu de la potion magique, celle concoctée par le studio toulousain TAT, lui-même inspiré par les druides hollywoodiens à l'œuvre dans les éblouissants longs-métrages « Spider-Man : New Generation » (2018) et « Spider-Man : Across the Spider-

Verse » (2023). Pour autant, on ne retrouve pas la virtuosité propre à ces films, bien que les aventures des deux compères gagnent en beauté et en profondeur. Les personnages ont pris du coffre – en particulier Obélix, dont on découvre le trauma original –, ils ont été dépoussiérés, leurs voix, agréablement renouvelées, sauf dans le cas de Panoramix à qui celle de Thierry Lhermitte sied mal. On passe donc un agréable moment pendant ces cinq épisodes sans pour autant être totalement emporté dans ce rutilant parc d'attractions gallo-romain.

A. Sa.

VRAIS VOISINS, FAUX AMIS

SÉRIE AMÉRICAINE DE JONATHAN TROPPER (2025)

Avec Jon Hamm, Amanda Peet, Lena Hall, Olivia Munn, Aimee Carrero. 9 épisodes.

DISPONIBLE SUR
APPLE TV+ ★

L'affiche est alléchante et l'idée, judicieuse. Dix ans après la fin de « Mad Men », la série monumentale qui l'a fait connaître, Jon Hamm (*photo*) revient dans un rôle proche de celui du fameux Don Draper. En l'occurrence, un personnage de riche arriviste new-yorkais dont la vie repose sur le mensonge. « Coop » est un *hedge fund bro*, un gestionnaire de fonds spéculatifs, qui s'est offert, au risque de nombreux emprunts, la panoplie des grands fortunés de la côte Est américaine : l'immense maison dans une banlieue cossue, la Maserati, l'abonnement au club de golf, les bijoux,



les vêtements de marque... Sauf qu'il perd soudainement son travail et comprend que sa vie s'apprête à s'effondrer comme un château de cartes. Dès lors, plutôt que de descendre de plusieurs échelons dans l'échelle sociale, le père de famille divorcé préfère cambrioler ses riches voisins et amis (d'où le titre de la série) afin de maintenir son train de vie. Jusque-là, on lui signerait volontiers un chèque en blanc mais, derrière la façade, l'ensemble sonne malheureusement creux. En faisant mine de dénoncer la vacuité du mode de vie de ces familles caricaturales, Jonathan Tropper se complaît dans l'étalage de leurs richesses. Comme Coop, la série semble n'entrer que par effraction dans ce petit monde. Tout cela est sympathique mais manque de cruauté et de nerf, comme la voix off, empruntée aux films noirs. Les déçus pourront se rabattre sur « The Swimmer », immortel chef-d'œuvre de Frank Perry, autrement plus mordant sur un sujet proche.

A. Sa.

DOCUMENTAIRE

CALIFORNIA DREAM

Alors qu'une exposition consacrée au peintre britannique vient de s'ouvrir à la Fondation Louis Vuitton à Paris, Arte rediffuse « David Hockney, le temps retrouvé », un film de Michael Trabitzsch sorti en 2017.

DIMANCHE
17H45 ARTE

« Mon père m'a appris à ne pas trop me soucier de ce que disent les autres. C'en'est pas une attitude de la classe ouvrière, c'est plutôt aristocratique », confiait David Hockney dans « A Bigger Book » (Taschen), monographie de référence publiée en 2016 dans laquelle pioche le réalisateur de ce film. Né en 1937 à Bradford, ville industrielle du Yorkshire, l'artiste, reconnaissable à son allure de dandy, agrandi dans une famille modeste de la classe populaire. En 1959, il part poursuivre ses études à Londres avec, en tête, la recommandation de son père qui avait dû abandonner les Beaux-Arts pour devenir comptable.

En plein Swinging London, le jeune provincial suit les cours du prestigieux Royal College of Art de Londres où « il s'ennuie à mourir », selon le réalisateur Ridley Scott qui l'a côtoyé, mais il profite du climat d'insouciance dans lequel baigne la jeune génération au son de la pop music. Le galeriste David Juda se souvient d'un « homme passionnant et courageux, le seul à parler de son homosexualité » dans cette Grande-Bretagne encore corsetée. Trop à la mode et finalement trop élitaire, Londres devient aussi trop chère pour le jeune peintre qui s'en-vole en 1964 pour les Etats-Unis, attiré par la démesure et l'intranquillité de New York, où il espère pouvoir « rencontrer dans un bar l'équivalent du plombier de Camberwell ». Mais pour le Britannique, très visuel, le véritable choc américain, c'est la Californie : sa lumière éblouissante, ses grands espaces « qui s'emparent de lui » et son mode de vie hédoniste. Fidèle à son intuition, il choisit Los Angeles, qui n'est pas considérée à l'époque comme un centre artistique.

« La Californie l'habitait avant même qu'il s'y installe », commente Didier Ottinger, conservateur au Centre Pompidou où s'est tenue une rétrospective Hockney en 2017, « il avait le rêve d'une Californie où il pourrait exprimer sa véritable nature et son orientation sexuelle ». Le Grand Canyon,

l'océan Pacifique, les lignes serpentines dessinées par les routes sur les collines de Hollywood ou les jardins luxuriants sont autant de sources d'inspiration. « Los Angeles, c'est la ville la plus étendue au monde, explique Hockney. Ses espaces me fascinent depuis toujours. Je veux créer un tableau qui obligeraient l'œil du spectateur à suivre un certain itinéraire, à s'arrêter à tel endroit puis à repartir et ainsi, par ce mouvement, à reconstruire l'espace au fil du temps. »

À Malibu et à Mulholland Drive, il troque la peinture à l'huile pour l'acrylique et entame le premier cycle cohérent de son œuvre qui va lui apporter une renommée internationale : celui des piscines. Aussi



« American Collectors (Fred and Marcia Weisman) », 1968.

fasciné par les paysages que par la nature humaine, il réalise une série de « doubles portraits » inspirés de ses proches et des maîtres qu'il admire (Fra Angelico, Vermeer, Balthus, Hopper...), dans lesquels le sujet essentiel devient la relation psychologique qui unit les protagonistes. D'expérimentations photographiques en réflexions aiguës sur la perspective classique, des couleurs éclatantes des paysages du Yorkshire et de Normandie au noir et blanc de « l'Arrivée du printemps en 2013 » (fusain) qui traduit l'indécible mélancolie de l'artiste vieillissant, Hockney n'a jamais cessé d'expérimenter et de se renouveler. Avec pour objectif, tel que le résume Didier Ottinger, de « démontrer à ses contemporains que la peinture est encore le moyen le plus riche, le plus sophistiqué et le plus humain pour rendre compte de notre présence au monde ». ANNE SOGNO

UN TRAIN PAS COMME LES AUTRES

ORIENT-EXPRESS, LE VOYAGE D'UNE LÉGENDE

Documentaire de Louis-Pascal Couvelaire (2018). 1h29.

20h50
ARTE

Qui se souvient de Georges Nagelmackers ? Fasciné par les voitures-couchettes de George Pullman qui révolutionnent le trajet ferroviaire sur les lignes transcontinentales américaines, l'entrepreneur imagine un projet similaire sur le sol européen. Selon Baudouin Nagelmackers, son descendant, le Belge se rend vite compte que son patronyme « n'est pas vendable et qu'il faut en trouver un autre pour attirer les clients ». L'entreprise s'appellera Compagnie internationale des Wagons-Lits et son joyau, l'« Orient-Express ». Depuis le 4 octobre 1883, date du voyage inaugural, le luxueux train n'a cessé d'inspirer écrivains et cinéastes et demeure encore aujourd'hui un mythe chargé de nostalgie. A l'époque, l'idée de monter dans un train à Paris et d'en descendre à Constantinople, la capitale de l'Empire ottoman, est révolutionnaire : sur le plan technique – les lignes nationales servent d'abord à unir un pays et à transporter des troupes en cas d'attaque et les normes diffèrent d'un Etat à l'autre – mais surtout politique, puisque le concept de communauté européenne n'existe pas encore. Humaniste, Nagelmackers rêve de lier les peuples par-delà les frontières. On imagine quels talents de négociateur il a dû déployer pour obtenir des rois et des chefs de gouvernement l'autorisation de traverser leurs territoires respectifs. C'est ce pari fou que raconte ce documentaire



nourri des recherches et des témoignages d'historiens, d'écrivains, de restaurateurs et de collectionneurs. Cette tumultueuse épopée plonge le spectateur dans les couloirs feutrés de la Rolls du rail, où se croisaient diplomates, politiques, têtes couronnées, artistes, industriels, espions et femmes fatales, et le transporte aux confins de la Pologne, pays où Arthur Mettetal, historien de la SNCF, a retrouvé une rame de 13 voitures abandonnée. Témoin des soubresauts géopolitiques de la vieille Europe, le célèbre train perdra peu à peu de son prestige et finira par disparaître en 1977, vaincu par la démocratisation du transport aérien. Devenue une marque détenue par le groupe Accor, l'« Orient-Express » devrait être remis sur les rails fin 2026, dans une tout aussi luxueuse version imaginée par l'architecte français Maxime d'Angeac. ANNE SOGNO

TF1

1 1

5.50 Tfou. **11.00** Téléshopping - Samedi. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Reportages découverte. Copropriétés : la guerre des clans - Histoires de bricoleurs : galères et défis. **16.10** Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger. Brigitte. **17.50** 50' Inside. L'actu - Le mag. **20.00** Le 20h. **20.50** Quotidien express.

21.10 Le grand concours des « Grosses Têtes »

Divertissement. Présenté par Arthur. Invités : Laurent Ruquier, AZ, Rose-lyne Bachelot, ... INÉDIT. Ils sont drôles, ils sont brillants, ils ont de la repartie mais sauront-ils répondre aux questions d'Arthur ?

23.40 Le grand concours Présenté par Arthur. Découvrez une nouvelle session du concours animé par Arthur.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.25** Bel & bien. **10.50** Chacun son tour. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.05** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfaît ? **17.00** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.30** Dans les coulisses de l'Eurovision.

21.00 Eurovision

Divertissement. Présenté par Laurence Boccolini et Stéphane Bern. La finale. INÉDIT. Cette année, la France est représentée par la chanteuse Louane et sa chanson «Maman».

►21.05 Disco, la révolution française Documentaire. De François Chaumont (2023). Derrière le strass et les paillettes se cache un mouvement bien plus contestataire qu'il n'y paraît.

FRANCE 3

3 3

8.20 Samedi Okoo. **10.05** Rencontres à XV. **10.35** Outremer.gourmand. **11.15** Régions gourmandes. **11.50** Outremer.info. **12.00** Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Château ! **13.35** SamEDI d'en rire. **16.45** Le jeu des 1000 euros. **17.25** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** Tout le sport. **20.35** Cuisine ouverte.

21.05 Le Voyageur

Série. Le roi nu. (Saison 2, 3/4). Avec Bruno Debrandt. Kandinsky a eu la confirmation par la commissaire qu'un seul prédateur a commis les nombreux crimes répertoriés dans le mystérieux cahier trouvé dans un van.

22.35 Le Voyageur Le village assassiné. (Saison 1, 4/4). Thomas Bareski se rend dans les Vosges pour y résoudre l'affaire d'une famille assassinée.

CANAL +

4 4

10.05 Sans un bruit : jour 1. Horreur (2024). VM. **11.45** La boîte à questions □ **11.55** Té-tatô(s) □ **12.10** L'hebd'Hollywood □ **12.25** Le cercle □ **13.10** L'enfant de la forêt au Népal. **14.05** Old Guy. Action (2024). VM. **15.35** Journal des Coupes d'Europe. **15.55** Canal Sport News. **16.15** Avant-match. **16.25** Rugby : Top 14. DIRECT. **18.45** Canal Sport Club □ **19.50** Canal Rugby Club □

►21.05 Rugby : Top 14

24^e journée. DIRECT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'avait pas communiqué l'affiche de cette soirée. Un matchs, notamment : Toulouse - Racing 92, Bordeaux-Bègles - Castres, Pau - Toulon ou La Rochelle - Montpellier. **►23.20 DGS1, la maison du secret** Doc. (2025). Deux années d'une plongée étourdissante et exclusive au cœur du contre-espionnage français.

FRANCE 5

5 5

10.45 Silence, ça pousse ! **12.40** Les fromages du Nord gardent le cap. **13.40** Le Guatemala, côté sauvage. **14.35** Au bout c'est la mer. **15.05** Les animaux du Toit du monde. **16.25** Santorin et Milos, les Cyclades volcaniques. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C l'hebdo. **20.00** Vu. **20.05** C l'hebdo, la suite.

►21.05 Échappées belles

Magazine. Présenté par Sabine Quindou. Au fil de la Seine. INÉDIT. Sabine va à la rencontre de ceux qui font la Seine d'aujourd'hui et témoignent de celle d'hier.

►22.35 Échappées belles Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. L'énergie de la Côte d'Ivoire. Au sommaire : «Des atouts touristiques» ; «Le phénomène repats» ; «Un parc national dans la capitale». **0.15** Outremer.story.

M6

6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. Magazine. Un tour de l'actualité musique, people et cinéma ainsi que les meilleurs clips du moment. **10.10** 66 minutes : le doc. **10.55** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.35** Cauchemar en cuisine. Ces-tas - Marseille. **17.25** La roue de la fortune. **18.30** La grande semaine. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série.

21.10 NCIS

Série. A la poursuite du spectre. (Saison 22, 14/22). Avec Sean Murray. INÉDIT. La fille de Jimmy Palmer trouve un sac rempli d'argent et le remet à Torres. **21.55** Meilleurs ennemis jurés.

22.45 NCIS La vérité est ailleurs. (Saison 21, 6 et 7/10). Le corps d'un pilote de chasse est découvert criblé de blessures inhabituelles. **23.35** La conspiration. **0.30** Une nouvelle famille. (Saison 18, 15/16).

ARTE

7 7

10.50 Plages d'Europe. **13.30** Les temps modernes. Comédie sociale (1936, NB). VM. **14.55** Chaplin et les temps modernes, la voie du silence. **15.50** L'histoire cachée de la Grande Muraille de Chine. **16.50** Invitation au voyage. **17.30** La soie de mer, trésor de Sardaigne. **18.05** Agustina, la cowgirl de la pampa. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

►20.50 Orient-Express, le voyage d'une légende

Doc. de L.-P. Couvelaire (2018). Symbole de luxe et d'aventure, l'Orient-Express a ouvert une nouvelle voie entre l'Occident et l'Orient. LIRE NOTRE ARTICLE.

►22.15 L'invention du luxe à la française Doc. (2020). Si la France symbolise aujourd'hui le luxe sur le marché international, elle le doit à Louis XIV et Colbert.

W9

9 89

6.00 Wake up. **8.10** W9 boutique. **10.10** Absolument stars. **11.40** Le hit W9. une émission musicale qui vous fait découvrir les cinquante chansons les plus écoutées sur le Net chaque semaine. **12.50** Scorpion. Série. Chauve qui peut ! - Des enfants pas comme les autres - Une nuit au musée - Une balade irlandaise - Le dossier Veronica. **17.30** La petite histoire de France. Série.

21.10 La petite histoire de France

Série. (Saison 5). Avec François Le-vantal. Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'Histoire...

23.00 La petite histoire de France (Saison 5). Après l'accouchement de sa femme Ysabeau, François, le cousin de Jeanne d'Arc, connaît un nouveau niveau de désespoir.

TMC 10 90

►21.15 Columbo ★★★

Série. Des sourires et des armes. (Saison 7, 5/5). Avec Peter Falk. Un poète d'origine irlandaise qui fournit des armes à l'IRA tue un marchand d'armes. **23.05 90' enquêtes Magazine.** Présenté par Tatiana Silva. Kiwi, ananas, avocat : révélations sur les fruits exotiques préférés des Français. Les fruits exotiques ont envahi les étals des marchés. Mais sont-ils vraiment bons pour la santé ?

CSTAR 17 93

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Shana Lustau. Le magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries.

22.55 Au cœur de l'enquête Magazine. À travers ses reportages, le magazine met en lumière le travail acharné des enquêteurs.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Air Crash

Série doc. (2007). Enquête sur le DC-10. Une explosion endommage la cabine d'un nouvel avion DC-10, créant un trou béant. Les enquêteurs découvrent un sérieux problème dans la conception de la porte arrière. **21.55 Feu à bord.**

22.50 Air Crash Série documentaire. De Susan Rynard (2007). Le poids du sort. **23.45 Tempête australie.**

POLAR + 51

20.55 The Pact : le fils perdu

Série. (Saison 2, 1 et 2/6). Avec Rakie Ayola. Christine Rees, mère de trois enfants adultes, Will, Jamie et Megan, pleure toujours la mort tragique de son fils. **22.55 Bloodlands** (Saison 2, 3 et 4/6). Avec James Nesbitt. Tom et Olivia cherchent par tous les moyens à retrouver l'or, avant que la police ne mette la main dessus. **1.05 Meurtre imprévu.** Série.

TÉVA 84

21.00 Piquantes !

Talk-show. Présenté par Nicole Ferroni. INÉDIT. Chaque semaine, Nicole Ferroni accompagnée de ses Piquantes, revisite l'actualité de la semaine avec ses invités. Chaque chroniqueuse apporte son style.

PLANÈTE+ 111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé réalité. Encore sur la route. Les brocanteurs Mike Wolfe et Frank Fritz traversent les États-Unis afin de dénicher des objets à restaurer.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 Football : Euro U17 féminin

Finale. Au Torsvollur Stadium, à Torshavn (Féroé). INÉDIT.

OU Courses de caisses à savon

Sports mécaniques.

22.55 L'Équipe du soir Magazine.

TFX 11 91

21.10 Chroniques criminelles

Magazine. Présenté par Karine Ferri. Au sommaire : «Série noire pour le librairie assassiné». Erwan Guignard était un homme gentil et aimé de tous. Un ami en or et un fils attentionné ; «Les sombres secrets de la mère tueuse».

23.00 Chroniques criminelles Magazine. Au sommaire de ce numéro : «Le sarcophage de l'horreur» ; «Guerre de gangs en Oregon».

CULI 18 148

21.05 Lego Masters USA : les rois de la brique

Télé réalité. Présenté par Will Arnett. La course infernale. Will Arnett et les jurés ont décidé de corser l'épreuve en interdisant l'accès à la réserve de briques. **21.55 Montagnes russes.**

22.50 Lego Masters USA : les rois de la brique Télé réalité. Le cirque. Chaque tandem devra composer un tableau digne d'un spectacle du Cirque du Soleil.

RMC STORY 23 96

21.10 Retour à l'instinct primaire - Restons groupés

Télé réalité. Mutinerie dans la jungle. INÉDIT. Les 6 survivalistes restants se réunissent pour construire une cabane à deux étages. **22.00 Mutinerie dans la jungle.**

23.00 100 jours avec la police des Ardennes

Série documentaire (2023). Alcool, tapage nocturne, incivilités : tensions près de la frontière belge.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Jesse Stone : sans remords

Téléfilm policier de Robert Harmon (2010). VM. 1h35. Avec Tom Selleck. Jesse Stone, policier suspendu de ses fonctions, traque un chef mafieux.

22.35 Jesse Stone : L'enfant disparu

Téléfilm policier de Robert Harmon (2009). VM. 1h20. Avec Tom Selleck. Jesse Stone et le capitaine Healy se font tirer dessus par un inconnu.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Élodie Poux se marie

Spectacle. Élodie a décidé de se marier... avec un Belge. Elle a donc choisi la Belgique pour célébrer son union, mais va devoir composer avec les coutumes locales. La cérémonie sera-t-elle une réussite ?

USHUAIA TV 117

20.50 Dites à l'avenir que nous arrivons !

Doc. de L Lemaire (2025). INÉDIT. En 2012, à Makthar, l'association Wallah We Can entreprend de rendre un collège autonome sur les plans énergétique et alimentaire.

CANAL+ SPORT 12

19.00 Golf : PGA Championship

(2025). 6h00. DIRECT.

1.00 Formule 1 : Grand Prix d'Emilie-Romagne

Qualifications (2025). 6h00.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►21.00 Barlin, au-delà des âges

Doc de Philippe Moreau (2023). INÉDIT. En janvier 2023, à Barlin, dans les Hauts-de-France, une trentaine d'enfants se sont installés sur les bancs de leur école maternelle au cœur d'un bâtiment : l'Ehpad des Charmilles !

►22.30 L'émancipation des femmes, une histoire d'argent Doc. De Bénédicte Loubère (2025). **23.30 FBI : le dossier Chaplin.** 0.30 Au bonheur des livres.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Joséphine, ange gardien

Série. Liouba. (Saison 13, 2/6). Avec Mimie Mathy. Joséphine vient en aide à une jeune femme russe qui est mère porteuse pour un couple d'hôteliers.

23.00 Joséphine, ange gardien Sur les traces de Yen. (Saison 11, 6/6). En Asie, Joséphine vient en aide à un couple dont le dossier d'adoption a mystérieusement disparu. **0.50** New York, section criminelle. Série. Eaux profondes.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

21.10 Le mystère d'Oak Island

Télé réalité. Alerte au butin. INÉDIT. Face à la menace d'un arrêt des fouilles dans le marais, l'équipe concentre son énergie sur le Puits de la fortune. **22.00 Le trou sous la trappe.**

22.50 Le Triangle des Bermudes : l'éénigme révélée Documentaire. De Wayne Abbott (2014). Que savons-nous vraiment du Triangle des Bermudes ?

TV BREIZH 54

20.50 Munch

Série. Destins croisés (1 et 2/2). (Saison 2, 1 et 2/10). Avec Isabelle Nanty. Munch est prise en otage en plein palais de justice par un homme désespéré.

23.00 Balthazar Paradis perdu. (Saison 3, 1 et 2/8). Avec Tomer Sisley. Un cadavre carbonisé vient heurter la coque du voilier de Balthazar sur une île paradisiaque. **0.00 Vendredi treize.**

RTL9 55

►20.55 48 heures ★★

Comédie policière de Walter Hill (1982). VM. 1h35. Avec Nick Nolte. Afin de retrouver la trace d'un criminel, un policier fait équipe avec un détenu. ► Un bon vieux buddy movie.

HISTOIRE TV 118

20.50 Sous les paillettes, la rage : une histoire du drag

Documentaire de Pascal Petit (2025). INÉDIT. Le drag, c'est d'abord une métamorphose. C'est un personnage que l'on se crée, en exagérant les traits.

EUROSPORT 1 72

18.00 Cyclisme : Tour du Pays basque féminin

2^e étape. INÉDIT. La saison passée, Demi Vollering avait remporté l'épreuve devant sa compatriote Mischa Bredewold et la Française Juliette Labous.

FRANCE 4 14 147

►21.00 Le conte de la princesse Kaguya ★★

Film d'animation de Isao Takahata (2013). VM. 2h17. INÉDIT. Kaguya, princesse lunaire exilée sur Terre, est découverte dans la tige d'un bambou par des paysans.

23.15 Galaxymphony Strikes Back Concert. Le Danish National Symphony Orchestra reprend les plus grandes musiques de films de science-fiction.

GTER 22 95

21.10 Les vacances préférées des Français

Mag. Présenté par É Gossuin. Camping-car : l'aventure en famille. Éric, Barbara et leurs deux enfants ont choisi de partir en vacances en camping-car.

23.20 Les vacances préférées des Français Magazine. Croisière de rêve en famille. Des caméras ont suivi des familles qui ont choisi de passer leurs vacances à bord d'un navire de croisière.

CHÉRIE 25 25 97

►21.05 Dix pour cent ★★

Série. Charlotte Gainsbourg. (Saison 4, 1 et 2/6). Avec Charlotte Gainsbourg. Andréa est complètement débordée par ses nouvelles responsabilités de directrice générale d'ASK. **22.10 Franck Dubosc.**

►23.15 Dix pour cent ★★ Béatrice. (Saison 3, 5 et 6/6). Un réalisateur tente de forcer Béatrice Dalle à tourner nue sans l'avoir prévenue d'abord. **0.30 ASK.**

COMÉDIE+ 80

21.10 Michèle Bernier tout sourire

Doc. d'Aurélien Combelles (2021). Portrait d'une femme drôle et attachante qui est l'une des comédiennes les plus appréciées du public francophone.

22.35 Drôles de couples Spectacle. Une pléiade d'humoristes décortique ce qui nous horripile et nous fait mourir de rire dans le couple. **0.10** Fous rires sur les ondes. **1.50** Saturday Night Live.

TV5 MONDE 98

21.00 Neumatt

Série. Haute performance. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Rachel Braunschweig. Michi tente de gérer l'équilibre entre la vie en ville et à la campagne. **21.45 Vente aux enchères de bétail.**

MEZZO 200

►20.30 Puccini: Turandot - Staatsoper Vienne

Opéra (2023). 2h20.

22.55 Ensemble pour la Paix, concert pour l'Humanité Concert. **1.00** Lucas Debargue: Fauré, Fondation Singer-Polignac.

BEIN SPORTS 1 66

►20.55 Football : Ligue 1

34^e journée. DIRECT. Les matchs : Nice - Brest, Saint-Étienne - Toulouse, Lille - Reims, Marseille - Rennes, Strasbourg - Le Havre, Nantes - Montpellier, Lens - Monaco, Paris-SG - Auxerre et Lyon - Angers.

SAMEDI 17 MAI

CANAL+ CINÉMA(S) [15]

► 21.00 Megalopolis ★

Film de science-fiction de Francis Ford Coppola (2024). VM. 2h18. Avec Adam Driver. New Rome, ville d'une Amérique futuriste décadente. Un architecte souhaite en faire une cité idéale.

► 23.10 Furiosa : une saga Mad Max ★★★ Film de science-fiction de George Miller (2024). VM. 2h28. Avec Anya Taylor-Joy. Originaire de la Terre Verte, Furiosa est capturée par la Horde de Bikers du redoutable Dementus.

GINÉ+ FRISSON [34]

► 20.50 Ready Player One ★★

Film de science-fiction de Steven Spielberg (2018). VM. 2h20. Avec Tye Sheridan. En 2045, un jeune homme participe à une chasse au trésor dans l'Oasis, un système mondial de réalité virtuelle.

► 23.05 Birdman ★ Comédie de Alejandro González Iñárritu (2014). VM. 2h00. Avec Michael Keaton. Un acteur autrefois adulé et devenu ringard tente un come-back dans une pièce à Broadway.

► Du brio technique pour un film en toc.

GINÉ+ CLASSIC [38]

► 20.50 Adieu poulet ★★

Film policier de Pierre Granier-Deferre (1975). 1h35. Avec Lino Ventura. Pendant une campagne électorale, deux policiers enquêtent sur le meurtre d'un colleur d'affiches.

► Un des meilleurs duo des seventies.

► 22.20 Garde à vue ★★ Film policier de Claude Miller (1981). 1h26. Avec Michel Serrault. 23.40 Fantôme d'amour. Drame de Dino Risi (1981).

CANAL+ SÉRIES [16]

► 21.00 Cimetière indien ★★

Série. (Saison 1, 7/8). Avec Mouna Soualem. 2001. Lidia œuvre sans relâche pour libérer Mehdi, toujours emprisonné.

► 21.55 Dale l'infiltré ★★★ Série documentaire. De David André (2024). Naissance d'un infiltré. Années 1990. En pleine «guerre du crack», la police de Washington DC déploie des unités d'agents infiltrés. 22.25 Opération Giovanni. 23.00 Les dangers de la nuit. 23.35 Au cœur du cartel.

GINÉ+ ÉMOTION [35]

► 20.50 Reviens-moi ★★

Drame de Joe Wright (2007). VM. 2h03. Avec K. Knightley. Dans l'Angleterre des années 1930, Briony Tallis, 13 ans, écrit sa première pièce de théâtre.

► 22.50 Mémoires de jeunesse ★ Drame de James Kent (2015). VM. 2h05. Avec Alicia Vikander. En 1914, au moment où l'Angleterre entre en guerre, Vera renonce à écrire pour devenir infirmière. 2.45 Les gazelles. Comédie de Mona Achache (2013). Avec Camille Chamoux.

TCM CINÉMA [45]

► 20.50 Taking off ★★

Comédie dramatique de Milos Forman (1971). 1h30. Avec Buck Henry. Une adolescente décide de ne pas rentrer chez elle et de s'installer avec un chanteur.

► 22.20 Un faux mouvement Thriller de Carl Franklin (1992). 1h45. Avec Jim Metzler. Après avoir sauvagement assassiné plusieurs personnes, deux truands partent en cavale. 0.05 La rue. Comédie dramatique de Jerry Schatzberg (1986).

CANAL+ DOCS [17]

► 21.00 Culture & Street

Série doc. de Robert Iseni et Sébastien Oberlé (2024). Tokyo. INÉDIT.

► 21.50 Jérôme, les yeux dans le bleu Série doc. De Jérôme Delafosse (2022). Au cœur de la mousson en Inde. Spécialiste des peuples des mers, des océans, des fleuves et des rivières, Jérôme Delafosse s'envole pour l'Inde à la rencontre des peuples de l'eau, gardiens de la richesse de leur environnement. 22.45 Saveurs d'Arabie. 23.40 Parfums d'Orient.

GINÉ+ FAMILY [36]

► 20.50 Le parc des merveilles

Film d'animation de Dylan Brown et David Feiss (2019). VM. 1h26. Dotée d'une imagination débordante, June passe son temps à imaginer son parc d'attractions idéal.

► 22.15 Dora et la cité perdue Film d'aventures de James Bobin (2019). VM. 1h50. Avec Isabela Moner. Dora se prépare à vivre l'épreuve la plus difficile de sa vie : l'entrée au lycée ! 23.55 Lolita malgré moi. Comédie (2004). VM.

PARAMOUNT NETWORK [43]

► 20.45 Super Nacho ★

Comédie de Jared Hess (2005). 1h28. Avec Jack Black. Cuisinier dans un monastère mexicain, Nacho décide de se lancer dans une carrière de lutteur.

► Jack Black en catcheur vaut le détour.

► 22.30 Rencontres du troisième type ★★★ Film de science-fiction de Steven Spielberg (1977). 2h12. Avec Richard Dreyfuss, François Truffaut.

OCS [33]

► 20.50 Daaaaali ! ★★

Comédie dramatique de Quentin Dupieux (2022). 1h18. Avec Anaïs Demoustier. Une journaliste française rencontre Salvador Dalí à plusieurs reprises pour un projet de documentaire.

► 22.05 Soudain seuls ★ Thriller de Thomas Bidegain (2023). 1h54. Avec Mélanie Thierry. Un couple en voilier fait escale sur une île sauvage et se retrouve pris au piège d'une tempête. 23.55 Midnight Special. Science-fiction (2015). VM.

GINÉ+ FESTIVAL [37]

► 20.50 Trois kilomètres jusqu'à la fin du monde ★★★

Drame de Emanuel Parvu (2024). VO. 1h45. Avec Ciprian Chiușdea. INÉDIT. Au lendemain de son agression dans la rue, un adolescent voit son monde bouleversé.

► 22.35 Viêt and Nam ★★★ Drame de M. Quy Truong (2024). VO. 2h09. Avec T. Hai Pham. Un homme se lance dans une quête pour retrouver les fantômes du passé. 0.40 Et avec les oreilles, qu'est-ce que vous faites ? Érotique (1974).

ACTION [44]

► 20.50 The Old Way

Western de Brett Donowho (2023). 1h35. Avec Nicolas Cage. Un ancien bandit armé tient désormais une épicerie et vit tranquillement avec sa famille.

► 22.20 No Pain No Gain ★ Comédie dramatique de Michael Bay (2013). 2h10. Avec Mark Wahlberg. Pour vivre le rêve américain, Daniel Lugo est prêt à tout, y compris à kidnapper un homme riche.

► Régessif et bourrin.

DIMANCHE 18 MAI

CŒURS ENNEMIS

LORENZ ET MARLENA, CHRONIQUE D'UN AMOUR EN GUERRE

Documentaire de Véronique Lagoarde-Ségot (2024). 1h21.

22h50
FRANCE 5

Lorenz est allemand et photographe, Marlena, russe et interprète. Ils se rencontrent à Moscou à l'été 1939 et tombent amoureux, le jour de la signature du pacte de non-agression germano-soviétique. Entre documentaire et fiction, ce film retrace la Seconde Guerre mondiale qui suivra à travers leurs échanges épistolaires. Véronique Lagoarde-Ségot a trouvé l'inspiration dans une vieille boîte de photos : le cliché d'un couple attire son attention, son imagination le fait revivre. Marlena – contraction de Marx et de Lénine – et Lorenz ne vont cesser de s'écrire des lettres empreintes d'amour, d'espoir, de tristesse – inspirées de vrais témoignages de soldats de la Wehrmacht et de l'Armée rouge. Volontaire dans un orphelinat d'enfants espagnols, victimes de la guerre civile dans leur pays, Marlena suit un entraînement militaire et médical quand l'Union soviétique se prépare au conflit mondial. Lorenz, lui, immortalise le monde qui l'entoure en le photographiant. « Je suis un enfant du traumatisme, nourri à l'humiliation et à la défaite, écrit-il. Si Hitler peut rendre sa grandeur à mon pays, alors quoi qu'il en coûte, je le suivrai. » Devenu soldat de la Wehrmacht, il rêve de voir Paris. Mais il est envoyé sur le front de l'Est. Il décrit alors la misère, l'horreur,



les convois vers les camps et s'interroge sur ses actes et le sens de la guerre. A l'arrière, Marlena, engagée comme infirmière, soigne les blessés et témoigne du traitement réservé aux femmes par les gradés... « Mais qu'est-ce qui vous prend ? Après avoir saigné toute l'Europe, ton Führer a décidé de jeter ses hordes sur notre patrie », écrit-elle, lorsque le 22 juin 1941, l'Allemagne envahit son pays. La boucherie est telle que Lorenz déserte. Il est fait prisonnier après un an de cavale. Alors que Marlena s'apprête à repartir à Moscou, elle écrit à sa mère : « La guerre est finie et je rentre. Avec désormais dans la bouche un âcre dégoût des hommes. Accepteront-ils qu'on les ait vus pleurer ? Sans doute qu'on ne nous laissera pas raconter. Les récits de guerre sont toujours masculins. Nos mots à nous sont simplement histoire de vie et de chagrin. Pourtant, j'aimerais que la grande histoire se souvienne que pour que les hommes gagnent, il a fallu des femmes. » NEBIA BENDJEBBOUR

MÉLISANDRE FILMS-VÉRONIQUE LAGOARDE-SÉGOT

TF1 1 1

6.00 Tfou. **10.05** Automoto. **11.00** Télefoot. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Reportages découverte. **14.50** Grands reportages. Géo Trouvetou et inventeurs de génie. **16.10** Les docs du week-end. Danger sur la route : alerte aux nouveaux chauffards. **17.20** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **20.00** Le 20h. **20.45** TF1 Rendez-vous sport.

► 21.10 Les Gardiens de la galaxie 3

Film de science-fiction de James Gunn (2023). 2h30. Avec Chris Pratt. INÉDIT. Peter Quill, qui pleure toujours la perte de Gamora, doit rassembler son équipe pour défendre l'univers.

23.55 Fast & Furious 9 Film d'action américain de Justin Lin (2021). 2h25. Avec Vin Diesel.

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. **9.20** Silence, ça pousse ! **10.20** Échappées belles. Un printemps en Provence. **12.00** C médiatique. **13.00** Une maison, un artiste. **13.35** Les trésors naturels de Bornéo. **14.30** Renaud Capuçon : «Au cinéma 2». **16.30** Les 100 lieux qu'il faut voir. **16.45** Winston Churchill, un géant dans le siècle. **18.30** En société. **20.00** C politique.

► 21.05 Hitler-Staline, le choc des tyrans

Doc. de M. Prazan (2022). Le 23 août 1939, le monde découvrait avec stupeur qu'Hitler et Staline avaient signé un accord.

► 22.50 Lorenz et Marlena, chronique d'un amour en guerre Documentaire De V. Lagoarde-Ségot (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

TMC 10 90

21.15 Esprits criminels

Série. Requiem. (Saison 1, 14/22). Avec Mandy Patinkin. Gideon est persuadé de l'innocence d'une femme dont l'exécution doit avoir lieu dans deux jours.

22.00 Esprits criminels Les leçons du passé. (Saison 2, 10, 7 et 8/23). Gideon, Reid et Prentiss se rendent à Guantanamo Bay pour interroger un chef religieux. **22.55 La règle des trois.** **23.50** Le meilleur des mondes.

CSTAR 17 93

21.10 Chicago Fire

Série. Un traître au 51 ? (Saison 12, 11/13). Avec T. Kinney. INÉDIT. Severide fait un tour inattendu dans le Truck 81.

21.55 Chicago Fire Un petit quelque chose. (Saison 12, 9 et 8/13). Severide, Kidd et Van Meter enquêtent sur un incendie dans un studio d'enregistrement. **22.45 Quand le passé nous rattrape.** **23.45** Pop session. Europe 2.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Hitler: The Lost Tapes of the Third Reich

Série doc. (2023). L'Autrichien. Un vétéran autrichien prénommé Adolf Hitler devient une célébrité locale dans la scène politique d'extrême droite de Munich.

FRANCE 2 2 2

10.30 Le jour du Seigneur. **11.00** Messe du 5^e dimanche de Pâques. **11.55** Le jour du Seigneur. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le dimanche. **15.10** Affaires sensibles. **16.10** Un dimanche à la campagne. **18.05** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le dimanche.

► 21.10 Jeanne du Barry

Drame historique de Maiwenn (2024). 1h53. Avec Maiwenn. INÉDIT. L'ascension d'une jeune femme du peuple ambitieuse qui devint la favorite du roi Louis XV.

23.05 Beau geste Magazine. Présenté par Pierre Lescure. INÉDIT. Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. «Beau geste» va là où bat le pouls du septième art. **0.05** Abracada Bar.

M6 6 6

6.00 M6 Kid. **6.50** Scènes de ménages. Série. **7.30** M6 boutique. **10.20** Turbo. **12.30** Sport 6. **12.45** Le 12.45. **13.30** Un jour, un doc week-end. **17.10** 66 minutes. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.15** Sport 6. **20.25** E=M6. Magazine. Mac Lesggy explore le monde fascinant qui nous entoure et dévoile tous ses secrets scientifiques.

21.10 Zone interdite

Magazine. Présenté par Ophélie Meunier. Dans les secrets des Gitans de Marseille. INÉDIT. Marseille est la ville de France où l'on rencontre le plus de communautés différentes de gens du voyage. **23.10 Enquête exclusive** Mag. Présenté par B. de La Villardière. Nouvelle-Calédonie : l'archipel sous haute tension. INÉDIT.

TFX 11 91

21.10 Le gendre de ma vie

Comédie de François Desagnat (2017). 1h40. Avec Kad Merad. Stéphane, père de trois filles, a toujours rêvé d'avoir un garçon. Il est ravi quand Alexia, sa cadette, lui présente son copain.

23.05 Belle fille Comédie de Mélanie Marcaggi (2020). 1h36. Avec Alexandra Lamy. Découvrant que son mari la trompe, Louise décide de penser enfin à elle et succombe à un bel inconnu.

GULLI 18 148

21.05 Tiny House Nation

Télé réalité. Pye et Roald, Mississippi. Une famille reconstruit sa maison après le passage de l'ouragan Katrina. **21.55** Phillipse Todd, Californie.

22.45 Tiny House Nation Télé réalité. Jenna et James, Arkansas. Un couple de l'Arkansas est sur le point d'emménager dans une maison de 80 m². **23.35** Brian Morris, Géorgie.

RMC STORY 23 96

21.10 100 jours avec les secours

Série documentaire (2023). SAMU de Bayonne. Ces professionnels de l'urgence ont un seul objectif : arriver le plus vite possible sur les lieux d'un accident. **22.35** Samu de Toulouse.

► LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 3 3 3

10.15 Expression directe. **10.20** Nous, les Européens. **10.55** Outremer.l'info. **11.10** Dimanche en politique. **12.30** Ici 12/13. **12.55** Dans votre région. **13.30** Vivement dimanche. **15.40** Les carnets de Julie. **16.45** Le jeu des 1000 euros. **17.25** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **18.55** Le journal des talents. **19.00** Ici 19/20. **20.05** Stade 2.

► 21.05 McDonald & Dodds

Série. Il y a de l'amour dans l'air. (Saison 4, 3/3). Avec Tala Gouveia. INÉDIT. Dodds et McDonald enquêtent sur une série de meurtres commis lors de mariages.

22.35 McDonald & Dodds Quand la Lune se cache. (Saison 3, 3/3). Quand le lieutenant Dodds figure parmi les suspects du meurtre d'un entrepreneur, McDonald court à sa rescousse.

ARTE 7 7

10.50 Un kilomètre à pied... **11.35** «Hallelujah» : Leonard Cohen. **13.30** La veuve noire. Policier (1987). **15.10** Japon, les racines du soleil. **16.40** Vivre avec les volcans. ► **17.45 David Hockney : le temps retrouvé** LIRE NOTRE ARTICLE. **18.40** Yuja Wang X David Hockney. **19.30** Karambolage. **19.45** Arte journal. **20.05** Michael Douglas, le fils prodige.

► 21.00 Outrages

Film de guerre de Brian De Palma (1989). VM. 1h50. Avec Michael J. Fox. Au Vietnam, cinq soldats américains kidnappent, violent et tuent une paysanne.

► **Le Vietnam vu par de Palma.** **► 22.50 Sean Penn, l'enfant terrible de l'Amérique** Documentaire. De France Swimberge (2024). INÉDIT.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

21.00 La brigade des maléfices

Série. Les dents d'Alexis. (Saison 1, 5 et 6/6). Avec Léo Campion. INÉDIT. En plein Paris, de faux curés en soutane attaquent un centre de don du sang pour dérober des flacons. **21.55** Le fantôme des HLM. INÉDIT.

22.50 Ces idées qui gouvernent le monde Magazine. Présenté par Emile Malet. Emile Malet invite à regarder l'actualité autrement. **23.50** Controverse.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 La boum 2

Comédie de Claude Pinoteau (1982). 1h45. Avec Sophie Marceau. Vic fait la rencontre d'un garçon lors d'un concert et tombe rapidement sous son charme.

► **Vic comme d'habitude en vrac.** **23.15 La boum** Comédie sentimentale de Claude Pinoteau (1980). 1h45. Avec Sophie Marceau.

► **Dreams are my reality.**

RMC DÉCOUVERTE 24 128

► 21.10 Faites entrer l'accusé

Mag. Présenté par Dominique Rizet, Christophe Delay. Mickaël Philétas, le mâle dans la peau. INÉDIT. Dans la nuit du 28 au 29 janvier 2020, Ecquevilly a été le théâtre d'un crime effroyable.

CANAL+ 4 4

13.50 La grille F1 2025. Grand Prix d'Emilie-Romagne □ **15.00** Formule 1 : Grand Prix d'Emilie-Romagne. La course et le podium. DIRECT. **16.55** Formula One, le mag □ **17.20** The Match □ **17.30** Football : Premier League. Arsenal - Newcastle. 37^e journée. À l'Emirates Stadium, à Londres (Angleterre). DIRECT. **19.30** Canal Football Club □ **20.25** Canal Rugby Club □

► 21.05 Rugby : Top 14

24^e journée. DIRECT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'avait pas communiqué l'affiche de cette soirée.

23.00 Canal Rugby Club, le débrief

Magazine. Présenté par Astrid Bard. Astrid Bard, accompagnée des consultants et journalistes rugby de Canal+, prend la tête du «Canal Rugby Club». **23.20** Saturday Night Live.

W9 9 89

6.00 Wake up. **8.10** Génération Hit Machine. 2006 (volume 1). **10.10** HDM : l'hebdo de la musique. **12.20** 100% poker. **12.50** Scorpion. Série. Le dossier Veronica - Perdu dans l'espace - Une balade irlandaise - Votez Scorpion ! **16.30** La petite histoire de France. Série. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et, plus que jamais, ils attendent de sortir de l'ombre !

21.10 Le journal de Bridget Jones

Comédie sentimentale de Sharon Maguire (2001). VM. 1h35. Avec Renée Zellweger. Une trentenaire quelque peu enrobée tente de trouver l'amour.

22.50 Le Cerveau Comédie de G. Oury (1969). 1h50. Avec J.-P. Belmondo. Deux braqueurs convoitent le même magot.

FRANCE 4 14 147

► 21.00 Le poison

Drame de Billy Wilder (1945, NB). 1h26. Avec Ray Milland. Le naufrage d'un écrivain raté, que son frère et sa fiancée tentent de sauver de l'alcoolisme.

22.40 Lawrence d'Arabie Théâtre. Pièce d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria. Mise en scène d'Eric Bouvron (2023). 1h56. Avec Kevin Garnier. L'histoire de la révolte arabe qui entraîna la chute de l'Empire ottoman. **0.35** Beau geste.

CTER 22 95

21.10 Monsieur Batignole

Comédie dramatique de Gérard Jugnot (2001). 1h40. Avec Gérard Jugnot. Durant l'Occupation, un charcutier sauve un jeune juif et ses cousines en les conduisant en Suisse.

23.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHERIE 25 25 97

21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie

Série. Murder Party. (Saison 2, 11/26). Avec Samuel Labarthe. L'annonce d'un meurtre prochain, parue dans «La Voix du Nord», pique la curiosité d'Alice Avril.

POLAR+	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 Elven, la rivière des secrets Série. (Saison 1, 1/8). Avec Espen Reboli Bjerke. La main d'un cadavre démembré est retrouvée par une petite fille à la limite d'une zone militaire.		21.00 FBI Série. Prêt à tout. (Saison 6, 5 et 6/13). Avec Missy Peregrym. INÉDIT. L'équipe entame une course contre la montre pour retrouver le directeur d'un centre pour migrants. 21.45 Imprévisible. INÉDIT.		20.50 Les experts : Miami Série. Un coupable intouchable. (Saison 2, 1/24). Avec David Caruso. Le corps d'une femme est retrouvé à un carrefour. S'agit-il d'un accident ou d'un meurtre ? 21.40 Le grain de sable. (Saison 1, 21/24).		21.10 Amis Théâtre. Pièce d'Amanda Sthers et David Foenkinos. Mise en scène de Kad Merad (2021). 1h30. Avec Kad Merad. Sur un site de rencontres amicales, un banquier snob croise un homme qui se dit son meilleur ami.	
0.30 Norskov, dans le secret des glaces.							
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Dr Harrow Série. Dr. Harrow et Mr. Hyde. (Saison 1, 1/10). Avec Ioan Gruffudd. Le docteur en pathologie criminelle Daniel Harrow enquête sur le suicide d'une femme.		21.00 L'archer noir Téléfilm policier de C. Guérinel (2019). 1h42. Avec L. Ournac. Un corps criblé de flèches est découvert par des soldats lors d'un entraînement militaire en forêt.		20.55 L'Étrangleur de Boston Thriller de Matt Ruskin (2023). VM. 1h52. Avec K. Knightley. INÉDIT. Loretta McLaughlin, reporter pour Record-American, enquête sur une série de meurtres.		21.00 Gala d'ouverture Namur Is a Joke - Intelligence superficielle Gala. Présenté par GuiHome et Nicolas Lacroix. Troisième édition du festival Namur Is a Joke !	
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
20.55 Mystérieux objets Série doc. (2022). Des experts cherchent à lever le voile sur le mystère d'une ancienne pierre noire sculptée et s'intéressent à une momie de chat sans chat à l'intérieur.		20.50 Baie de Naples, la colère des volcans Documentaire de Thiriat Laurence (2020). L'Italie abrite des volcans parmi les plus dangereux sur Terre.		20.50 Le serment des 103, unis pour la terre du Larzac Documentaire de Véronique Garcia (2021). 28 mars 1972. 103 paysans du Larzac signent le «Serment des 103».		►20.30 L'Orchestre national du Capitole de Toulouse, Tugan Sokhiev et Seong-Jin Cho Concert. Beethoven, Brahms.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	BEIN SPORTS 1	66
►21.05 Inglourious Basterds ★★★ Film de guerre de Quentin Tarantino (2009). 2h28. Avec Brad Pitt. En 1940, le lieutenant Aldo Raine forme des soldats pour mener des actions punitives.		19.00 Golf : PGA Championship 1.00 Formule 1 : Grand Prix d'Émilie-Romagne La course. 2.45 Formule 1 : Grand Prix d'Émilie-Romagne. Le podium. 2.55 Formula One, le mag.		21.00 Cyclisme : Tour de Hongrie 5 ^e étape. La saison passée, le Belge Thibau Nys avait remporté l'épreuve en s'adjugeant notamment deux des cinq étapes au programme.		21.00 Sunday Night Live Magazine. Pour cette émission, un passionné de basket est chaque fois invité pour analyser les temps forts de la semaine et présenter l'affiche du soir.	
CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOCS	17	OCS	33
►21.00 Le procès du chien ★★ Comédie de Laetitia Dosch (2024). 1h20. Avec L. Dosch. Une avocate des causes perdues, s'est fait une promesse : sa prochaine affaire, elle la gagne !		21.00 Boat Story ★ Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Daisy Haggard. Janet, ouvrière dans la déveine, et Samuel, avocat endetté, font connaissance sur une plage du Yorkshire juste avant de tomber sur un bateau échoué. A son bord, deux cadavres et des dizaines de kilos de cocaïne.		21.00 Les bouchers du Bayou Série documentaire de David Harvey (2022). Une histoire sans fin. L'arrestation de Derrick Todd Lee, en mai 2003, permet aux habitants de Bâton Rouge et de ses alentours de respirer à nouveau. 21.40 À la trace.		►20.50 À toute allure ★★ Comédie de Lucas Bernard (2024). 1h26. Avec Pio Marmai. Bloqué à Cuba par un cyclone, Marco, steward, fait la rencontre de Marianne, lieutenant dans un sous-marin.	
22.15 Les pistolets en plastique ★ Comédie de Jean-Christophe Meurisse (2024). 1h36. Avec Laurent Stocker. Deux amies, passionnées d'enquêtes policières, s'intéressent à l'affaire Paul Bernardin, un homme soupçonné d'avoir tué sa femme et ses enfants. 23.50 Anora. Comédie dramatique (2024). VM.		►23.00 Des gens bien ordinaires ★★★ (Saison 1, 1 à 8/8). Avec Jérémie Gillet. Un étudiant en sociologie pousse les portes d'un tournage de films pour adultes. 0.45 Sans issue : la tuerie de Chevaline.		22.25 The Box - Le tueur en série invisible Série documentaire. <i>De Robin Dashwood</i> (2022). Un corps dans la neige. En 1976, à Lisle, le cadavre de Pam Maurer est retrouvé dans la neige. 23.15 The Box - Le tueur en série invisible.		►22.15 Showgirls ★★ Comédie dramatique de Paul Verhoeven (1995). VM. 2h06. Avec Elizabeth Berkley. Une jeune femme fait la conquête des cabarets de Las Vegas avant que son passé ne la rattrape. 0.20 13 exorcismes. Horreur de Jacobo Martínez (2022). VM.	
GINÉ+ FRISSON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36	GINÉ+ FESTIVAL	37
20.50 G.I. Joe : le réveil du Cobra ★ Film d'aventures de Stephen Sommers (2009). VM. 2h00. Avec Channing Tatum. Deux G.I. Joe combattent une organisation terroriste qui veut plonger le monde dans le chaos.		►20.50 Yes Man ★★ Comédie de Peyton Reed (2008). VM. 1h43. Avec Jim Carrey. En adoptant le pouvoir magique de dire «oui» à tout, un misanthrope voit sa vie bouleversée.		20.50 Monsieur le maire Comédie dramatique de Karine Blanc et Michel Tavarès (2023). 1h35. Avec Clovis Cornillac. Au pied du mont Blanc, le maire d'un petit village s'efforce de sauver son école.		►20.50 Timbuktu ★★★★ Drame d'Abderrahmane Sissako (2014). VO. 1h35. Avec Ibrahim Ahmed. La vie d'une famille de touaregs au Mali bascule peu après l'arrivée de soldats islamistes.	
22.40 G.I. Joe : conspiration ★ Film d'action de Jon M. Chu (2013). VM. 1h40. Avec Channing Tatum. Le monde est au bord du chaos. Pour le sauver, il n'existe qu'un seul homme, Joe Colton.		►22.30 In the Air ★★ Comédie dramatique de Jason Reitman (2009). VM. 1h50. Avec George Clooney. Un spécialiste du licenciement cynique et toujours entre deux vols rencontre une femme dont il tombe amoureux.		22.30 C'est quoi cette famille ?! ★ Comédie de Gabriel Julien-Laferrière (2016). 1h39. Avec Julie Gayet. Des enfants d'une famille recomposée décident de faire leur révolution et d'inverser les rôles. 0.05 Juniors. Comédie de Hugo P. Thomas (2023). Avec Ewan Bourdelles.		22.25 Diogènes Drame de Leonardo Barbuy (2022), NB. VO. 1h20. Avec Gisela Yupa. Au milieu des Andes péruviennes, deux jeunes enfants sont élevés dans un isolement total par leur père.	
► Là on dit non. 0.30 Infirmières volages. Téléfilm érotique.		► Merci qui ? Merci patron. 0.20 Hollywoo. Comédie (2011).		►23.00 Les copains d'abord ★★ Comédie dramatique de Lawrence Kasdan (1983). 1h40. Avec Tom Berenger. Quinze ans après leur départ de l'université, plusieurs amis se retrouvent.		23.45 Le journal érotique d'un bûcheron. Téléfilm érotique (1973).	
GINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT NETWORK	43	ACTION	44
►20.50 Pontcarral, colonel d'empire ★★ Drame de Jean Delannoy (1942, NB). 1h58. Avec Pierre Blanchar. Hostile aux Bourbons et fidèle à Napoléon, Pontcarral nargue les régimes de Louis XVIII et Charles X.		►20.50 Le dernier des Mohicans ★★★ Film d'aventures de Michael Mann (1992). 1h50. Avec Daniel Day-Lewis. 1757. La fin de l'ultime représentant des Mohicans et d'une Anglaise qu'il aime, victimes des Hurons.		20.45 La musique de mon cœur Drame psychologique de Wes Craven (1999). 1h59. Avec Meryl Streep. Une femme, ayant sacrifié sa carrière de musicienne pour sa famille, devient professeure de violon.		20.50 Planète terreur ★★ Film d'épouvante de Robert Rodriguez (2006). 1h45. Avec Rose McGowan. Une strip-teaseuse équipée d'une mitraillette en guise de jambe se lance dans une chasse aux zombies.	
►22.50 R.A.S ★★ Drame historique d'Yves Boisset (1973). 1h44. Avec Jacques Weber. Des appelés se retrouvent en Algérie et sont repris en main dans un camp disciplinaire.		► La génèse d'une nation. ►22.40 Les proies ★★ Thriller de Sofia Coppola (2017). 1h33. Avec Nicole Kidman. 0.10 Un si doux visage. Drame de Otto Preminger (1952, NB).		►23.00 Les copains d'abord ★★ Comédie dramatique de Lawrence Kasdan (1983). 1h40. Avec Tom Berenger. Quinze ans après leur départ de l'université, plusieurs amis se retrouvent.		►22.30 Boulevard de la mort ★★ Film d'action de Quentin Tarantino (2007). 1h50. Avec Kurt Russell. Un mystérieux cascadeur au visage balafré sème la mort et le chaos sur les routes. 0.20 Profession Tueur 2. Téléfilm d'action (2022).	

ASSIGNÉE À RÉSILIENCE REVOIR PARIS

Drame français d'Alice Winocour (2022). Avec Virginie Efira, Benoît Magimel, Grégoire Colin. 1h43.

21h05
FRANCE 3

« Ceux qui approchaient de moi, désormais, venaient d'une autre planète – la planète où la vie continue », écrit dans « le Lambeau » Philippe Lançon, survivant de l'attentat de « Charlie Hebdo », que sa mémoire n'a jamais trahi. Mia, l'héroïne de « Revoir Paris », elle, ne se souvient de rien. De ce soir tragique où, pour laisser passer l'averse avant de rentrer chez elle, elle s'est réfugiée dans une brasserie parisienne, bientôt transformée en charnier par des terroristes, il ne lui reste que des sons agressifs, des images fugaces et ce sentiment de n'être plus totalement de ce monde. Alors Mia, après quelques mois passés au vert chez sa mère, regagne Paris et (se) cherche. Elle retourne sur les lieux, y rencontre d'autres rescapés, certains réunis en groupe d'entraide, d'autres, plus solitaires, comme Thomas (Benoît Magimel), un trader séducteur, la jambe en miettes. Elle recolle les morceaux, fuit son entourage, court après les images (et les personnes) manquantes. Elle se libère du passé antérieur à l'événement pour entrevoir un futur encore conditionnel. Mia, c'est Virginie Efira (photo). En blouson de cuir noir, Fantômette de la résilience fendant la capitale sur sa Triumph, elle se fond admirablement dans un rôle délicat de Parisienne brisée par l'indicible, à la recherche du cuistot sans papiers qui lui a tenu la



main pendant le drame. Son enquête fait le lien entre tous ces destins fauchés, ces vivants en sursis dont les témoignages ponctuent le récit. Tout aussi délicat est le projet d'Alice Winocour de partir d'un traumatisme individuel pour en esquisser plusieurs et dessiner un portrait de Paris, cosmopolite et fragmenté. Chantre des portraits de femmes « à côté » (la mère spationaute de « Proxima », la patiente du professeur Charcot d'« Augustine »), la cinéaste mêle à sa sensibilité éthérée une approche très concrète, documentée, et signe un film funambule, en équilibre instable. Fort de sa justesse psychologique et de ses moments impressionnistes (l'attentat et ses réminiscences sous forme de jaillissements visuels ou sonores), « Revoir Paris » aurait gagné à plus de lâcher-prise, mais n'est-ce pas aussi son propos : retrouver l'abandon ? NICOLAS SCHALLER

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Coup de foudre mortel pour mon voisin. Téléfilm. Thriller (2023). VM. **16.00** Sexy et dangereux. Téléfilm. Thriller (2022). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Le négociateur

Série. Un enfant à tout prix. (Saison 2, 1 et 2/6). Avec François-Xavier Demaison. INÉDIT. Audrey Dulong, 28 ans, apprend avec désespoir qu'elle n'est pas enceinte malgré ses efforts. **22.05** Au nom du fils. (Saison 2, 2/6). INÉDIT. **23.25** New York, unité spéciale Échange linguistique. (Saison 20, 21/24). Avec Mariska Hargitay. Benson aide une étudiante italienne agressée sexuellement.

FRANCE 2

2 2

6.30 Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Meurtres au paradis

Série. Un rhum frelaté. (Saison 14, 4/8). Avec Don Gilet. INÉDIT. Le propriétaire d'une distillerie est empoisonné lors d'une dégustation de son rhum de luxe. **22.10 Meurtres au paradis** La lettre anonyme (1 et 2/2). (Saison 12, 6 et 7/9). L'Inspecteur Parker reçoit une lettre anonyme annonçant qu'un meurtre va être commis. **0.10** Fin de course. (Saison 14, 2/8).

FRANCE 3

3 3

9.05 Dans votre région. **10.40** Escales en France. Le Finistère. **11.10** Homard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.15** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

► 21.05 Revoir Paris

Drame d'Alice Winocour (2022). 1h43. Avec Virginie Efira. INÉDIT. Traumatisée après avoir vécu un attentat, une femme décide d'enquêter dans sa mémoire pour redonner un sens à sa vie. LIRE NOTRE ARTICLE.

► 22.55 Emmène-moi d'où je viens

Doc. De F. Roullier (2023). Marcelle a

quitté son Vietnam natal à l'âge de 3 ans,

en 1960. **23.55** Outremer.ledoc.

CANAL +

4 4

9.30 Les enquêtes du département V : Promesse. Policier (2024). VM. **11.35** Hot ones. **12.10** La boîte à questions. Best of. **12.25** Cannes 2025. **12.40** Clique. **13.15** The Silent Hour. Thriller (2024). VM. **14.50** Emilia Pérez. Drame (2024). VM. **17.00** Joker : Folie à deux. Suspense (2024). VM. **19.10** La boîte à questions. **19.20** Clique. **19.55** En aparté. **20.35** Cannes 2025.

► 21.10 Cimetière indien

Série. (Saison 1, 8/8). Avec Mouna Soualem. INÉDIT. Avant la mort du maire de Peranne, Willy, alias Nicolas, comprend la vérité sur ses origines. **22.05** Hot Ones Divertissement. Présenté par Kyan Khojandi. Thomas Ngijol. INÉDIT. Plus l'interview progresse, plus les sauces que les invités doivent goûter sont pimentées. **22.40** Clique. **23.10** Les graines du figuier sauvage. Drame (2024). VM.

FRANCE 5

5 5

12.05 Vivre loin du monde. Cornouailles. **12.55** L'œil et la main. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les routes de l'impossible. **15.10** Escapades aériennes en Italie. **15.55** Les halles ont le ventre en poupe. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 Le monde de Jamy

Magazine. Présenté par Jamy Gourmaud. Comment sauver la Méditerranée ? INÉDIT. Eaux turquoise, récifs multicolores, dauphins et baleines... Combien de temps pourrons-nous encore profiter des splendeurs de notre côte méditerranéenne ?

22.55 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité du jour.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Bretagne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série. Pour cette saison événement, les couples connaissent de sérieux chamboulements.

21.10 Mariés au premier regard

Divertissement. INÉDIT. Les expertes vont aider les candidats au mariage à se dire « oui » à Gibraltar alors qu'ils ne se connaissent pas.

23.20 Mariés au premier regard : nouveau rendez-vous avec l'amour

Divertissement. INÉDIT. Six célibataires sont prêts à retenter leur chance pour trouver l'élu(e) de leur cœur ! **0.20** Et si on se rencontrait ?

ARTE

7 7

7.50 Invitation au voyage. **9.25** Vietnam, la naissance d'une nation. **13.00** Arte Regards. **13.35** La Tulipe noire. Aventures (1964). **15.50** Au cœur des Préalpes autrichiennes. **16.35** Pigeon vole ! **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

► 20.55 Lili Marleen

Drame psychologique de Rainer Werner Fassbinder (1981). VM. 2h01. Avec Hanna Schygulla. L'amour impossible entre une chanteuse allemande et un jeune musicien d'origine juive.

► 22.55 Les herbes sèches

Drame de Nuri Bilge Ceylan (2023). VM. 3h17. Avec Merve Dizdar. INÉDIT. Samet est enseignant en Anatolie. Une série d'événements lui fait perdre tout espoir.

W9

9 89

6.00 Wake up. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaa-melott. Série. **11.00** NCIS. Série. Compromission. - Élémentaire mon cher. - Sauveteurs sans frontières. - Une deuxième chance. - L'ennemi intérieur. - La rançon du pouvoir. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

21.10 Blood Father

Film d'action de Jean-François Richet (2016). VM. 1h28. Avec Mel Gibson. Un homme qui vit reclus dans l'Oregon reçoit un jour l'appel désespéré de sa fille.

22.40 L'Agence tous risques

Film d'action de Joe Camahan (2009). VM. 1h54. Avec Liam Neeson. Quatre anciens membres d'une unité d'élite de l'armée sont chargés d'une mission secrète. ► Barracuda ne méritait pas ça.

TMC 10 [90]

► 21.25 Iron Man 3 ★★

Film de science-fiction de Shane Black (2013). VM. 2h06. Avec Robert Downey Jr.. Tony Stark est cette fois confronté à un ennemi qui va attaquer sur tous les fronts.

► Retour en forme après un deuxième volet mou du genou.

23.40 Iron Man 2 ★ Film d'action de Jon Favreau (2009). VM. 1h57. Avec Robert Downey Jr. et Gwyneth Paltrow.

CSTAR 17 [93]

21.10 Olivier de Benoist : «Le petit dernier»

Spectacle. Dans l'histoire de l'humanité, élever les enfants est une tâche exclusivement féminine, mais aujourd'hui, les choses ont changé.

23.05 Olivier de Benoist : «0/40 ans»

Spectacle. Conscient de son obsession à l'égard de la gent féminine, Olivier de Benoist veut faire amende honorable.

1.10 Top France.

NATIONAL GEOGRAPHIC □

21.00 Stanley Tucci cuisine à l'italienne

Série doc. (2021). Toscane. INÉDIT. Stanley Tucci commence son exploration de la Toscane avec ses parents, puis il rencontre le chef et restaurateur Fabio Picchi. 21.55 Lombardie.

22.50 Alaska : Nouvelle vie

Télé réalité. Danger glacé. 23.45 Face à la nature. 0.35 Northwoods Survival. Renouveau.

POLAR+ 51

20.55 Matilha

Série. (Saison 1, 3 et 4/7). Avec Afonso Pimentel. INÉDIT. La police prend les dépositions des témoins du cambriolage. Mafalda et Matilha tentent d'aider l'oncle Nuno à garder son logement.

22.30 Unbroken

(Saison 1, 5 et 6/6). Avec Aylin Tezel. Alex découvre un lien entre Krusowitz et son ex-compagnon, Jakob. 0.00 Pagan Peak. Série.

TÉVA 84

21.00 Au cœur du crime

Magazine. Émile : accident ou meurtre ? Le 9 juillet 2023, le village du Haut-Vernet se retrouve à la une de l'actualité. La veille, un garçonnet d'à peine 2 ans et demi, au visage d'ange, est introuvable.

PLANÈTE+ 111

20.55 Ocean One K - Le robot des abysses

Documentaire de Mathieu Pradinaud (2022). Pour les historiens et les archéologues, le plus grand musée du monde se trouve au fond des océans.

L'ÉQUIPE 21 [79]

21.15 Football : Euro U17

«Allemagne - France». 1^{re} journée, groupe A. À l'Elbasan Arena, à Elbasan (Albanie). INÉDIT. La France débute ce Championnat d'Europe des moins de 17 ans face à l'Allemagne.

TFX 11 [91]

21.10 Appels d'urgence

Magazine. Présenté par Hélène Mannarino. Policiers sous pression à Creil : tension maximale en banlieue chaude. INÉDIT. Creil est l'une des communes les plus pauvres de France.

22.15 Appels d'urgence

Magazine. Samu de Bourgogne : course contre la montre pour les urgentistes. 23.20 Samu de Toulouse : les urgentistes au féminin en 1^{re} ligne.

GULLI 18 [148]

21.05 Le meilleur pâtissier célébrités

Divertissement. Présenté par Norbert Tarayre et Mercotte. Jardin gourmand - La tarte tutti frutti. La Big Bertha, Sylvie Tellier et Zakadit nous transportent dans un décor qui sent bon l'herbe fraîche.

22.15 Voyage en Italie - Le tirami-choux.

23.25 Le meilleur pâtissier célébrités

Divertis. Pâtisserie in Paris - La polka. 0.40 Le meilleur des «What the Fun Games».

RMC STORY 23 [96]

21.10 Les 10 prisons les plus dangereuses de la planète

Documentaire INÉDIT. Les dernières décennies ont vu croître le nombre de personnes détenues dans le monde.

22.15 Les 10 criminels les plus dangereux de la planète

Doc. INÉDIT. Dans les films les criminels sont dépeints comme des génies du mal. 23.20 Les 10 aéroports les plus dangereux de la planète.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Matlock

Série. L'ours brun. (Saison 1, 13 et 14/19). Avec Kathy Bates. Une action collective liée à des faits graves mène l'équipe d'Olympia à enquêter sur une sororité. 21.45 Les sœurs ennemis.

22.30 Matlock Mensonge et trahison. (Saison 1, 11 et 12/19). Olympia se voit confier une affaire d'espionnage industriel dans une start-up. 23.25 À qui la faute ?

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Éric Dupond-Moretti, seul contre tous

Documentaire (2025). INÉDIT. Le temps d'une soirée, Éric Dupond-Moretti confronte ses points de vue à ceux de quatre personnalités différentes.

USHUAIA TV 117

► 20.50 Échappées belles

Magazine. Présenté par Ismaël Kheïfa. Mexique gourmand. Au sommaire, notamment : «L'assiette mexicaine» ; «Le mezcal, l'or de Oaxaca» ; «La cuisine d'insectes».

CANAL+ SPORT 12

21.00 Rallye : Championnat du monde WRC

SS22. Au Portugal.

21.50 Rallye : Championnat du monde

WRC SS23. Au Portugal. 22.25 SS24 Powerstage. Au Portugal.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 [165]

► 20.30 Pierre Bérégovoy, la tragédie du pouvoir

Doc de Patrick Barberis. L'ascension et la chute de Pierre Bérégovoy, c'est l'histoire d'un homme monté en pleine lumière qui est rattrapé par une rumeur et se retrouve pris dans un engrenage qui ne pouvait le conduire qu'au silence. 22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

TF1 SERIES FILMS 20 [59]

► 21.10 Tenet ★★

Film de science-fiction de Christopher Nolan (2020). 2h30. Avec John David Washington. Un agent secret est chargé d'une affaire qui pourrait déclencher une Troisième Guerre mondiale.

23.50 Jonathan

Drame de Bill Oliver (2018). VM. 1h35. Avec Ansel Elgort. INÉDIT. Deux frères jumeaux aux vies diamétralement opposées voient une femme bouleverser leur relation.

RMC DÉCOUVERTE 24 [128]

21.15 Vintage Mecanic

Série doc. (2024). Mercedes SLK 200K. INÉDIT. La Mercedes SLK 200K, véritable icône des années 1990, fait son entrée dans le garage de «Vintage Mecanic». François Allain a mis la main sur cette youngtimer au design intemporel.

22.45 Vintage Mecanic Série documentaire (2023). Porsche 911 Targa 2L S. 0.15 Peugeot 403.

TV BREIZH 54

20.50 Esprits criminels

Série. Copie conforme. (Saison 8, 16 et 17/24). Avec Joe Mantegna. A Philadelphie, le «Réplicateur» continue de reproduire des assassinats résolus par Rossi. 21.40 Le poids des mots.

22.30 Esprits criminels

Ceux qui restent. (Saison 8, 14/24). L'unité d'élite part pour le Maryland à la suite de la disparition de deux adolescentes.

RTL9 55

20.55 Knock at the Cabin

Thriller de M. Night Shyamalan (2023). VM. 1h50. Avec Jonathan Groff. Eric et Andrew partent en vacances avec leur petite fille. Alors qu'elle joue dehors, leur fille est abordée par un homme imposant.

HISTOIRE TV 118

20.50 Civilisations et climat

Série documentaire de Jonathan Drake (2021). L'aube des temps. De l'Égypte ancienne à l'Empire romain, un aperçu de l'influence du changement climatique sur les civilisations passées.

EUROSPORT 1 72

20.00 Trail : GT World Series

Les Golden Trail World Series est une compétition qui comporte sept courses : six de qualifications et une finale. Son objectif est de développer le trail et donc le rendre plus visible du grand public.

FRANCE 4 14 [147]

► 21.05 R.M.N. ★★

Drame de Cristian Mungiu (2022). 2h05. Avec Marin Grigore. Dans un village de Transylvanie, les frustrations, les conflits et les passions refont surface.

23.05 Welfare

Théâtre. Mise en scène de Julie Deliquet (2023). 2h30. Avec Julie André. Quinze héros du quotidien dont les récits s'entremêlent pour dresser le portrait des dysfonctionnements de notre société. 1.35 Beau geste.

GTR 22 [95]

20.00 Bones

Série. Une star inconnue. (Saison 9, 13/24). Avec Emily Deschanel. Le corps d'un chanteur de country est découvert dans un potager urbain. L'enquête permet de découvrir que le chanteur était une star aux Philippines.

21.10 Kaamelott

(Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne.

Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25 25 [97]

21.05 Crimes

Mag. Dans les villages lorrains. Au programme : «Affaire Castronovo» : Carmelo envoie un SMS à sa compagne pour la prévenir de son arrivée, mais il ne rentrera jamais - «Affaire Cretello» - «Affaire Granier».

22.45 Crimes

Mag. Dans le Bordelais. Au sommaire : «Harcèlement fatal au lycée» - «La mort en cadeau» - «Pêche macabre».

0.30 Spéciale Prédateurs sexuels.

COMÉDIE+ 80

21.10 Dédo : «Killing Joke»

Spectacle. INÉDIT. Très concerné par la culture geek et les chemins hasardeux que prend parfois l'amour, Dédo rit de tout.

22.35 Montreux Comedy Festival

«Stand-up in the Rain» Spectacle.

Présenté par Guillermo Guiz et Géralmy Crédéville. Géralmy Crédéville et Guillermo Guiz ont réuni les talents de leurs contrées respectives.

TV5 MONDE 98

21.05 Les oliviers de la justice

Drame de James Blue (1962). 1h21. Avec Pierre Prothon. Jean a quitté l'Algérie depuis longtemps et vit en France. A l'annonce de la mort prochaine de son père, il se rend à son chevet.

MEZZO 200

20.30 Richard Strauss et ses héroïnes

Musique. Divorce ! Après six ans de mariage, Pauline, fille d'un général, cléricale et chroniquement jalouse, en a assez de Richard Strauss.

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football : Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une grande compétition internationale.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 La prisonnière de Bordeaux ★★

Drame de Patricia Mazuy (2024). 1h48. Avec Isabelle Huppert. Alma vit seule dans une vaste demeure bourgeoise du centre de Bordeaux. Mina, mère de famille, habite, elle, en grande banlieue.

► 22.45 Le royaume ★★★ Drame de Julien Colonna (2024). 1h52. Avec Ghjuvanna Benedetti. Corse, été 1995. La jeune Lesia comprend qu'une guerre vient d'éclater dans le Milieu. 0.30 Cannes 2025.

CINÉ+ FRISSTON

34

20.50 En attendant la nuit ★

Drame de Céline Rouzet (2024). 1h44. Avec M. Legout Hammond. Philémon est un adolescent pas comme les autres : pour survivre, il a besoin de sang humain.

► 22.30 Vampire humaniste cherche suicidaire consentant ★★ Comédie macabre de Ariane Louis-Seize (2023). VO. 1h30. Avec Sara Montpetit. Sasha est une jeune vampire avec un grave problème : elle est trop humaniste pour mordre! 23.55 La morsure. Drame (2024).

CINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 La belle équipe ★★★

Drame de Julien Duvivier (1936, NB). 1h40. Avec Jean Gabin. Cinq ouvriers parisiens au chômage gagnent à la loterie et décident de construire une guinguette.

► 22.30 Bona ★★ Drame philippin de Lino Brocka (1980). VO. 1h28. Avec Nora Aunor. Jeune fille issue de la classe moyenne philippine, Bona a cessé de fréquenter le lycée. 23.55 Bushman. Drame de David Schickele (1971, NB). VO.

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Breeders ★★

Série. No Kids. (Saison 4, 7, 8, 9 et 10/10). Avec Martin Freeman. Paul et Ally sont déçus que les vacances en famille qu'ils avaient prévues ne se déroulent plus qu'à deux. Mais ils se font vite de nouveaux amis. 21.25 No Control. 21.50 No Matter What (1 et 2/2).

► 22.40 Saturday Night Live Divertissement. Le « Saturday Night Live » a lancé la carrière de nombreux acteurs et auteurs. 23.45 The Chef, la série. Série.

CINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 Before Sunrise ★★

Comédie dramatique de Richard Linklater (1995). VM. 1h41. Avec Ethan Hawke. À bord d'un train en provenance de Budapest, une étudiante française et un Américain font connaissance.

► Hawke/Delpy, une histoire d'alchimie.

► 22.30 Before Sunset ★★ Comédie romantique de Richard Linklater (2004). VM. 1h17. Avec Ethan Hawke.

23.45 Before Midnight. Drame (2013). VO.

TCM CINÉMA

45

► 20.50 Le Nouveau Monde ★★★

Film d'aventures de Terrence Malick (2005). 2h29. Avec Colin Farrell. Au XVII^e siècle, en Amérique, John Smith, un colon anglais tombe amoureux d'une Indienne, Pocahontas.

► 23.00 Il faut sauver le soldat Ryan ★★

Film de guerre de Steven Spielberg (1998). 2h50. Avec Tom Hanks.

► Sur les vingt-quatre premières minutes, le film mérite 3 étoiles.

CANAL+ DOCS

17

21.00 Elle parle d'elle - Aure Atika raconte Annie Girardot

Doc. de Katia Chapoutier (2023). Dans ce nouvel opus, l'actrice et réalisatrice Aura Atika nous raconte Annie Girardot, star qui l'a inspirée. 21.50 Elle parle d'elle - Claudia Tagbo raconte Aretha Franklin. 22.50 Alain Delon, un certain regard

Documentaire. De Vincent Martin (2024). Ce film dresse un portrait cinématographique de l'acteur. 0.05 Peter Doherty: Stranger in My Own Skin. Doc. (2023). VO.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Marmaduke

Comédie de Tom Dey (2009). 1h25. Avec Lee Pace. Les Winslow déménagent en Californie avec leur chien Marmaduke, taille XXL et expert ès bêtises.

22.15 Johnny English contre-attaque

Comédie de David Kerr (2018). VM. 1h29. Avec Rowan Atkinson. Une cyberattaque révèle l'identité de tous les agents britanniques sous couverture. 23.45 Je sais rien, mais je dirai tout. Comédie de Pierre Richard (1973). Avec Pierre Richard.

PARAMOUNT NETWORK

43

► 20.40 La brûlure ★

Comédie dramatique de Mike Nichols (1986). 1h48. Avec Meryl Streep. Lors d'un mariage, deux journalistes défenseurs du célibat s'éprennent l'un de l'autre.

► 22.45 Que le spectacle commence ★★★

Comédie musicale de Bob Fosse (1979). 2h05. Avec Roy Scheider. Joe Gideon, chorégraphe, est partagé entre son travail et ses conquêtes féminines. 1.00 Préjudice. Drame (1998).

OCS

33

20.50 The Walking Dead : Dead City

Série. (Saison 2, 3/8). Avec Jeffrey Dean Morgan. INÉDIT. Maggie et Negan évoluent dans un Manhattan post-apocalyptique, coupé depuis longtemps du reste du monde.

► 21.35 Spotlight ★★★ Thriller de Tom McCarthy (2015). VM. 2h08. Avec Mark Ruffalo. La fascinante enquête du « Boston Globe », qui a mis au jour un scandale pédophile au sein de l'Église. 23.40 Détenzione secrète. Thriller (2007). VM.

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Anatomie d'une chute ★★★

Policier de Justine Trier (2023). 2h30. Avec Sandra Hüller. Alors qu'il rentre de promenade avec son chien, un jeune garçon découvre le corps sans vie de son père.

► 23.15 La zone d'intérêt ★★★

Drame de Jonathan Glazer (2023). 1h46. Avec Christian Friedel. Le commandant d'Auschwitz et sa femme mènent une vie de rêve dans leur maison proche du camp d'extermination.

ACTION

44

20.50 Bleu d'enfer

Film d'action de John Stockwell (2005). 1h52. Avec Paul Walker. Au large des Bahamas, des plongeurs trouvent dans l'épave d'un avion un chargement qui vaut des millions.

► 22.35 Eyes of War ★ Drame de Danis Tanovic (2009). 1h35. Avec Colin Farrell. Photographes de guerre chevronnés, Mark et David sont en mission au Kurdistan. 0.15 Perversion Story. Drame (1969).

MARDI 20 MAI

UN PASSÉ QUI NE PASSE PAS
L'AFRIQUE DU SUD ET LA FIN DE L'APARTHEID

Documentaire de Xoliswa Sithole, Misha Wessel et Thomas Blom (2024). 3x 52 min.

21h00
ARTE

Officiellement institué en 1948, le régime d'apartheid en Afrique du Sud a imposé près d'un demi-siècle de ségrégation raciale. Les Blancs y jouissaient de tous les priviléges, tandis que les non-Blancs

- Indiens, métis et Noirs - étaient privés de leurs droits les plus fondamentaux. Cette série en trois parties, nourrie d'archives et de témoignages accablants, transmet la mémoire des stigmates laissés par ce système et raconte la quête, toujours inachevée, de justice pour ces crimes longtemps occultés. Le premier épisode revient sur deux affaires emblématiques. En 1960, à Sharpeville, la police ouvre le feu sur une manifestation pacifique. Bilan officiel : 69 morts. Les familles des défuntos reçoivent des cercueils scellés, rendant l'identification des corps impossible. Les témoins d'alors ont unanimement contesté ce chiffre. Une enquête récente, menée par un couple de chercheurs américains dans les archives policières, révèle un bilan bien plus lourd : au moins 91 morts et 238 blessés, soit un tiers de plus que les chiffres officiels. Une question de meure : que sont devenues les dépouilles ? Autre affaire, la mort en détention en 1971 d'Ahmed Timol, jeune enseignant communiste, militant anti-apartheid. Les autorités affirment qu'il s'est suicidé en sautant du 10^e étage d'un commissariat, une version à



laquelle sa famille n'a jamais cru. Elle saisit alors la commission Vérité et Réconciliation mise en place en 1995 par le gouvernement de Nelson Mandela, mais aucun des policiers impliqués dans la mort de Timol ne se présente. Le dossier est clos, et les proches de l'enseignant doivent batailler pendant des années avant qu'il ne soit rouvert. En 2017, la justice reconnaît enfin qu'Ahmed Timol a été torturé, puis tué par la police. Le dernier suspect encore vivant, João Rodrigues, un ancien agent des services de la sûreté, a été reconnu coupable. Il multipliera les appels et décédera sans avoir été condamné. « Un deuil inachevé », déplore sa propre fille, qui témoigne de la brutalité et du racisme de son père qu'elle a fui dès sa majorité. Le terrible passé de l'Afrique du Sud est loin d'être soldé.

THIERRY NOISETTE

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Qui a tué ma mère ? Téléfilm. Thriller (2022). VM. **16.00** L'enfant secret. Téléfilm. Thriller (2021). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Koh-Lanta, la revanche des 4 terres

Jeu. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. C'est la revanche d'une saison mythique de «Koh-Lanta» !

23.40 Koh-Lanta, les secrets de Koh-Lanta Divertissement. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. Denis Brogniart nous ouvre les portes des secrets de «Koh-Lanta» ! **0.45** Une famille en or.

FRANCE 5

5 5

10.00 Le mag de la santé. **11.00** Les routes de l'impossible. **12.00** Il était une fois dans la prairie. **12.55** Au bout c'est la mer. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les routes de l'impossible. **15.20** Après la météorite, le monde des survivants. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 Toi l'Auvergnat, quand tu mangeras !

Doc. de Frédérique Mergey (2024). Nichée au cœur du Massif central, l'Auvergne est riche d'une gastronomie de caractère et de produits emblématiques.

►22.00 Une cuisine thaï patron ★★ Documentaire. De Olivier Ponthus (2022). **22.50** C ce soir.

TMC

10 90

►21.25 21h Médias : méfiez-vous de Zuckerberg

Mag. INÉDIT. Mark Zuckerberg est l'un des hommes les plus puissants au monde, mais aussi l'un des plus inquiétants.

►23.00 21h Médias : qui peut arrêter Elon Musk ? Magazine. Présenté par Julien Bellver. À quelques jours de l'élection américaine, Donald Trump pouvait compter sur le soutien du milliardaire Elon Musk.

CSTAR

17 93

21.10 La folie du camping-car

Série documentaire (2024). C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances. Le camping-car est symbole de liberté et de voyages itinérants, où l'on s'arrête au gré des paysages et des couchers de soleil.

23.05 La folie du camping-car Série documentaire (2024). **1.10** Top France. **2.00** Nuit française. **5.00** Top clip.

NATIONAL GEOGRAPHIC

■

21.00 To Catch a Smuggler: Tropical Takedown

Série documentaire (2024). De la cocaïne à flots. INÉDIT. Un renseignement donné par un pêcheur conduit les agents à trouver plus de 80 kg de cocaïne.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Elvis

Biographie de Baz Luhrmann (2021). VM. 2h39. Avec Austin Butler. La trajectoire d'Elvis Presley à travers le prisme de ses rapports complexes avec son manager.

►23.50 Antoinette dans les Cévennes ★★ Comédie romantique de Caroline Vignal (2020). 1h35. Avec Laure Calamy. **1.20** Un dimanche à la campagne.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. Des experts de la mode ont créé une agence pas comme les autres. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Bretagne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 9-1-1

Série. La chasse aux tigres. (Saison 8, 4 et 5/18). Avec Angela Bassett. INÉDIT. Lorsqu'il semble enfin possible pour Hen et Karen de récupérer leur licence de foyer, un nouvel obstacle apparaît. INÉDIT. **22.45** 9-1-1 Apparitions. (Saison 5, 7, 8, 9 et 10/18). **23.35** Alerte à l'hôpital. **0.30** Franchir le pas. **1.25** Tous ensemble.

FRANCE 3

3 3

8.30 Ici matin. **9.05** Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** Hormard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Méteo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.15** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

21.05 Alex Hugo

Série. La forêt des assassins. (Saison 11, 1/2). Avec Samuel Le Bihan. INÉDIT. Une scierie devient le théâtre d'une tragédie après un accident survenu lors d'une inspection de routine.

22.35 Alex Hugo Jour de colère. (Saison 6, 1/4). Alex et Angelo enquêtent sur la mystérieuse disparition du brigadier Leblanc. **0.20** Amarela.

ARTE

7 7

13.35 Un témoin encombrant. Téléfilm. Drame (2014). VM. **15.05** L'homme et la nature, une nouvelle alliance. **15.50** La forêt des abeilles sauvages. **16.35** Planète collemboles, la vie secrète des sols. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

►21.00 L'Afrique du Sud et la fin de l'apartheid

Série doc. de Xoliswa Sithole et Misha Wessel (2024). Les questions sans réponses. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Cette série retrace un demi-siècle d'apartheid en Afrique du Sud.

►21.50 L'Afrique du Sud et la fin de l'apartheid Hors d'atteinte. INÉDIT.

CANAL+

4 4

10.00 Quand vient l'automne. Comédie dramatique (2024). **11.45** Hot Ones. **12.40** Cannes 2025. **12.55** Clique. **13.30** Les trois Mousquetaires : Milady. Aventures (2023). **15.20** Madame de Sévigné. Drame historique (2023). **16.50** Hot Ones. **17.25** Le larbin. Comédie (2024). **19.15** La boîte à questions. **19.20** Clique. **19.55** En aparté. **20.35** Cannes 2025.

►21.10 L'histoire de Souleymane

Drame de Boris Lojkine (2024). 1h33. Avec Abou Sangaré. INÉDIT. Vivant dans l'illégalité en France, Souleymane enchaîne les livraisons de repas à vélo.

►22.40 Le royaume

Drame de J. Colonna (2024). 1h52. Avec G. Benedetti. Corse, été 1995. Lesia comprend qu'une guerre vient d'éclater dans le milieu.

W9

9 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. **11.00** NCIS. Série. Nous construisons, nous combattons - La brigade d'honneur. - Pour Diane. - Retour vers le passé - Escroc mais pas trop - L'adieu aux armes. **16.40** Un dîner presque parfait. Jeu. Ils ne se connaissent pas et pourtant, ils vont s'inviter à dîner à tour de rôle. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

21.10 État de choc

Magazine. Présenté par Stéphane Carpentier. Prisons du Maryland : au cœur de l'univers carcéral le plus dur des USA. Chuck Jenkins a fait de son établissement l'une des prisons les plus sécurisées des États-Unis.

23.20 État de choc Magazine. USA : au cœur des prisons de l'extrême.

FRANCE 4

14 147

►21.00 Jungle Fever

Drame de Spike Lee (1991). 2h01. Avec Wesley Snipes. INÉDIT. À Harlem, un architecte s'éprend de sa secrétaire. Lorsque sa femme l'apprend, elle le quitte.

23.10 Le cinéma de Marie-Josèphe

Documentaire. De Jil Servant (2023). Marie-Josèphe Yoyotte est l'une des plus grandes monteuses du cinéma français. Portrait. **0.00** Beau geste. **1.00** Culture prime. Artemisia Gentileschi en 5 œuvres.

8TER

22 95

21.10 Des hommes d'honneur

Film policier de Rob Reiner (1992). 2h10. Avec Tom Cruise, Jack Nicholson. Un avocat doué mais nonchalant est chargé de défendre deux soldats qui ont tué un de leurs camarades.

► Tom face à Jack.

23.40 Les reines de la route Télé réalité. Beatrice en est au dernier aller-retour de sa mission «déchets industriels».

CHERIE 25

25 97

21.05 Snapped : les femmes tueuses

Série doc. (2021). Wanda Haithcock. INÉDIT. Quand le corps d'un homme est retrouvé dans sa maison, les enquêteurs vont découvrir une liaison toxique.

TFX

11 91

21.10 Bad Moms

Comédie de Jon Lucas, Scott Moore (2016). VM. 1h41. Avec Mila Kunis. Une mère modèle au bout du rouleau et ses deux nouvelles copines décident de devenir des mères indignes.

23.10 Wonder Woman Film d'aventures de P. Jenkins (2017). 2h21. Avec Gal Gadot. Diana, princesse des Amazones, lie son destin à celui d'un pilote américain durant la Première Guerre mondiale.

GULLI

18 148

21.05 Bigfoot Family

Film d'animation de Jeremy Degruison et Ben Stassen (2019). 1h29. Bigfoot, alerté par des militants écolos des méfaits d'une société pétrolière, s'envole pour l'Alaska, bien décidé à combattre les méfaits de la société pétrolière X-Trakt.

22.50 Le meilleur des «What the Fun Games» Divertissement. Présenté par Vincent Desagnat et Benjamin Morgaine.

RMC STORY

23 96

21.10 La folie des boys bands, 30 ans déjà !

Documentaire musical (2016). 1h55. INÉDIT. Dans les années 1990, des groupes de garçons débarquent soudainement en France.

TF1 SERIES FILMS

20 59

21.10 Camping Paradis

Série. Le plus beau jour de leur vie. (Saison 1, 7/7). Avec Laurent Ourcane. Ariane et Tom sont radieux : ils se marient dans trois jours et ont prévu une cérémonie toute simple.

23.00 Camping Paradis Une nouvelle vie (1 et 2/2). (Saison 9, 3/6). Jérôme arrive au camping avec sa fille, Sophie. L'équipe le découvre en fauteuil roulant.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

21.15 Grand Prix de Monaco : un chantier XXL

Doc (2024). Le Grand Prix de Monaco est l'une des courses les plus mythiques. Elle est suivie par plus d'un milliard de téléspectateurs dans 90 pays.

POLAR+ [51]

20.55 Police de caractères

Série. Cadavre exquis. (Saison 2, 1/2). Avec Clémentine Célarié. Un ancien flic reconvertis en auteur de polars est tué par une clé USB lors d'un happening littéraire organisé par un collectif d'écrivains. L'affaire touche de près Louise Poquelin.

TEVA [84]

21.00 Le secret de l'abbaye

Drame d'Alfred Lot (2016). 1h30. Avec Bernard Yerlès. Le corps sans vie de frère Yves est retrouvé pendu par les pieds à la croix du cimetière de Montjoyer.

PLANÈTE+ [111]

20.55 La tragédie du Heysel

Série doc. de Jean-Philippe Leclaire (2021). Coupables. C'est un procès hors normes qui s'ouvre au Palais de Justice de Bruxelles ce 18 octobre 1988.

L'ÉQUIPE [21 79]

21.05 L'Équipe enquête

Magazine. À corps perdu. INÉDIT. Sept anciens sportifs de haut niveau témoignent sur les conséquences physiques et mentales du sport de très haut niveau.

CANAL+ CINÉMA(S) [15]

►21.00 Niki ★★

Biographie de Céline Sallette (2024). 1h38. Avec C. Le Bon. Paris 1952, Niki s'est installée en France loin d'une Amérique et d'une famille étouffante. Mais malgré la distance, Niki se voit ébranlée par des réminiscences de son enfance. **22.35 Megalopolis** ★ Film de science-fiction de Francis Ford Coppola (2024). VM. 2h18. Avec Adam Driver. New Rome, ville d'une Amérique futuriste décadente. Un architecte souhaite en faire une cité idéale. **0.50 Cannes 2025**.

CINÉ+ FRISSON [34]

20.50 Kick-Ass 2

Comédie de Jeff Wadlow (2013). VM. 1h39. Avec Aaron Taylor-Johnson. Aux dernières nouvelles, la jeune tueuse Hit Girl et le vigilant Kick-Ass tentaient de mener leur vie comme des adolescents normaux.

22.25 V for Vendetta ★ Film d'action de James McTeigue (2005). VM. 2h07. Avec Natalie Portman. Au XXI^e siècle, une jeune Londonienne décide de se battre pour rétablir la République. **0.35 Une fille libre**. Téléfilm érotique (1969).

CINÉ+ CLASSIC [38]

►20.50 Pat Garrett & Billy the Kid ★★★

Western de Sam Peckinpah (1973). VM. 1h40. Avec James Coburn. Devenu shérif, un ancien hors-la-loi se lance à la poursuite de son ancien complice.

►22.40 La captive aux yeux clairs ★★★ Western de H. Hawks (1952). 2h02. Avec K. Douglas. Des aventuriers remontent le Mississippi pour ramener une princesse indienne dans sa tribu. **0.45 The African Queen**. Aventures (1951).

SÉRIE CLUB [52]

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Mauvaise publicité. (Saison 7, 13 et 14/18). Avec N. Fillion. Des panneaux publicitaires diffamatoires à l'encontre de la police fleurissent dans les rues de Los Angeles. **21.45 Les fous du crime**.

PARIS PREMIÈRE [83]

21.00 Banzaï

Comédie de Claude Zidi (1982). 1h42. Avec Coluche. Un employé de bureau casanier et craintif est entraîné dans un voyage rocambolesque.

USHUAIA TV [117]

►20.50 Des trains pas comme les autres

Série doc. de François Gall et William Japhet (1995). Maroc. Le Maroc est un pays tout proche. **21.45 Ouganda**.

CANAL+ SPORT [12]

21.00 Rugby : Super Rugby

«Waratahs - Crusaders». **22.40 Rugby : Super Rugby** «Moana Pasifika- Blues». **0.20 Golf+ le mag**. **1.15 Doc sport**.

CANAL+ SÉRIES [16]

21.00 Time

Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Sean Bean. Marie-Louise, l'aumônière de la prison, organise une rencontre entre Daniel et les parents de Gérald.

23.15 6 x confiné.e.s Scorpex. (Saison 1, 1, 2, 3, 4, 5 et 6/6). Avec Vincent Cassel. A quelle extrémité est-on prêt lorsqu'on est confiné avec son coloc, sa famille, son conjoint ou avec un inconnu ? **23.40 Art de vivre**. **0.00 L'amour du Game**. **0.20 Jusqu'à Saint-Molart**. **0.40 Le casse du siècle**. **1.05 Gina**.

CINÉ+ ÉMOTION [35]

►20.50 La fille de son père ★★

Comédie dramatique d'Erwan Le Duc (2023). 1h31. Avec Nahuel Pérez Biscayart. Un père célibataire et sa fille adolescente voient leur vie harmonieuse bouleversée quand resurgit le passé.

►22.20 Le temps d'aimer ★★ Drame de Katell Quillévéré (2023). 2h05. Avec Anaïs Demoustier. Madeleine, serveuse dans un hôtel restaurant, mère d'un petit garçon, fait la connaissance de François. **0.20 Un jour, peut-être...** Comédie romantique de Adam Brooks (2008). VM.

TCM CINÉMA [45]

►20.50 Serpico ★★

Film policier de Sidney Lumet (1973). 2h05. Avec Al Pacino. À New York en 1971, un inspecteur gravement blessé revoit sa vie défiler sur son lit d'hôpital. **► Quand c'est trop c'est Serpico**.

23.00 La loi du milieu ★★ Film à suspense de Mike Hodges (1971). 1h52. Avec Michael Caine. Un gangster décide de venger son frère, qui a été assassiné, mais il se heurte à la pègre locale. **2.20 Une nuit au cinéma**. Hollywood au Sénat.

TV BREIZH [54]

20.50 Astrid et Raphaëlle

Série. Chambre close. (Saison 1, 4 et 3/8). Avec Sara Mortensen. Un célèbre écrivain est retrouvé mort empoisonné chez lui. Raphaëlle est convaincue qu'il s'agit d'un meurtre. **22.00 Chaïnon manquant**.

RTL9 [55]

20.55 60 secondes chrono ☐

Film d'action de Dominic Sena (2000). VM. 2h00. Avec N. Cage. Pour sauver son frère, un ex-voleur de voitures doit s'emparer de cinquante véhicules de luxe.

HISTOIRE TV [118]

20.50 1940, la débâcle

Doc. de Laurent Huberson et Virginie Kahn (2019). Le 14 juillet 1939, la France fête les 150 ans de la Révolution française devant une foule fière.

EUROSPORT 1 [72]

21.00 Speedway : Grand Prix

Résumé. À Varsovie (Pologne). INÉDIT. Varsovie accueille la 2e étape du Grand Prix Speedway, qui compte 10 épreuves jusqu'à son final le 13 septembre.

CANAL+ DOGS [17]

21.00 Colisée, une histoire monumentale

Série doc. de Roel Reiné (2022). Le maître des animaux. L'empereur Domitien inaugure un nouveau type de jeux : la chasse aux bêtes sauvages la plus inouïe que Rome ait connue. **21.40 Gladiatrix**.

22.30 Theodore Roosevelt Série doc. De Malcolm Venville (2021). De Teddy à Roosevelt. Né en 1858 dans une famille aristocratique, Theodore Roosevelt a de grandes ambitions. **0.15** Elle parle d'elle - Carole Bouquet raconte Coco Chanel.

CINÉ+ FAMILY [36]

20.50 Le tatoué ★

Comédie de Denys de La Patellière (1968). 1h30. Avec Jean Gabin. Un richissime collectionneur d'art veut acquérir le tatouage que porte un ancien légionnaire.

22.20 L'avare Comédie de Jean Girault et Louis de Funès (1979). 1h57. Avec Louis de Funès. Harpagon, riche veuf, refuse que ses enfants ne fassent pas un mariage avantageux. **0.15 Monsieur le maire**. Comédie dramatique de Karine Blanc et Michel Tavarès (2023).

PARAMOUNT NETWORK [43]

20.40 Ce que veulent les hommes

Comédie de Adam Shankman (2019). 1h57. Avec Taraji P. Henson. Après avoir bu un étrange breuvage, une agente sportive peut entendre ce que les hommes pensent.

►22.50 Les femmes de ses rêves ★★

Comédie de Peter et Bobby Farrelly (2007). 1h55. Avec Ben Stiller. Eddie est un velléitaire qui cherche depuis des années la femme parfaite. Puis, il rencontre Lila. **1.00 Dance Movie**. Comédie (2009).

COMÉDIE+ [80]

21.10 Génération Guignols

Divertissement. Spécial Jean-Pierre Pernaut. L'occasion de retrouver les marionnettes avec tout ce qui les a rendu inoubliables de Johnny Hallyday à Jacques Chirac en passant par les spéciales. **21.35 Spécial Liberté d'expression**.

TV5 MONDE [98]

21.05 Meurtres à Montauban

Téléfilm policier de Muriel Aubin (2024). 1h43. Avec Hubert Delattre. Un commandant de police venu de la capitale enquête sur la mort d'un ex-rugbyman.

MEZZO [200]

►20.30 Sémiramis, Don Juan - Ballet de l'Opéra national du Capitole - Jordi Savall Ballet.

22.10 Les Siècles, François-Xavier Roth : Stravinsky Concert.

BEIN SPORTS 1 [66]

20.25 Football : Ligue 2

Barrage de relégation, match aller. DIRECT. Le club qui s'est classé 3^e en National reçoit le 16^e de Ligue 2.

22.30 Football

DCS [33]

20.50 The Handmaid's Tale : La servante écarlate ★

Série. Execution. (Saison 6, 9/10). Avec Elisabeth Moss. INÉDIT. La détermination de June la pousse à reprendre le combat pour faire tomber la République de Gilead.

21.40 Captives Film historique d'Arnaud des Pallières (2023). 2h02. Avec M. Thierry. Paris, 1894. Fanni se fait interner à l'hôpital de la Salpêtrière dans l'espoir de retrouver sa mère disparue. **23.30 Spanish Connection**. Drame (2024). VM.

CINÉ+ FESTIVAL [37]

►20.50 Les feuilles mortes ★★★

Drame de Aki Kaurismäki (2023). VM. 1h21. Avec Alma Pöysti. Ansa, employée d'un supermarché, et Hollappa, ouvrier de chantier, vivent tous les deux à Helsinki.

►22.10 Cinéma Laika ★★★ Documentaire. De Veljko Vidak (2022). Dans la petite ville de Karkkila, une ancienne fonderie a repris vie grâce au réalisateur et scénariste Aki Kaurismäki. **23.35 Le léopard des neiges**. Drame de Pema Tseden (2023). VO. Avec Tseten Tashi.

ACTION [44]

20.50 Dommage collatéral ☐

Film d'action de Andrew Davis (2002). 1h45. Avec Arnold Schwarzenegger. Un pompier de Los Angeles se rend en Colombie pour se venger du terroriste qui a tué sa famille.

22.35 The Last Days on Mars Thriller de Ruairí Robinson (2013). 1h35. Avec Liev Schreiber. Sur Mars, un astronaute fait une découverte prouvant l'existence d'une forme de vie sur la planète rouge. **0.10 Les raisins de la mort**. Horreur (1978).

CAS DE CONSCIENCE

FIN DE VIE : POUR QUE TU AIES LE CHOIX

Documentaire de Magali Cotard (2023). 1h00.

20h30
LCP

Antoine Mesnier y a réfléchi : sa limite, ce sont ses mains. Quand ce médecin atteint de la maladie de Charcot ne pourra plus s'en servir, il estime qu'il n'aura « *plus envie de vivre sur cette terre* ». Marina Carrère d'Encausse, son ex-compagne, s'était dite prête à l'aider à mettre fin à ses jours, quitte à être dans l'illégalité. En France, il est interdit d'aider un malade à mourir. Mais la situation pourrait bientôt changer : deux propositions de loi sur la fin de vie sont examinées depuis le 12 mai par l'Assemblée nationale. D'où vient le scepticisme français pour l'aide active à mourir ? Pourquoi près d'une cinquantaine de nos concitoyens se rendent-ils chaque année en Belgique, où l'euthanasie est dé penalisée depuis 2002 ? Quelles différences y a-t-il entre l'euthanasie et le suicide assisté et quel modèle la France devrait-elle privilégier ? Autant de questions complexes soulevées par Marina Carrère d'Encausse. Son enquête la mène à l'hôpital de la Citadelle à Liège, en Belgique, dans le service du professeur François Damas. Ici, on réalise les limites de la législation française en rencontrant Françoise, atteinte d'un cancer du rectum, qui a choisi de franchir la frontière : « *Vous vous rendez compte de la chance que j'ai ? Je meurs en pleine conscience* », dit celle qui a songé à se rendre en Suisse pour avoir recours au suicide assisté, mais a préféré l'euthanasie et la présence d'un



médecin. En Belgique, pour y être éligible, il faut un diagnostic de maladie grave et incurable, et ressentir des souffrances physiques et psychologiques qui ne peuvent être soulagées par des traitements. A Narbonne, Marina Carrère d'Encausse rencontre le docteur Claire Fourcade, médecin en soins palliatifs, engagée dans la lutte contre l'euthanasie et le suicide assisté. Dans son service, dit-elle, les patients réitèrent très rarement leurs demandes à mourir s'ils sont pris en charge avec bienveillance et avec les médicaments adéquats. Encore faut-il avoir accès aux soins palliatifs : seul un tiers des Français qui en auraient besoin en bénéficient.

HENRI ROUILLIER

TF1

1 1

Ikihyj 14.00 ► Plus belle la vie, encore plus belle. 14.25 ► Quand Harry épouse Meghan : mariage royal. Téléfilm. Biographie (2019). VM. 16.00 ► Harry & Meghan : déillusion au palais. Téléfilm. Drame (2021). VM. 17.30 ► Familles nombreuses : la vie en XXL. 18.30 ► Ici tout commence. 19.10 ► Demain nous appartient. 20.00 ► Le 20h. 21.00 ► C'est Canteloup.

21.10 Grey's Anatomy

Série. *Plus dure sera la chute.* (Saison 21, 9 et 10/18). Avec Ellen Pompeo. INÉDIT. Le chaos règne au Grey-Sloan après une fusillade dans un magasin. 22.05 *L'esprit d'équipe.* INÉDIT.

22.55 Grey's Anatomy : Station 19

Femmes aux commandes. (Saison 7, 1 et 2/10). Avec Jaina Lee Ortiz. INÉDIT. Andy accepte le poste de capitaine de la caserne. 23.50 *Un dernier adieu.* INÉDIT.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. 6.30 Télématin. 9.35 La maison des maternelles. 10.00 La maison des maternelles, à votre service ! 10.45 Chacun son tour. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.55 Ça commence aujourd'hui. 16.15 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.35 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 21.00 Mot de passe : le duel.

21.10 Le combat d'Alice

Drame de Thierry Binisti (2024). 1h28. Avec Nicolas Gob. INÉDIT. Le combat et l'engagement d'une adolescente envers la cause animale bouleverse sa relation à son père.

22.40 L'installation Documentaire. De Agnès Poirier (2020). Le monde agricole français est en crise. Chaque jour, c'est plus de 200 fermes qui disparaissent. 23.40 ► The Golden Thread.

FRANCE 3

3 3

6.00 ► Okoo. 8.30 Ici matin. 9.05 Dans votre région. 10.40 ► Escales en France. 11.10 ► Homard et cordon bleu. 11.50 ► Outre-mer.info. 12.15 Ici 12/13. 12.55 ► Météo à la carte. 13.55 ► Météo à la carte, la suite. 14.15 ► Rex. 16.45 ► Duels en familles. 17.20 ► Slam. 18.05 ► Questions pour un champion. 19.00 Ici 19/20. 19.50 ► Tout le sport. 20.20 ► Un si grand soleil.

21.05 Secrets d'Histoire

Magazine. Présenté par Stéphane Bern. *La folle épopée de Charlotte d'Angleterre.* INÉDIT. Stéphane Bern nous invite à suivre la folle épopée de Charlotte d'Angleterre, grand-mère de la reine Victoria.

23.10 Enquêtes de région Mag. « *Enquêtes de région* » propose des magazines d'enquête diffusés simultanément dans chaque région. 0.05 La France en vrai.

CANAL +

4 4

12.40 Cannes 2025 □ 12.55 Clique □ 13.25 Venom : The Last Dance. Fantastique (2024). VM. 15.15 Sans un bruit : jour 1. Horreur (2024). VM. 16.50 Beetlejuice Beetlejuice. Comédie fantastique (2024). VM. 18.30 Tétatête(s) □ 18.50 La boîte à questions □ 18.55 Clique □ 19.30 En aparté □ 20.10 Cannes 2025 □ 20.30 Soir d'Europe □ 20.55 Plateau UEFA Europa League □

► 21.00 Football : Ligue Europa

Finale. *Au stade San Mamés de Bilbao, Espagne.* DIRECT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'était pas en mesure de communiquer l'affiche de cette rencontre.

22.55 Soir d'Europe, le débrief Magazine. Présenté par Clément Gacheny. Retour sur les temps forts de la rencontre du soir avec tous les buts en images et les plus belles occasions. 23.55 Clique.

FRANCE 5

5 5

11.00 ► Le monde secret des forêts. 12.25 ► Une maison, un artiste. 13.00 ► Au bout c'est la mer. 13.35 ► Le mag de la santé. 14.40 ► Les routes de l'impossible. 15.10 ► La vie sauvage des monuments : les résistants. 16.05 ► Vivre loin du monde. 16.55 ► C pas si loin. 17.25 ► L'invité de « C dans l'air ». 17.40 ► C dans l'air. 18.55 ► C à vous. 20.05 ► C à vous, la suite.

21.05 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. Spéciale Festival de Cannes. INÉDIT. « La Grande Librairie » à Cannes. Classique ou contemporaine, la littérature illumine la 78^e édition du festival de Cannes.

22.40 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. 23.50 ► C dans l'air.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. 8.35 M6 boutique. 9.45 Ça peut vous arriver. Julien Courbet vient en aide à des spectateurs confrontés à des situations litigieuses. 11.35 Ça peut vous arriver chez vous. 12.45 Le 12.45. 13.40 Un jour, un doc. 17.25 La roue de la fortune. 18.35 La meilleure boulangerie de France. Bretagne. 19.45 Le 19.45. 20.35 Scènes de ménages. Série.

21.10 Top Chef

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. L'épreuve culte de « La guerre des restos » est de retour ! En trinômes, les candidats devront tout créer de A à Z.

23.35 Top Chef Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. *Les brigades cachées.* INÉDIT. Cette année encore, c'est à l'abri des regards, quand Chefs et candidats ont quitté le plateau, que va se dérouler le concours secret de la brigade cachée.

ARTE

7 7

11.50 Le Honduras, entre forêt tropicale et plages. 13.00 Arte Regards. 13.35 ► Fanfan la Tulipe. Aventures (1951, NB). 15.20 ► Enquêtes archéologiques. 15.50 Les lacs d'Allemagne. 17.20 ► Invitation au voyage. 18.50 ► Voyage en cuisine. 19.30 Le dessous des images. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes. 20.50 Le dessous des cartes - L'essentiel.

► 21.00 Les misérables

Drame policier de Ladj Ly (2019). 1h42. Avec Damien Bonnard. Fraîchement débarqué à Montfermeil, en Seine-Saint-Denis, un jeune flic découvre les méthodes violentes de ses collègues.

► 22.40 Bloqués entre les tours Doc. De Valérie Mans (2025). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. À Mantes-la-Jolie, cinq jeunes de la cité du Val Fourré se cherchent un avenir.

W9

9 89

6.00 Wake up. 7.00 Le double expresso RTL2. 9.00 Kaamelott. Série. 11.00 NCIS. Série. La dent du dragon - Lex talionis - Le bon samaritain - Comme un frère - D'entre les morts - Nuit blanche à Washington. 16.40 Un dîner presque parfait. 19.50 The Power : qui a le pouvoir ? Télé réalité. 14 personnalités du petit écran, les plus joueurs se retrouvent pour une nouvelle saison.

21.10 Enquêtes criminelles

Magazine. Présenté par Nathalie Renoux. Louise, 11 ans : *la mort au coin de la rue.* INÉDIT. Louise a été poignardée à mort à seulement 11 ans, alors qu'elle rentrait chez elle. 22.10 Louise, 11 ans : *la mort au coin de la rue.*

23.10 Enquêtes criminelles Magazine. Victorine 18 ans : *la mort au bout du chemin.* 1.20 Meurtre des époux Muller : *le suspect habitait juste en face.*

TMC 10 90

21.25 Camping

Comédie de Fabien Onteniente (2006). 1h35. Avec Franck Dubosc. Lâché par sa voiture, un chirurgien esthétique se retrouve dans un camping de la côte Atlantique.

23.20 La 7^e compagnie au clair de lune

Comédie de Robert Lamoureux (1977). 1h25. Avec Jean Lefebvre. C'est l'Occupation. Chaudard attend la visite de ses anciens compagnons.

CSTAR 17 93

21.10 Les rivières pourpres 2 - Les anges de l'apocalypse

Thriller d'Olivier Dahan (2003). 1h34. Avec Jean Reno. Le commissaire Pierre Niemans retrouve un homme emmuré dans un monastère de Lorraine.

22.55 Rambo 3 Film de guerre de Peter MacDonald (1988). 1h37. Avec Sylvester Stallone. Un vétéran du Vietnam se rend en Afghanistan, où son ancien officier supérieur est retenu prisonnier.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Air Crash

Série doc. (2016). Carnage à São Paulo. Le 31 octobre 1996, peu après son décollage de l'aéroport Congonhas de São Paulo, au Brésil, le Fokker 100 du vol TAM Airlines 402 s'écrase sur un quartier résidentiel. **21.55 Panne de moteur.** **22.50 Air Crash** Série documentaire (2015). Niki Lauda : tragédie dans le ciel. **23.45 Disparition troublante.**

POLAR + 51

20.55 La vérité sur l'affaire Harry Quebert

Série. (Saison 1, 3 et 4/10). Avec Patrick Dempsey. Alors que sont découvertes des preuves accablantes pour Harry, Marcus décide d'écrire la vérité. **22.30 Dark Winds** Chasse à l'homme. (Saison 2, 3 et 4/6). Avec Zahn McClarnon. **23.15 La longue marche.** **0.05** Fargo. Série. Le tigre - Le tendre piège.

TÉVA 84

21.00 Mon roi

Drame romantique de Maiwenn (2014). 2h00. Avec Vincent Cassel. Une femme se remémore sa liaison avec Georgio, restaurateur séduisant, charnel... et destructeur.

PLANÈTE+ 111

20.55 Les présidents et les paparazzi

Documentaire de Pierre Chassagnieux (2021). Des photographes people analysent le rapport des présidents de la Cinquième République avec leur image.

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 American Night

Téléfilm d'action de Alessio Della Valle (2021). 2h15. Avec Jonathan Rhys-Meyers. INÉDIT. Le marchand d'art John Kaplan et le chef de la mafia new-yorkaise, Michael Rubino, se battent.

TFX 11 91

21.10 Cleaners, les experts du ménage

Télé réalité. Amandine et Océane face à Virginie. INÉDIT. Les Cleaners n'ont que 3 jours pour tout ranger et tout nettoyer ! Grâce à beaucoup de courage et de nombreuses astuces, ils obtiendront un résultat toujours spectaculaire !

23.00 Cleaners, les experts du ménage Télé réalité. Josiane face à Ciboulette la marionnette.

GULLI 18 148

21.05 Malcolm

Série. Dîner en ville. (Saison 2, 4 et 5/25). Avec Frankie Muniz. La famille de Malcolm est conviée par les Shenanigans au restaurant. C'est la première fois qu'ils sont invités dans un restaurant chic. Lois demande aux enfants de bien se tenir. **21.25 Faites vos jeux.** **21.55 Malcolm** Le congrès. (Saison 2, 6 et 7/25). **22.15 Attaque à main armée.** **22.50 Le mot de trop.** (Saison 1, 13/16).

RMC STORY 23 96

21.10 100 jours avec les gendarmes d'Aix-en-Provence

Série documentaire de Thomas Agostini et Thibault Biju-Duval (2022). Disparitions inquiétantes et fous du volant : un quotidien sous haute tension. Aix-en-Provence dans les Bouches-du-Rhône, à quelques kilomètres de la Méditerranée. Un décor de carte postale.

SÉRIE CLUB 52

21.00 FBI

Série. Créer un monstre. (Saison 6, 4 et 5/13). Avec Missy Peregrym. L'équipe est envoyée à la recherche d'un suspect qui a abattu un juge fédéral en plein jour. **21.45 Prêt à tout.** **22.35 De bonne foi.** (Saison 5, 22/23). **23.25 Mocro Maffia** Meltem. (Saison 4, 1 et 2/9). Avec Achmed Akkabi. **0.15** L'heure de la vengeance.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Capitaine Marleau

Série. La cité des âmes en peine. (Saison 4, 1/14). Avec Corinne Masiero. Marleau doit composer avec un flic renommé pour tenter d'innocenter une vieille connaissance accusée de meurtre.

USHUAIA TV 117

20.50 Au bout c'est la mer

Série documentaire de Stéphane Jobert (2022). La Tamise (Angleterre). François Pécheux part à la découverte de la Tamise, dans le sud de l'Angleterre. **21.45 La Loire.**

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf, le 5^e tour

Magazine. Retour sur le plus beau tournoi américain ou européen du dernier week-end à travers un résumé.

23.30 Rugby : Top 14 **1.10** Les Minots - Le football à l'état pur.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

►20.30 Fin de vie : pour que tu aies le choix

Doc. (2023). Dans un documentaire exceptionnel, Marina Carrère d'Encausse lève le voile sur les questionnements liés à la fin de vie. LIRE NOTRE ARTICLE.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

23.30 Ça vous regarde. **0.30** Il était une fois dans l'Ouest : le roman noir des Hauts-de-Seine.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Fast and Furious 2

Film d'action de John Singleton (2003). VM. 1h45. Avec Paul Walker. Un ancien policier rempile pour tenter de mettre fin aux agissements d'un puissant homme d'affaires.

23.05 Fast and Furious Film policier de Rob Cohen (2001). VM. 1h47. Avec Vin Diesel. Un policier infiltré une bande qui attaque des poids lourds pour s'approprier leurs chargements.

RMG DÉCOUVERTE 24 128

21.15 Top Gear France

Magazine. Présenté par Akram, Sylvain Lévy, Pierre Chabrier, Franck et Pog. Ceux qui font un «Very Bad Road Trip» en Ouzbékistan. INÉDIT. Un épisode spécial pour une aventure hors du commun : un road trip à travers l'Ouzbékistan ! **22.50 Top Gear France Magazine.** Ceux qui deviennent de vrais militaires.

TV BREIZH 54

20.50 Meurtres à Cognac

Téléfilm policier d'Adeline Darraux (2019). 1h30. Avec Éléonore Bernheim. Deux policiers enquêtent sur l'assassinat d'un maître de chai employé dans une grande maison de Cognac.

22.35 Meurtres en pays d'Oléron Téléfilm policier de Thierry Binisti (2017). 1h30. Avec Hélène Seuzaret. **0.25** Alice Nevers. Série. Ma puce - Rumeurs.

RTL9 55

20.55 The Ryan Initiative

Film d'action de K. Branagh (2013). VM. 1h42. Avec C. Pine. Un agent secret est confronté à un réseau terroriste. ► Une franchise droitière qui s'étoile de film en film.

HISTOIRE TV 118

20.50 Poutine vs. Greenpeace : affrontement en Arctique

Doc. de Chloe Campbell et Alice McMahon-Major (2024) (1). INÉDIT. Des militants de Greenpeace se dirigent vers une plate-forme pétrolière russe.

EUROSPORT 1 72

18.45 Escalade : Coupe du monde

Difficulté : finale. À Bali (Indonésie). Après la Chine avec deux épreuves disputées, la Coupe du monde d'escalade installe sa 3^e étape à Bali et bouclera la saison avec une 14^e étape à Koper.

FRANCE 4 14 147

►21.00 Tori et Lokita

Drame de Jean-Pierre et Luc Dardenne (2022). 1h28. Avec Pablo Schils. Tori et Lokita, deux adolescents africains sans ressources, travaillent pour un trafiquant de drogue.

22.25 Le mirage tahitien de Marlon Brando Documentaire. De Jean-Louis Pérez et Anna Breteau (2024). Le lien de Marlon Brando avec la Polynésie française reste largement à explorer.

GTER 22 95

20.00 Bones

Série. Au nom de la liberté. (Saison 9, 16/24). Avec Emily Deschanel. Booth et l'agent de la CIA Danny Beck collaborent pour identifier le meurtrier d'une indic afghane ayant émigré aux États-Unis avec son frère.

21.10 Kaamelott (Saison 5). Avec Alexandre Astier. La faute est réparée, Arthur s'est séparé de dame Mevanwi et a libéré Guenièvre de l'emprise de Lancelot.

CHÉRIE 25 97

21.05 Castle

Série. L'immortel. (Saison 8, 19/22). Avec Nathan Fillion. Alan Master, un inspecteur sanitaire de New York City, survit inexplicablement à unempoisonnement.

22.00 Castle Beaucoup de bruit pour un meurtre. (Saison 8, 20 et 17/23). Le corps de Zane Cannon, une star de cinéma, est retrouvé sur la scène d'un théâtre. **22.55 Votre mort est un ordre.**

COMÉDIE+ 80

21.10 Les Chevaliers du Fiel : «Une drôle d'affaire de famille»

Spectacle. Amour, révélations, trahisons, argent et passions sont au programme de ce dimanche midi en famille.

22.45 Noëlle Perna : «Super Mado» Spectacle. Quand Mado et son «reproducteur» ne sont pas sur la même longueur d'ondes, l'humoriste devient Super Mado. **0.35** Noëlle Perna : «Mado prend Racine».

TV5 MONDE 98

21.05 Destination francophonie

Magazine. Présenté par Ivan Kabaïoff. Destination Mauritanie. Suite du périple francophone en Mauritanie et cap sur les villes saintes caravanières d'Atar, de Chinguetti et d'Oudâne.

MEZZO 200

20.30 Alessandro nell'Indie de Vinci

Opéra (2022). 3h48. **0.20 Biréli Lagrène Symphonique - Maisons Laffitte Jazz Festival** Concert. Jazz (2021). 45min.

BEIN SPORTS 1 66

19.55 Handball : Ligue féminine

«Brest - Dijon». 19^e journée. DIRECT. Avec deux points de retard sur Metz (1^{er}) après la 18^e journée, Brest (2^{er}) n'a plus le droit à l'erreur. **21.45 Par la main** Doc. (2025).

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 L'histoire de Souleymane ★★★

Drame de Boris Lojkine (2024). 1h33. Avec Abou Sangaré. Vivant dans l'illégalité en France, Souleymane enchaîne les livraisons de repas à vélo.

► 22.30 La prisonnière de Bordeaux ★★

Drame de Patricia Mazuy (2024). 1h48. Avec I. Huppert. Alma vit seule dans une vaste demeure bourgeoise du centre de Bordeaux. Mina, mère de famille, habite, elle, en grande banlieue. 0.15 Cannes 2025.

GINÉ+ FRISSON

34

20.50 Hunter Killer ★

Film d'action de Donovan Marsh (2018). VM. 2h02. Avec Gerard Butler. Dans les profondeurs de la mer de Barents, un sous-marin américain envoie un signal de détresse.

22.45 Retribution Thriller de Nimród Antal (2023). VM. 1h30. Avec Liam Neeson. Un matin, en accompagnant ses enfants à l'école, Matt Turner reçoit un mystérieux appel téléphonique. 0.15 Trouble. Téléfilm classé X (2022).

GINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 Ce soir ou jamais ★★

Comédie de Michel Deville (1960, NB). 1h38. Avec A. Karina. Des amis montent un spectacle. Mais au dernier moment, il faut remplacer la vedette.

22.30 Michel Deville, le plaisir du jeu

Doc. D'E. Barnault (2025). Emmanuel Barnault croque le personnage Deville et rend hommage à la démarche cinématographique de ce réalisateur. 23.25 Une femme est une femme. Comédie (1961).

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Yellowjackets ★★

Série. *Doomcoming*. (Saison 1, 9 et 10/10). Avec Melanie Lynskey. Une Shauna de plus en plus paranoïaque se débat entre garder son sang-froid et être Shauna. 21.55 *Sic Transit Gloria Mundi*.

► 22.55 Désordres ★★ (Saison 1, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8/8). Avec Florence Foresti. Florence, Béatrice, Manue et Julia n'ont pas la garde de leurs enfants pour la semaine et se retrouvent pour une soirée arrosée.

GINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Crazy Rich Asians ★

Comédie romantique de Jon M. Chu (2018). VM. 2h01. Avec Constance Wu. Une jeune Chinoise qui a toujours vécu à New York découvre le continent de ses ancêtres lors d'un voyage.

► 22.45 Noël chez les Cooper ★★

Comédie de J. Nelson (2017). 1h45. Avec D. Keaton. Comme chaque Noël, la famille Cooper se réunit chez les grands-parents, mais cette année s'annonce mouvementée. 0.30 Bel Ami. Drame (2012).

TGM CINÉMA

45

20.50 Hondo, l'homme du désert ★

Western de John Farrow (1953). 1h23. Avec John Wayne. Un aventurier se bat contre les Apaches avant de se fixer dans le ranch d'une jeune veuve.

► 22.15 Le diable dans la peau ★★

Western de George Sherman (1960). 1h18. Avec Audie Murphy. Après s'être fait voler son cheval, Clay Santell fait une halte forcée à Sutterville. 23.35 Landru. Comédie dramatique (1962).

CANAL+ DOCS

17

21.00 Demain, j'arrête !

Série doc. de Alexandre Amiel et Christophe Tison (2024). L'alcool. Sur 68 Millions de français, on estime qu'environ 4 à 5 millions, sont alcooliques. L'alcool est même la deuxième cause de mort prématurée en France, et coûte au contribuable 102 milliards par an. 21.50 *Le tabac*.

► 22.45 2080, no(s) futur(s) Série documentaire. De Pierre Lergenmuller et Sarah Carpentier (2023). Se nourrir.

GINÉ+ FAMILY

36

► 20.50 Very Bad Dads ★★

Comédie de Sean Anders (2015). VM. 1h35. Avec Will Ferrell. Deux enfants deviennent l'enjeu d'une guerre entre leur père et leur beau-père.

► 22.25 Very Bad Dads 2

Comédie de Sean Anders (2017). VM. 1h40. Avec Will Ferrell. Dusty et Brad tentent d'offrir le meilleur Noël possible aux enfants. Mais leurs pères débarquent. 0.00 18 ans après. Comédie de Coline Serreau (2003). Avec André Dussollier.

PARAMOUNT NETWORK

43

20.40 Star Trek 3 : À la recherche de Spock

Film de science-fiction de Leonard Nimoy (1984). 1h40. Avec William Shatner. L'amiral Kirk et son équipage dérobent l'*'Enterprise'* pour tenter de retrouver Spock.

► 22.40 The Crow, la cité des anges

Film fantastique de Tim Pope (1997). 1h25. Avec Vincent Perez. 0.20 Visiteurs extraterrestres. Science-fiction (1993).

OCS

33

► 20.50 Bob Marley : One Love

Biographie de Reinaldo Marcus Green (2023). VM. 1h47. Avec Kingsley Ben-Adir. La vie et la musique d'une icône qui a inspiré des générations à travers son message d'amour et d'unité.

► 22.35 Priscilla ★ Biographie de Sofia Coppola (2023). 1h53. Avec Cailee Spaeny. L'histoire d'amour passionnelle entre Priscilla Beaulieu et Elvis Presley. 0.25 Licorice Pizza. Comédie dramatique de Paul Thomas Anderson (2022).

GINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Les sœurs Brontë ★★

Drame d'André Téchiné (1979). 1h55. Avec Isabelle Adjani, Marie-France Pisier, Isabelle Huppert. En Angleterre, à la fin du XIX^e siècle, la vie des trois sœurs Brontë, toutes écrivaines.

► Trio de choc.

► 22.50 La chimère ★ Film d'aventures de Alice Rohrwacher (2023). 2h10. Avec J. O'Connor. Un Britannique demeurant en Italie sort d'un séjour en prison, frustré par sa situation.

ACTION

44

► 20.50 Bienvenue dans la jungle

Film d'aventures de Peter Berg (2004). 1h44. Avec Dwayne Johnson. Beck, chasseur de primes, part dans la jungle amazonienne pour capturer le fils d'un riche propriétaire.

► 22.40 Jackie Brown ★★★ Film policier de Quentin Tarantino (1998). 2h30. Avec P. Grier. Une convoyeuse de fonds pour un truand tente de doubler ce dernier.

► Le revival Pam Grier, démente.

J E U D I 2 2 M A I

HISTOIRE D'UNE RECONQUÊTE
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA LUNE

Documentaire de François-Xavier Vives (2023). 52 min.

21h05
FRANCE 5

Un demi-siècle après les missions Apollo, la Lune suscite à nouveau l'effervescence. C'est ce qu'expose ce documentaire, à partir des explications de l'astrophysicien Christophe Galfard et des travaux de la CNSA, l'agence spatiale chinoise. Car, en la matière, l'empire du Milieu, par ses récentes prouesses, est désormais convié à la table des grandes puissances. Le 3 janvier 2019, sa sonde Chang'e s'est posée avec son rover (robot mobile) sur la face cachée de la Lune : une première. En 2020, la mission Chang'e 5 a rapporté plusieurs kilos de roche – c'est le premier échantillon prélevé sur notre satellite depuis 1976. Plus de 100 minéraux y ont été observés, dont six introuvables sur Terre. Il y en aurait cinq fois plus sur Mars et on compterait des quantités non négligeables de ces ressources du troisième type à travers notre système solaire. Les astéroïdes sont en effet des gisements potentiels, des trésors scientifiques mais aussi économiques. Pour les exploiter, la Lune constituera une première escale cruciale. L'objectif ultime des grandes puissances est d'y bâtir une station de correspondance, en particulier vers Mars, que se disputent d'ores et déjà Chinois et Américains. Pour le moment, les grandes nations affichent leurs bonnes intentions de partage de connaissances. En partenariat avec l'ESA, l'Agence

spatiale européenne, la Nasa met en œuvre sa fusée SLS, atout clé de la mission Artemis, qui marque le retour des vols habités sur notre satellite. Les Etats-Unis ont aussi en projet la station orbitale Gateway, tandis que la Chine mise d'abord sur une exploration robotique : elle vise particulièrement les pôles lunaires, où se trouverait de la glace. Or l'eau est précieuse, car elle éviterait aux astronautes d'en transporter depuis la Terre et fournirait une source d'énergie décomposée en hydrogène. En attendant, il faut s'entraîner. A Hawaï, un programme de missions baptisé Hi-Seas, financé par la Nasa, réalise des simulations d'habitat sur Mars qui peuvent durer jusqu'à un an. THIERRY NOISETTE



CIE DES PHARES & BALISES

spatiale européenne, la Nasa met en œuvre sa fusée SLS, atout clé de la mission Artemis, qui marque le retour des vols habités sur notre satellite. Les Etats-Unis ont aussi en projet la station orbitale Gateway, tandis que la Chine mise d'abord sur une exploration robotique : elle vise particulièrement les pôles lunaires, où se trouverait de la glace. Or l'eau est précieuse, car elle éviterait aux astronautes d'en transporter depuis la Terre et fournirait une source d'énergie décomposée en hydrogène. En attendant, il faut s'entraîner. A Hawaï, un programme de missions baptisé Hi-Seas, financé par la Nasa, réalise des simulations d'habitat sur Mars qui peuvent durer jusqu'à un an. THIERRY NOISETTE

TF1 [1] 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Une nounrice d'enfer. Téléfilm. Drame (2022). VM. **16.00** Les secrets d'une nounou de star. Téléfilm. Thriller (2023). **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 HPI

Série. Galatée. (Saison 5, 2/8). Avec Audrey Fleurot. INÉDIT. Morgane enquête sur une affaire d'empoisonnement tout en gérant sa nouvelle vie de famille. **22.10 HPI** ISO 8601. (Saison 4, 2/8). À l'hôpital pour passer son échographie, Morgane est appelée sur une scène de crime. **23.25** HPI. Série. Du grave à l'aigu. **0.35** Balthazar. Série.

FRANCE 2 [2] 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. INÉDIT. À l'heure où nous imprimions, la chaîne n'était pas en mesure de nous fournir les sujets au programme.

►23.00 Complément d'enquête Magazine. Présenté par Tristan Waleckx. INÉDIT. Tristan Waleckx et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité.

FRANCE 3 [3] 3

9.05 Dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.10** Homard et cordon bleu. **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.15** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

21.05 Cassandre

Série. Le secret d'Angèle. (Saison 6, 1/4). Avec Gwendoline Hamon. Cassandre enquête sur la mort d'une lycéenne, qui poursuivait sa scolarité en internat.

22.45 La France en vrai Magazine. INÉDIT. Des documentaires filmés par des réalisateurs hexagonaux, diffusés sur chaque antenne de France 3 région. **0.30** La carte aux trésors.

CANAL+ [4] 4

8.15 Emilia Pérez. Drame (2024). VM. **10.20** L'hebd'Hollywood. **10.35** The Silent Hour. Thriller (2024). VM. **12.10** Tétatête(s). **12.40** Cannes 2025. **12.55** Clique. **13.30** Cimetière indien. **14.25** The Bikeriders. Policier (2023). VM. **16.20** Le comte de Monte-Cristo. Aventures (2024). **19.10** La boîte à questions. **19.20** Clique. **19.55** En aparté. **20.35** Cannes 2025.

►21.10 The Agency ★★

Série. The Bends. (Saison 1, 1 et 2/10). Avec Michael Fassbender. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Martian, agent secret de la CIA, est rappelé au bureau de Londres. Un incident éclate en Biélorussie. **22.05** Wooden Duck.

22.55 Bleu, un océan de solutions Série doc. *Fidji & Tonga*. INÉDIT. **0.00** Clique. **0.30** Le larbin. Comédie (2024).

FRANCE 5 [5] 5

11.00 Les forêts ibériques. **12.00** Pensionnats catholiques de Guyane, la blessure. **12.55** Au bout c'est la mer. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Les routes de l'impossible. **15.05** Les avions du bout du monde. **16.00** Ça passe crème ? **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

►21.05 De l'autre côté de la Lune ★★

Doc. de François-Xavier Vives (2023). LIRE NOTRE ARTICLE. En janvier 2019, une sonde chinoise s'est posée sur la face cachée de la Lune.

22.40 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. **23.50** C dans l'air. **0.55** C à vous. **1.55** C à vous, la suite.

M6 [6] 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. Chaque jour, partez à la découverte d'histoires et de personnages incroyables. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Bretagne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Cauchemar en cuisine

Mag. Présenté par Philippe Etchebest. Thoissey. Le chef Etchebest se rend à Thoissey pour tenter d'aider Alexis, qui a repris un établissement il y a un an.

22.55 Cauchemar en cuisine Magazine. Allas-les-Mines. Le chef Etchebest se rend en Dordogne pour intervenir dans le restaurant de Béatrice et Christian.

ARTE [7] 7

10.55 Vivre avec les Volcans. **13.00** Arte Regards. **13.35** Little Big Man. Western (1970). **15.50** Guyana. Série doc. La savane des anacondas. **16.35** Sur la piste du jaguar au Guyana. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

►20.55 Sous contrôle ★★

Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Léa Drucker. Propulsée ministre des Affaires étrangères, une directrice d'ONG découvre les coulisses de la diplomatie.

►22.00 Sous contrôle ★★ (Saison 1, 3, 4, 5 et 6/6). Cible des moqueries de l'opinion et subissant les reproches de sa fille, Marie est au bord du burn-out.

W9 [9] 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. Pour un réveil dynamique et tout en musique, Grégory et Justine vous offrent une double dose de son pop-rock. **9.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. Les enfants perdus (1, 2 et 3/3) - Sauveteurs sans frontières - Une affaire personnelle - Hallelujah. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** The Power : qui a le pouvoir ?

►21.10 Michel Sardou : «Je me souviens d'un adieu»

Concert. Un film live unique retraçant le show exceptionnel à la Défense Arena lors de la tournée «Je me souviens d'un adieu».

23.10 L'éénigme Michel Sardou Documentaire (2023). S'il est parfois critiqué, Michel Sardou est toujours aussi populaire, avec une carrière de soixante ans.

TMC [10] 90

21.25 Mayday ★

Film d'action de Jean-François Richet (2022). VM. 1h47. Avec Gerard Butler. Après un atterrissage d'urgence sur une île des Philippines, Un commandant de bord s'efforce de sauver ses passagers.

23.25 Justice League ★ Film fantastique de Zack Snyder (2017). VM. 2h10. Avec Ben Affleck. Bruce Wayne réunit une équipe de super-héros pour affronter un ennemi plus redoutable que jamais.

TFX [11] 91

21.10 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages

Télé réalité. INÉDIT. Retrouvez les virtuoses du tatouage : Dodie, Marty Early et Diego Moraes. Ces derniers reprennent du service pour des réalisations toujours plus impressionnantes !

22.10 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages Télé réalité. «Tattoo Cover» revient avec le plein de nouveautés et embarque l'élite du tatouage dans son shop.

LCP PUBLIC SÉNAT [13] 165

►20.30 Chêne de vie : l'amour aux temps du cancer ★★

Documentaire de Nicolas Bourgoin et Céline Destève (2024). Nicolas Bourgoin raconte comment le diagnostic du cancer, les soins pour l'éradiquer et la rémission lui ont permis de redécouvrir la vie sous un angle nouveau.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

FRANCE 4 [14] 147

Comédie dramatique de Lise Akoka et Romane Gueret (2022). 1h39. Avec Mallory Wanecque. INÉDIT. Un tournage va avoir lieu cité Picasso, à Boulogne-sur-Mer, dans le Nord de la France.

22.40 Les chatouilles ou la danse de la colère Théâtre. Mise en scène de Éric Métayer (2021). 1h40. Avec Deborah Moreau. Quand la danse prend le pas sur l'indécible. **0.20** Beau geste.

CSTAR [17] 93

21.10 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. «Y'a que la vérité qui compte» est de retour. Pascal Bataille et Laurent Fontaine, toujours aux commandes de cette émission culte, seront accompagnés de Rebecca Hampton et d'un nouveau Sam !

23.05 Y'a que la vérité qui compte Divertissement.

GULLI [18] 148

21.05 Ma famille d'abord

Série. Soirée jeux. (Saison 4, 28 et 29/30). Avec Damon Wayans Sr. Les membres de la famille Kyle se livrent à un jeu censé cerner leur personnalité.

21.25 Le bébé (1/2).

21.55 Ma famille d'abord Le bébé (2/2). (Saison 4, 30/30). **22.20** Hélas Vegas (1 et 2/2). (Saison 5, 1 et 2/26).

23.10 Le cri du bacon. (Saison 4, 23/30).

TF1 SERIES FILMS [20] 59

21.10 New York, section criminelle

Série. Dernière confession. (Saison 7, 21 et 22/22). Avec Vincent D'Onofrio. Un détenu à l'article de la mort confesse à un prêtre avoir tué trois personnes seize ans plus tôt. **21.55** Bouquet final.

22.50 New York, section criminelle La soeur prodigue. (Saison 7, 14 et 15/22).

23.35 Sur liste d'attente.

RMC STORY [23] 96

21.10 Dans les secrets des films de Tom Cruise

Série doc. (2025). Le cascadeur. INÉDIT.

Tom Cruise a redéfini le cinéma d'action.

22.05 Dans les secrets des films de Tom Cruise Top Gun. INÉDIT.

RMC DECOUVERTE [24] 128

21.15 Flic Story

Magazine. Au cœur des CRS. INÉDIT.

Ce nouveau numéro propose une plongée en immersion dans le quotidien des CRS.

22.35 Flic Story Mag. Police nationale de Laon. **0.00** Gendarmerie d'Épernay.

CTER [22] 95

21.10 Vive le camping

Magazine. Présenté par Élodie Gossuin. Charente-Maritime : un camping entre océan et nature. INÉDIT. Élodie Gossuin pose ses valises en Charente-Maritime : une côte sauvage qui longe l'océan Atlantique, l'île d'Aix et son cadre naturel préservé et de longues plages.

23.20 Vive le camping Magazine. Corse : farniente et découvertes en famille.

CHERIE 25 [25] 97

21.05 L'interprète ★

Thriller de Sydney Pollack (2005). 2h05. Avec Nicole Kidman. Une interprète à l'ONU surprend une conversation révélant un complot contre un chef d'État africain.

NATIONAL GEOGRAPHIC [26] 98

21.00 La minute de vérité

Série doc. (2004). Le barrage de Vajont. En 1960, une équipe d'ingénieurs achève le barrage de Vajont en Italie, une des constructions les plus ambitieuses de l'architecture hydro-électrique.

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

TÉLÉOBS 15 MAI 2025 - N°3164

TNT [00] CANAL PAYANT [00]

POLAR+

51

20.55 Darkland Undercover

Film d'action de Fenar Ahmad (2023). VM. 1h51. Avec Dar Salim. Emprisonné depuis sept ans, Zaid accepte de se mettre au service de la police en échange de sa libération. Il va devoir infiltrer un gang violent pour espérer sortir de prison.

TEVA

84

21.00 Au cœur du crime

Mag. J'ai réchappé à un incendie criminel. INÉDIT. Le 28 avril 2019 à La Flèche, Aurélie Mignot est grièvement blessée dans un incendie d'origine criminelle.

PLANÈTE+

111

20.55 Après le chaos

Série doc. de Q. Domart et B. Necek (2021). Le Havre, ville concept. Le Havre a été l'une des villes françaises les plus touchées par les bombardements.

L'ÉQUIPE

21 79

20.30 Football : Euro U17

«France - Portugal». 2^e journée, groupe A. À l'Arena Kombëtare, à Tirana (Albanie). DIRECT. 3 jours après avoir débuté cet Euro, la France se frotte au Portugal.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

►21.00 Diamant brut

Drame d'Agathe Riedinger (2024). 1h43. Avec Malou Khebizi. Liane, 19 ans, vit avec sa mère et sa petite sœur sous le soleil de Fréjus. Obsédée par le besoin de devenir quelqu'un, elle voit en la téléréalité la possibilité d'être aimée. **►22.40 The Substance** Film d'horreur de Coralie Fargeat (2024). VM. 2h21. Avec Demi Moore. Une animatrice de télévision essaie une «substance» miraculeuse pour paraître beaucoup plus jeune. **0.55 Cannes 2025.**

GINÉ+ FRISSTON

34

20.50 Butcher's Crossing

Drame de Gabe Polsky (2023). VM. 1h45. Avec Nicolas Cage. Chasseur de bisons dans les plaines du Kansas, Miller fait la rencontre de Will Andrews, un jeune étudiant de Harvard.

22.35 Les 7 mercenaires Western de Antoine Fuqua (2016). VM. 2h13. Avec Denzel Washington. Pour mettre fin au despotisme d'un industriel, les habitants d'une petite ville recrutent sept mercenaires. **0.45 Choc.** Téléfilm classé X (2022).

GINÉ+ CLASSIC

38

20.50 Le prince et le pauvre

Film d'aventures de Richard Fleischer (1978). VM. 1h59. Avec Mark Lester. A Londres, un adolescent surpris en train de voler se réfugie au Palais de Westminster.

22.35 Terreur aveugle Thriller de Richard Fleischer (1971). 1h30. Avec Mia Farrow. A son retour de promenade, une jeune aveugle découvre toute sa famille massacrée. **0.00** Les prédateurs. Science-fiction de Tony Scott (1983).

SÉRIE CLUB

52

21.00 Matlock

Série. L'heure de vérité. (Saison 1, 17 et 11/19). Avec Kathy Bates. INÉDIT. Alors qu'Olympia semble avoir percé les secrets de Matty, une autre affaire mobilise son équipe. **22.05 Mensonge et trahison.**

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 The November Man

Espionnage de R. Donaldson (2014). VM. 1h50. Avec P. Brosnan. Un ex-agent de la CIA s'aperçoit qu'il est manipulé. ► Périmé et ringard.

USHUAIA TV

117

►20.50 Vive les microbes !

Doc. de Marie-Monique Robin (2024). L'augmentation spectaculaire du nombre de cas d'allergies et d'asthme mobilise de nombreux scientifiques en Europe.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Rugby : Pro D2

(2025). 1h50. France. DIRECT. **22.50** Après-match. Magazine sportif. 10 min.

23.00 Golf : Charles Schwab Challenge

«PGA Tour». 1^e tour (2025). 2h58.

CANAL+ SÉRIES

16

►21.00 Engrenages

Série. (Saison 7, 4, 5 et 6/12). Avec Philippe Duclos. En filochant un coursier qui transporte l'argent sale de la drogue, Laure atterrit dans le quartier des entrepôts chinois à Aubervilliers. Le groupe du 2^e DPJ y découvre un vaste système de blanchiment de cash.

23.45 Mortelle raclette Téléfilm de François Descraques (2024). 1h05. Avec Faustine Koziel. L'héritier d'une boîte de films X décide de faire évoluer le genre. **0.50** Calls. Série.

GINÉ+ ÉMOTION

35

►20.50 Un baiser s'il vous plaît

Comédie romantique d'Emmanuel Mouret (2007). 1h40. Avec Virginie Ledoyen. À Nantes, Émilie croise Gabriel. Le charme opère entre eux mais Émilie refuse de se laisser embrasser.

► Délicieux et bien interprété.

22.30 Fais-moi plaisir ! Comédie d'Emmanuel Mouret (2009). 1h25. Avec Emmanuel Mouret. Ariane, persuadée que son compagnon fantasme sur une autre, le pousse dans les bras de celle-ci.

TCM CINÉMA

45

►20.50 Voyage à deux

Comédie dramatique de Stanley Donen (1966). 1h45. Avec Albert Finney. Un couple effectue pour la troisième fois un voyage dans le Midi de la France.

►22.40 La soif du mal Thriller de Orson Welles (1958), NB. 1h50. Avec Charlton Heston. À la frontière américano-mexicaine, deux flics que tout oppose s'écharpent autour d'un meurtre. ► Le plan-séquence du début est historique.

TV BREIZH

54

20.50 Cold Case : affaires classées

Série. Garçon manqué. (Saison 5, 9 et 3/19). Avec Kathryn Morris. L'équipe des Cold Case enquête sur la mort d'une adolescente survenue en 1963. **21.40** Le monde extérieur.

RTL9

55

20.55 Desperado 2 : il était une fois au Mexique

Western de R. Rodriguez (2003). VM. 1h45. Avec A. Banderas. Un agent de la CIA corrompu engage un ancien tueur.

HISTOIRE TV

118

20.50 Légendes du ciel

Série documentaire de Serge Tignères (2023). Les pionniers. Voler, peu de rêves humains ont suscité autant d'efforts et de ténacité !

EUROSPORT 1

72

21.00 Rafael Nadal : King of Paris

Doc. (2024). Ce documentaire revient sur le règne de Rafael Nadal sur la terre battue de Roland-Garros, où son record de victoires (14) n'est pas près d'être battu.

CANAL+ DOCS

17

►21.00 Un1que, Victor Wembanyama

Doc. de Marc Sauvourel et David Tiago Ribeiro (2023). Un documentaire 100% exclusif, en immersion totale dans le cercle de Victor Wembanyama !

22.35 Ride - Pour l'amour du BMX

Documentaire. De Serge Ou (2022). Deux champions de BMX, l'une originaire des Etats-Unis, et l'autre d'Australie, tombent amoureux et se lancent à l'assaut du monde. **0.10** Les éclaireurs de la guérison. Vaincre le cancer.

GINÉ+ FAMILY

36

20.50 Trois hommes et un couffin

Comédie de Coline Serreau (1985). 1h40. Avec Roland Giraud. Trois hommes, vivant ensemble, sont contraints de s'occuper d'une petite fille.

► Pour la scène où Giraud sanglote avec Sophie la girafe.

22.35 L'entente cordiale Comédie de Vincent De Brus (2006). 1h30. Avec Christian Clavier. En mission, un diplomate doit faire équipe avec un séducteur. ► Clavier-Auteuil, rencontre manquée.

PARAMOUNT NETWORK

43

20.40 Piège fatal

Film à suspense de John Frankenheimer (1999). 1h44. Avec Ben Affleck. Un jeune voleur de voitures se retrouve contraint de participer au hold-up d'un casino.

22.40 Paycheck Film d'anticipation de John Woo (2003). 1h58. Avec Ben Affleck. Un homme dont on a effacé la mémoire dispose de quelques heures pour recomposer sa vie. **0.50** Méprise multiple. Comédie dramatique (1997).

COMÉDIE+

80

21.10 Drôles de sports !

Doc. d'Aurélien Combelles (2023). INÉDIT. Avec humour, ce documentaire explore les aspects les plus cocasses du sport professionnel et amateur.

22.35 Drôles d'imitateurs Divertissement. **0.10** Drôles d'animaux.

TV5 MONDE

98

►21.00 Romy Schneider, face à son destin

Doc. de Sophie Agacinski (2023). Retour sur le parcours d'une comédienne perfectionnée, blessée par la vie.

MEZZO

200

20.30 Neue Grafik Ensemble - Jazz à la Villette

Concert. Classique (2021). 45min.

22.10 Lionel Loueke HH', au Nancy Jazz Pulsations Concert.

BEIN SPORTS 1

66

►20.30 Football : Ligue 1

Barrage, match aller. DIRECT. Le vainqueur des barrages en Ligue 2, qui opposaient les équipes classées 3^e, 4^e et 5^e, reçoit le 16^e de Ligue 1.

OCS

33

►20.50 May December

Drame de Todd Haynes (2023). 1h57. Avec Natalie Portman. Une actrice hollywoodienne rencontre la femme qu'elle doit incarner à l'écran, qui a fait scandale vingt ans plus tôt.

►22.45 Douleur et gloire

Drame de Pedro Almodóvar (2019). VM. 1h52. Avec Antonio Banderas. Un cinéaste en mal d'inspiration renoue avec l'acteur d'un de ses films, avec qui il était en froid. **0.35** Antonio Banderas et Pedro Almodóvar, du désir au double.

GINÉ+ FESTIVAL

37

►20.50 L'été dernier

Drame de Catherine Breillat (2023). 1h44. Avec Léa Drucker. Anne, une brillante avocate, menace de briser sa famille en ayant une liaison avec son beau-fils de 17 ans.

22.30 Charme : l'amour au champagne

Film érotique de Chris Warfield (1980). 1h10. Avec Leslie Bovée. Le patron d'une entreprise de cosmétiques nomme la combative Champagne au poste de vice-présidente du marketing.

23.45 L'infirmière. Film érotique (1978).

ACTION

44

20.50 Saints and Soldiers : l'honneur des paras

Guerre de Ryan Little (2012). 1h34. Avec C. Allred. Deux mois après le débarquement en Normandie, un corps d'élite américain part en mission en Provence.

►22.25 Jack le chasseur de géants

Film fantastique de Bryan Singer (2013). 1h40. Avec Nicholas Hoult. Des géants débarquent sur Terre pour se réapproprier le territoire qu'ils ont jadis perdu.

► Un bon film du dimanche soir.

L'ENFER BLANC JURÉ N° 2

Film policier américain de Clint Eastwood (2024). Avec Nicholas Hoult, Toni Collette, Zoey Deutch. 1h54.

21h10
CANAL+

Le dernier film de Clint Eastwood démarre avec un incipit retors : convoqué en tant que juré d'un procès pour meurtre, Justin Kemp (Nicholas Hoult, photo) réalise très vite que le vrai coupable, c'est lui. Seulement voilà, ce simili-gendre idéal aux yeux clairs, poli et rassurant, coche toutes les cases du citoyen insoupçonnable, et le suspense repose ici sur sa seule aptitude à garder son secret jusqu'au bout. Drôle de mécanique avec laquelle s'amuse Eastwood, entre jubilation de vieux maître et précision de sniper : à quel degré de mesquinerie et pour quel pan de la société son personnage de bourgeois lisse commence-t-il à se ternir ? Voilà une équation complexe qui s'apparente à un supplice chinois (dommage que Nicholas Hoult manque un brin de charisme ou de second degré) et à une belle leçon d'altérité. On y voit Kemp tenté de gagner sur tous les tableaux – c'est-à-dire s'acheter une bonne conscience et sauver sa tête – en s'adonnant à une série de petits calculs sournois, et quelques bonnes âmes hétéroclites enquêter dans leur coin, parfois en dehors des clous et contre leurs propres intérêts, ici un autre juré, flic à la retraite dans une vie lointaine, là une procureure plus si pressée de charger l'accusé (Toni Collette, mix parfait de Kamala Harris et de... Dirty Harry). Autant de purs personnages



eastwoodiens dans lesquels se projette tour à tour le cinéaste, vrai franc-tireur mais faux individualiste forcené, qui remet en cause le système judiciaire tout en posant la nécessité du vivre-ensemble comme une contrainte irréfutable. Car « Juré n° 2 » raconte plus que tout le malaise généré par les Blancs privilégiés au sein d'une Amérique plurielle dont les institutions sont pensées pour eux seuls. Est-ce à dire que Clint Eastwood a viré woke à 94 ans ? Sans aller jusque-là, son film déconstruit un monceau de présupposés et se délecte à jeter le trouble dans tout ce qui ressemble de près ou de loin à un semblant d'ordre établi. GUILLAUME LOISON

TF1 1 1

11.50 □ Les 12 coups de midi. 13.00 □ Le 13h. 14.00 □ Plus belle la vie, encore plus belle. 14.25 □ Parfaite à tout prix. Téléfilm. Thriller (2022). VM. 16.00 □ Adolescence volée. Téléfilm. Drame (2021). 17.30 □ Familles nombreuses : la vie en XXL. 18.30 □ Ici tout commence. 19.10 □ Demain nous appartient. 20.00 □ Le 20h. 21.00 □ C'est Canteloup.

21.10 Mask Singer

Divertissement. Présenté par Camille Combal. INÉDIT. «Mask Singer» fait son grand retour pour une nouvelle saison extraordinaire pleine de nouveautés.

23.40 Mask Singer, Penquête continue

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. INÉDIT. L'enquête continue en deuxième partie de soirée dans le Bureau de Laurent Ruquier. 0.35 □ Vendredi, tout est permis avec Arthur.

FRANCE 2

6.30 Télematin. 9.35 La maison des maternelles. 10.00 La maison des maternelles, à votre service ! 10.45 Chacun son tour. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.55 Ça commence aujourd'hui. 16.15 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.35 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 20.35 Les rencontres du « Papotin ». 21.10 Capitaine Marleau

Série. La der des der. (Saison 4, 7/16). Avec Corinne Masiero. Des passionnés de Napoléon reconstituent un duel de l'époque, mais l'événement vire au drame : Paul Vignelli, avocat médiatique et flamboyant, abat un collectionneur. ►22.50 Taratata 100 % Live Divertissement. Présenté par Nagui. INÉDIT. Nagui reçoit Michel Jonasz, Garou, Cil, The Odds, Coeur de Pirate et Asphalt.

FRANCE 3

6.00 □ Okoo. 8.30 □ Ici matin. 9.05 Dans votre région. 10.40 □ Escales en France. 11.10 □ Homard et cordon bleu. 11.50 □ Outremer.l'info. 12.15 Ici 12/13. 12.55 □ Météo à la carte. 13.55 □ Météo à la carte, la suite. 14.15 □ Rex. 16.45 □ Duels en familles. 17.20 □ Slam. 18.05 □ Questions pour un champion. 19.00 Ici 19/20. 19.50 □ Tout le sport. 20.25 □ Un si grand soleil.

►20.50 Rugby : Challenge Cup

« Bath/Lyon ». Commentaires : Marc Tampon, Imanol Harinordoquy et Raphaëlle Talbot. Finale. Au Principality Stadium, à Cardiff (pays de Galles). DIRECT. Tombeur du Racing 92 (29-15) en demi-finales, Lyon affronte les Anglais de Bath, victorieux d'Édimbourg (24-39). ►22.55 La carte aux trésors Jeu. Présenté par Cyril Féraud. De la Côte Fleurie au pays d'Auge.

CANAL +

10.05 Old Guy. Action (2024). VM. 11.35 Loris Giuliano en balade 12.30 La boîte à questions □ 12.40 Cannes 2025 □ 13.00 Clique □ 13.30 Le jeu de la reine. Drame historique (2023). VM. 15.30 Bleu, un océan de solutions. 16.30 Les graines du figuier sauvage. Drame (2024). VM. 19.10 La boîte à questions □ 19.20 Clique □ 19.55 En aparté □ 20.35 Cannes 2025 □

►21.10 Juré n°2

Drame de C. Eastwood (2024). 1h54. Avec Nicholas Hoult. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Alors qu'un homme se retrouve juré d'un procès pour meurtre, il découvre qu'il est à l'origine de cet acte criminel. ►23.00 Anora ★★★ Comédie dramatique de Sean Baker (2024). 2h19. Avec Mikey Madison. A Brooklyn, une jeune strip-teaseuse est chargée de divertir le fils d'un puissant oligarque russe.

FRANCE 5

5 5

10.00 □ Le mag de la santé. 11.00 □ Les trésors du Paris haussmannien. 12.00 □ Encordés. 12.55 □ Au bout c'est la mer. 13.35 □ Le mag de la santé. 14.40 □ Les routes de l'impossible. 15.20 □ Les pyramides perdues des rois Soleil. 16.55 □ C pas si loin. 17.25 □ L'invité de « C dans l'air ». 17.40 □ C dans l'air. 18.55 □ C à vous. 20.00 □ C à vous, la suite.

►21.05 As bestas ★★

Thriller de Rodrigo Sorogoyen (2022). 2h17. Avec Denis Ménochet. INÉDIT. Dans un village reculé de Galice, un grave conflit de voisinage fait monter la tension jusqu'à l'irréparable.

►23.25 Ken Loach, le vent de la révolte ★★ Documentaire. De Pierre Chassagnieux (2023). Ken Loach compte parmi les plus grands cinéastes engagés de notre temps. 0.30 □ C dans l'air.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. 8.35 M6 boutique. 9.45 Ça peut vous arriver. 11.35 Ça peut vous arriver chez vous. Julien Courbet met tout en œuvre pour aider des personnes confrontées à des situations inextricables. 12.45 Le 12.45. 13.40 Un jour, un doc. 17.25 La roue de la fortune. 18.35 La meilleure boulangerie de France. 19.45 Le 19.45. 20.35 Scènes de ménages

►21.10 Mission : Impossible 5 - Rogue Nation ★★

Film d'action de C. McQuarrie (2015). VM. 2h10. Avec T. Cruise. Une organisation sans scrupules est déterminée à mettre en place un nouvel ordre mondial. ►23.25 Mission : Impossible - Protocole fantôme ★★ Film d'action de Brad Bird (2011). VM. 2h00. Avec Tom Cruise. Ethan Hunt doit trouver le moyen de restaurer le prestige de son agence.

ARTE

7 7

9.25 □ Cap Corse - Le mystère des anneaux. 11.00 □ Planète Méditerranée. 11.50 □ Kitesurf en Bretagne, à l'assaut des phares. 13.00 Arte Regards. 13.35 □ Vipère au poing. Drame (2004). 15.20 □ Enquêtes archéologiques. 15.50 Guyana. 17.20 □ Invitation au voyage. 18.50 Voyage gourmand. 19.30 □ Le dessous des cartes. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes.

20.55 Diamants à haut risque

Téléfilm policier de Stephan Wagner (2012). VM. 1h28. Avec M. Maticevic. INÉDIT. Un policier tombe amoureux d'une femme soupçonnée de recel de diamants. ►22.30 L'échange ★★★ Drame de Clint Eastwood (2008). VM. 2h20. Avec Angelina Jolie. Une femme voit réapparaître dans sa vie un petit garçon qui affirme être son fils, disparu quelques mois plus tôt. 0.45 Time Warp - Best of.

W9

9 89

7.00 Le double expresso RTL2. 9.00 Kaamelott. Série. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal. 11.00 NCIS. Série. Incognito - Un partenaire particulier - Abby contre-attaque - Compromission - Élémentaire mon cher - Un doute raisonnable. 16.40 Un dîner presque parfait. 19.50 The Power : qui a le pouvoir ?

►21.10 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Pickpockets, vols, agressions : les policiers parisiens sous tension. INÉDIT. 16 lignes de métro, 5 lignes RER, 300 stations. Immersion au cœur du plus grand réseau souterrain d'Europe. ►23.00 Enquête exclusive Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Argent, trafic, débrouille : les secrets des camps roms.

VENDREDI 23 MAI

TMC

10 [90]

21.25 90' enquêtes

Magazine. Présenté par Tatiana Silva. *Forcené, chauffards, incendies : immersion totale avec les gendarmes du Sud*. Les équipes du magazine ont partagé les missions de plusieurs unités de gendarmerie pendant six mois.

22.45 90' enquêtes Magazine. Un été chaud sur la Côte d'Azur. Pendant deux mois, «90' enquêtes» a partagé le quotidien de gendarmes de la Côte d'Azur.

GSTAR

17 [93]

21.10 Vaincre ou mourir

Film historique de Vincent Mottez et Paul Mignot (2022). 1h55. Avec Hugo Becker. Vendée, 1793. En pleine Révolution française, des paysans s'insurgent contre la République naissante.

22.55 Le Puy du Fou raconté par Philippe de Villiers Documentaire. De Jessica Bisson (2020) (1). Parc préféré des Français, le Puy du Fou est devenu un géant mondial du divertissement.

NATIONAL GEOGRAPHIC

■

21.00 Car SOS

Télé réalité. Ford Escort XR3i. INÉDIT. Tim et Fuzz restaurent une Escort XR3i qui a été laissée à l'abandon dans un garage pendant des années.

21.55 Car SOS Télé réalité. Honda CR-X. Tim et Fuzz mettent la main sur leur première Honda, une CR-X des années 1990, définition ultime de la petite bombe joueuse. **22.50 TVR Grantura**.

POLAR+

51

20.55 Hinterland

Série. *Le pont du diable* (1/2). (Saison 1, 1/4). Avec Richard Harrington. Une femme de 60 ans est assassinée avec une grande violence dans sa maison.

22.35 Les enquêtes de Foyle *Elise*. (Saison 9, 3/3). Avec Anthony Howell. Foyle enquête sur les menaces dont est victime Karl Strasser. **0.05 Route barrée**. **1.40 Navarro**. Série. Thomas, l'enfant battu.

TÉVA

84

21.00 Les blessures de l'île

Téléfilm policier de Edwin Baily (2015). 1h35. Avec Stéphane Freiss. Une nettoyeuse de scènes de crimes, étudiante en neurochirurgie, est envoyée sur une île bretonne.

PLANÈTE+

111

20.55 Trains en guerre

Série documentaire d'Eve Minault (2021). *Bataille d'Angleterre*. Entre 1939 et 1945, en Grande-Bretagne, la guerre révolutionne le transport ferroviaire. **21.40 Barbarossa**.

L'ÉQUIPE

21 [79]

►21.05 Apollo 13

Film d'aventures de Ron Howard (1995). 2h15. Avec Tom Hanks. Le 13 avril 1970 à 21h07, une explosion a lieu dans le réservoir à oxygène de la fusée «Apollo 13».

TFX

11 [91]

21.10 Baby Boom

Télé réalité. *Les rôles inversés*. Christelle et Swann forment un jeune couple fusionnel pour qui la grossesse et l'accouchement se vivent à deux. Swann, dispense de nombreux conseils à sa femme.

22.40 Baby Boom Télé réalité. *Best of : nos meilleurs papas*. Retour sur trois saisons de Baby Boom dans les maternités de Poissy et de Montreuil avec des papas.

23.55 Baby Boom. Les liens du sang.

GULLI

18 [148]

21.05 Double zéro

Comédie de Gérard Pirès (2004). 1h35. Avec Ramzy Bedia. Deux farfelus décident de sauver le monde, menacé par un truand mégalomane qui se cache en Jamaïque.

22.50 Ma famille d'abord *Enfin seuls !* (2/2). (Saison 4, 21/30). Avec Damon Wayans Sr. Michael et Jay se souviennent des bons moments qu'ils ont eu avec leurs enfants et leurs amis.

RMC STORY

23 [96]

21.10 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf'. INÉDIT. Dans ce vingt-et-unième épisode, les candidats devront affronter une série d'épreuves pour tenter de remporter de l'argent et des cadeaux et peut-être repartir au volant de la mythique voiture !

22.35 Le Bigdil, le retour événement **0.00** La folie des Boys Band, 30 ans déjà !

SÉRIE CLUB

52

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. *Une affaire pas comme les autres*. (Saison 7, 15/18). Avec Nathan Fillion. INÉDIT. Un réalisateur de documentaire s'intéresse à la disparition d'Abigail Tierney.

21.45 The Rookie : le flic de Los Angeles *Course contre la bombe*. (Saison 7, 11/18). **22.30 Poisson d'avril**.

PARIS PREMIÈRE

83

21.00 Agents très spéciaux : code U.N.C.L.E.

Film d'action de Guy Ritchie (2015). VM. 1h52. Avec Henry Cavill. Deux espions rivaux vont devoir s'allier pour combattre une organisation criminelle.

USHUAIA TV

117

20.50 Kalahari, l'autre loi de la jungle

Doc. de Pierre Stine (2021) (1/2). Acte 1. Pour le monde animal et végétal, le Kalahari est une région d'Afrique australe aussi grandiose qu'impitoyable.

CANAL+ SPORT

12

21.00 Rugby : Pro D2

DIRECT. **22.50 Soir de rugby**. **23.35 Golf : Charles Schwab Challenge** «PGA Tour». 2^e tour. **1.00 Doc sport** Arsen Goulamirian : le revenant. **1.20 Doc sport** Lioneaux de la Teranga.

LCP PUBLIC SÉNAT

13 [165]

20.30 Notre futur a de l'avenir

Magazine. Présenté par Emilie Chausser. Ces initiatives en Provence pour vivre mieux. Julie, Eric, Luc, Carole et Laure s'engagent pour embellir et préserver le quotidien des Marseillais.

22.00 Conversations au cœur du pouvoir - Les maîtres du Reich Série documentaire. De Emmanuel Amara (2019). *1929-1936 : l'ascension*. INÉDIT. **23.00 Au bonheur des livres**.

TF1 SERIES FILMS

20 [59]

21.10 New York, unité spéciale

Série. *De l'une à l'autre*. (Saison 9, 1/19). Avec Christopher Meloni. Une psychiatre informe les policiers qu'elle soupçonne l'une de ses patientes de frapper sa fille. **21.55 Les corrompus**. (Saison 8, 22/22).

22.50 New York, unité spéciale *Entre les murs*. (Saison 14, 20/24). Lors d'un bizutage, une fille subit un viol collectif. Une fraternité étudiante est souçonnée.

RMC DÉCOUVERTE

24 [128]

21.15 Oppenheimer : la véritable histoire de la bombe atomique

Doc. de Eve Vanderstegen (2024). INÉDIT. Le 6 août 1945, une bombe atomique d'une puissance de 15000 tonnes de TNT rase la ville d'Hiroshima.

22.20 Pearl Harbor, l'histoire vraie d'une attaque surprise Documentaire (2025). **23.45 La liste de Schindler** : la véritable histoire.

TV BREIZH

54

►20.50 Columbo

Série. *Meurtre au champagne*. (Saison 11, 1/3). Avec Peter Falk. Freddy Brower a mené une vie misérable. Mais un jour, il gagne 30 millions de dollars.

►22.40 Columbo Face-à-face. (Saison 12, 2/3). Un journaliste qui s'apprêtait à partir avec la fille d'un chroniqueur radio est retrouvé assassiné. **0.25 Rançon pour un mort**. (Saison 1, 2/9).

RTL9

55

20.55 Déjà vu

Film fantastique de Tony Scott (2005). VM. 2h10. Avec Denzel Washington. Un agent est enrôlé au sein d'une nouvelle cellule du FBI.

► Assez palpitant malgré tout.

HISTOIRE TV

118

20.50 Les dernières heures

Magazine. Présenté par Franck Ferrand. INÉDIT. Seul, sur la scène du théâtre de la Tour Eiffel, Franck Ferrand nous embarque dans des histoires incroyables en nous contant.

EUROSPORT 1

72

20.30 Tennis : Open d'Australie

«Jannik Sinner - Alexander Zverev». Finale messieurs. À Melbourne. Retour sur la finale messieurs de l'Open d'Australie, où Jannik Sinner a remporté son troisième tournoi du Grand Chelem.

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

□ EN CLAIR

14 [147]

FRANCE 4

►21.00 Fish Tank

Drame de Andrea Arnold (2009). VM. 2h04. Avec Katie Jarvis. Dans une petite ville du sud de l'Angleterre, Mia, 15 ans, accumule les ennuis.

23.00 Mukbanger Court-métrage. Un influenceur gagne sa vie en faisant des vidéos de lui ingurgitant des quantités astronomiques de nourriture. **23.15** La bonne étoile. **23.30** La valise. **23.35** L'enfance atomique, autopsie d'un burn-out.

GTER

22 [95]

21.10 Bones

Série. *Le fantôme de Colin*. (Saison 8, 9 et 10/24). Avec E. Deschanel. Le corps de Colin Gibson, un adolescent disparu depuis deux ans, est découvert dans une serre abandonnée. **21.50 Pas de deux**.

22.40 Bones L'archéologue et la grande découverte. (Saison 8, 11, 12 et 13/24). Un archéologue réputé est retrouvé mort en forêt. **23.30 De corporis fabrica**. **0.20** Les passages verts.

CHÉRIE 25

25 [97]

21.05 Héritages

Magazine. Au-dessus de tout soupçon. Au sommaire : «Marcelle : main basse sur le magot» - «Révélations : Affaire Ghislaine Loquet : sa belle-fille Ghislaine nous dit tout» - «Maurice : Le neveu indigne».

22.55 Héritages Magazine. L'appât du gain. Au sommaire : «Suzanne : Qui a volé la riche héritière ?» - «Le magot de la rentière» - «Noxes... d'argent !».

COMÉDIE+

80

21.10 Les municipaux, la série

Série. (Saison 1). Avec Francis Ginibre et Éric Carrière. Christian et Gilbert sont les deux employés municipaux les plus célèbres de France.

22.50 Les trésors des Chevaliers du Fiel Spectacle. Les Chevaliers du Fiel proposent le meilleur de leur répertoire. **0.50** Les Chevaliers du Fiel : «Moustiques et plancha». Téléfilm. Comédie (2024).

TV5 MONDE

98

►21.00 Taratata 100 % Live

Divertissement. Présenté par Nagui. Durant près de quatre-vingt-dix minutes, les plus grands noms de la scène musicale française et internationale se succèdent. **23.10** L'actu news.

MEZZO

200

►20.30 Francesco Tristano : Frescobaldi, Berio, Franceschini, Bach - Klavier-Festival Ruhr

Concert. Classique (2024). 1h20.

BEIN SPORTS 1

66

►20.55 Rugby : Challenge Cup

«Bath/Lyon». Finale. Au Principality Stadium, à Cardiff (pays de Galles). DIRECT. Qui succèdera aux Sharks (Afrique du Sud), vainqueurs la saison passée des Anglais de Gloucester (36-22).

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 Eat the Night ★★

Thriller de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (2024). 1h47. Avec Théo Cholbi. Pablo, petit dealer, et sa sœur cadette Apolline s'évadent de leur quotidien en jouant à Darknoon, un jeu vidéo.

► 22.40 L'histoire de Souleymane ★★★

Drame de Boris Lokhe (2024). 1h33. Avec Abou Sangaré. Vivant dans l'ilégalité en France, Souleymane enchaîne les livraisons de repas à vélo. 0.15 Cannes 2025. 0.25 Le deuxième acte. Comédie (2024).

CINÉ+ FRISSTON

34

► 20.50 Spider-Man ★★★

Film fantastique de Sam Raimi (2002). VM. 2h01. Avec Tobey Maguire. Un étudiant mordu par une araignée génétiquement modifiée se trouve doté d'extraordinaires pouvoirs.

► 22.45 Spider-Man 2 ★★★

Film fantastique de Sam Raimi (2004). VM. 2h15. Avec Tobey Maguire. Peter Parker doit affronter le docteur Otto Octavius.

► Quand Sam Raimi creuse la veine initiatique.

CINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 Senso ★★★

Drame de Luchino Visconti (1954). VM. 2h03. Avec Alida Valli. Une comtesse tombe sous le charme d'un officier autrichien qui deserte et l'abandonne.

► Un des chefs-d'œuvre de Visconti.

► 22.50 Easy Rider ★★ Comédie dramatique de Dennis Hopper (1968). VM. 1h30. Avec Dennis Hopper. Après avoir vendu une importante quantité de drogue, Billy et Wyatt enfourchent leurs motos.

CANAL+ SÉRIES

16

21.00 Without Sin ★

Série. Pressions. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Vicki McClure. Plus Stella en apprend sur les événements de ce soir-là, plus elle est ébranlée. Elle découvre une part d'ombre chez son enfant. 21.50 Entendre la vérité.

22.35 Money Shot (Saison 1, 1, 5 et 6/8)

Avec Pihla Viitala. Sari, une actrice de porno, devient trop vieille pour le métier. 0.10 Kolmen kivaa. 0.35 Se on bisnestä.

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Colette ★

Biographie de Wash Westmoreland (2018). VM. 1h51. Avec Keira Knightley. Le récit des jeunes années de Gabrielle Sidonie Colette, qui deviendra Colette, la célèbre femme de lettres.

► 22.40 Reviens-moi ★★

Drame de Joe Wright (2007). VM. 2h03. Avec Keira Knightley. Dans l'Angleterre des années 1930, Briony Tallis, 13 ans, écrit sa première pièce de théâtre. 0.40 Girls Only. Comédie romantique (2015). VM.

TCM CINÉMA

45

20.50 Le vent se lève ★

Drame historique de Ken Loach (2006). 2h01. Avec Cillian Murphy. La tragédie de deux frères engagés dans la guerre d'indépendance irlandaise et la guerre civile qui a suivi.

► Un tout petit Loach.

► 23.00 Marty ★★ Drame psychologique de Delbert Mann (1955), NB. 1h25. Avec Ernest Borgnine. 0.30 Le chat. Drame psychologique (1971).

CANAL+ DOCS

17

21.00 Opérations spéciales

Série documentaire d'Olivier Truc (2025). La bataille de Kiev. INÉDIT. Cet épisode nous plonge dans les coulisses d'une opération qui s'est déroulée en février 2022, à l'aube du conflit entre la Russie et l'Ukraine.

22.10 Zodiac : l'obsession

Série doc. De Nicolas Brénéol et Raphaël Rouyer (2025). Pour appuyer sa théorie, Fayçal a besoin de preuves matérielles et s'enfonce pour les Etats-Unis. 23.30 Vivante(s).

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Mia et le lion blanc ★

Film d'aventures de Gilles de Maistre (2018). VM. 1h38. Avec Daniah De Villiers. Mia, 11 ans, noue une relation hors du commun avec Charlie, un lionceau blanc né dans la ferme de ses parents.

► 22.25 Marmaduke

Comédie de Tom Dey (2009). 1h25. Avec Lee Pace. Les Winslow déménagent en Californie avec leur chien Marmaduke, taille XXL et expert ès bêtises. 23.50 Fatal. Comédie de Michaël Youn (2009). Avec Michaël Youn.

PARAMOUNT NETWORK

43

20.40 Eon Flux ★

Film de science-fiction de Karyn Kusama (2004). 1h42. Avec Charlize Theron. En 2415, une combattante doit tuer des membres d'un gouvernement donnant l'illusion d'un monde parfait.

► 22.25 Dernières heures à Denver ★★

Drame de Gary Fleder (1994). 1h50. Avec Steve Buscemi. Un ex-gangster mène une vie tranquille à Denver, jusqu'au jour où il accepte un dernier boulot.

OCS

33

► 20.50 Mad Max : Fury Road ★★★

Film de science-fiction de George Miller (2015). VM. 2h00. Avec Tom Hardy. Max se retrouve plongé au cœur d'une impitoyable guerre des clans.

► 22.50 Bob Marley : One Love

Biographie de Reinaldo Marcus Green (2023). VM. 1h47. Avec Kingsley Ben-Adir. La vie et la musique d'une icône qui a inspiré des générations à travers son message d'amour et d'unité. 0.30 The Walking Dead : Dead City. Série.

CINÉ+ FESTIVAL

37

20.50 Arthur Rambo ★

Drame de Laurent Cantet (2021). 1h27. Avec Rabah Nait Oufella. Qui est Karim D.? Un jeune écrivain engagé ou son alias Arthur Rambo, qui poste des messages haineux sur le Web?

► 22.15 Anatomie d'une chute ★★★

Film policier de Justine Triet (2023). 2h30. Avec Sandra Hüller. Un jour, un jeune garçon découvre le corps sans vie de son père. 0.40 Les sœurs Brontë. Drame psychologique (1979).

ACTION

44

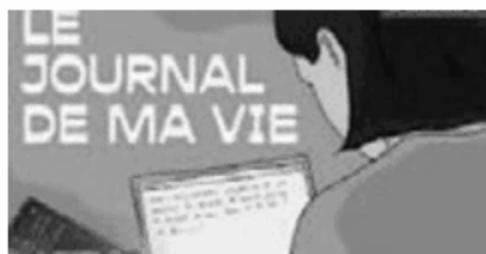
20.50 Le négociateur

Film policier de Gary F. Gray (1998). 2h15. Avec Samuel L. Jackson. Victime d'un complot, un policier spécialisé dans les prises d'otages retient prisonnier son accusateur.

► 23.05 The Challenger

Téléfilm d'action de Kent Moran (2015). 1h30. Avec Kent Moran. Après avoir perdu son emploi, un jeune du Bronx monte sur le ring et gagne le droit de défier le champion du moment.

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"LES PIEDS SUR TERRE"

"Le Journal de ma vie" : "Marie D.", par Adila Bennedjaï-Zou (27 min)

RADIOFRANCE.FR/FRANCECULTURE

A 15 ans, l'écrivaine Marie Darrieussecq, comme beaucoup de jeunes filles, se livre dans un journal intime. Mais comme elle réserve l'écriture à la fiction, elle choisit de s'enregistrer sur des cassettes. Du pain bénit pour réaliser, quarante ans plus tard, un podcast. Or ces audios des années 1980 ne pouvaient tomber entre de meilleures oreilles que celles d'Adila Bennedjaï-Zou, qui en fait un épisode remarquable de sa série « le Journal de ma vie ». On y découvre une Marie Darrieussecq qui rêve d'être amie avec Michael Jackson et confie – bien sûr ! – ses

premières expériences amoureuses. Mais ces préoccupations de son âge côtoient aussi des réflexions plus profondes, comme lorsqu'elle découvre l'existence d'un frère décédé à la naissance. La future écrivaine et psychanalyste comprend alors, enfin, ce vide familial qu'elle percevait. On entend aussi cette urgence d'écrire qui lui fait dire à 17 ans : « Il faut que j'écrive. [...] Le bouquin que j'écris en ce moment, je sais très bien que, dans deux ans, il sera caduc [...], il sera dépassé, que j'aurai encore mûri. C'est maintenant qu'il faut que je le publie, maintenant ou jamais. » HÉLÈNE RIFFAUDEAU

"LE MONDE D'ÉLODIE"

"Bruce Springsteen, l'interview exclusive", par Elodie Suigo (5 épisodes)

RADIOFRANCE.FR/FRANCEINFO

A l'occasion de ses trois concerts en France – les 24 et 27 mai à Lille, puis le 31 à Marseille –, Bruce Springsteen se laisse aller à des confidences. Depuis soixante

ans, le rocker aux 140 millions de disques vendus reste fidèle à ses origines modestes, à son groupe, le E Street Band, et à ses engagements pour la justice sociale. « J'ai toujours écrit sur la gloire et les côtés plus noirs de l'Amérique. J'ai décidé que ce serait le travail de ma vie. » Porte-voix des oubliés, il insiste sur ses engagements, comme avec « Streets of Philadelphia », écrite pour le film « Philadelphia », de Jonathan Demme, qui aborde le drame du sida et la lutte pour les droits de la communauté homosexuelle. Il revient aussi sur l'incomprise « Born in the USA », souvent perçue comme un hymne patriotique, alors que la chanson dénonce le sort des vétérans du Vietnam, marginalisés à leur retour. « Nous sommes désormais très inquiets pour la survie de notre démocratie. Nous vivons une époque absolument critique de notre histoire », dit-il. Son antidote à l'angoisse : la scène. « Regardez, je suis là, cinquante, soixante ans

plus tard, avec cette même envie, ce même feu, cette même intensité... J'ai eu énormément de chance. » NEBIA BENDJEBBOUR

TéléObs

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3164 du 15 mai 2025

SOCIÉTÉ ÉDitrice LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE
SA à DIRECToIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL

DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE

PIERRE-MENDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR

DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR.

PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRECTRICE DÉLEGUÉE : MICHÈLE GOFFAUD (MICHAËLLE.GOFFAUD@MPUBLICITE.FR)

RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM

ET 01 40 26 86 13

COMMISSION PARITÉ : 015 C 65929 DÉPÔT LÉGAL : APRÉPARATION

IMPRESSION : NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE



ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE

100% DE FIBRES RECYCLÉES

DU PAPIER : PTOT = 0,0083KG/TONNE DE PAPIER
DU PAGE IMPRIME AVEC DES ENCRE CONFORMES

A LA NORME BLUE ANGEL

CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC.



Nouvel Obs A SÉLECTIONNÉ POUR SES LECTEURS

Les "Unes mythiques" de l'Obs en puzzles

Idéal pour occuper vos après-midi ou soirées, seul ou en famille!

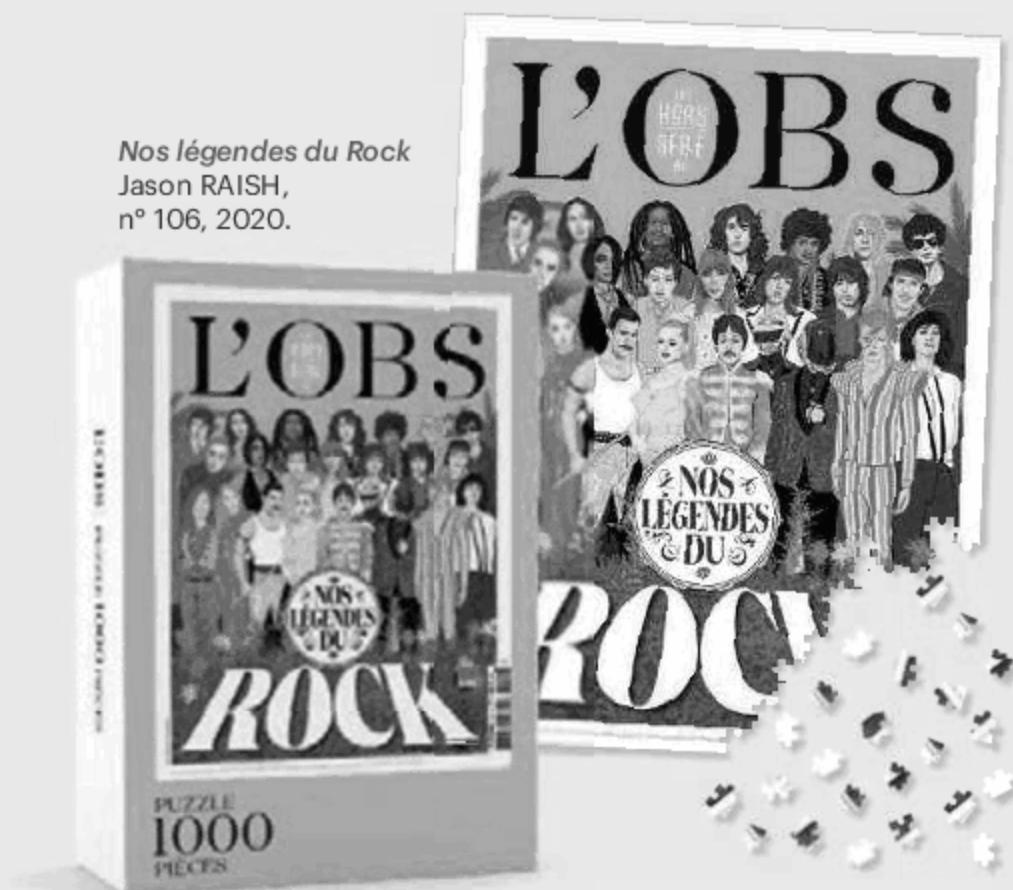
Le puzzle, jeu de patience reconnu pour améliorer les capacités cognitives est un très bon moyen de se détendre et de diminuer le stress.

Modèles inédits de 1000 pièces

Passionné ou amateur en herbe, ces puzzles vous donneront l'occasion de vous évader en reconstituant nos couvertures.

Le puzzle
15€
au lieu de
~~34,90~~

Nos légendes du Rock
Jason RAISH,
n° 106, 2020.



Être une femme libérée...
Claire BRETÉCHER,
n° 1053, 1985.



- 1000 pièces ■ Dimension du puzzle monté 68x49 cm ■ Fabriqué en France
- Découpe de précision ■ Carton de puzzle de qualité supérieure de 2,2 mm d'épaisseur
- Respect de la norme DIN-EN 71 sur les jouets concernant les ingrédients inoffensifs pour la santé

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU NOUVEL OBS sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE **Nouvel Obs**

À retourner accompagné de votre règlement à: Le Nouvel Obs - 67/69 avenue Pierre Mendès-France - CS 51402 - 75647 Paris cedex 13.

	Prix normal	Prix remisé	Qté	Total
Puzzle Nos légendes du Rock	34,90€	15 €		€
Puzzle Claire Bretecher	34,90€	15 €		
Participation aux frais d'envoi				3€
Total de ma commande				€

22971

ADRESSE DE LIVRAISON:

► Mme M.

Nom: _____

Prénom: _____

Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone:

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

- Je règle par CHÈQUE à l'ordre du *Nouvel Obs*
 Je règle par CB sur boutique.nouvelobs.com/puzzles

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

Offre valable en France métropolitaine. *Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que Le Nouvel Obs, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du Nouvel Obs et/ou de ses partenaires. Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com